ntaminé ernobyl

Bur-see

devant Cherbon A CONTRACT DE MA **翻集 海流** (4) (4) (4) The second of the second Find the second of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of I. Programme and the second -1-1-1-1 The state of the s and the same of the same of the 1 機能的は かんしょう : = tal ATTACABLE TO IT IT I

"Andrewell" Contract of the first per 野中山 植山山 中 と まり ・ Belleting with the same and the a real state of the state of th HE BUTTO BY THE RESTOR en de men THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH in a non-state of a tage Company of the second of the second

織 海井 原 すいさいせい

Make the Control of the Control

The state of the s

Carlon . . .

33.44 35 78.45

THE THEOREM AND THE STREET Brown Conf. Comp. of the conference of the conf. in the conference of the conference THE WALL TO STATE OF THE WALL THE THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s The second of th The state of the s Marie The Property of the Prop

The property of the same of the same of Aller of the state of Carried State of the A Section of the sect The state of the s The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A Commence of the state of the state of the

· 操作 1 经基本股份公司

Un bateau de la marine nationale explo

····

and the second

1.77

100

12

1. W. C. C. C. C. S. E. E.

3.

Commented

1 444

The second second

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16256 - 7 F-THE PERSON NAMED IN Le programme du PS: « pacte démocratique »

> économique » LE PARTI SOCIALISTE a rendu public, vendredi 2 mai, son programme pour les élections législatives. Nous en publions de larges extraits, en même temps que la plate-forme RPR-UDF. Mettant l'accent sur un « nouveau pacte démocratique » et sur un « nouvel humanisme économique», les socialistes entendent ramener à cinq ans la durée de tous les mandats. électifs et limiter leur cumul, inscrire dans la Constitution Pobjectif de parité entre hommes et femmes et rompre le lieu entre le pouvoir politique et l'autorité judiciaire: Le PS propose également de réduire les prélèvements sociaux, de dimimier la TVA et de relever le barême de l'impôt sur la fortune.

et « humanisme

Lire pages 6 à 10 et les points de vue pages 16 et 17

Le procès de la Josacine

QUI A TUE Emilie Tanay? Le procès de la Josacine empoisonnée, qui s'ouvre devant la cour d'assises de la Seine-Maritime, vendredí 2 mai à Rouen, tentera de répondre à cette question. Jean-Marc Deperrois y comparaît pour « empoisonnement avec préméditation ». Il est accusé d'avoir versé du cyanure dans le fiacon de Josacine, un antibiotique courant, dont la fillette, âgée de neuf ans, avait absorbé une cuillerée avant de mourir, le samedi 11 juin 1994 à Gruchet-le-Valasse. Le chef d'entreprise a toutefois toujours nié les fairs qui lui sont reprochés. Ses défenseurs dénoncent la « construction intellectuelle » d'une accusation qui repose sur un faisceau de

Journalistes

Lire page 11

Le Monde

LE MONDE DES LIVRES

Le siècle d'Aragon de la République



SAMEDI 3 MAI 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

Victoire historique de la gauche britannique

• Les travaillistes emportent au moins 420 des 659 sièges de la Chambre des communes

 La succession de John Major à la tête du parti tory est ouverte
 Les libéraux-démocrates, pro-européens, réalisent leur meilleur score • Chute de la livre à la Bourse de Londres

AVEC ENVIRON 260 SIÈGES d'avance sur les conservateurs, les travaillistes de Tony Blair ont remporté, jeudi 1º mai, la plus belle victoire de leur histoire. Disposant de plus de 420 elus à la Chambre des communes, ils mettent un terme à dix-huit ans de conservatisme dans des conditions humiliantes pour le parti de John Major. En fin de matinée, vendredi, ce demier devait se rendre à Buckingham Palace pour présenter sa démission à la reine Elizabeth II qui, quelques instants plus tard, devait charger M. Blair de former le gouvernement.

L'inventeur du « Nouveau Labour », qui fêtera ses quarantequatre ans le 6 mai, sera le plus jeune premier ministre du Royaume-Uni depuis plus d'un siècle. Cinquième chef de gouvernement travailliste, il offre à son parti sa première victoire depuis celle d'Harold Wilson en 1974. Gordon Brown sera le nouveau chancelier de l'Echiquier et Robin Cook le prochain secrétaire au Foreign



Office. Fidèle à la ligne modérée qu'il a imprimée à son parti, en abandonnant toute référence au socialisme, M. Blair a affirmé vendredi que son équipe gouvernera

au centre. Avec au moins quarante élus, les libéraux-démocrates de Paddy Ashdown obtiennent la meilleure performance jamais réalisée par une formation autre que l'un des deux grands partis. Chez les conservateurs (163 sièges), le groupe eurosceptique a été particulièrement sanctionné. Six membres du cabinet sortant ont été battus. S'il conserve son siège, John Major risque cependant de devoir quitter rapidement la direction du parti, tant la défaite a pris des allures de débâcle. La livre a chuté, à Londres, vendredi en fin

Lire pages 2 et 3, le portrait de Tony Blair page 15, les réactions pages 31 et 32 et notre éditorial page 18

La Russie maintient un arsenal nucléaire inquiétant

SELON UN DÉCOMPTE des services spécialisés du ministère français de la défense, la Russie maintient encore quelque 6 650 têtes nucléaires stratégiques et entre 18 000 et 20 000 charges nucléaires tactiques. Un tel stock d'armes nucléaires reste impressionnant et inquiétant. Les analystes français s'interrogent, en particulier, sur la finalité d'un arsenal tactique qui demeure aussi important et sur lequel Moscou ne fournit pas beaucoup de détails précis. Quant à la panoplie stratégique, il semble que les Russes continuent le démantèlement de leurs missiles, mais qu'ils se heurtent à d'innombrables difficultés techniques et financières pour en venir à bout.

Lire page 4

Au petit matin, la fête de Cherie et « Bambi-Blinton »

de notre correspondant.

If est 5 heures, vendredi 2 mai. Londres s'éveille, le premier train de banlieue fait vibrer le pont voisin. Le jour se lève sur le Royal Festival Hall, à quelques centaines de mètres de Westminster. Une foule enthouslaste chante et danse sur l'air qui a scandé la campagne du Parti travailliste - « Things con only get better ! . (« Les choses ne peuvent qu'aller mieux ») - quand arrive Tony Blair, le nouveau premier ministre britannique, main dans la main avec son épouse Cherie.

« La nouvelle aurore s'est levée, et c'est merveilleux ! », s'écrie ce quadragénaire qui a gardé de sa prime jeunesse - on l'appelait « Bambi » – un visage de Tintin. Il affirme que le Nouveau Labour est « désormois le parti du peuple, celui de tout le peuple, de tous et non d'un petit nombre, le parti qui appartient à toute la Grande-Bretagne sans distinction d'origine, de religion ou de couleur ». Et de promettre la fin de l'exclusion, le retour de la tolérance et du respect dans une nouvelle société « décente ».

Comme toujours avec le Nouveau Labour.

l'enthousiasme reste sous contrôle. Cette nuit de fête n'est ouverte que sur invitation. Les invités, la plupart cravatés, militants, futurs ministres, célébrités et présentateurs de télévision qui ont déserté leur plateau pour être près de « Tony » - « Blinton », disent les politiques, en référence au président américain -, se bousculent, s'embrassent, crient et pleurent, chantent, trébuchent sur un câble électrique ou sur de vieux amis. « Nouveau Labour, Nouvelle Grande-Bretagne, Nauveau gouvernement »: quand ils arrivent à s'entendre dans le brouhaha, ils échangent leur

joie et leur stupéfaction. Ministre de la santé du cabinet fantôme, Chris Smith se prend la tête dans les mains. Il n'arrive pas à y croire: « Naus n'ourions jomois rêvé à un succès pareil. Nous ovons conquis des sièges que nous ne pensions pas prendre d'ici un million d'années. » Puis, plus sobre, grave: « Maintenant, il faut commencer à reconstruire le pays. » Tessa Blackstone, membre de la Chambre des lords, chemisier rouge et rangée de perles, a fait du porte-àporte dans la campagne. « Je ne vivroi jamais une nuit pareille dans mo vie ! », jubile-t-elle.

« Passionnément pour la réfarme » de la Chambre haute, elle juge cette dernière « indéfendable ».

Une journaliste de l'hebdomadaire de gauche New Statesman, après avoir estimé que ce 1" mai 1997 était aussi important qu'un certain 10 mai 1981 pour la France, ne peut s'empêcher d'ajouter : « Vous voyez, ici, ce n'est pas une fête, c'est un bunker. Il ne se passe rien dehars. C'est déjà mauvais signe pour le Labour. » Peut-être, mais c'est tout de même le temps de se réjouir d'une victoire emportée de haute lutte, et que le Sun, toujours à la recherche de sensationnel, s'est dé-jà appropriée. Comme en 1992, quand il avait affirmé avoir fait battre le Labour, il titre sans

vergogne « C'est le Sun qui a gagné ». Non ioln, au QG de son parti, John Major, le sortant, battu à plates coutures, fait une sortie des plus dignes, tout en refusant d'annoncer son départ de la tête du Parti conservateur. De nouvelles batailles en perspective. Mais, pour Tony Blair, demain est un autre

Patrice de Beer

gaulliste, qu'il préside, et centrale dans la droite fait aujourd'hui du

premier mínistre sortant, quels que

soient les souhaits des Français ré-

vélés par les sondages, l'incontour-

nable chef de gouvernement d'une

majorité reconduite et, dans cette

hypothèse, rendue plus homogène.

Le poids relatif de l'UDF s'accroî-

trait-il dans cette majorité que cela

ionerait encore en faveur de

La mise en ordre recherchée par

ie chef de l'Etat paraît donc en

bonne voie dans la mesure où les

électeurs, pas dupes de la portée

réelle de l'opération, sont prêts à

Patrick Jarreau

M. Juppé.

Rencontre

Mobutu-Kabila

Le président zaïrois Mobutu Sese Seko et le chef rebelle Laurent-Désiré Kabila devalent se rencontrer vendredi 2 mai au large du port congolais de Pointe-

■ Elf: l'IGS dans l'impasse

L'inspection générale des services n'a « aucune piste probante » expliquant la disparition, à la brigade financière, de pièces du dossier Elf.

■ Famine en Corée du Nord

« Les Nord-Coréens en sont réduits à manger des écorces », affirme un responsable de la Croix-Rouge. p. 5

■ L'Europe perd la bataille de la banane

La commission d'arbitrage de l'Organisation mondiale du commerce a, mercredi 30 avnil, donné raison aux Etats-Unis et à quatre pays d'Amérique latine face à l'Union européenne à propos des exportations de bap. 32

■ Wall Street et le PIB à l'unisson

Le produit intérieur brut américain a progressé de 5,6 % au premier trimestre. La Bourse de New York bénéfip. 20 cie de cette croissance.

■ Les écrits ne restent pas

La préservation des documents écrits, notamment les plus récents, est à la fois difficile et coûteuse.

international 2	Aujourd'hui
France &)eix
Société	Météorologie 25
Annonces dassées., 13	Culture
Régions	Gnide culturel 28
Hortzons 15	Communication 29
Carnet 19	Abonneroenis
Entreprises 20	Radio-Telévision 30
Finances/marches 21	Kiosgue 31

Le calcul présidentiel et la fracture politique

en prison

ISIK YURTCU

LE TURC Isik Yurton est l'un des quatre-vingt-treize journalistes . emprisonnés dans le monde an 1" janvier Le Libyen Ali al-Sanussi al-Darrat est le plus ancien détenu, incarcéré sans procès depuis vingt-quatre ans. A l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse, Reporters sans frontières publie, avec le soutien du Monde, son rapport annuel.

Lire page 29



M 0147-503-7,00 F

de la fin de la campagne des élec-Jacques Chirac semblent devoir s'imposer: confirmation de la domination de la droite, quatre ans après le constat d'échec de la gauche dressé brutalement par les electeurs; clarification, au sein de cette droite, du rapport des forces favorable au RPR, mais avec une orientation politique conforme au souhait de l'UDF, axée sur la monnaie unique européenne et sur l'adaptation du pays à la mondiali-

La majorité sortante solde ainsi ses querelles des vingt dernières années, dans la logique du soutien apporté à Jacques Chirac par Valéry Giscard d'Estaing et par Ravmond Barre en 1995. La « loi d'airain » du fait présidentiel s'impose à la droite, au sein de laquelle n'anra finalement survécu aucun des pôles de débat, de critique ou d'opposition interne que pouvaient représenter le balladurisme, le séguinisme ou le libéralisme, ce dernier revendiqué concurremment par François Léotard et par Alain Madelin. Quant à la tentative de création d'une composante nouvelle par François Bayrou, à la fois président de Force démocrate et miméro deux de l'UDF, elle est pour le moins remise à des temps plus

propices. Si la « pensée unique », pour autant, ne s'installe pas saus partage

A TROIS SEMAINES - déjà! - dans la majorité sortante, du moins de secrétaire général du RPR, au européennes. Cette situation, à la de la fin de la campagne des élec- celle-ci est-elle engagée sur la voie lendemain de l'élection présiden- fois imprenable dans le parti néocelle-ci est-cile engagée sur la voic tions législatives, la confirmation et la clarification recherchées par jacques Chirac semblent devoir électeurs le veuillent bien, et donc d'une coalition à direction unique, situation qu'on n'avait plus connue depuis la victoire socialiste de 1981. M. Chirac est le maître de cette unification, déclenchée par sa décision de dissoudre l'Assemblée na-. tionale, mais le fédérateur en est Alain Juppé. Le point d'équilibre qui se dessine à droite est en effet celui que le premier ministre occupe depuis son accession au poste

tielle de 1988, et auquel il s'était tenu inflexiblement durant la campagne de 1995. M. juppé a été contesté dans les rangs du RPR - par Charles Pasqua et par Philippe Séguin, puis par les balladuriens en raison de sa fidélité envers M. Chirac -, mais il a toujours été considéré du côté de FUDF, à l'exception de M. Madelin,

Le « talisman » d'Helene Anderson



PLUS DE DEUX CENTS photographies des années 20, qui rassemblent les plus grands noms de l'époque, de Man Ray à Weston, en passant par Moholy-Nagy et Rodtchenko, devaient être vendues à Londres, chez Sotheby's, vendredi 2 mai. Cette magnifique collection, estlmée à 10 millions de francs, a été constituée par une énigmatique Allemande, Helene Anderson (1891-1970), qui étudia et pratiqua la photographie à Berlin. Son fils, qui les met aujourd'hui en vente, se souvient qu'elle lui parlait de ces photos comme d'un « talisman », sans jamais les lui montrer.

comme un partenaire privilégié, le

plus proche des positions cen-

tristes et libérales en matière

économique et sur les questions

Lire page 26

l'admettre. Reste que par deux fois, ces dernières années, les Français se sont révélés rebelles à un scénario qui tablait sur leur adhésion présumée. Lors du référendum sur le traité de Maastricht, en 1992, alors que la victoire du « oui » était inconsidérément tenue pour acquise par nombre de ses partisans. ceux du « non » avaient failli démentir cette prévision en lui opposant la revendication d'un vral débat ; puisqu'on demandait leur avis anx Français, ceux-ci devaient pouvoir le donner en toute connaissance de cause, après examen approfondi du problème qui seur était

Lire la suite page 18

INTERNATIONAL

ELECTIONS Le Parti travailliste de Tony Blair a remporté une écrasante victoire sur les conservateurs. aux élections législatives du 1º mai, avec l'élection de 421 députés (selon

que compte la Chambre des vendredi, par Tony Blair, ne devrait pagne marquée par une poussée eu fenseurs d'une politique franche-

communes. Les conservateurs de pas bouleverser la politique éconoJohn Major ne gardent que 163 députés.

LE NOUVEAU GOUVERNE
LE NOUVEAU GOUVERNE
LE NOUVEAU GOUVERNE
D'EUROPE sera un vrai défi pour la pagne marquee par une poussee eurosceptique dans la rhétorique des ment européenne. (Lire aussi notre deux grands partis, et conclue par éditorial page 18, les réactions à l'étranger et la chronique page 32.)

des résultats provisoires) sur les 659 MENT qui devait être désigné, des nouvelle équipe, après une cam- crates de Paddy Ashdown, seuls dé-

Le Parti travailliste britannique remporte une écrasante victoire

Le nouveau premier ministre Tony Blair forme son cabinet qui devrait mener une politique sans grands changements. Tout en annonçant un « plus » social, il a calmé par avance tout excès d'enthousiasme chez les militants de gauche de son parti

LONDRES

de nos envoyés spéciaux Les Britanniques ont plébiscité le changement, massivement, mais un changement modéré. Lassé de dix-



lors du scrutin législatif du ieudi 1º mai. une écrasante mainrité aux travaillistes de Tony

Blair, qui a promis de gouverner au centre. C'est un franc tournant politique, par l'ampleur historique de la victoire et parce que le Parti conservateur avait pris des allures d'indéboulnnnable parti de gouvernement : mais ce ne devrait être qu'un modeste virage quant aux orientations économiques du Royaume-Uni ou à ses réticences devant tout nonvau progrès de l'intégration euro-

A quarante-trois ans, M. Blair, entré en politique à peu près au moment où Margaret Thatcher prenait le pouvoir, devait s'installer dès vendredi au 10 Downing Street, sans avnir encore jamais nccupé la moindre fonction ministérielle. Il est le principal artisan d'un raz-de-marée qui n'a pu avoir lieu, selon lui, qu'après que le Parti travailliste eut abandonné l'essentiel de son programme traditinonel au profit d'une ligne ouvertement centriste. Dans un entretien accordé jeudi au quotidien The Guardian, M. Blair calmait

siasme chez les militants de la gauche: « il ne s'agit pas, a-t-il prévenu, de remettre les pendules à l'heure des années 70 », quand le Labour ne jurait que par les nationalisations. Avec un gouvernement Blair, il n'y aura ni renationalisations, ni finances publiques laxistes, ni retour à des pratiques syndicales jugées abusives.

« Les électeurs veulent un certain nombre de changements spécifiques limités, et que les promesses qui leur ont été faites soient tenues », a prévenu le nouveau premier ministre. Il a rappelé au Guardian que, toujours selnn lui, « lo guerre idéologique entre les forces du marché et celles qui prônent le contrôle de l'Etat sur l'économie n'a plus lieu d'être » pnur cause de défaite des secondes. Il assure que « la plus grande erreur commise par beaucoup à gauche o été de penser qu'ils allaient regagner la confiance des électeurs en promettant le ciel ».

De fait, M. Blair n'a pas promis de gros bouleversement macro-économique, sauf l'instauration d'un salaire minimum. Il a promis beaucoup de continuité, avec un « plus » social. Encore les changements « limités », a-t-il averti, ne se feront-ils pas du jour au lendemain. M. Blair croit en l'évolution lente, pas dans la révolution. [] assure, cependant, qu'il va lui falloir relever un formidable défi : rétablir chez les Britanniques un minimum de confiance dans les capacités du gouvernement à modifier le cours des choses, c'est-à-dire combattre un héritage thatchérien à l'avance tout excès d'enthou :: qui n'a cessé de disboliser Fitat.

vie publique du pays. D'ici deux ans, une commission pourrait proposer l'introduction d'une dose de proportionnelle dans le mode de scrutin

(majoritaire à un tour), avant que les-Britanniques soient appelés à se pro-noncer par référendum. Simultané-

Une équipe rapprochée :

Après avoir été reçu par la reine à Buckingham Palace, Tony Blair devait rendre publics, dans l'après-midi du vendredi 2 mai, les noms des principanx membres de son cabinet. Robin Cook, le secrétaire au Foreign Office du cabinet « fantôme », doit succéder au conservateur Malcolm Rifkind (qui a perdu son siège de député). Le poste de chancelier de l'Echiquier reviendra à Gordon Brown. John Prescott - numéro deux du parti – sera nommé vice-premier ministre. On attend David Blunkett à l'éducation, Jack Straw à l'intérieur, Margaret Beckett au commerce et à l'industrie, et Mo Mowlam pour l'Irlande du Nord. Lord Irvine of Lairg devrait être nommé lord chancellor. Pour le reste, M. Blair a laissé entendre qu'il ne se sentirait pas tenn par les fonctions occupées dans le cabinet « fantôme » et que les critères qui guideront son choix seront la compétence et la fidélité. - (Corresp.)

ment, deux des nations composant le Royaume-Uni – l'Ecosse et le pays de Galles - devraient être dotées de

leur propre Parlement. Dans le domaine social, M. Blair a donné la priorité à deux secteurs laissés en déshérence par les tories : l'éducation et la santé. C'est sans dnute là que l'attendent les premières grandes difficultés, Car la nouvelle équipe travailliste devra faire la preuve qu'elle peut améliorer ces deux services publics tout en tenant sa promesse de ne pas bousculer l'équilibre budgétaire : pas de hansse des impôts:pas de nouvelles:

jusqu'à présent restée silencieuse, de crainte d'être accusée d'avnir faitfuir l'électorat en vantant les vieilles. recettes du parti. Mais, la victoire acquise, il y a peu de chances pour que la gauche maintienne longtemps un profil si discret. M. Blair devra prouver qu'il peut faire respecter, à Downing Street, l'absolue discipline de parti qu'il a obtenue durant la campagne. Le vrai test viendra de l'Europe. Une bonne partie de la gauche travailliste penche pour une ligne eurosceptique qui n'a rien à envier à celle que pronent numbre de . défendnes par l'Allemagne et la conservateurs europhobesalta caixa en France. : 30921b - 7516 en itan

dépenses sociales. Durant la cam-

pagne, le chef travailliste s'est soi-

gneusement abstenu de dire com-

ment il sortirait de cette apparente

contradiction... Il sera surveillé de

près par la gauche travailliste, qui a

l'impression d'avoir été traitée en

iférée par l'équipe Blair, Elle est

pagne a été marquée par une pous-sée eurosceptique dans la métorique des deux grands partis ; les libérauxdémocrates de Paddy Ashdown ont été les seuls à défendre une politique

ENDEZ-VOUS AVEC L'EUROPE Entraîné par un John Major bousculé sur sa droite par ses eurosceptiques, Tony Blair a, durant la campagne, « flirté » avec quelques

thèmes hypernationalistes. Il est difficile de savoir quel sera snn comportement lors des deux grands rendez-vous européens qui l'attendent : le 23 mai, d'abord, puls à la mi-juin, quand les Quinze devront, à Amsterdam, boucler la Conférence intergouvernementale (CIG) qui doit moderniser les institutions de Punion. S'il faut s'en tenir au programme, M. Blair défendra une politique qui ne sera guère éloignée de celle qu'avançait John Major avant d'être entraîné par les vents anti-en-

ropéens de son parti. Le New Labour est opposé à une extension du vote à la majorité dans le domaine de la politique étrangère et de sécurité commune (la Pesc) ; il a les mêmes réticences pour les affaires de justice et de police, mais serait prêt à s'y rallier sur d'autres questions. It n'aime pas non plus le projet de fusion de l'Union de l'Europe occidentale (UEO, seule organisation européenne habilitée à traiter des questions de défense) dans l'Union européenne. Autant de positions qui le placent très loin de celles

La prudence est la même pour la demière phase de l'Union économique et monétaire. Les travaillistes ont décidé que toute adhésion du pays à l'euro serait soumise à un triple verrou: une décision unanime du cabinet d'abord, puis un vote aux Communes, enfin un référendum. Cela fait beaucoup d'obstacles et explique que le futur secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, sujet à un fort tropisme eurosceptique, a déjà prévu que la Grande-Bretagne n'entrerait pas dans l'euro avant 2002,

terme de la nouvelle législature...

Cela ne devrait pas consoler John Major, qui enregistre une défaite de proportion historique largement due aux tensions ayant déchiré son parti sur l'Europe. La défiance de conservateurs eurosceptiques a sérieusement malmené son image de leader, déjà écomée lorsqu'en 1992, il avait dit renier sa promesse de ne pas augmenter les impôts puis consenti à l'humiliant retrait de la livre du système mnnétaire européen. Double échec qui a durablement occulté son bilan économique: croissance retrouvée, chômage en baisse, inflation contrôlée. Mais la plupart des commentateurs attribuaient d'abord la retentissante défaite des tories à ce que l'un d'eux appelait «l'usure, l'usure et encore l'usure». C'est-à-dire le rejet absolu d'une équipe fatiguée, devenue arrogante et perçue comme indifférente au sort d'une société de plus en plus

> Patrice de Beer Justin Set Alaine Fraction

Robin Cook, nouveau secrétaire au Foreign Office

LONDRES de notre correspondant Le nouveau secrétaire au Foreign Office sera un Ecossaís, comme son prédécesseur, Malcolm Rifkind. Et,

PORTRAIT_

Redoutable débatteur parlementaire, plus à gauche que Tony Blair

comme lui, il aura manifesté au cours des deux dernières années un certain scepticisme sur la construction européenne. Robin Cook est. en effet, l'hamme le plus ouvertement prudent à l'égard de l'Union européenne dans l'équipe rapprochée de Tony Blair. Est-ce son influence ou blen le désir de coller aux vues, réelles ou supposées, des électeurs qui aura poussé le nouveau premier ministre à mettre

plusieurs bémols à ses convictions européennes? Toujours est-11 que M. Cook ne paraît guère convaincu du bienfait de l'accessioo à la moonaie unique au cours de la nouvelle législature, même s'il s'est refusé à l'exclure catégoriquement.

l'âge de vingt-huit ans. Se piquant un peu de journalisme, passionné de courses de chevaux et de bonne chère, il a occupé plusieurs postes importants (affaires européennes, santé et sécurité sociale, commerce et industrie) dans les cabinets « fantômes » de Neil Kinnock, de John Smith et de Tony Blair, qui en fit son shodow foreign secretary. Mais ce barbn au regard malicieux, redoutable débatteur parlementaire, o'a jamais caché que, plus que les affaires étrangères, c'était le poste de chancelier de l'Echiquier qu'il convoitait. D'antant que sa rivalité avec cet autre

Ecossais qu'est Gordon Brown est connue de tous.

Au sein du parti, on le-dit plus à gauche que Tony Blair, même si ces ouances oe sembleot pas avoir beaucoup de sens, tant est grande. l'autorité du leader sur ses troupes. Cet enseignant né à Aberdeen en C'est en tout cas le député de Li-1946 est entré aux Communes à vingston - dans la « Silicon Gleo »; au cœur de l'industrie informatique écossaise - qui devra affronter d'ici quelques jours ses partenaires européens aux Pays-Bas, à la fois soulagés du départ des tories et interrogateurs sur les véritables intentions du Labour. C'est également lui qui essulera les premières attaques des conservateurs et des curnsceptiques Inrsqu'il faudra prendre des décisions impliquant, de près ou de loin, un transfert de souveraineté. C'est sur ce terrain qu'il lui faudra faire la preuve de ses talents de négociateur.

Gordon Brown, un chancelier de l'Echiquier à poigne

de notre correspondant Gordon Brown aura longtemps été le plus proche ami de Tony Blair au sein du cabinet « fantôme ». Entrés aux Communes la même année (1983), tous deux out suivi

Ce grand argentier d'une riqueur tout écossaise devra appliquer une politique plus sociale tout en sauvegardant les grands équilibres

une carrière parallèle, entrant rapidement au cabinet « fantôme » grâce à la protection de Neil Kinnock, alors le réformateur du Labour. A l'époque, Gordon était un peu le grand frère de Tony, de deux ans son cadet. Mais cet universitaire et journaliste né à Glasgow en 1951, célibataire obstiné qui ne semble vivre que pour son travail, n'était pas aussi brillant que Tony, et ne sut pas aussi bien saisir sa chance lorsque John Smith prit les rênes du Labour après la défaite imprévue des travaillistes en 1992. Alors que son cadet avait touché à plusieurs portefeuilles fantômes, Gordon s'était cantonné dans l'économie : Trésor, commerce et industrie, finances. Il était chancelier

de l'Echiquier « fantôme » depuis deux ans quand la mort soudaine de John Smith, en 1994, relança la lutte pour la succession. Mais l'ami Blairfut, de loiu, le plus rapide, le mieux organisé et le plus convaincant. Après un repas historique dans ce haut lieu du « blairisme » qu'est le restaurant Granita, à Islington, Gordon, un peu amer mals réaliste, se retira degant Tony. Despuis lors il a mals réaliste, se retira devant Tony. Depuis lors, il a conservé ses fonctions, devenant l'un des principaux lieutenants du leader.

C'est comme futur grand argentier qu'il aura gagné le sumom de « chancelier de fer ». En effet, pour asseoir la crédibilité du Labour, il fallait un homme à poigne, déterminé à tenir serrés les cordons de la bourse tout en étant prêt à assurer le financement du programme de M. Blair. D'une rigueur tout écossaise, il aura réussi à convaincre l'opinion et une bonne partie des milieux d'affaires que les travaillistes n'étaient plus « le parti des dépenses et des impôis ». Ce qui lui aura, par coutre, valu les critiques de militants décus devant sa détermination à préserver avant tout les grands équilibres. Il va désormais lui falloir naviguer entre deux impératifs contradictoires : la dure loi de l'économie de marché et les revendications de nombreux Britanniques désireux de voir appliquer une politique plus sociale.

Un camouflet historique pour les conservateurs, qui perdent la moitié de leurs sièges

LONDRES

de nos envoyés spéciaux Le Parti conservateur a subi, jeudi Iº mai, une de ses plus sévères déroutes depuis celle du duc de Wel-

ANALYSE.

L'hécatombe des ministres sortants témoigne de l'ampleur. du désastre

lington en 1832. Et le Labour de Tony Blair a, lui, remporté le succès le plus spectaculaire de son histoire. Son écrasante victoire met fin à dixhuit années de gnuvernement conservateur qu'avait inauguré Margaret Thatcher en 1979. M. Blair a gagné son pari, devenant le plus jeune premier ministre depuis 1812, et John Major perdu le sien : obtenir un deuxième mandat. Les résultats lui sont cruels. Selon les derniers chiffres disponibles, le Labour a obtenu 421 sièges, contre 163 aux conservateurs et 46 aux libéraux-démocrates de Paddy Ashdown, qui remporte ainsi un succès personnel. Parmi les petits partis, le score des

six élus (+3). Jimmy Goldsmith, le fondateur du Parti du référendum, est hii bredouille. Les dés étaient jetés depuis plu-

sieurs semaines pour les tories,

même s'ils continuaient imperturbaelement à se dire sûrs de la victoire. M. Major avait pourtant laissé entrevoir la défaite lorsqu'il avait incité ses compatriotes, mercredi, à « ne pas se laisser avoir par l'arnaque de marketing » des travaillistes « en ce jour où se jouoit le destin de lo Grande-Bretagne ». Mardi, son vicepremier ministre, Michael Heseltine, avais mis en garde ceux qui « se dirigeaient comme des somnambules vers un couchemor ». Des experts conservateurs laissaient entendre que l'avance du Labour n'était pas aussi importante que prévue: non pas de 10 à 22 points, comme l'indiquaient les sondages, mals de 6 points seulement. Pour sa part, le Labour se gardait de tout triomphalisme, la mémoire de la défaite imprévue de 1992 restant dans toutes les mémoires.

Contrairement aux prédictions selon lesquelles l'avance des travaillistes fondrait pendant la campagne,

nationalistes écossais du SNP est de Tony Blair a tenu bon. La lassitude après tant d'années de thatchéromajorisme et six longues semaines de campagne, tout comme l'attrait d'un changement apparemment sans risques en sont la cause première. Car M. Major, en dépit de son indécision et des attaques permanentes de ses eurosceptiques, a conservé une certaine popularité, alors que M. Blair; à force de vouloir plaire à tous et n'inquiéter personne, a perdn un peu de sa crédibilité. mais pas de son efficacité.

> LE POIDS DES ÉLECTEURS PLOTTANTS La stratégie prudente et systématique de M. Blair a été payante. Il a concentré ses efforts sur les électeurs flottants - décus des tories mais méfiants à l'égard du Labour et sur les circonscriptions marginales indispensables à tout succès. Le « swing » à droite de la dernière minute, attendu de la part d'un électorat commu pour son conservatisme, ne s'est pas produit, pas plus que le « feel good factor » (optimisme), espéré des tories à la suite de leurs bons résultats économiques.

> A 00 h 25, la conquête - pour la première fois - du siège de Birming

ham Edebaston par une candidate travailliste, qui plus est d'origine allemande, a symbolisé le basculement de l'opinion dans le camp : de M. Blair. Tout comme, en 1992, la défaite du Labour à Basildon avait sonné le glas de ses espoirs; cette fois-ci, il a largement emporté ce siège. Peu après, on apprenaît que Finchley, le siège de la « dame de fer », était également tombé. Et que le journaliste de la BBC, Martin Bell, avait écrasé l'ancien ministre Neil

Hamilton, compromis dans des affaires de pots-de-vin comme les tories en ont trop count ces demières

Le Parti conservateur disparaît de la scène politique en Ecosse et très probablement an pays de Galles. Son opposition à toute « dévolution » (statut d'autonomie) ne l'a pas aidé, bien au contraire. Il n'aura aucun élu en Irlande du Nord, fief de partis confessionnels locaux. En Angleterre, où il était structurelle-

La tolérance a eu raison de la bigoterie

Le travailliste Ben Bradshow a remporté, vendredi 2 mai, le siège d'Exeter (Sud-Ouest), devenant le premier député de l'histoire britannique à avoir été élu sans cacher son homosexualité. Ce journaliste de la BBC a obtenn une majorité de plus de onze mille voix sur son adversaire, le conservateur Adrian Rogers, un chrétien militant qui avait mené une campagne très agressive sur les thèmes des valeurs morales. « C'est une nuit historique pour la Grande-Bretagne et une nuit doublement historique pour Exeter, où les gens out rejeté le conservatisme, la peur et la bigoterie pour choisir l'espoir et la tolérance », a déclaré M. Bradshow. Exeter était entre les mains des conservateurs depuis 1970. Un premier député musulman a également été élu à la Chambre des communes. Il s'agit de Mohammed Sarwar, un richissime homme d'affaires d'origine pakistanaise, confortablement élu sous l'étiquette travailliste dans la circonscrition de Govan, à Glasgow (Ecosse). - (AFP, Reuter.)

ment majoritaire, il a désormais moins de sièges que les travaillistes. Ses divisions - en particulier sur l'Europe - l'auront desservi, contrairement à ce qu'espéraient ses europhobes. La faible participation indique qu'un certain nombre d'électeurs tories ne se sont pas dérangés pour soutenir leur parti. En revanche, le vote tactique a bien jnné entre travaillistes et « libdem », causant la perte de Michael Portillo, ministre de la défense et candidat potentiel à la succession de M. Maior. -

L'hécatombe de ministres sortants témoigne de l'ampleur du désastre. Outre M. Portillo, disparaissent les trois ministres écossais, William Forsyth (affaires écossaises), Ian Lang (commerce et industrie) et Malcolm Rifkind, secrétaire au Foreign Office et son homologue au trésor, William Waldegrave. En votant ainsi, les Britanniques unt également voulu montrer qu'ils étaient aussi las de tant d'années de libéralisme échevelé et que contrairement à ce qu'avait affirmé Ma Thatcher, il y avait une alternative au Parti conservateur.

ه کدامن رالامن

asante victoire

-

Marie Tor

A ...

Comes of the State of Assistant South

formed and positions tracks

tes reactions

The second secon

Andrew Allerday - T. 111 - 718 42 -- 15 to ex-# Something the second 14.5645

AND IN COLUMN Contractive and the second and the second second to the territory of the ······

. ಸ್ವಾಭಾವತ **海豚でなった。** (2.05) (2.0 **商程**"不大" n in nun amaga. Alama 19- 432732 Mar Artist and the second seco man de la companya de न्त्री करीति हैं बार्ड स्थान संस्था व Batthe Mar 1

ctier de l'Exhiquier à poigne

The state of the s

The service of the se

A STATE OF THE STA i in the state of the state of

فتسائد بالمارة

المحقول المحسوب

utie de leurs sièges

A STATE OF THE STATE OF Region of the The state of the s Se See See See ALTO SEE A STATE OF THE STA **美元** 子次年7年 I Think you be !

Market Company of the

A Company of the Comp

1997 S. 198

★ 第二人 本本 と です。

MANAGER C. W. Mines P. S. TANKE - MAC THE RESERVE THE

Les principales données des élections législatives britanniques 5 cas Nombre d'électeurs -La City se montre nerveuse et quelque peu

La nouvelle Chambre des communes

inquiète face à une forte majorité de gauche

LONDRES de notre correspondant

les résultats portent

à la City « Pour la City, le premier budget travailliste, qui comprend bien des inconnues, est plus important que l'alternance politique à laquelle elle était préparée » : comme l'explique Michael Hugh, économiste en chef de la banque d'affaires britannique BZW, si la victoire de Tony Blair n'a guère surpris la première place boursière européenne, soo ampleur a provoqué quelque nervosi-

Première incertitude: la politique monétaire. Avant le scrutin, les professionnels avaient parié sur une hansse des taux d'intérêt réclamée depuis des histres par la Banque d'Angleterre, afin d'endiguer les pressions inflationnistes alimentées par la forte consommation. Si la forte appréciation qu'a connue la livre sterling au cours de ces neuf dermers mois devait se poursuivre, ce relèvement sera-t-il nécessaire? s'interrogent les analystes. « Le Labour hérite d'une économie en bon état de fonctionnement. Pour établir sa crédibilité auprès du secteur financier, le nouveau chancelier de l'Echiquier devrait décider d'accroître le loyer de l'argent des la semaine prochaine », réplique un Expertitie la Citibank

Deuxième incertitude : la politique fiscale concernant les socié-tés. Les countiens redoutent qu'un gouvernement de gauche, doté d'une massive majorité et confronté à un déficit budeétaire substantiel ne décide d'accroître l'impôt. sur les bénéfices des entreprises et sur les dividendes. Par ailleurs. la création prévue d'une taxe sur les profits * excessifs > des compagnies privatisées, dont le produit doit financer un programme pour l'emploi des Jeunes et des chô-

meurs de longue durée, a provoqué la chute des actions des firmes visées, comme les services aux collectivités (eau, gaz, électricité) ou les aéroports. De surcroît, les titres des groupes de distribution, de loisirs et de textiles, dépendant d'une main-d'œuvre bon marché, sont également dans le collimateur en raison de l'imposition d'un salaire minimum promise par le Labour.

Mais le succès de Tooy Blair offre également aux boursiers des

social permettra d'accélérer la croissance du BTP. L'écrasante majorité à la Chambre des communes faisant disparattre l'incertitude politique ponr les cinq années à venir, le maintien des réformes économiques des conservateurs et la désignation prohable comme ministre des finances de Gordon Brown, très apprécié par le monde des affaires et dont l'influence sur le nouveau premier ministre de-

Recul de la livre sterling

La livre sterling s'inscrivait en net repli, vendredi matin 2 mai, an lendemain de la victoire du parti travailliste. Elle cotait 1,6014 dollar, 2,7582 marks et 9,2985 francs, après être montée, jendi après-midi, jusqu'à 1,6290 dollar, 2,8010 marks et 9,46 francs. Les marchés d'actions et d'obligations britanniques, en revanche, se montralent stables. Le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans était inchangé à 7,45 %. L'indice Footsie, enfin, s'inscrivait en repli de 0,07 %, à 4 441,70 points, après quelques minutes de transactions.

La première décision monétaire du nouveau gouvernement sera connue, mercredi 7 mai, à l'issue de la rencontre mensuelle entre le chancelier de l'Echiquier et le gouverneur de la Banque d'Angle-terre. Les opérateurs parient sur une hausse d'un quart de point du taux de base de l'institut d'émission, actuellement fixé à 6 %. Lors de la campagne électorale, les travaillistes avaient insisté sur la nécessité de contenir l'inflation.

d'une Grande-Bretagne travalliste aux yeux des partenaires de l'Union des Ouinze. Quant aux sociétés dont les patrons se sont rangés dans le camp travailliste. comme British Airways, British Telecom, Granada et Virgin, elles devraient récolter les fruits de ce soutien. Enfin, la relance du logement

opportunités intéressantes. Les vrait s'exercer dans le sens de la multinationales disposant de : modération et de la cohérence, larges opérations sur le continent viennent tempérer les inquiétudes européen comme les entreprises à court terme de la City. De plus, le anglo-accelandaises Unilever et « Barti-travaillisfei s'était engagé en Royal Dutch Shell, devraient béné- cas de victoire à n'apporter que ficier de l'amélioration de l'image quelques retouches au fonctionnement de la place financière de Londres, bien accueillies par les banquiers. En particulier, le projet de regraupement des autorités de régulation des marchés afin de mieux prévenir les fraudes et les

Bruxelles espère un retour des Britanniques dans le débat européen

Les Quinze ne se font cependant pas trop d'illusions

(Union européenne)

de notre correspondant C'est peu dire que les partenaires de la Grande-Bretagne au sein de l'Union européenne sont soulagés par le départ des conservateurs. Parce qu'il passe pour avoir une visico positive de l'Europe, Tony Blair jouit d'un préjugé favorable. Mais personne o'ignore, à Bruxelles comme dans les antres capitales, qu'il existe des pesanteurs bûtan-niques dont il faudra tenir compte

et que le changement oe pourra

être que progressif. Sauf peut-être au niveau de l'ambiance! Celle-ci était devenne détestable. Perpétuellement tarabusté par les eurosceptiques, le gouvernement de John Major, en dépit de la sympathie que hii-même suscitait, o'était plus en mesure de participer de manière constructive aux discussions. L'année 1996, marquée par la crise de la « vache folle » et le harcèlement de Londres contre le projet de monnale unique, a laissé un souvenir particulièrement hor-

L'« effet Blair » peut d'autant plus jouer que le retour des Britanniques dans le débat européen, nit leur politique d'obstruction créait un malaise permanent, est unanimement souhaité. Notamment par la France: la conpération avec Londres au sein de l'Europe peut s'épanouir, chacun le souhaite du côté français, sans remettre en cause l'intimité et le caractère opérationnel de la relation Paris-Bonn.

Le premier contact entre M. Blair et ses pairs aura lieu le 23 mai, à Maastricht, aux Pays-Bas, en vue de préparer le Cousell européen d'Amsterdam, qui doit clore, à la mi-juin, la Conférence interpouvernementale (CIG) chargée de compléter le traité de Maastricht Cette rencontre sera importante puisqu'elle permettra de savoir quel regard le nouveau premier ministre porte sur les dossiers caro-i

M. Blair a promis que Londres ratifierait la Charte curopéenne des l droits sociaux fnodamentaux. adoptée en 1989, et donnerait son feu vert à l'intégration dans le traité du « protocole social », pour lequel John Major avait obtenu, à l'arraché, en 1991 à Maastricht, une clause d'exemption (opting out). Cela devrait faciliter les discussions sur l'introduction, dans le futur traité réformé, d'un chapitre social Marc Roche renforcé, mettant l'accent sur l'em-

ploi et la protection du marché du travail européen, sujet particulièrement sensible depuis la crise suscitée par Renault à Vilvorde.

S'agissant de l'Unino écnnnmique et monétaire (UEM), Bruxelles table sur une attitude moins agressive de Londres, mais reste néanmains d'une extrême prudence. Le sujet est trop sensible outre-Manche, pour que le nouveau gouvernement crée la surprise en faisant preuve de hardiesse.

Le souvenir horrible de la crise de la « vache folle » et du harcèlement contre le projet de monnaie unique

Une telle attitude pourrait choquer, car allant à l'encontre de ce qui a été dit pendant la campagne electorale. Il ne faut cependant pas négliger la pression que les industriels et les milieux d'affaires, dans leur majorité favorables à la monnaie unique, vont exercer pour que la Grande-Bretagne reste le moins longtemps possible à l'écart. « Les Britanniques vont regarder

de très près l'évolution, mais rester dans l'expectative. Si 1998 (l'établissement de la liste des pays qualifiés), puis 1999 se passent bien, ils rejoindront alors le peloton », estime un haut fonctionnaire français de Bruxelles. Où attend-on les « nouveaux Bri-

tanniques » dans les négociations de la CIG? Trois dossiers retiennent Pattention. Le premier concerne la défense

ct, plus précisément le projet franco-allemand d'intégrer progressivement l'Union de l'Europe occidentale (UEO), le supposé « hras anné » des Quinze, dans l'Uninn européenne: Jacques Chirac, qui ne croit pas à la possibilité de développer une pulitique étraogère commune sans un volet « défense », y est attaché. Mais les travaillistes, traditionnellement atlantistes pur-jus, sont a priori hostiles, au moins autant que les conservateurs, à une évolution qui apparaîtrait comme donnant une dimensinn de défense à l'Union

en 1992. Depuis, ses affinités euro-

d'une méfiance de plus en plus af-

péemes se sont érodées au profit

« Il n'a aucune marge de manœuvre », estime un diplomate. Tony Bloir comprend l'enjeu, il ne fermera pas le dossier, il faut lui faire comprendre qu'il n'y a rien contre l'OTAN dans le projet franco-allemand », juge, plus optimiste, un de ses collègues. Voilà, sans nul doute, un des points les plus intéressants à nbserver le 23 mai.

La France et l'Allemagne plaident également pour un renforcement spectaculaire de la coopération en matière de sécurité intérieure, avec la mise en place progressive d'un espace judiciaire européen. Aux yeux de Paris et de Borm, c'est là la contrepartie indispensable à une complète liberté de circulation des personnes à l'intérieur de l'Union.

Les Britanniques ne sont en rien hostiles à une coopération pragmatique entre policiers et magistrats. En revanche, ils répugnent à ce qui les amènerait à abandonner leurs systèmes de contrôle pour s'aligner sur des procédures communautaires. C'est un point de divergence qui subsistera avec le cabinet de M. Blair, mais des compromis semblent possibles: la Grande-Bretagne est une île, et l'on comprend qu'elle veuille garder soo propre dispositif de surveillance sans transposer ce filtrage aux frontières extérieures de l'Union. Une clause d'exemption semble envisageable.

Le troisième point d'accrochage possible concerne ce qu'oo appelle les « coopérations renforcées ». c'est-à-dire la possibilité pour quelques Etats membres d'aller de l'avant, sans que les autres puissent s'y opposer. Les Français et les Allemands admettent qu'il faut prendre certaines précautions, s'assurer que de telles « avant-eardes », comme dit Jacques Delors, pourront s'épanouir sans remettre en cause l'ac-

quis communantaire. En revauche, ils rejettent comme un non-sens absolu l'idée que de telles « coopérations renforcées ». pour voir le jour, devraient obtenir le teu vert manime du Conseil des ·Ouinze. C'était le point de vue de John Major.

Apparemment, sur cette question particulièrement importante dans la perspective de l'élargissement, Tony Blair hi a emboîté le pas. Il serait dangereux pour les chances de succès du Canseil européeo d'Amsterdam qu'il ne change pas

Sur le plan intérieur, les résul-

Philippe Lemaître

John Major ou la défaite d'un battant dépourvu de charisme

LONDRES de notre correspondant John Major aura été à la fois victime de l'usure du pouvoir et des divisions des conservateurs qui, en

> PORTRAIT _ Il aura été l'homme politique le plus sous-estimé

en Grande-Bretagne

proie à une sorte de frénésie suicidaire, se sont déchirés à helles deots, en particulier sur l'Europe. En dépit de son manque de charisme, il aura « tenu » six ans et demi après avoir remplacé Margaret Thatcher au pied levé le 28 novembre 1990. Il aura sans doute été l'homme politique le plus sous-estimé en Grande-Bretagne, dans son propre parti comme chez les travaillistes. La Dame de fer rappelle dans ses Mémoires qu'elle l'avait choisi faute de mieux, et qu'il était loin d'être prêt. pour le «job». Il est vrai qu'il était difficile de succéder à une aucocrate qui avait fait le vide autour d'elle. Mais M. Maior n'a pas dil seulement sa rapide ascension à son sérieux mais à ce qu'il était, raconte un ancien confident des deux premiers ministres, l'un des sculs à tenir tête à Maggie.

Les volte-face, les humiliations et les coups bas - de ses amis politiques - ne doivent pas non plus faire illusion. Malgré son air emprunté et ses nœuds de cravate trop gros, son apparence de bonhomme en caoutchouc encaissant les coups pour revenir après à sa position d'antan, l'ex-premier ministre a toujours été plus populaire que son parti. Derrière son

dur », ambitieux, tenace, reconnaissent même ses adversaires eurnsceptiones. « Plus dur que un homme dont les vrais amis se personne n'aurait pu le penser », dit l'un de ses proches, citant les propos d'un ancien ministre : « Il faudra lui décramponner un à un les doigts de la poignée de la porte paur qu'il quitte le 10 Downing Street ». Ou qu'il soit battu aux

elections.

: Ainsi, comparer M. Major à M- Thatcher ne serait pas équitable. Il hi aura fallu deux ans et une victoire électorale en 1992 - que lui doivent les tories, partis battus - pour se démarquer du spectre encombrant et donner un style personnel à son gouvernement. Alors que Me Thatcher pouvait, par sa personnalité et sa confortable majorité, imposer ses vues à ses collègues, John Major aura du, au contraire, convaincre, tenter d'unifier les courants upposés de son parti : « Il n'était plus le PDG du gouvernement, mois une sorte de président honoroire, gérant mais ne dirigeant pas », estime un député tory.

Pour mieux comprendre les an-

nées Major, mieux vaut commencer par le début. Contrairement à ses prédécesseurs, ce fils de forain recyclé dans le commerce de nains de jardin n'est pas passé par l'université et doit tout à sa tépacité: c'est par les cours du soir et la politique dans sa banlieue pauvre de Brixton qu'il s'est hissé à la force du poignet, à quarante-sept ans. après seulement onze ans aux Communes et quatre au gouvernement, an poste de premier milà qu'il a cultivé ses qualités de

sourire se cache un « homme très tion à contre-pied, sa résistance aux coups jointe à une réputation de chic type: « L'ami de tous, mais comptent sur les doigts d'une main. » Et qui tranche par soo hounéteté dans un parti secoué par les scandales.

CHOISI POUR SÁ FIDÉLITÉ Il est clair que les travaillistes n'aiment pas cet bomme issu d'un milieu modeste mais aux positions très à droite. « Il y a un clivage quasi schizophrénique entre son ambition, l'héritage qu'il défend et ses convictions profondes, qui sont plus décentes », nous disait un élu dn Labour pour qui «Major sait tracer un chemin dans la junele. Il est compétent en cas de danger, mais il ne sait pas où il va. Il n'a ni but ni vision ».

Peu connu quand il a été propulsé aux affaires, choisi plus pour sa fidélité que pour ses idées propres. #11 ne vit pas dans le monde des grandes idées, mais des problèmes pratiques », dit quelqu'un qui le connaît hien, en expliquant qu' « il a longtemps eu peur d'entrer dons l'histoire comme le premier ministre qui aura eu le mandat le plus bref. Sa victoire en 1992 lui a permis de surmonter ce complexe ». ·

John Major est sans doute également mal à l'aise devant l'attitude de certains de ses députés qui ont mené contre ini, au nom d'une nostaigle du thatchérisme ou de leur haine de l'Europe, une véritable guerre de religion. Ou comme cenx qui, cultivant leur différence sociale avec un homme nistre, à la surprise de tous. C'est utile pour remporter une élection mais qui n'est « pas de notre taire prompt à prendre l'opposi- accent ou de son comportement avant d'être contraint d'en sortir la paix.

petit-bnurgenis. Parlant de sa femme, Norma, un vieux conservateur déclarait crûmeot; « De mon temps, elle n'aurait franchi la fichée sous la pression d'eurosporte du "10" que comme employée de maison. »

Pourtant, en y regardant de plus près, il est clair que si la Grande-Bretagne n'est pas entrée dans une ère nouvelle, un « effet Ma-

ceptiques qu'il avait pourtant qualifiés de «bâtords» dans un moment de colère. L'homme qui parvint à forcer un vote en faveur de Maastricht est apparu chaque

jnur plus bostile à ses coosé-« La politique est un rude métier »

Le premier ministre conservateur, John Major, est rentré, dans la soirée du jeudi 1º mai, à Londres après la défaite retentissante de soo parti aux législatives britanniques et a constaté que « la politique est un rude métier ». « Nous avons été au pouvoir pendant une durée plus longue que n'importe quel autre parti démocratique en Europe occidentale », a déclaré M. Major au siège du Parti conservateur devant ses sympathisants. « La politique est un rude métier, parfois on gagne, perfois on perd, mais lorsqu'on perd on se retire, et l'on réfléchit aux ruisons de la défaite », a ajouté M. Major, qui a mené au flasco une formation particulièrement divisée sur la question de l'intégration européenne et où la course à sa succession était lancée dès jeudi soit. « Nous devons nous regrouper et recommencer à travailler » à la reconquête du punyoir, a déclaré M. Major au milieu de militants conservateurs apparemment peu nombreux. - (AFP.)

for » a bien remplacé l'« effet quences, la tactique l'ayant em-Thatcher ». M. Major n'a pas trahi celle à laquelle il devait sa carrière, mais il a su imprimer un souffle différent à la ligne ultralibérale engagée en 1979. En politique étrangère tout d'abord, il a immédiatement été placé face au conflit du Golfe, dont il s'est tiré an mieux avec calme, sans mélodrame.

Pour ne pas parler de l'Europe, qui aura été son chemin de croix. comme elle avait amené la chute de la Dame de fer. Un temps européen convaincu, c'est lui qui persuada M# Thatcher de rejoindre

porté sur les convictions.

C'est sur l'épineuse question d'Irlande du Nord « qu'il a le plus manifesté ses qualités de négociateur potient et obstiné ». Après vingt-cinq ans de guerre civile, ses initiatives ont cooduit au cessezle-feu de l'IRA du 30 août 1994. Le refus de Londres de vraiment négocier en raison des pressions des unionistes, indispensables pour conforter la faible majorité des tories aux Communes, et l'obstinatico de l'IRA auront eu raison du désir de paix de la population. Mais aucun de ses prédécesseurs persuasion, de tacticien parlemen- monde », se gausseot de son le système mocétaire européen c'auta pris autant de risques pour

tats oot été plus confus. L'émergence du nouveau Labnur de Tony Blair ont acculé les tories dans les cordes. Obligé d'augmenter la pression fiscale, contrairement à ses promesses, alors que les services suciaux étaient rognés - pour des raisons d'économie comme de doctrine - le gouvernement Major a toutefois su profiter de la conjuncture pour relancer l'économie et réduire le chômage. Ses rivalités internes et ses divisions sur l'Europe l'unt miné alors que le Labnur avait le veot en poupe. Mettant l'idéologie avant le pouvoir, tentés par une cure d'opposition d'un devrait sortir leur rédemption, persuadés qu'une victoire travailliste était inéluctable, certains tories unt poussé à la catastrophe, persuadés que le Labour s'autodétruirait très vite et qu'ils reviendraient triomphants, comme Maggie en 1979. Dans cette atmosphère délétère.

M. Major aura réussi l'impossible : survivre face à ses ennemis, mais surtout contre ses propres amis. Au prix cependant de contorsions et de reculades politiques permanentes et de ses propres contradictions : considéré comme réformiste à son entrée aux Communes, il aura étendu la privatisatioo à des services publics comme les chemins de fer auxquels M= Thatcher n'avait pas osé s'attaquer, se faisant l'avocat d'une idéologie poussée à ses extrêmes. Cet homme que l'on disait plus « social » que la Dame de fer aura encore aggravé les inégalités. Il lui reste désormais à mener sa demière hataille : celle de sa survie à la tête des conservateurs.

P. de B.

M. Primakov et Mme Albright constatent leurs divergences sur l'OTAN

MOSCOU. A l'issue de deux heures de discussions dans une résidence de Moscou, le ministre russe des affaires étrangères, Evguéni Primakov, et le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright, ont constaté leurs divergences, jeudi 1º mai, sur les contreparties demandées par Moscou à un élargissement de l'OTAN. « Nous avons peut-être quelque peu amondri nos différences et accompli le genre de progrès qui devrait nous permettre d'aller de l'avant », a déclaré M™ Albright, ajoutant qu'« il y avait encore un certain chemin à faire ». Les deux responsables out affirmé leur espoir de voir un accord Russie-OTAN signé le 27 mai à Paris, conformément au souhait de Boris Eltsine, tout en ajoutant que la date de signature n'était pas le plus important. La principale divergence entre la Russie et l'OTAN porte sur une demande de Moscou, selon laquelle l'Alliance devrait s'engager à ne « jamais » déployer d'armes nucléaires ou conventionnelles ni d'infrastructures militaires sur le territoire de ses nouveaux Etats membres. - (AFP.)

La Cour suprême israélienne va se saisir du « Bibigate »

JÉRUSALEM. La Cour suprême d'Israél, saisie de cinq recours déposés notamment par les travaillistes, va examiner à partir du 14 mai l'affaire dite du « Bibigate », un scandale politico-judiciaire mettant en cause le premier ministre Benyamin – « Bibi » – Nétanyahou. La Cour devrait rendre en principe ses conclusions vers la mi-juin. Elle doit se prononcer sur le rapport présenté le 20 avril par le procureur de l'Etat, Mª Edna Arbel, et le conseiller juridique du gouvernement, Eliakim Rubinstein, qui a permis à M. Nétanyahou d'échapper à des poursuites pour fraude et prévarication, « faute de preuves ». La police avait initialement recommandé d'inculper M. Nétanyahou, accusé d'avoir nommé un avocat inconnu au poste de conseiller jundique du gouvernement, afin d'attéouer les poursuites engagées contre le chef d'un parti religieux en échange de son soutien politique. - (AFP.)

Manille dénonce la présence de navires chinois aux Spratleys

BANGKOK. Selon Renato de Villa, secrétaire philippin à la défense, trois navires chinois, armés de canons, étaient encore présents, jeudi 1ª mai, dans l'est de l'archipel des Spratleys, dans des eaux revendiquées à la fois par Pékin et Manille. La veille, le gouvernement philippin avait formellement demandé à la Chine de « retirer immédiatement » deux frégates dont la présence dans ce secteur, depuis le 25 avril, constituait, selon Domingo Siazon, secrétaire d'Etat philippin, « une violation du code de conduite » adopté par les deux pays à la suite d'une première crise en 1995. Pékin n'avait pas encore réagi vendredi matin. - (Corresp.)

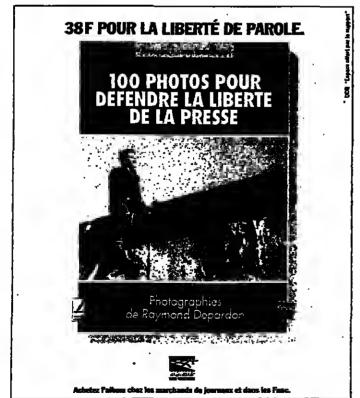
■ ALGÉRIE : l'organisation de défense des droits de l'homme, Human Rights Watch, a demandé, jeudi 1º mai aux autorités algériennes d'ouvrir une enquête « intégrale et impartiale » sur les circonstances de la mort en détention de Rachid Medjahed. Celui-ci s'était présenté, lors de « confessions » télévisées en février, comme le meurtrier, le 28 janvier, d'Abdelhak Benhamouida, ancien chef de la puissante centrale syndicale UGTA, proche du président Liamine Zeroual. - (AFP)

■ IRAK: Pambassadeur australien aux Nations unies, Richard Butler a été nommé jeudi 1º mai à la tête de la commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement irakien en remplacement du Suédois Rolf Ekeus qui va devenir ambassadeur de son pays à Washington. M. Butler est un spécialiste des questions de désarmement. Il a notamment représenté son pays à la Conférence de Genève consacrée à ce dossier. – (AFP)

■ VIETNAM: le plus grand procès jamais organisé pour trafic de drogue s'est ouvert, vendredi 2 mai, à Hanoï en présence de vingt-deux accusés dont une dizaine risquent la peine de mort. Des responsables du ministère de l'intédeur, de la police et des garde-frontière sont mis en cause dans cette affaire. Le réseau, le plus gros démantelé à ce jour, aurait introduit au Vietnam depuis 1992 plus de 300 kilos d'héroïne.- (AFP)

Belgrade se félicite de l'octroi par l'UE d'un régime commercial préférentiel

BELGRADE. Le gouvernement de Belgrade a salué, mardi 29 avril, l'octroi par l'Union européenne d'un régime commercial préférentiel à la République fédérale de Yougoslavie (RFY-Serbie et Monténégro) en soulignant l'importance que cette mesure revêt pour la relance de son économie. Le ministère yougoslave des affaires étrangères s'est félicité de la « reconnaissance du rôle constructif joué par la RFY dans le renforcement de la paix ». Les ministres des affaires étrangères des Quinze ont décidé, mardi à Luxembourg, d'octroyer à la RFY un régime commercial préférentiel, décision assortie d'une déclaration en faveur de la démocratisation du pays. - (AFP.)



La Russie maintient sur son sol un arsenal de 18 000 à 20 000 armes nucléaires tactiques

Une telle accumulation d'armement inquiète les experts français

Dans une étude remise à des parlementaires, le ministère français de la défense dresse un état de l'armement nucléaire russe : pas moins de l'armement nuclé

LE NOMBRE des armes nucléaires tactiques en Russie continue de poser de multiples interrogations aux analystes des services français. Après leur rapatriement sur le territoire de la fédération de Russie à partir des autres Répobliques de l'ex-URSS où ils avaient été déployés, ces stocks resteot considérables - à en croire des estimations avancées par les experts français en corrélation avec celles de services alliés - et très supérieurs, en tout cas, à ceux des Etats-Unis.

En revanche, les mêmes sources françaises observent que la Russie procède, comme elle s'y est engagée, à des retraits - de sa panoplie stratégique - d'armes nucléaires qui sont couvertes par le traité américano-russe Start-1, puis Start-2 de limitation des armements stratégiques. Mais Moscou se heurte à d'importantes difficultés technico-financières dans Popération.

En octobre 1990, à Paris, Mikhail Gorbatchev avait secrètement confié à François Mitterrand que la Communauté des Etats indépeodants (CEl), à l'époque, comptait quelque 45 000 charges nucléaires, stratégiques et tactiques, au total Aujourd'hui, les analystes français out refait leurs calculs arrêtés à 1996, plusieurs parlementaires, tel Bertrand Delanoë, sénateur PS de Paris, ayant fait observer au ministre de la défense, Charles Milloo, que «les forces stratégiques nucléaires en Russie restent les seules forces qui soient à peu près en étot de

Pour ce qui est des têtes nucléaires tactiques détenues par la Russie, leur nombre total se situerait actuellement dans une fourchette qui va de 10 000 à 20 000, selon différentes expertises occidentales et, plus probablement, entre 18 000 et 20 000 si l'on se fie à des spécialistes du ministère français de la défense qui se disent « inquiets » devant le volume de ce dispositif. Dans le même temps, oo évoque un arsenal de queiques milliers d'armes équivalentes outre-Atlantique.

A 10 % PRÈS '

Il semble que le raparriement, depuis le territoire des Répobliques formant l'ancienne URSS. de ces armes tactiques ait été achevé fin 1992 en Russie. Aucum accord international, contraignant sur le plan juridique, n'oblige Moscou à préciser le sort de sa panoplie et à distinguer, à l'intention des Occidentaux, entre les têtes effectivement déployées, celles qui sont stockées, voire celles qui seraient promises à un proche dé-

Il oe semble pas, dit-on de source française, que les armes tactiques ramenées sur le sol russe aient été « réellement détruites » et. donc,il est probable qu'elles sont venues s'ajouter à l'arsenal existant. Selon les analystes francais, Moscou paraît rencontrer de sérieux obstacles pour le contrôle et, même, la comptabilité précise de ce type d'annes.

En revanche, pour ce qui est de l'arsenal stratégique, le décompte est sans doute plus exact. L'an dernier, la Russie possédait eocore 1 260 « vecteurs » (missiles sol-sol intercontinentaux, missiles embarqués à bord de sons-marins et bombardiers) capables de délivrer d'armes leur coûte cher, malgré jusqu'à 6647 têtes nucléaires au total, puisque chacun de ces systèmes d'armes emporte des

charges multiples. A la différence des Etats-Unis, qui l'ont ratifié en janvier 1996, la Russie n'a toujours pas ratifié le traité Start-2 qui a notamment pour ambition d'éliminer les mis-siles à plusieurs têtes, de réduire le nombre des lanceurs depuis un sous-marin et qui fixe à chacun des deux pays signataires un plafond de 3 000 à 3 500 charges en

La Russie a retiré ses missiles intercontinentaux SS 13 et SS 17. mais elle a modernisé ses SS 24 et SS 25 qui sont monocharges. De même, elle a retiré l'ensemble de ses sous-marins Yankie-1 (avec des missiles SS-N-6), Delta-1 et Delta-2 (avec leurs SS-N-8) ainsi qu'un premier Delta-3 (avec ses SS-N-18). A propos de ses 44 bombardiers Blackjack et Bear-h (armés de 300 missiles de croisière au total) qui étaient déployés eo Ukraine, la Russie ne semble pas les avoir transférés « dans la mesure ou leur état ne les rend pas immédiatement opérationnels ». Elle a néanmoins récupéré les têtes nucléaires équipant ces bombardiers.

RECONVERSION

Ainsi, aujourd'hui, les Russes en sont pratiquement à 10 % au-dessus du seuil maximum, pour les têtes nucléaires stratégiques, fixé par le traité Start-1 en 1993. Les difficultés qu'ils rencontrent sont de deux ordres.

D'abord, un problème financier majeur. Le démantèlement, c'està-dire la destruction, des systèmes

d'aide AIDA à hauteur de 100 miliions de francs par an) qui se plaignent d'être confrontés à un excès de secret imposé par Moscou sur ses propres activités. Les Russes, au demeurant, ont proposé - pour aller plus vite et à les armements, autrement dit de séparer le missile et sa tête pour rendre mopérant le fonctionnement de l'ensemble du système. Mais cette option ne satisfait pas

totalement les pays occidentaux. Ensuite, une exigence des Amé ricains. Le traité Start-2 vise à obtenir de la Russie qu'elle reconvertisse sa panophe sur le modèle d'un arsenal jugé plus stabilisant, à savoir l'élimination en priorité des missiles et des bombardiers, qui sont des outils d'une première frappe automatique, et la préférence donnée aux sous-marins, qui sont plutôt des instruments de seconde frappe moins agressifs a priori. Or, les sous-marins ont été et ils sont encore «le maillon le plus faible » du dispositif russe.

« il n'est pas exclu, observe le ministère français de la défense dans sa réponse à M. Delanoë, que la Russie rencontre des difficultés pour maintenir une force stratégique au niveau de celle qui est envisagée par Start-2 ». Si la tendance présente se maintenait durant les prochaines années, un décalage dans le temps n'est donc pas impossible de la part de Moscou pour appliquer à la lettre les diminutioss prévues pour 2003.

Discrétions et nostalgies soviétiques au musée du KGB

de notre envoyé spécial Cela commence par une déception : le musée ne se trouve pas dans le bâtiment central du KGB, mais dans un petit îmmeuble à l'arrière. Pas question de visiter la Loubianka et ses sinistres caves, ni même le bureau de Béria ou du saint patron » Andropov. Car louri Andropov, qui dirigea le KGB pen-

dant quinze ans sous Brejney, reste la figure emblématique de ce musée créé en 1982, ou vert en 1988 aux groupes organisés et sur rendez-vous. Un grand registre exposé des l'entrée présente les portraits des chefs de l'institution, commentés d'un ton neutre : lagoda, Ejov, Béna, condamnés à mort et fusillés, mais aussi Bakatine, l'éphémère chef du KGB nommé par Gorbatchev en 1991, le seul dénoncé comme « traître » : « Il o livré aux Américains les plans des micros installés dons leur ambassade. » Car le KGB ne renonce à rien d'une histoire

présentée comme une succession de hauts faits 1 été onnoncée le 5 ». S'agit-il de blanchir Béria, patriotiques. Ni aux exploits des maîtres espions de la deuxième guerre mondiale ni à ceux de la Tchéka, des agents du Guépéou et du NKVD qui aliaient traquer les « Biones dans leurs refuges à l'étronger », et dont l'arsenal est complaisamment étalé : depuis le stylo empoisonné jusqu'à l'oudovka, cette cordelette qui vous étrangle un homme « en quotre secondes ». Il ne manque que le « parapluie bul-

Et les atrocités de la collectivisation, la terreur, le goulag? Le KGB ne connaît pas, ou si peu. « Huit mille agents du NKVD ont été victimes des répressions illégales, dit le guide. Et cela nous a beaucoup gênés dans notre action. » Pas un mot des autres, de œux qui ont péri par millions, y compris à la Loubianka toute

Surprise à propos de la mort de Staline, que le guide date du 2 mars 1953, « bien qu'elle ait soupçonné d'avoir retardé l'arrivée des méde-

Discrétion encore sur les échecs. Penkovski, l'agent de la CIA démasqué dans les années 60, est dûment mentionné, mais pas « Farewell », l'espion qui travaillait pour la France et sur lequel le gulde n'a « aucune information ». Ni non plus, bien sûr, sur Charles Hernu...

Ce guide, un colonel sûr de lul, a survécu à coupage de l'Institution, Il a été chaque fois réembauché. Mais il reste, tout comme son musée, un nostalgique de la « grande maison ». A tout hasard, il garde sa carte du parti : pas celle du KPRF, le parti de la Fédération de Russie dirigé par Guennadi Ziouganov, mais bien celle du Parti communiste de l'Union so-

Michel Tatu

Le Mexique durcit sa politique contre le trafic de stupéfiants

A la veille de la visite de M. Clinton, le gouvernement annonce une réorganisation de la police antidroque

de notre correspondant Dissolution de la brigade des stupéfiants et création d'une force spéciale pour lutter contre le trafic de drogue, arrestation d'un homme de confiance du « capo » le plus recherché du pays, multiplication des saisies de marijuana et de cocaine... A quelques jours de la première visite officielle du présideot Bill Clinton, les 6 et 7 mai, le Mexique met les bouchées doubles en matière de lutte cootre les stupéfiants, principal cooteotieux entre les deux pays qui s'accusent mutuellement de ne pas en faire assez pour contrôler

Washington reproche à son voisin de laisser transiter des tonnes de cocaine colombienne sur soo territoire et Mexico a beau jeu de signaler que les Etats-Unis sont, de très loin, les plus gros consommateurs de drogue du monde. Pour corriger la mauvaise impression laissée par l'arrestation, en février, do patroo de l'Institut oational pour la lutte cootre les drogues (INCD), le général Jesus Gutierrez, soupçonné d'être an service du narcotrafic, les autorités mexicaines ont pris le taureau par les cornes en annoncant, mercredi

d'origine (la police judiciaire fédérale) des mille deux cents agents de l'INCD et la dissolution de cet organisme autonome.

CORPS D'ÉLITE

Soo directeur, Mariano Herran, conserve cependant ses fonctions à la tête de la nouvelle « police spéciale chargée des délits contre la santé », qui sera directement rattachée au procureur général de la République (ministre de la justice et responsable de la police judiciaire) et dont les membres seront sélectionnés en fonction de critères extrêmement sévères.

Ce corps d'élite, composé pour l'instant d'ooe soixantaine d'agents qui percevront des salaires élevés pour les « préserver de l'énarme pouvoir de corruption » des carteis de la drogue; recevra un « entraînement intensif et permanent » fourni par des experts de divers pays. Des pourpariers sont. eo cours avec les Etats-Unis, la France, l'Espagne, la Grande-Bretagne et l'Italie, a confirmé le procureur de la Répoblique, Jorge Madrazo, qui a eu des mots très durs à l'égard de l'ancienne bri-

dans un processus accéléré de décomposition des sa création, en 1993; et qu'il était infiltré par le crime organisé. » Il en faudra sans doute davantage pour rétablir la confiance entre Washington et Mexico, d'autant que l'ancien procureur général de la République, Antonio Lozano, démis de ses fonctions en décembre, a lâché une véritable bombe quelques heures à peiné après l'annonce de la dissolution de l'INCD en affirmant qu'il avait averti le président Ernesto Zedillo des soupçous pesant sur le général Gutierrez plusieurs mois avant sa nomination à la tête de la brigade antidrogue.

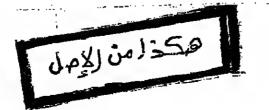
SAISIE RECORD

La présidence de la République a « catégoriquement » démenti cette information, mais l'affaire apporte de l'eau au moulin d'un secteur important du Coogrès américain qui reprocbe ao Mexique de faire preuve d'indolence à l'égard des cartels de la drogue et souhaite lui appliquer le même traitement qu'à la Colombie. M. Clinton a obtenu, le mois demier, un sursis pour le Mexique,

30 avril, le renvoi dans leur corps 11 expliqué, parce qu'il était entré tembre, pour justifier le maintieo du « certificat de bonne conduite » accordé aux pays qui coopèrent en matière de lotte

contre le trafic de drogue. Excédé par les exigences du Congrès américain, le président Zedillo a souligné que le Mexique était d'autant plus disposé à cooperer avec les Etats-Ums que sa « propre souveraineté est désormais menacée par des "capos" venus d'ailleurs ». Le responsable de la lutte antidrogue aux Etats-Unis, le général Barry McCaffrey, qui s'est rendo à deux reprises au Mexique au cours des dernières semaines, a reconnu les efforts réalisés par ce pays, rappelant que « plus de deux cents policiers avaient été assassinés au Mexique l'an dernier lors d'af-

frontements avec les "narcos" ». Il a cependant déploré que les saisies de cocaîne aient considérablement diminué eo 1996 (23,8 tonnes, contre 46,1 tonnes en 1993). Le message semble avoir été entendu puisque la police mexicaine a confisqué, la semaine dernière, près de 10 tonnes de cocaine en une seule opération réalisée près de la frontière avec le Texas. Un record depuis 1990.



rsol un arsenal léaires tactiques

Fiel experts frances Market and September 1997 to 1 Section 1980 Merchanist 1980 M Baltan In the A CONTRACTOR OF THE SECOND T 11 25 . Eli 59

"17 on 122 gar 种。秦元司洪,四,一 P. Westeller Marke In Comment and the second The state of the state of er for THEE trade of the same 5 1 - 10 PM A Artist Transport 9 4W22 the management 横 多年な 一方 ・・ The Control of the The state of the same more extensions. AND ADDRESS OF THE e di e mareja And Marie Law.

170-221 170-221 The second The same of the sa PARTY TO THE de 24 . ** ** * 77.5% at the 7.27 Armer ... 11 mar. 14 a and the same 1211.2 Page - 1917 . . . Section of the second desiring. ್ ನಾಯಕ and the second Branch of the State of the same

70.004

" Live the end 2010/09/20

Sec. 34. 17.25

3.00

THE THE PARTY OF Company of the second ** SAD: ... 30.07.0779 The second second Proposition There SOLE STATE OF THE SECOND S All the same of th

ministe du KoB (本) Approximate to the control of the con

T MARKET

7.7 A. . le trafic de stupéfiants

1 16,5 10,4

THE PROPERTY OF SECTION AND TH State agent in the state of the

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Selection of the select

A PART OF THE PROPERTY OF THE

THE WASHINGTON HAT WE'L to be a second ar goods & Bit-The state of the s M. C. Martin

(株式・水の大きできる)
(株式・水の大きな)
(株式・水の大きな) Comment of the Commen Column Section chimiques. Chacun aura néammoins noté que ger meine 12 12 12 12 14.5 A MARIE A The state of the s A STANSON OF THE STAN Marie Marie Comments

contre Téhéran: Le duel entre l'iran et l'UE se déroule à fleurets monchetés. Il n'est pas sur, malgré les rodomontades de Tébéran qui affirme pouvoir se passer des Européens en se tournant vers la Russie et l'Asie, que les

laisser l'Iran pratiquer une discrimination entre ses membres

POUR l'Union européenne (UE), l'iran a franchi « le » pas de trop : en annonçant, mercredi 30 avril, qu'il refusait le retour à Téhéran de l'ambassadeur d'Allemagne, Horst Baechmann - qui, comme l'en-semble de ses collègues des pays membres de l'Union européenne. aurait du regagner son ambassade, conformément à la décision prise par l'UE mercredi (Le Mande du le mai) -, Téhéran a braqué les

Le chef de la diplomatie nécriandaise, Hans van Mierio, président en exercice du conseil des ministres de TUE, a demandé aux pays membres de ne pas renvoyer leurs ambassadeurs à Téhéran, par solidarité avec Bonn, et pour protester contre l'attitude jugée « arbitraire » des autorités iraniennes. Les pays membres de FUE ne devraient pas soulever d'objections, pulsque M. Van Mierlo a consulté ses pairs avant de formuler sa demande. Toutefois, on ignorait encore vendredi quelle serait l'attitude de la Grèce - pour qui le rappel des ambassadeurs ne se justifiait pas. L'ambassadeur d'Italie, qui avait regagné Téhéran avant la décision de M. Van Mierlo, devrait rentrer à Rome. Désormais, le retour à leurs postes des ambassadeurs de l'UE est lié à celui de leur bomologue allemand.

Cela n'équivant pas à une rupture des relations diplomatiques, jamais envisagée par les Quinze, qui avaient simplement rappelé leurs senta bont con après le verdict prononcé le 10 avril par un tribunal de Berlin, désignant « le plus haut sommet de l'Etat iranien » comme le commanditaire du meurtre, en septembre 1992, dans la même ville, de quatre opposants kurdes. Cette décision était assortie d'une suspension du « dialogue critique » engagé en 1992 avec-Etran, suspension reconduiter mandi 29 avril, en même temps qu'était confirmé l'embargo sur les armes à destination de l'Iran. Les Quinze out aussi suspendu les visites ministérielles, et décidé d'expulser les agents des services spéciaux iraniens et de ne plus accorder des visas à d'autres. Mi-figue, mi-raisin, la réaction des Quinze ménageait l'avenir, d'autant que les choix à venir de Piran sont indéchiffrables, à trois semaines d'une élection présidentielle qui paralyse les pouvoirs de déci-

A FLEURETS MOUCHETÉS

Vues d'Iran, dont le nationalisme à fleur de pean est exacerbé par la nature idéologique du régime, les récentes décisions de l'UE, de surcroît à la veille d'un scrutin présidentiel, sout une offense. D'où une cascade de réactions qui, en l'espace de quarante-huit heures, ont presque effacé la retenue - si l'on en juge à l'aune d'un régime religieux dont ont fait preuve les autorités après le verdict de Berlin. Non seulement le Guide de la république islamique, Ali Khamenei, la plus haute autorité de l'Etat, a fait savoir que Pambassadeur allemand était indésirable, mais le ministère des affaires étrangères a annoncé que l'Iran « refuse toute négociation » avec PUE sur les droits de l'homme, les annements conventionnels, nucléaires et

Téhéran protège ses arrières. Pour le Guide, considéré comme le principal défenseur de la ligne islamiste puriste, l'ambassadeur allemand ferait micux de ne pas revenir « avant un certain temps ». Pour le président de la République islamique, Ali Akhar Hachemi Rafsandiani, les décisions de l'UE sont une preuve de faiblesse et, o contrario, la démonstration de «la vraie puissance de l'Iran ». La presse, elle, aura surtout vu dans l'attitude de l'UE un « échec » de la politique des Etats-Unis, qui auraient voulu voir adoptées des sanctions économiques et commerciales

choses front plus loin.

Mouna Naim

L'UE n'entend pas M. Mobutu et M. Kabila tentent d'organiser la transition au Zaïre

Vendredi 2 mai en fin de matinée, le président zaïrois et le chef de la rébellion devaient se rencontrer au large de Pointe-Noire. Les troupes de l'Alliance, qui continuent leur progression, estiment qu'elles se trouvent à moins de quinze jours de Kinshasa

de notre envoyé spécial Etat d'urgence oblige, le défilé

du 1ª Mai n'a pas eu lieu à Rins-

hasa. Le présentateur du journal

de 20 heures a profité de l'oppor-

tunité pour rappeler discrètement

aux téléspectateurs zaīrois que

cette date n'en constituait pas

moins « le dix-septième anniver-

saire de mariage du président Mo-

butu Sese Seko, avec "Maman" Bo-

bi Ladawo, son épouse». Mais le culte du maréchal ne fait plus re-

cette. Le vieil homme malade est

sur le point de perdre le pouvoir.

Les Kinois s'intéressent plutôt à la

mé jeudi soir que le président Mo-

butu rencontrerait Laurent-Désiré

Kabila, le chef de l'Alliance des

forces démocratiques pour la fibé-

ration du Congo-Zaire (AFDL), vendredi, à bord d'un navire de la

Contrairement à ce qui avait été

prévu, le rendez-vous n'est plus

fixé à Libreville, au Gabon, mals à

Pointe-Noire, la capitale écono-

mique du Congo. Certains détails,

marine de guerre sud-africaine.

La télévision officielle a confir-

date de son départ.

Le président zaïrois Mobutu Sese Seko devait porte-parole. Nzanga Mobutu a précisé que teraient plus tard dans la journée de vendre-

ARES LA LIBERATION.

ON GERL-1E-FEU SERAIT BENVENU.

quitter Kinshasa, vendredi 2 mai en fin de matinèe, pour s'entretenir avec le chef rebelle Laurent-Désiré Kabila, a confirme vendredi dans la capitale zaïroise son fils et de la rébellion, Laurent-Désiré Kabila, debu-

questions de sécurité de l'alliance rebelle. Sur le terrain, les troupes rebelles poursuivent leur avancée : elles estiment qu'elles pourraient atteindre Kinshasa avant quinze jours. contrer pour « discuter en tête-à-tête ». Il a aussitôt considéré ce

sommet comme une « occasion historique qui pourrait conduire à une transitian pacifique au Zaire ». Il a remercié les présidents Mandela et Bongo pour leurs efforts, soulignant qu'il s'agissait là d'une « initiative de paix africaine ». M. Richardson a finalement dit « la fierté des Etats-Unis d'avoir pu jouer un rôle de catalyseur dans cette affaire ».

PEVIN

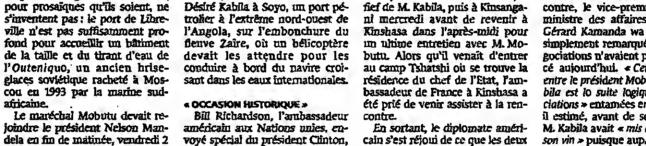
« SURTE LOGIQUE » Bizima Karaha, le « ministre » des affaires étrangères de l'AFDL s'est réjoui lui aussi de «la décisian de M. Mabutu de venir discuter sérieusement. L'Alliance discutera de son départ, a-t-il dit. Pas questian de négocier un cessez-lefeu. Mobutu ne se bat pas. Il n'y a qu'une force qui avance. L'autre se retire. Si la rencontre aboutit à la démission du président zaïrois, l'Alliance sera flexible sur le délai qu'il pourrait demander pour quitter le

Si le président Mobutu n'a fait aucune déclaration sur cette rencontre, le vice-premier ministre, ministre des affaires étrangères, Gérard Kamanda wa Kamanda, a simplement remarqué que les négociations n'avaient pas commencé aujourd'hui. « Cette rencontre entre le président Mobutu et M. Kabila est lo suite logique des négociations » entamées en février, a-t-M. Kabila avait « mis de l'eau dans son vin > puisque auparavant il ré-

Alors que le premier face-a-face entre M. Mobutu et M. Kabila se précisait, les rebelles continuaient leur inexorable progression à travers le pays. Ils ont pris le contrôle de Kikwit, la grande ville du Bandundu abandonnée lundi par les forces armées zaīroises (FAZ). Les rebelles en provenance de Tshikapa, de Kananga, d'llebo et de Kikwit les talonnent et prétendent désormais qu'ils seront a Kinshasa d'Ici dix à quinze jours.

Dans le Nord du pays, ils sont aux portes de Yakoma, sur la frontière centrafricaine, et sur le point de prendre Bumba, sur le fleuve Zaire, Devant l'avancée du rouleau compresseur de l'Alliance, le président Mobutu a envoyé une unité de la Division spéciale présidentielle (DSP), sa garde prétorienne à Lisala, son village natal en aval de Bumba. Mais celle-ci a commencé de piller la localité jeudi. Les rebelles vont se lancer à l'assaut de Ghadolite. à partir de Yakoma et de Lisala, prenant en étau la région ou Mobutu Sese Seko a vécu ces dernières années. A moins que les pourparlers de l'Outeniquo n'induisent un cessez-le-feu de facta et le gel des positions des uns et des autres. Ce qui éviterait au maréchal Mobutu l'humiliation de volr le sanctuaire qu'il s'est construit à Gbadolite - où sont enterrés les siens et le président rwandais Juvénal Habyarimana protane bal Laurent-Désiré Kabila.

Frédéric Fritscher



hommes embarquant après un

bref entretien. De son côté, Tha-

bo Mbeki, le vice-président sud-

africain, devait retrouver Laurent-

mai, à Pointe-Noire, les deux a payé de sa personne pour hommes aient accepté de se ren-clamait le départ du président.

convaincre ses interlocuteurs

d'accepter enfin le face-à-face. Ar-

rivé mardi à Kinshasa, il s'est ren-

du le jour même à Lubumbashi, le

« Elle a froid.

- Non, elle est morte! »

Le diplomate américain Bill Richardson a été brutalement confronté, mercredi 30 avril, à la tragédle des réfugiés hutus rwandais. Parcourant un centre de regroupement de réfugiés, à Kisangani, il s'est arrêté devant une jeune femme et a caressé la tête de l'enfant qu'elle portait. « Elle a froid, a-t-il noté. - Elle est morte, a corrigé la mère. - Je suis désolé, vraiment désolé », s'est excusé Richardson, avant de poursuivre sa visite, la mine assom-

La jeune mère a ensuite été emmenée dans un camion dn HCR, serrant touiours contre elle le petit cadavre. Elle devait passer la nuit dans un camp de transit près de l'aéroport international de Kisangani, avant d'être rapatriée jeudi à bord d'un fliouchine. M. Richardson avait prévu de visiter le camp de réfugiés de Biaro, à 41 kilomètres au sud de Kisangani, mais la remise inattendne de 450 réfugiés par les autorités rebelles zairoises a mobilisé le seul ferry susceptible de transporter des véhicules sur l'autre rive du fleuve. - (Reuter.)

Un pont aérien a commencé à rapatrier les réfugiés rwandais

Selon-Médecins sans frontières, les rebelles ont procédé à de nouveaux massacres

PLUS DE 1 500 Rwandais hutus, réfugiés dans la région de Kisangani, dans l'est du Zaire, ont été rapatriés jeudi 1º mai par avion vers le Rwanda, a indiqué le porte-parole dn Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), Paul Stromberg. Depuis le début du pont aérien, mercredi, 1 825 personnes ont été rapatriées, sur un total de plus de 85 000 réfugiés dispersés dans la région de Kisangani et dont une dizaine de milliers seulement ont été

Les trains affrétés par l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaire (AFDL) - la rébellion zaîroise - vers Kisangani, et qui transportent des centaines de réfugiés, embarrassent plus qu'ils n'aident le HCR, es-time-t-on sur place. Mercredi, deux trains sont arrivés dans la capitale du Hant-Zaire, amenant près de 1 500 réfugiés du camp de Biaro (41 km plus au sud) dans cette ville sous contrôle rebelle depuis le 15 mars. Les organisations humanitaires out dû s'organiser à la hâte pour les transporter dans le seul centre de transit. « On nous accuse de ne pas faciliter les rapatriements. Nous, on montre que naus sommes capables de les faire sans l'ONU », a déclaré lundi le responsable de l'Alliance chargé des relations avec les agences de l'ONU, Emmanuel Kamanzi.

Selon une enquête sur place de Médecins sans frontières (MSF), les rebelles zafrois ont

pratiqué la chasse aux réfugiés, massacrant hommes, femmes et enfants dans la région de Shabunda au cours des demières semaines. « Des tueries d grande échelle se sont déroulées au cours d'un passé récent dans la région de Bukavu-Shabunda. Ces tueries ne se déroulent pas dans le contexte de combats. Tous les réfugiés sont considéres comme des ennemis et sont ainsi visés. y compris les femmes et les enfants », peut-on lire dans ce rapport, daté du 25 avril, dont l'AFP a obtenu une copie.

ELIMINATION SYSTÉMATIQUE Les soldats de l'Alliance de Laurent-Désiré Kabila se servent des organisations d'aide internationales comme appât pour débusquer les ré-fugiés des forêts de l'est du Zaire où ils se cachent et les tuent ensuite sur la route, précise le rapport, qui clôture une mission d'une semaine, du 26 mars au 3 avril, sur les quelque 200 kilomètres de l'axe Bukavu-Kigulube-Shabunda. Les villageois ont l'ordre de ne pas aider les réfugiés et sont, au contraire, forcés de contribuer à la politique d'élimination de l'Alliance, dit MSF, dont le document se fonde sur les constatations de la mission et des témoignages de villageois, d'expatriés de la région mais aussi des déclarations de responsables mi-

litaires de l'Alliance. Ce texte a été rédigé avant que 85 000 réfu- sont accusés. - (AFP, Reuter.)

giés fuient, fin avril, les camps au sud de Risangani, victimes de violences des villageois et des rebelles, selon différents témoignages. De nouveaux massacres auraient alors été commis. MSF, dans un document couvrant les six mois d'odyssée des réfugiés dans l'est du Zaire depuis octobre demier, avait conclu la semaine dernière que les rebelles poursuivaient une politique d'élimination physique systématique des réfugiés par la faim, l'épuisement et le mas-

Le rapport sur la région de Shabunda précise qu'à l'origine, les rebelles avaient pour consigne de ne viser que les hommes, y compris les adolescents, mais s'en sont ensuite pris aux femmes et enfants. « Toutes les ex-FAR (Forces armées rwandaises de l'ancien régime hutu, renversé en 1994 après avoir massacré des centaines de milliers de Tutsis) et interahamwes (milices gouvernementales] devaient être éliminées. S'ils se servent de femmes et enjants comme boucliers, c'est dammage. Tous ceux qui sont dans la forêt sant considérés camme des ennemis », dit un commandant rebelle cité par le rapport.

Des enquêteurs de l'ONU préparaient jeudi à Genève une mission dans l'est du Zaire, qui sera un test crucial de la volonté des rebelles qui contrôlent la majeure partie du pays de faire la lumière sur les massacres de réfugiés dont ils

« Les Nord-Coréens en sont réduits à manger des écorces », affirme la Croix-Rouge

nimise plus l'ampieur catastro-

GENEVE

de notre correspondante Depuis les inondations meutrières de 1994, une famine d'une gravité comparable à celle de PEthiopie, au début des années 80, frapperaît la Corée du Nord, selon les organisations humanitaires.

Les premiers signes de la famine ont commencé à paraître, selon les informations de l'ONU, à Tété 1996. Puis le pays a souffert des effets désastreux de nouvelles inondations. Depuis, la situation n'a cessé de se dégrader. La Croix-Rouge internationale, l'ONU et ses institutions spécialisées viennent de lancer des cris d'alarme et des appels de fonds, en affirmant qu'on se trouvait là face à un désastre majeur. Si la situation est inquiétante à Pyongyang - on évalue à 1,3 million de tonnes de vivres le manque de nourriture -, elle est catastrophique dans le nord du pays, d'où parviennent les pires nouvelles. Mais les organisations humani-

d'autres étrangers, sauf les Chinois - à une distance d'une heure au nord de la capitale. Le déclin économique, l'isolement du pays. les conséquences du coût de l'énorme appareil militaire ont pour effet de ne plus permettre d'importer le riz dont a besoin la population pour survivre.

A Genève, on évoque parfois une vision cauchemardesque: cadavres d'enfants morts de faim gisant sur le bord des routes, villageois vendant leur femme pour manger, cannibalisme... M. Ole Gronning, représentant la fédération de sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge - institution qui foumit et distribue l'aide alimentaire aux quelque 139 000 personnes souffrant de la faim -, joint par téléphone à Pyongyang, a déclaré avoir entendo ces numeurs. Mais, à sa connaissance, elles n'out jamais pu être confirmées, puisque personne ne peut se rendre dans le taires, non gouvernementales et nord du pays. Pourtant, le gouver-ONU, n'ont pas l'autorisation de se nement de la Corée du Nord ne mi-

phique de la famine. «La population est réduite à manger des écorces d'orbre trempées dans l'eau », a précisé M. Gronning. « Il ne fait pas de daute que ces personnes cammencent à maurir de faim. Naturellement, les enfants et les vieillards sont les principales victimes du désastre alimentaire... Les rations alimentaires ne sont plus que de 100 grammes par jour. Avant cette période, elles étaient de 450 grammes, et les villageois trouvaient auelques ponumes de terre, quelques legumes, des lapins. Maintenont, ils n'ont plus rien. Les médicaments essentiels oinsi que les antibiotiques manquent dans les hópitatos. Le seul espoir réside dons l'orrivée, à temps et en quantité suffisante, de l'aide internationale. » Selon PUnicef, on a constaté, au début du mois d'avril, qu'au moins 164 enfants sont morts de faim.

Christiane Berthiaume, porteparole du Programme alimentaire mondiai (PAM), nous a confirmé qu'il manquait plus de 1 million de tant pouvoir envoyer, au cours du

tonnes de vivres pour assurer la survie de la population. « Si rien n'est fait à temps, des milliers de personnes vont mourir avant l'été », 2-telle déclaré. Avant d'ajouter : 4 50 % des enfants haspitalisés pèsent la moitié de leur poids normal. Les gens se battent pour un peu de nourriture. Les autorités donnent des nouvelles de plus en plus olarmantes ou sujet des difficultés des populations des régions les plus touchées, au nord. Mais elles ne naus permettent pas de nous rendre sur place pour procéder à une évalua-

tion des besoins les plus évidents. »

Tout se passe comme si la communauté internationale répugnait à voler au secours d'un pays au régime toujours stalinien, sans prendre en compte le fait que des innocents meurent de faim. D'autres, comme le Japon, craignent que l'aide internationale ne soit détournée pour les besoins de l'armée Le PAM espère pourmois de mai, plus de 60 000 tonnes de vivres, ce qui est loin de couvrir les besoins de base.

Un navire américain, le Galveston Baye, doit aborder, le 3 mai, avec 5 000 tonnes de mélange de mais et de soja et 8 500 tonnes de mais pur. Un autre navire américain de secours devrait arriver, aux alentours du 20 mai, avec 6 600 tonnes de riz et 1 500 tonnes de mélange de mais et de soja ainsi que 6 900 tonnes de mais. L'Union européenne, pour sa part, est en cours d'acquisition de 26 000 tonnes de riz et de 6 600 tonnes de semences. Le PAM a recu la part de la Corée du Sud : 9 500 tonnes de vivres.

Un signe d'espoir, cependant : la société de la Croix-Rouge nord-coréenne et la société de la Croix-Rouge sud-coréenne viennent de décider de se réunir afin d'examiner les problèmes des aides alimentaires, ainsi que d'autres questions humanitaires. La réunion est prévue pour le 3 mai à Pékin.

Isabelle Vichniac

FRANCE

PREMIER MAI Dans le discours qu'il a prononcé devant ses militants, jeudi 1" mai, à Paris, Jean-Marie Le Pen s'en est pris très vivement au président de la République, l'ac-

cusant d'organiser « un véritable coup d'Etat », et il a souhaite sa démission dans l'hypothèse où les candidats de la droite obtiendraient un nombre de voix inférieur à la majori-

à se présentar aux législatives. DEUX MANIFESTATIONS ont été organisées à Paris. A la demande d'un « grand changement » clamée,

té. La veille, M. Le Pen avait renoncé le matin, par l'extrême droite, a rédroits, la solidarité contre le racisme ». • UNE DEMARCHE SYNDI- breuses villes de province.

pondu, l'après-midi, un cortège syn-dical « pour l'emploi, l'égalité des ans, attirant plus de 30 000 per-

Non candidat, M. Le Pen prend M. Chirac comme cible principale

Le président du Front national a renoncé à se présenter aux élections législatives anticipées, qu'il a présentées, à l'occasion de son discours du 1e mai, comme un « plébiscite » suscité par le chef de l'Etat

PAS UN MOT, pas un seul mot sur sa non-candidature. Les sympathisants et militants du Front national venus défiler et écouter le traditianoel discaurs de 1º mai de leur président, Jean-Marie Le Pen, ant attendu en vain. Tout avait été dit, ou presque, la veille sur France-Info. Le reste, les explications, il les a réservées aux candidats de son parti, rassemblés à Paris, dans l'après midi de ce le mai.

« Certains ont peut-être pu s'étonner que je ne sois pas, comme je l'ai taujours été, dans la bataille de terrain, à vas côtés », a commencé le chef de l'extrême droite avant d'évoquer, sans avoir l'air d'y crolte vraiment, un protilème de cumul de mandats. « Je détiens déià deux mondats qui seront essentiels dans l'ovenir : le mandat de canseller régional PACA [Pravence-Alpes-Côte d'Azur]. parce que nous avons bien l'intention d'enlever cette régian, et le mandat européen, où il se passera des choses probablement déterminantes dans les années qui viennent », a-t-il ajouté, en précisant que le « Front national a pris l'initiative de regrouper dans l'Euronat tous les portis notionoux et nationalistes des pays européens. de façan à créer une force qui puisse contrebalancer celle des internationalistes » (Le Mande du 1º avril). Un travail qui « demande beau-

coup d'implication personnelle ». Il y a aussi cette campagne légis-lative « à forme présidentielle », ce » plébiscite » suscité par Jacques Chirac qui provoquera, souhaite ardemment M. Le Pen, sa démission et une nouvelle élection présidentielle. « J'ai préféré monter sur ce pont-là plutôt que sur celui de l'équipage. Je suis sur la passerelle », nous a-t-il expliqué. Dn haut de cette passerelle, qui en l'occurrence était, jeudi, une vaste estrade dressée place de l'Opéra, il a interpellé et invectivé le chef de

« C'est un véritable coup d'Etat, un plébiscite, alars chiche l », lance-t-il à une foule électrisée. Il prévient que «ce n'est pas sur la majorité parlementaire issue d'un scrutin truqué qu'il faudra juger la réponse papulaire. C'est sur le nombre des suffrages obtenus ». Et « si les candidats de Chirac ont moins de la majorité, il devra partir comme le fit le général de Gaulle en

L'attitude des électeurs du Pront national constitue Pone des incommes du scrutin législatif (Le Monde du 2 mai). A l'incertitude sur le nombre de circonscriptions aù le FN pourra se maintenir an second tour s'ajoute celle sur le comportement de l'électorat frontiste en cas de duel droite-gauche le 1ª juin.

Le durcissement de l'électorat lepéniste

Selon le dernier sondage d'Ipsos (lire page 7), on assiste à un durcissement accru des intentions de vote des électeurs lepénistes. De plus en plus sensibles à la stratégie de rejet de la droite comme de la gauche, la moitié d'entre eux (49 %) se réfugieraient dans l'abstention, soit une hausse de 11 points en une semaine et de 21 points depuis le mois de mars. Un tiers (32 %, en baisse de 7 points en une semaine et de 20 points en un an) se reporteraient sur le candidat RPR ou UDF et 19 % sur celui de ganche.

Se posant comme «challenger privilégié de Jacques Chirac », le président du Front national tire à oulets rouges: « Vous avez toujours trahi, vocifere-t-il, vos amis, vos idées, vos engagements électoraux, et aujourd'hui vous demandez un blanc-seing paur trahir la France en lo dissolvant dans l'Europe de Maastricht. » « Dissolution = magouille », proclament des af-

fiches brandies par des militants. « Le pouvoir se savait à la merci d'un événement politique ou économique intérieur ou étranger qui au-rait provoqué une déstabilisation », accuse M. Le Pen, en citant «les affaires de corruption qui se multi-pliaient, s'approchaient dangereu-sement de Matignon et même de l'Elysée », la crainte de la montée dn Front national et l'adoption de la monnaie unique. Il affirme, enfin, que cette dissolution permet à M. Chirac d'éviter le débat sur « le bilan des gauvernements Juppé-Balladur ». La encore, le chef de l'extrême droite n'a pas de mots assez durs : * L'étalon-or de la nullité, c'était Cresson [premier ministre de François Mitterrand]; aujourd'hui, c'est Juppé.»

« Ils se prétendent bons gestion-naires mais ont endetté la France plus rapidement que la gauche... Pour les impôts, c'est la mitraillette fiscale... Pour le chômage, le gouvernement joue au ping-pong avec critique. La gauche est associée au désastre. «La gauche et la droite ont fait la même politique alternativement depuis vingt ans (...). Elles nous proposent la même marchandise avariée », insiste M. Le Pen. Il hii faut amalgamer les deux ailes politiques pour mieux poser le FN en force alternative, comme porteur do « grand changement ». . .

« Vous avez toujours trahi, et aujourd'hui vous demandez un blanc-seing pour trahir la France en la dissolvant dans l'Europe de Maastricht »

« Vous avez été l'artisan d'une politique antinationale, antisociale l'adresse du président de la République, M. Le Pen, qui se fait l'avocat des « travoilleurs français ». Reprenantaque les phantasmes de l'extrême droite, il dénonce pêlenonté anonyme et conquérante », « les labbies », « les sectes moconniques * et « le Bnai Brith [franc-maconnerle juive] > auxquels, prétend-il, M. Chirac prêterait une oreille favorable.

Il dénonce un « complot » visant à « détruire les nations (...) par la promotion de structures supranationales, lo suppression des frontières, des politiques antinatalistes, c'est que la France est menacée de siècle, avant quatre ans. » « Ce que c'est d'être complice de ce suicide national », ajoote-t-d avant de crier: « Ça, monsieur, jamais i »

« Ne vous dites pas " mon député

dit qu'il fait ce qu'il peul. C'est il n'en a rien fait. Alors, sortez-le » recommande le chef à ses trounes C'est une campagne sans merci et M. Le Pen rêve aux circonscriptions, nambreuses bien sûr, où son parti pourrait se maintenir au Lui-même commencera le 7 mai sa série de réunions publiques, dégagé des contraintes électorales personnelles: une décision qu'il semble cependant encore mai ac-

Janie Le Pen l'affirme : « Jean-Marie », son époux, « hésitait mardi encore » sur sa candidature. Il pesait le pour et le contre. Côté ardin, la volonté d'en découdre. même s'il n'aime pas les campagnes de terrain, et, la poursuite d'une tradition – il n'a jamais failli aux élections législatives, sauf en 1967. Côté cour, la comparaison qui ne manquera pas d'être faite avec celui qui, depuis son succès à l'élection du comité central du parti; eo mars, au congrès de Strasbourg, est présenté comme le scul numéro deux du parti. Le délégué général, Bruno Mégret, est en effet en position favarable dans la-circonscription de Vitrolles-Marignane, Mais, parmi les raisons qui ont pesé en faveur de sa décision finale, il y a aussi la brièveté de la campagne électorale, rendant difficile, surtout

Les réflexions de ses proches sur l'interprétation défavarable qui serait faite de sa non candidature on sur le chef ani se devoit d'être au-dessus de la mêlée lui revenaient certainement à l'esprit. Uo sondage – défavorable – commandé pour évaluer les chances du Front oational dans les deuxième et troisième circonscriptions des Alpes-Maritimes (Nice), où il envisageait de se présenter, aurait fioalement emporté la décision. Avœu de faiblesse, M. Le Pen a re-

fusé l'obstacle. le livre se refermera lors de la prochaine élection présidentielle. Jusque-là, toutefois, il montrera qu'il est toujours le chef. Si beaucoup ont été consultés, peo ont été mis au courant de la décision. Et c'est scul qu'il a décidé du jour et du lieu de l'annonce.

Christiane Chombeau

Le retour de Jean-Jacques Susini, héraut de l'OAS

MARSEILLE

de notre envoyé spécial « Jean-Marie » lui avait d'abord demandé de se présenter en Corse. Finalement, ce fut Marseille, dans une circonscription où le Froot na-

PORTRAIT_

Trois fois amnistié, " il doit son adoubement à Marseille

au seul Jean-Marie Le Pen

tional bat des records d'audience. Après un quart de siècle de retraite politique, Jean-Jacques Susini, figure emblématique de l'Organisatioo armée secrète (OAS), renoue avec ses vieux démons : un oatiobalisme radical, au serhier par la décolonisation, aujourd'hui par la mondialisation.

Le héraut de l'Aigérie française n'a pas la carte du Front national. Il doit soo adoubement provençal au seul M. Le Pen, doot il est l'ami, même si ce tien n'avait pas suffi, jusqu'à présent, à le détourner de ses occupations : des études de médecine et d'économie, la directioo d'une société de sécurité. La passioo politique, à soixante-trois ans, l'habitait toujours.

Débarqué à Marseille le 28 avril, M. Susini y l'OAS, le colonel Raymond Gorel. M. Susini desuscite pour l'instant plus d'interrogations que d'émotion. Il a assuré, lors de sa première conférence de presse, que son passé est son «honneur». Et quel passé! Agé à l'époque de vingt-sept ans, Jean-Jacques Susini fut non seulement un dirigeant influent de l'OAS, mais l'une de ses rares têtes politiques. Orateur intarissable, organisateur méticuleux, il avait barre sur le général Raoul Salan, le chef suprême de l'organisation. Responsable de l'agitation-propagande, il n'en fut pas moins mêlé aux opérations de la branche militaire, qui firent deux mille morts dont 85 % de musulmans.

RICHES ÉTATS DE SERVICE

L'Algérie devenue indépendante, M. Susini. se réfugie en Italie, où le frappe une première condamnation à mort par contunace. Il y préde Gaulle, au Mémorial du mont Faron, à Toulon, en 1964. Seconde condamnation à mort, toujours par contumace. Retour en France en 1968, après l'amnistie, suivi d'une tentative de créer un « PSU de droite » parmi les rapatriés et d'un séjour derrière les barreaux pour avoir commandité au nom de l'OAS des holdup dans le Midi. Acquitté, il est de nouveau incarcéré. On l'accuse d'avoir organisé l'enlèvement et l'assassinat d'un ancien trésorier de

vra attendre une ultime amnistie, en 1987, sous le gouvernement de Jacques Chirac, pour échapper aux assises, où il devait répondre decette disparition à laquelle il nie avoir été mêlé.

Riches états de service, qui lui vandraient l'estime de tous à l'extrême droite s'il n'y passait parfois pour un traître pour avoir été l'insues bond », «Big broiber », duque mitigateur des accords mort-nés FLN-OAS, qui visaient à arracher aux vainqueurs un minimum de garanties en faveur des Français demeurés en Algérie. « Tout cela est da passé », assure-t-il aujourd'hui. Pour les électeurs de la quatrième circonscription.des Bouches-du-. Rhône (15º et 16º arrondissement de Marseille), où il se présente, certainement.

Dans ce quartier, dont le taux de chômage oscille aujourd'hui autour de 30 %, Guy Hermier, communiste refondateur, est le député PCF depuis les années 30, le Front national a .. massive ». « Ce que l'on vous cache, recueilli 45,28 % des suffrages exprimés au second tour des législatives de 1993. M. Susini le disparaître (...). Avant lo fin du revenant atteindra-t-il ce score? Cela augurerait bien de son avenir à Marseille, où on prête . Chirac nous demande aujourd'hui, à l'ancien clandestin l'intention de se lancer dans une nouvelle carrière politique, au grand

Bertrand Le Gendre n'est pas un mauvais bougre, il me

Du « sortons-les! » de l'Opéra à « l'angoisse du vide » de la République

EN CE MATIN du 1º mai, le ton est donné: Les anciens combattants sont en rang, les étudiants aussi, puis les Bretons, les Provençaux, les Parisiens, etc. Pas question de se mé-



langer, chacun respecte son carré. san ordre de passage. Ils attendent, Beau-COUP ont emmené avec

eux leur chien, et les bêtes portent des cocardes tricolores à l'oreille, se regardent, ne résistent pas à l'envie de s'affronter. Un ancien SDF brandit une pancarte « Pour le grand changement ». Il est seul. Des affiches présentent une photo-montage, le « visage de la pensée unique » : des flèches indiquent « la bouche de Léotard, la barbe de Hue, le front de Juppé, les yeux de laspin ». D'autres pancartes lancent un seul cri, imprécis: «Sartons-les!» Les slagans sont rares. Tout juste essaie-t-an le nauveau «Le Pen, liberté ». La foule n'est pas nombreuse - quelques milliers de personnes - et une voix, omniprésente, celle du speaker, plane au dessus des têtes. prend des accents lyriques, jaue avec les rythmes. Elle dit : « Qu'il zappent le RPR, le PS, zappons-les. Sans hésitation le vote Le Pen. »

Au début, ça a été la panique, expliquent les militants, le sentiment d'une injustice, d'une électian et d'une expression volées. La dissolation, « ço nous a caupe l'herbe sous le pied, dit un avocat. On prendra la parole ailleurs. Le ' Français, de droite, de gauche, il se révoltera forcément, ça viendra tout seul ». Uo distributeur de vins veut délocaliser soo entreprise en Aneleterre. « à cause des taxes et des charges sociales ». Certains ne sont pas si virulents contre le président de la République: « Dans sa logique, il a eu raison de dissoudre. » Attendons, « et quand les Français verront qu'avec 16 % des voix, le FN ne comptera que deux ou trois députés, tout ça en ayant eu droit à sept minutes d'antenne, on verra le maloise », assure un ingénieur informatique.

Le cortège emprunte l'avenue de l'Opéra, non sans avoir auparavant salué le chef, qui se tient debout sur une estrade. Deux jeunes « mégretistes », avocat et adminisrateur de biens, font de la stratégie: «Le jeu est dangereux pour Chirac. A 15 % au 16 %, naus sommes en mesure de maintenir des "triangulaires" pour planter la droite. 5'il y a cohabitation, Chirac n'a pas le tempérament assez florentin pour que celle-ci lui profite », expliquent ces anciens du GUD. « Faudrait sortir de la nostalgie et

de la brocante, les vieux du FN ont des revanches à prendre sur la vie, disent-ils. Le Pen et les vieux sont une vraie contradiction quand il s'agit de coller au terrain. On pourrait imaginer une évolution à l'italienne, en quittant le folklore traditionnel, en changeant le nom du parti, en infiltrant un peu partout. Ce ne serait pas délirant d'arriver à

« RATTRAPEZ-LE ! »

Daniel, un ouvrier carriste de trente-sept ans, ancien électeur communiste au Havre, écoute Le Pen et dit: « Si lui, il ne fait pas mieux que les autres, alors, un mec comme Johnny, il pourra se présenter, il ouro plus de voix que les autres. » Une vieille dame donne l'impression de s'être fait voler son sac à main. Elle crie aux hommes du service d'ordre : « Rattrapez-le ! Rattrapez-le! » Elle a simplement vu un homme crier « "Le Pen" en faisant un bras d'honneur ». La manifestation se disloque à l'Opéra. Il est 13 h 30.

Cinq stations de métro plus loin, place de la République, c'est déjà le mélange de salsa, de chants espagnols, de free-jazz et de ballades de Charles Trenet: « Man Dieu, quel sourire à la vie », dit le refrain. Les siogans de Strasbourg refleurissent: «Il n'y a qu'une race humaine divisée en classes sociales. »

Pen était hors course », « C'est le . profit et le capitalisme qui créent le chômage et lo misère, pas les immigrés», clament des pancartes. Ce ne sont pas les élections qui ont attiré plus de 30 000 personnes en cet après-midi. Quoiqu'il arrive, il s'agit plutôt de montrer qu'on est là et de compter sur sa propre force, répètent les manifestants. L'un d'eux s'est déenisé en robot et le robot affiche sur son écran d'ordinateur: «L'homme m'a inventé pour travailler à sa place, il cotise. Pourquoi pas moi? »

De vieux métallos de la CFDT pestent contre le PS. « Avec ma femme, on o éteint la télé en entendant Aubry. Quand je pense qu'elle était cantre les 35 heures alars qu'elles était ministre, dit Jean. On n'a pas envie de rattacher cette manif ou contexte politique. On a presque oublié que ce le mai était aussi lié à un réflexe anti-Le Pen. Non, on est là parce qu'aucun des grands problèmes ne sera réglé. Que ce soit la gauche, la droite, on aura bien besoin d'un grand mouvement social. » Raymond, le militant CGT de Stains, a simplement peint une banderole qui dit: « Et le sociol, bordel ! » « Dans six mois, les gens vont recevoir des coups comme ils n'en auront jamais reçu dans leur vie. On ne peut plus mégoter. C'est l'urgence. Faut se rassembler. »

On parle de Vilvorde, des bout des doigts mais Jospin, ca nous marches eurapéennes de chômeurs qui vont converger à Amsterdam, le 14 juin, à l'occasion de la conférence intergouvemementale. Les pétitions de «L'Ethique sur l'étiquette » circulent pour exiger une information sur les condi-Hons de production des vêtements vendus en France - et fabriqués par « des enfants, des esclaves ou des travailleurs privés de toute liberté syndicale ». Les Guyanais sont nombreux. Ils chantent et dansent en répétant : « Mais oui, la France bafoue les droits de l'homme dans ses départements. »

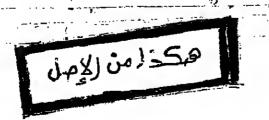
MOUS SOMMARS LA GAUCHES Une infirmière de maternité de Seine-Saint-Denis raconte qu'on parie d'un bébé aujourd'hui en terme de coût. «Les partis politiques ? Ils n'ont que des projets qui font des chômeurs, dit-elle. On nous humilie pendant cette campagne. > Une enseignante de la CFDT se demande «si, ayec lo dérégulation commencée sous Mitterrand, ce n'est dejà pas trop tard. Le mouvement social se recrée mais est-on sûr que les gouvernements ment prise sur le pouvoir de l'argent ? »

Les gens se parlent, cherchent, sont tranquillement heureux de l'« unité retrouvée », déterminés à être indifférents à la campagne electorale. « On votent peut-être du

a déjà coûté cher en espoir. C'est comme si on voulait y croire alors qu'on s'est déjà fait avoir, explique un cheminot, gréviste de la gare du Nord en décembre 1995. Dans mon immeuble, mes voisins sont des anciens SDF, je discute avec eux. C'est effrayant. Je sens que si, par maiheur, ils revivent ce qu'ils ont vécu, c'est la mort, ils n'ont plus rien à perdre. Deià, ils sont au bord de la

La situation est incertaine, très mouvante, « les gens ne sont pas dans les startings-blocks mais ils peuvent l'être très vite, on ne peut rien deviner », raconte un postier de FO. « On sent une très forte envie de bouger et une très farte angoisse, un niveau de colère et de méfiance incroyable, ajoute un ancien gréviste de décembre 1995. On est dans le doute, la complexité, on sent qu'an peut faire plein de chases pour faire admettre que la société tue, que la première urgence, c'est Phonume. C'est peut-être l'angoisse du vide ou l'angoisse de se dire que cette fois, un mouvement sociol pourrait vraiment changer les choses et réussir. » Place de la Nation, les derniers tracts lancent une mise en garde aux partis : « Nous sommes la gauche, parce que nous

Dominique Le Guilledoux







LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 25 MAI ET DU 1" JUIN

LE MONDE / SAMEDI 3 MAI 1997 / 7

depuis quatorze et dans de nom e de nomoc province ible principale

100 1000 Cog

segment segment

or or or or

elt Teldig

Control And Re

1000E

140 520 **0**É

The Wall of Table

11. 12. C

1000

100000

The Carlo

< 21

T 1 1 1 2

20 - 5 cmg

· ------

.

1.50

5 15 21 2

315 STATES

1.15

.....

ے:

7.

-70 31 -

TO FIRE TER

- Set House

40

班 拉特斯

44,5

FLA EVE V - W

the state of the

Mr. SEASON

See Joseph W. See

Farming Garage

無線に対する。

ÆPRÆ:

🏂 igraphism jan 📖

新聞 青樹 はんりょうこう

Salar salar

Parties as a

Market Section 1

Maria San

おかれずです

Marine Cours

Electric transfer

provide Hear of the first

Melional to

All the second second

to the last of the same

total and and and

September 19 California . A. .

Art Burney Burney

exempts in 15%

Service Services

THE WAY A VALUE OF

الراج المواجع الإسارية والمراجع المراجع المراجع المارية

AND THE PARTY OF T

المتعارض المتعارض المتعارض

المرابع والمنطبية

न्यु हर्ने और नेप्यार १५

Edward Louis .

The state of the s

्रेस क्षेत्रक करण करण क

क्ष्रकृतिक स्थापन स्थापन स्थापन

SERVERSE -ALTERNATION OF THE PARTY OF THE Standing array - Altrin 19 11 Action 41 con

the statement along

ंक्षेत्र १ वंदन <u>८</u>४ र . . .

La majorité consolide sa position dans les intentions de vote DEPLEMENTS DEDITE ... mine 36 m 41 5 40.5 39,5 Selon cette enquête réalisée par Ipsos, les 29 et 30 avril, auprès d'un échantillon représentatif de 1 620

personnes âgées de 18 ans et plus inscrites sur les listes électorales, et publiée par Le Point (daté 3 mai), la majorité consolide ses positions. Cette tendance renforce, à son profit, les projections en sièges. RPR-UDF-divers droite obtiendraient 331 sièges dans la future Assemblée, contre 245 à la eauche (dont 219 pour le PS et 26 pour le PC). Le FN n'obtiendrait qu'un seul siège.

Le pourcentage élevé d'électeurs indécis accroît l'incertitude quant aux résultats

normal, on estime que les grandes lignes d'un scrutin national se dessment nettement un mois avant le_ premier tour. Compte tenn de la dissolution impromptue décidée par Jacques Chirac, faudra-t-il attendre la dernière semaine pour voir se cristalliser le choix des Français? Ce n'est pas exclu, tant l'attitude des personnes interrogées par sondages paraît encore incertaine et flottante.

LE SONDAGE DU JOUR

Certes, la dernière enquête en date, réalisée par lpsos pour Le Point, marque une consolidation des intentions de vote en faveur de la majorité sortante, qui gagne I point, tandis que le Parti socialiste en perd 1 et l'ensemble de la gauche 1,5. Mais les deux sondages précédents, de CSA et Louis-Harris (Le Monde du 2 mai), indiquaient un mouvement inverse, et les deux grandes coalitions électorales restent au coude à coude, autour de 40 % a intentions de

au premier tour de scrutin. Tout indique que les dix premiers jours de campagne électorale n'ont provoqué de déclic ou d'élan ni dans l'électorat de la majorité ni dans celui de la gauche. Au contraire, l'indécision semble s'accentuer. Selon Tosos, la tendance actuelle des intentions de vote en laveur du PS ou de la majorité sortante s'inscrit dans des fourchettes plus larges qu'il y a une semaine. En effet, le taux de fermeté du choix affiché par les personnes interrogées s'est affaissé, quel que soit le parti concerné : il s'est effitté de 6 points pour les candidats de gauche, de 4 points pour ceux de droite et d'extrême droite et de 10 points pour les éco-

logistes. Au total, deux electeurs sur cinq (en baisse de 3 points en une semaine) restent hésitants et déclarent qu'ils pourraient encore changer d'attitude d'ici au 25 mai. De façon également symptomatique, les souhaits des Français restent très partagés : 42 % d'entre

DANS UN CONTEXTE électoral eux souhaitent une victoire de 1º juin, Pierre Giacometti, direcl'actuelle majorité, 38 % un succès de la gauche. Jamais, depuis vingt ans, l'écart n'avait été aussi étroît à trois semaines du premier tour. Enfin, si les sondeurs ont pour l'instant conservé l'hypothèse d'un taux de participation semblable à celui de 1993, ils commencent à envisager un niveau d'abstention plus élevé, ce qui ajoute davantage encore à l'in-

> Tout incite donc à présenter avec la plus grande prudence les projections en sièges réalisées par les instituts à partir des intentions de vote de premier tour. Exercice déjà aléatoire en temps normal (Le Monde du 29 avril), ce calcul de probabilité se révèle, aujourd'hui, encore plus incertain. Alnsi, l'IFOP a décidé de ne présenter, durant la campagne électorale, que des fourchettes de sièges. De la même manière, si Ipsos affiche une *k movenne >* des sieges due partis pourraient remporter le

teur des études politiques de cet institut, insiste fortement sur la « valeur relative » de l'écart d'une centaine de sièges actuellement en faveur de la majorité RPR-UDF.

En effet, dans cent cinquante circonscriptions. l'écart des intentions de vote entre les deux candidats qui arriveraient en tête au premier tour est inférieur à 5 points, Et, parmi ces cent cinquante circonscriptions, trentecinq « présentent un profil d'égalité quasi parfuite ». Or, c'est dans ce gros quart de circonscriptions sensibles que va se jouer le sort des elections législatives. « On ne mesure aujourd'hul que très imparfuitement l'impact que pourrolent avoir les résultats du premier tour auprès des François, qu'ils oient ou non voté le 25 mai », ajoute M. Giacometti en guise d'avertissement. Des surprises restent

Défilés syndicaux unitaires « pour l'emploi et la fraternité »

mille selon les organisateurs, vingt-trois mille selon la police) ont défilé, jeudi le mai à Paris, pour la pre-mière manifestation intersyndicale depuis quatorze ans, lancée sur un double mot d'ordre, le premier de facture classique - « pour l'emploi, contre le chômage et l'exclusion » -, le second, plus dans l'air du temps « pour l'égalité des droits, la solidorité contre le racisme et la xénophobie ». Parti de la place de la Ré-publique vers 14 h 45, le cortège s'est dirigé vers la place de la Nation, sous le soleil, avec les ballons aux couleurs des organisations syndicales présentes (CGT, CFDT, FO. UNSA, FSU). Il était précédé d'une banderole « le mai unitaire pour l'emploi et la fraternité ».

Dans le carré de tête. Louis Viannet, accompagné de la quasi-totalité du bureau de la CGT, était le seul grand dirigeant confédéral présent. Il était cependant entouré par Alain Olive et Jean-Paul Roux, secrétaires généraux de l'UNSA et de

L'ESSAI est largement transfor- la FEN, par Michel Deschamps et mé pour les syndicats. Plus de trente mille personnes (soixante raux de la FSU et du SNES. Jean-René Masson, numéro deux de CFDT était présent, tandis que Force ouvrière était représentée par Jacques Mairé (FO-Paris) et Jacques Lemercier (FO-PTT), tous deux opposants à Marc Blondel. Gilbert Zakine, président de l'intersyndicat des internes, était une des rares personnalités non syndicales présentes dans le carré de tête, la CFDT ayant demandé que les responsables des syndicats non confédérés (Groupe des dix, dont les syndicats SUD) et des diverses associations de lutte contre l'exclusion n'y soient pas admis.

Le secrétaire général de la CGT a salué « un rassemblement fort et significatif * et l' « unité d'oction * des syndicats. Si les « revendications sur l'emploi, les saloires, la réduction du temps travail, sont touiours présentes », il y a « en plus l'objectif de lutter contre la xénaphobie, ò un moment où le FN essaie d'investir le terrain syndical », a-t-il souliené.

Une opération du DAL stoppée par la police

Droit au logement (DAL) a tenté, jendi 1ª mai, d'installer une vingtaine de familles sans logis on mal logées dans un immenble vide de la rue du Bac, à Paris, à proximité de l'hôtel Matignon. Le président du DAL, Jean-Baptiste Eyrand, a expliqué qu'il sonhaitait demander aux candidats aux élections législatives « comment ils comptaient financer le logement social et donner à tous an logement décent ». Un imposant dispositif policier a immédiatement été déployé. Vers 18 h 30, an moment où l'association Emmaüs déchargeait des matelas, les forces de l'ordre ont chargé violemment, blessant légèrement trois personnes et bousculant la cinquantaine d'enfants présents. L'immeuble a été évacué sans nouveaux heurts, vers 20 h 30.

L'opération a été menée en collaboration avec des militants de la fédération des finances de la CGT. L'immeuble de quatre étages visé Gérard Courtois nale de prévoyance (CNP), filiale de la Caisse des dépôts.

Les dirigeants syndicaux ont insisté sur le caractère « strictement syndical » de ce la mai. Alors que le PS avait tenu à « saluer » les manifestants, par la présence de trois parlementaires au départ du cortège, cette initiative a été jugée « déplacée » par un responsable CFDT. Pour le PCF, Robert Hue s'est glissé parmi les militants CGT du Val-d'Oise. Dans la foulée de la manifestation de Strasbourg du 22 février, la dimension antiraciste était très présente. Des mains jaumes « Le Pen, touche pas ò mon Premier Moi » et de nombreuses affichettes . Monianne, la France que l'aime est sans le Pen » parsemaient le cortège. Scandé notamment par les opposants à Nicole Notat, qui arboraient le badge « CFDT en lutte », le slogan « c'est pas les sans-paviers, c'est pas les immigrés, c'est Juppé qu'il fout virer » alternait avec « F comme fasciste. N comme nazi, à bas le Front natio-

EN PROVINCE ÉGALEMENT

Au milieu du cortège CGT étaient regroupés les collectifs des sans-papiers. Les étudiants de l'UNEF et UNEF-ID et les lycéens du « Manifeste » revendiquaient être « tous des enfants d'immigrés », sulvis des associations de lutte contre le racisme (Ras l'front), la Ligue des droits de l'homme, des représentants des marches européennes contre le chômage. Etalent aussi présents les anarchistes de la Confédération nationale du travail, les trotskistes de Lutte ouvrière et de la Ligue communiste révolutionnaire. Comme à Paris, des défilés unitaires syndicaux se sont tenus dans province. A Bordeaux, à l'appel des principaux syndicats, trois mille manifestants ont défilé, tandis que Marc Blondel marguait sa différence en participant à un meeting à quelques mètres du cortège. Le secrétaire général de FO a rappelé que « la fracture sociale est |un su-Jet] prianitaire ».

A Nantes, Nicole Notat a été la vedette des « Trente-deux beures pour les trente-deux heures » organisées par l'union régionale CFDT des Pays de la Loire, les 30 avril et 1º mai. Dans son intervention, elle a enfoncé le clou de la réduction du temps de travail en prenant fait et cause pour la loi de Robien . . Nous disons oux harmmes politiques de gauche et de draite tentés de casser cette ioi qu'elle o auvert un espace de négociation collective. Nous leur demandons de porter leurs débats sur l'extension de lo réduction du temps de travail et de cesser d'en discuter le principe. »

Alain Beuve-Mery (avec nos correspondants)

Les associations de Vitrolles-Marignane prises de court par la dissolution

de notre correspondant régional

Les associations vitrollaises ont saisi l'occasion du 1 "raal pour manifester dans la rue; pour la première fois depuis l'élection de Catherine Mégret (FN) à la mairie de la ville. A Pappel de la Coordination des associations Vitrolles-Marignane, trente d'entre elles appelaient à un défilé à 9 h 30. En tête des 400 manifestants marchait une délégation d'une quinzaine de « licenciés de la moirie » suivie d'une banderole unitaire; puis venaient la CFDT et, notamment, le MRAP, Ras l'Front ou le Mouvement démocratique vitrollals (MDV), dont c'était la première apparition. La manifestation avalt été appelée au nom de « défense de l'emploi » à la mairie de Vitrolles et de Marignane, « pour le combot contre lo précorité et le chômoge », « paur l'égolité des droits et contre l'exclusion », « pour la défense de lo démocratie et des valeurs républicoines ». L'union locale CGT. pourtant partie prenante du collectif, avait | gret, oprès ovoir bottu Stirbais ».

affrété trois cars-pour le défilé de Marseille organisé par l'ensemble des organisations syndicales à l'exception de FO, qui a regrou-'pé environ 15 000 personnes.

A 12 h 30, un « pique-nique géont » était convoqué dans le parc du Griffon. Un gros millier de pique-niqueurs ont investi l'ombrage des pins et des Jeunes platanes : les marcheurs vitrollais, auxquels s'étaient jointes des délégations venues de Marseille et des alentours, parmi lesquelles celle de Martigues, ville communiste de l'étang de Berre, où vient de naître un collectif contre le FN et les idées d'extrême droite, Ensemble citoyens, qui avait mobilisé plusieurs centaines de personnes le matin même. Le candidat communiste de la 12º circonscription. Alain Hayot, était présent, tandis que le candidat socialiste. Henri d'Attilio, maire de Châteauneuf-lès-Martiques, est passé y expliquer comment il poursuivrait son travail de terrain « pour battre encore une fois Mé-

figues ou de quartiers, ces associations anti-Front national qui fleurissent se réjouissaient du succès de leur première apparition publique. Mais les discussions, autour des repas froids, aliaient bon train sur les suites à donner à cette initiative, dont la tenue avait été prévue avant la dissolution surprise de l'Assemblée nationale. Celle-ci force à des choix politiques immédiats qu'elles sont d'autant moins prêtes à assumer qu'elles sont toutes très remontées contre les responsables de la gauche locale. Le tout nouveau MDV, par exemple, qui diffusait son premier journal jeudi, regroupe des militants qui veulent « contruire une alternotive politique de gouche fondée sur la participation des citovens ». Mais il a décidé, à l'instar des autres groupes, de ne pas se lancer dans ces législatives anticlpées. Cela inquiétait les

Regroupés sur la base d'activités spéci-

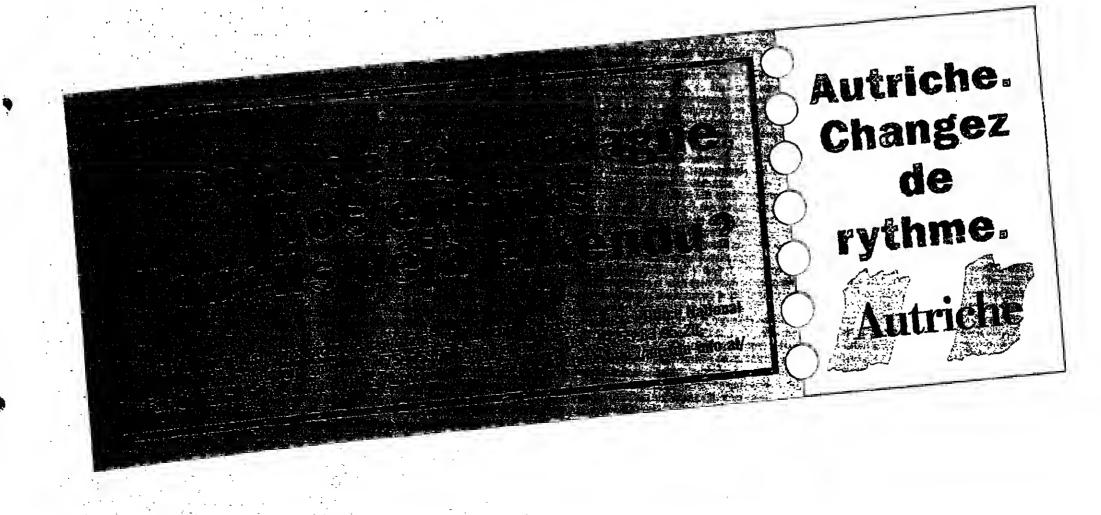
candidats, et singulièrement ceux du PS. Michel Samson

epublique क्षां के हैं हैं कि स्टार्ट के लिए हैं कि किस्से के लिए हैं कि लिए

AND THE PERSON OF THE PERSON O A PANAMOS OF STATE A MANAGE OF THE STREET, STREET THE SECTION AND ASSESSED. Marie Marie Company A Committee of the Comm The second of th **美** A Section A AMERICAN STREET The same of the same of A STATE OF THE STA · Property Section

The second of the second The second second THE PARTY THE PA A ROBERT Same Market St. A. C. Control of the second A STATE OF THE SECOND Marie Committee of the Committee of the

> # 30 mm HE THE STATE OF TH A Property of the last 皇帝 网络沙漠



Le premier secrétaire du PS, Lionel Jospin, a présenté, vendredi 2 mai, le programme de son parti pour les élections législatives, trois jours après l'adoption par le RPR et l'UDF de leur plate-forme électorale intitulée « Un nouvel élan pour la France »

Le Parti socialiste a présenté, vendredi France ». Tiré à six millions d'exemplaires. 2 mai, lors d'une réunion de son conseil national élargi à ses candidats, son prone électoral intitulé « Changeons d'avenir, nos engagements pour la

ce document est introduit par un texte rédigé par Lionel Jospin sur « un choix de ci-vilisation ». « Revenir au canitalismo di XIX siècle ou construire une société de tionaux - Pierre Moscovici et Ma-

programme du PS s'articule autour de vingt-deux engagements, comme la création de 700 000 emplois pour les jeunes, la . Nous publions éga

publions ci-dessous, en exclusivité, de très larges extraits du programme socialiste.

progrès et de solidarité pour le XXP siècle : semaine de 35 heures, la baisse de la TVA RPR-UDF, intitulé « Un nouvel élan pour la tel est l'enjeu de l'élection qui vient. » Le . et le relévement du barème de l'ISF. Nous . France » (lire page 9), qui a été adopté par France » (lire page 9), qui a été adopté par le comité politique réunissant les prindpaux dirigeants des deux formations de la

DOUZE MOIS de réflexion, dix jours de travail d'écriture et de mise en forme: le programme électoral du Parti socialiste, présenté vendredi 2 mai lors d'un conseil national élargi aux candidats sous le titre « Changeons d'avenir, nos engage ments pour la France », a été achevé lors d'une ultime réunion, au domicile de Lionel Jospin, dans la nuit du 30 avril au 1º mai. C'est une petite cellule qui s'est activée sur ce document, comprenant autour de M. Jospin, qui a rédigé personnellement l'introduction sur « un choix de civilisation », deux secrétaires na-

quel Vails - et plusieurs collaborateurs du premier secrétaire, ao premier rang desquels Claude Allègre et Aquilino Morelle, un jeune

énarque docteur en médecine. L'équipe chargée de la plateforme programmatique a apporté son concours, notamment Jean Glavany pour tout ce qui concerne la jeunesse. Le PS a également pris les conseils de publicitaires, et en particulier de Jacques Séguéla et d'un de ses collaborateurs, Stéphane Fouks. Ce texte de seize pages, qui joue sur les couleurs verte et orange, tiré à

six millions d'exemplaires, sera dès le 2 mai disponible sur Internet. Sur le fond, le programme ne jeure. Il est la synthèse des trois conventions thématiques de 1996 sur l'Europe, la démocratie et la politique économique et sociale - et des rapports sur la sécurité et l'immigration. Il comprend quatre parties: « Changeons la politique économique et sociale »; « Changeons la vie quotidienne des Francais » ; « Changeons l'Europe » ; « Changeons notre démocratie ». Plus précisément, les engagements

sont au nombre de vingt-deux, l'obiectif étant, selon la courte concinsion rédigée par M. Jospin, de proposer «un nauveau pacte démocratique aux Prançais», « Pour réussir, un préalable s'impose : faire reculer le chômoge. Vollà pourquoi nous voulons changer de modèle de développement et faire nultre un nouvel humanisme économique pour la Pronce M.

An chapitre économique, le PS reprend ses objectifs de création de sept cent mille « vrais emplois » sans indication de dinée - et de réduction de la semaine de travail à trente-cina heures, en précisant que cela sera fait par la négociation et « progressivement », l'impulsion étant donnée par une loi-cadre. Sur la fiscalité, le PS se prononce pour un relèvement du barème de l'impôt de solidarité sur la fortune. Le but est de stabiliser les prélèvements obligatoires puis de « les diminuer » et de rédnire les prélèvements sociaux « pesant sur le travail ». Des états généraix de la ume de relance du logement social, tandis que l'accent est mis fortement sur la sécurité. Plus franchement que cela avait été dit jusqu'à présent, le texte indique : « Nous supprimerons les lois Pasqua-Debré. » L'objectif est de réguler et de contrôler les finx d'immigration. La question du droit de vote des étrangers aux élections locales n'est pas évoquée. Sur l'Europe, le PS se présente comme « le parti de Francois Mitterrand et Jacques Delors ». Prudemment, il parle aussi, sans s'avancer davanta ment d'un « contrôle administratif

Michel Noblecourt

« Changeons d'avenir, changeons de majorité: nos engagements

À MOINS de mille jours de l'an 2000. les élections des 25 moi et le juin prochains vont décider de l'avenir de la France. Par respect des Français, nous voulans que cette campagne permette un vrai débat d'idées qui éclaire pleinement votre choix. Par respect des Français, nous voulons que notre programme soit autant d'engagements. Tous ces jours qui viennent. nous les cansacretons à en parier avec vous. Pour vous convaincre. non seulement de la nécessité pour lo France de changer de politique, mais surtaut de la chance aui s'offre à vous de changer d'avenir.

L'ENJEU DE CES ÉLECTIONS: UN CHOCK DE CIVILISATION

Le président de la Répablique a dissous l'Assemblée nationale par coavenance. Les Français doivent répondre eo exprimaot leurs: coovictions. Les élections législatives leur donnent l'occasion de se prononcer sur un choix de civilisatioo. Quel monde voulons-oous laisser à oos enfants? Quelle Europe voulons-nous coostruire? Quelle France voulons-nous proposer comme modèle?

La France de demain doit être libre, forte et généreuse ; elle doit preodre sa pleioe part à la construction d'une véritable communanté internationale, œuvrer partout où elle le peut pour la paix, parler ea pensant aux Etats les plus pauvres, militer pour l'indispensable prise en compte de l'environnement dans le développement écocomique. Cela commeoce en Europe.

Deux conceptions de l'Europe s'affrontent. L'une, fondée sur la dérégulation, la fin du service poblic et l'austérité pour les peuples, est celle de la droite. L'autre, que nous avons toujours défeodue, est celle d'ime Europe indépendante, tournée vers le progrès, l'amélioratioo des cooditions de vie et d'emploi, l'affirmation d'un modèle social, la fidélité à aotre civilisation. Aujourd'hui, les vrais Européeus soot ceux qui refusent de laisser l'Europe glisser vers un ultra-libéralisme qui conduit inéluctablement à la dissolution de l'Union européenne. Construire une Europe politique, ao service de la démocratie, de la croissance et de l'emploi, c'est rester fidèle à toute l'histoire de la construction européenne.

La moadialisation qui a saisi l'écoaomie est une véritable mutatioa du capitalisme. Si elle n'est pas maîtrisée, elle nous projettera dans l'économie du XXI siècle, mais en rétablissant des rapports sociaux dignes du XIX siècle. La République est aujourd'hul menacée dans ses valeurs mêmes : la Liberté, l'Egalité, la Fraternité. La droite veut engager notre pays dans la voie du capitalisme dur. Pour justifier cette option, elle avance l'alibi de la «nécessaire adaptation » aux exigences nouvelles de la concurrence internationale. Quand une entreprise anoooce des licenclements, la Bourse s'envole : voilà la logique de ce capitalisme.

Sans résignation, ni scepticisme, les socialistes ont la volooté politique non de refuser les évolutions en cours, mais de les maîtriser. Nous voulons entrer de plain-pied dans l'économie du siècle pro-

chain, mais dans le même temps bâtir le modèle de société du XXI siècle. Nous avons besoin d'efficacité économique, mais inscrite dans la solidarité nationale. L'entreprise est immense, mais rien ae nous fera y renoncer.

Revenir au capitalisme du XIX siècle ou construire une société de progrès et de solidarité pour le XXI siècle : tel est l'enjeu de l'élection qui vient.

Plus de chômage, plus d'inégali-tés, plus d'impôts, plus d'exclu-sion, plus de précarité, voilà la « facture sociale » de la droite. La droite a échoué. Jamais, en si peu de temps, la situation économique et sociale ne s'était autant dégradée dans notre pays. Même si elle le dément, cette même droite prépare une purge libérale. Réduction des emplois publics, accelérades privatisations, tion démantèlement des services publics, remise en cause de la protection sociale: continuer ainsi, c'est accepter de poursuivre en l'aggra-

vant une politique qui échoue depuis quatre ans. Uo choix clair yous est dooc offert : d'un côté, une société domioée par le libéralisme qui conduit inévitablement au règne sans contrôle de l'argent. De l'autre, une société moderne, fidèle à ses valeurs fondamentales, dans laquelle l'intérêt général est placé au-dessus de l'intérêt financier. Une société où l'homme est au cœur de l'économie. Anjourd'hui, le pouvoir demande aux Français

un blanc-seing pour avoir les

mains libres pendant cinq ans.

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

(...) Il faut changer d'avenir en faisant émerger une nouvelle logique économique qui, sans accroître les déficits publics m relancer Pinflation, permette une plus juste répartition des richesses entre tous les Français. Avec un objectif prioritaire : l'emploi.

Parce que le chômage n'est pas une fatalité. Aujourd'hui, l'Etat dépense des sommes considérables pour favoriser l'emploi des jeunes. qui ne font qu'entretenir le cercle vicienz de la précarité : petits boulots, CDD, «stages» de formation... En simplifiant drastiquement ces aides, sans augmenter les dépenses publiques, notre objectif est de créer 700 000 vrais emplois pour les jeunes, pour moitié dans le secteur public, pour moitié dans le secteur privé.

Ces vrais emplois, payés avec un vrai salaire, seront la première étape de l'insertion dans la vie

Tous les exemples historiques indiquent que seul un engagement de la puissance publique peut venir à bout d'un chômage massif. Un budget maîtrisé, réorientant la dépense pubbque vers l'emploi, sera un puissant levier d'action.

Aujourd'hui, la machine pennet des gains énormes de productivité, dont l'Homme doit bénéficier. Nous proposons de ramener progressivement la durée légale dn temps de travail de 39 heures à 35 heures, sans diminution de salaire. Cela se fera par la négociatioo entre partenaires sociaux, Pour gagner ces élections législa- l'État ayant pour rôle de donner le

« Nous supprimerons les lois Pasqua-Debré. Nous rétablirons le droit d'asile et le code de la nationalité dans sa version républicaine »

tives, il tente de rééditer la manœuvre de la campagne précédente, celle de 1995 : avancer masqué, préparer une politique ultralibérale tout en revenant, le temps de l'élection, au discours

Nous avons exercé le pouvoir pendant dix ans. Fiers des réformes que aous avons accomplies - abolitioo de la peine de mort, cinquième semaine de congés payés, retraite à 60 ans, RMI, modernisation de l'économie, libération des médias, décentralisation, priorité donnée à l'éducation et à la culture - nous reconnaissons aussi nos échecs. Nous en avons tiré les enseignements. Notre démarche politique, rénovée, reste ancrée dans trois convictions.

- Nous voulons remettre l'Homme au centre de l'économie. - Nous voulons remettre la France en marche: en créant des emplois, en diminuant la durée dn travail, en rendant du pouvoir d'achat aux Français.

- Nous voulons reconquérir l'avenir : par la priorité à l'éducation, à la recherche, à la culture, à la santé, à l'environnement.

La droite a confisqué tous les pouvoirs. Sauf un, le plus important : le pouvoir de changer d'avenir. Les Français doivent l'utiliser,

cap et de fixer le calendrier. Une koi-cadre, qui aura également pour objet de lutter contre les horaires abusifs et les heures supplémentaires, donnera l'impulsion à ce mouvement historique. Pour inrestir, les entreprises françaises ne manquent pas d'argent, car ieurs profits sont élevés ; ce qui leur fait cruellement défaut, ce sont les dé-

Notre première priorité est de libérer du pouvoir d'achat pour ceux qui en ont le plus besoin, grâce à une Conférence nationale sur l'emploi, les salaires et la durée du travail, qui relancera la négociation collective.

Préparer l'avenir, c'est s'engages

résolument dans la grande compétition économique et culturelle de demain. L'intelligence sera à la fois l'enjeu et la richesse du XXII siècle. (...) Construire l'Université du futur. Non seulement nous reprendrons l'effort ralenti par la droite, mais nous l'amplifierons. La formation en alternance sera petit à petit mise en place. Les formations générale et professionnelle seront étroitement associées. Enfin, nous ferons éclore la grande université

européenne de demain. Relancer l'effort de recherche. Cet effort est indispensable pour le développement d'un pays modame. Nous devous aller vers l'objectif de 2,5 % du PIB pour le bud-

get national de la recherche (...) Pasciné par les grandes entreprises, notre pays ouble souvent que sa richesse réside tout autant dans ses milliers de PME. Plus créatrices, elles sont aussi plus fragiles. Demain, les emplois créés le seront surtout par des petites entreprises et des services nouveaux. La croissance naîtra de l'innovation, de la créativité, de la souplesse des entrepreneurs. Il faut libérer les énergies, et avant tout

celles des PME. L'Etat doit tout faire bour y parvenir. Nous développerons une fiscalité favorable à l'investissement à risque, à une épargne mobilisée pour les fonds propres des PME. Nous simplifierons les procédures administratives pour les jeunes entreprises. Nous investirons dans

l'intelligence à travers un soutien massif à la recherche publique comme privée et grâce à des aides 'importantes à l'husovation et à la bi de l'alimentation, de l'enuide l'air, formation. Nous investirons dans des médicaments et des produits la création grâce à une politique biologiques. 'active de « capital risque » et à mails: « La retraite est le patrimeine de appui aux PME qui développent

les nouvelles technologies. En France, l'impôt pèse trop sur les classes moyennes et frappe plus le travail que le capital. Nous voulons stabiliser les prélèvements obligatoires, puis les diminuer, et rendre l'impôt plus juste. Nous engagerons des réformes de structure favorisant le travail par rapport au capital eo accordant la priorité au pouvoir d'achat des menages.

Pour augmenter le pouvoir d'achat en diminuant les prélèvements qui pèsent sur les salaires et sur les petites retraites, une CSG élargie et réformée sera substituée. à toutes les cotisations salariales maladie, dans des conditions qui profiteront à l'immense majorité des retraités. Pour favoriser l'emploi, nous diminuerons les prélèvements sociaux pesant sur le travail. Nons modifieroos progressivement. l'assiette d'une partie des cotisations patronales, en les faisant reposer sur l'ensemble de la richesse produite par les entreprises et non sur le seul travail. De même, la part de la taxe professionnelle pesant sur les salaires sera réduite. Nous allégerons la TVA sur les produits de première nécessité et accrostrons le dégrévement social de la taxe d'habitation, afin de concentrer les baisses d'impôts sur les revenus modestes et moyens. Nous instaurerous une contribution plus juste du capital à la solidarité nationale en relevant le barème de l'impôt de solidarité sur la fortune. Enfin, nous intterons efficacement contre la france fiscale.

2) CHANGEONS LA VIE

QUOTIDIENNE DES FRANÇAIS (...) Menacer la Sécurité sociale au nom de la réforme : telle est la . politique conduite par la droite. Réformer la Sécurité sociale pour la préserver : tel est le projet des socialistes.(...) Nous réunirons des Etats généraux de la Santé pour examiner de façon claire et concertée les objectifs et les movens d'une vraie réforme, profonde et durable. (...)

Nous voulons maîtriser les dépenses de santé mais de façon négociée et qualitative, afin de réduire les gaspillages, de favoriser une meilleure prise en charge des soins actuellement mal remboursés, comme les soins dentaires et la lunetterie

L'égalité d'accès anx soms sera ssurée par la création de la couverture maladie universelle et la gramité des soins pour les ménages à faibles revenus. La sécurité des soins et la santé de la population seront renforcées grace à une meilleure coordination des soins par le développement des réseaux et filières de soins, la promotion du service public hospitalier, une régionalisation progressive du système de santé.

Mais la santé c'est, avant tout, la santé publique. Nous lui donnerons la place qu'elle métite. Médecine scolaire, médecine du travail, médecine préventive : autant de priorités. Le rôle du médecin généraliste sera accru. La protection des Français sera assurée erâce à une agence de la sécurité sanitaire qui aura en charge la survellance

ceux qui n'ont pas de patrimoine.» Le plan Juppé visait, sans la moindre concertation. à la remettre en cause. Les fonds de pensioo votes par la droite vont gravement déstabiliser les retraites par répartition et accentuer les inégalinés entre Français.

Nous consoliderons le système de retraite par répartition, celui de tous les Français, en concertation

Nous revaloriserons les pensions de reversion des Français les plus modestes. Nous alignerons Tévolution des pensions sur celle des salaires nets. Disposer d'un toit est la condi-

tion de l'antonomie de la per-. some (_) Nous engagerons le remodelage complet des quartiers construits

après-guerre et qui soot anjourd'hui en pleine dégradation. La dignité de nos concitoyens qui y habitent l'exige. Nous nous fixons l'objectif de 300 000 réhabilitations et de 150 000 logements neufs par an. Nons facility une accession sociale à la proprié-

La montée de la violence contre les personnes et les biens inquiète légitimement nos concitoyens. (...) Nous donnerons la priorité à la sécurité de proximité en affectant, dans le cadre des emplois de proximité, 35 000 personnes à des contrats locaux de sécurité. Par redéploiement, 10 000 fonctionnaires de police seront affectés à cette mission prioritaire et 5 000 seront recrutés, pour un total de

50 000 agents supplémentaires. Pour être respectée comme elle le mérite, la police doit être irré-

prochable Nous créerous une instance indépendante de contrôle de la police, associant des magistrats et des policiers, afin de faire respecter la déontologie policière. Cette instance pourra être saisie par les citoyens. La sécurité des Français suppose également de lutter efficacement, au niveau européen, contre les grands trafics et contre la corruption.

Nous mettrons en place un espace judiciaire européen commun offrant aux magistrats la possibilité de remplir leur mission sans être empêchés de le faire par les

L'annonce de la suppression de S 000 postes à l'Education nationale traduit mieux que tout discours la politique de la droite. La Prance a besoin de plus de professeurs, de plus d'éducateurs. Nous voulons faire de l'éducation la première priorité budgétaire. Notre objectif est d'abord de conforter l'école de la Répubbque, creuset de l'intégration, garantie de l'égalité des chances.

Nous proposons de répartir l'encadrement selon le principe de discriminatioo positive qui nous a conduits aux ZEP. Nous voulons libérer les initiatives des enselgnants en multipliant les projets et

les contrats d'établissement. Nous augmenterons l'aide aux IUFM et en particulier aux bourses d'élèves-professeurs. Nous proposons d'adapter les rythmes scolaires au niveau de la commune ou du groupement de communes dans le cadre d'options définies nationalement

Nous renforcerons l'enseignement professionnel an sen du service public d'éducation par un partenariat systématique (avec les entreprises et les administrations) comportant la généralisation de l'alternance sous statut scolaire ou par apprentissage. Nous relancerons, dans l'enseignement supérieur, la politique engagée de 1988 à 1993 (plan « Université 2000») et que la droite a gelée depuis : refonte des premiers cycles universid'orientation souple, rationalisatioo des formations technologiques supérieures.

Vieux pays d'immigratioo, la France vent maîtriser le flux de nouveaux travailleurs immigrés. Elle doit dans le même temps rester le pays du respect des droits de Phomme. (...)

Nous supprimerons les lois Pasqua-Debré. Nous rétablirons les droits fondamentaux au mariage, à la vie en famille et le droit d'asile, ainsi que le code de la nationalité dans sa vision républicaine. Les résidents étrangers retronveront leur droit au renouvellement de leur carte de dix ans. Nous développerons de pouveaux moyens de lutte contre l'immigration irrégulière et sanctionnerons vigoureusement les entreprises qui ne respecteront pas la loi. Nous instituerons avec les Etats d'origine une politique de coopération, afin de réguler et de contrôler les flux d'immigration. La politique économique doit se montrer respectueuse des grands équilibres écologiques. (...)

Nous donnerons la priorité aux transports collectifs par le développement du service public du rail, le développement des transports en commun en ville, par l'incitation au transport de marchandises par le rail. Nous rééquilibrerons la fiscalité des différents carburants en fonction de leur caractère plus ou moins pol-

Nous réorienterons la politique énergétique de la France en instaurant un moratoire sur la construction de réacteurs outions aux économies d'énergie et au développement des énergies re-nouvelables. Nous fermerons le surgénérateur « Superphénix ». Nous abandonnerons le projet de canal à grand gabarit Rhin-Rhône-

هكذامن الإمل

And 5 effe 50,000 for And the control party of the c Sec. 1 ... Sec. Sec. 10 mag proper de la THE WHAT Sec. 201 10 🖢 अ स्थ्या 🧸 🔻 - it nicete: E STATE OF A ...

त्याः का कार्यक्षात्व

14. P 6 P 8

The state state

人名英格拉

.

. V.

1000

A 79.5

化价价的

.....

0.0

10.00

1000

4.00

10.7

1

 $\varphi \mapsto \operatorname{spt}(\varphi) \varphi$

.

-

. . .

.

11.15

....

and the second

 $\gamma_{\mu}(x)^{(1)}$

A STATE OF

 $e^{-\frac{1}{2}(\log t)}$

.

7 ...

100 C

and the second

1000

2012/09/25 18:35

77:1

1.00

The second second

127.00

.....

Machael Nobleconer Lating Aller

the state of the second Springer of the St. of the state of state in . APPENDED TO THE PERSON OF THE Maria Same

The same of the same of

SHE'S DETAILS

allegan en en e

₩ 30°0

Company of the contract

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ETTE TO ATE

The past of a service Barrier Strategy Street AT SECURITY OF THE well and more a their belowers to be 温楽がたった。 44 44 A ST A ST 医髓中毒 电磁性管理 医电 Safet , while incrementaries a is a

THE PART OF THE PARTY OF THE PA a war Tile in The growing with the ## # w ... BOARD ATTENDED Market A - 10 - 10 AND WATER TO THE OWNER. and the state of the state of Service of the servic ents residence in a Control of the second Ly Brand Commen

A STATE OF THE STA

Approximate the second BERTHAM TO TENENT THE SERVE TO THE STATE OF THE SERVE grand grand and the ALCOHOL: A CONTRACT OF THE PARTY OF THE PART Alies of the State A.W. 4.7 The water the same Albertan meneral Mariner Garage **建** 等 超速模点

parties & M. F. A Property of N 188 1 188 1 1 1 AND THE PARTY NAMED IN the second of SECURITY STATES

Sept State of the second A CHEROLOGICA

the state of the same --**一种,在这个**

A SOMETHING OF THE PARTY OF THE to the same of the **一种一种一种一种** 100 The state of

The Property -F WASA THE THE PARTY OF T

-N MINE WAY B. 唐. 海 · ·

L'EUROPE .

3) CHANGEONS

Un Euro, oui, mais pour quoi faire? De la réponse à cette question, dépend l'avenir de l'Europe et celui de la France.

La France, qui fut à l'origine du

Il faut à la France une politique sible à tous et soutiendrons le dé-. qui préserve ses intérêts. Nous

tive politique.

pour la France »

(...) Nous porterons le budget

de la culture à 1% du budget de

l'Etat. Nous maintiendrons un ser-

vice public fort, diversifié et acces-

veloppement des chaînes

thématiques développées grâce à

la technologie numérique. Nous

démocratiserons l'accès au multi-

L'agriculture française a su rele-

modèle d'agriculture intensive,

fondée sur la productivité à ou-

tion et du plafonnement des

« aides directes » devront être au

centre de la PAC, que l'adhésion

des pays de l'Est ne pourra re-

mettre en cause. Nous donnerous

jeunes agriculteurs, plutôt qu'à

l'agrandissement des exploita-

Conscients de la richesse qu'elle

représente pour la France, nous

proposons à l'outre-mer un nou-

veau pacte républicain, pour le

développement, la solidarité et

Nous favoriserons, dans le res-

garantissant à tous l'égalité d'ac-

cès et de traitement, à Paris ou en

province, dans les villes ou les

campagnes: voilà ce que les ci-

l'Etat. Sécurité, éducation, trans-

ports, santé, poste, télécommuni-

doivent être garantis à tous les

« le service public à la française »

est un exemple.Nous refusons la

privatisation des services publics

et leur transformation en objet de

profit. Nous voulons préserver

l'avenir des services publics, mais

en les rénovant. Pins efficaces,

plus proches des citoyens, plus

responsabilisés: c'est ainsi que

nous les voulons à l'avenir.

l'égalité des chances. (...)

voulons construire l'Europe, mais sans défaire la France. Plus que jamais, le Parti Socialiste le parti de François Mitterrand et de Jacques Delors reste le

projet d'une monnale mique en-

ropéenne, doit reprendre l'initia-

C'EST MOI TONY BLAIR!

parti de l'Europe. Mais pas de ver le défi de la modernisation et n'importe quelle Europe. de l'exportation. Pourtant, la crise Fidèles à toute l'histoire de la de la « vache folle » a révélé au construction européenne, nous grand public ce que les socialistes affirment depuis longtemps : le

nous opposons à sa dérive libé-Nous voulous une vision politique et non technique de l'Europe. Nous voulons une approche trance, doit être dépassé. Il faut

extensive, tournée vers la qualité. PEurope. Nous posons quatre conditions Nous proposons de diversifier au passage à l'Euro: -la création de l'Euro ne saurait

nos modèles de production, de favoriser la pluri-activité, de mieux exclure ni des pays fondateurs de répartir les «diplis à produire». L'Europe, pi des pays qui sont dede développer et professionnali- venus de ser les nouvelles activités d'ac- péenne. venus des piliers de l'Union eurocueil. Les principes de la modula- · ·

Nous voulons que la monnaie unique soit celle de toute l'Union européenne. Les adhésions de l'Italie et de l'Espagne nnus paraissent nécessaires et possibles, ainsi que celle du Royaume-Uni, s'il le souhaite.

la printité à l'installation de - si l'on veut que la monnale mime soft un succès, rencontre l'adhésion des peuples, à commencer par le nôtre et ne s'identifie pas à la stagnation économique et à la régression sociale. l'Europe doit être sociale et pulitique. Nous voulons, par conséquent, que les relations entre les pays participant à l'Euro

« Fidèles à toute l'histoire de la construction européenne, nous nous opposons à sa dérive libérale. Nous voulons une approche dynamique et non comptable de l'Europe »

1988, la négociation d'un nouvean statut pour la Nouvelle-Calédosolidarité et de croissance, pernie, permettant son accession à la mettant une politique pour l'emploi et le progrès social. souveraineté, selon le rythme et les modalités fixés par les parte-- pour rétablir la politique et la naires locaux. Avant l'an 2000, démocratie dans leurs droits, il Mayotte sera appelée à choisir son statut au sein de la République. faut, à côté de la Banque centrale européenne: un gouvernement Des services publics de qualité. économique européen. Représen-

pect des accords de Matignon de soient fondées, non sur un patte

tant les peuples, il aura la charge de coordonner les politiques économiques des Etats de l'Union. - pour construire la nécessaire stabilité monétaire, les parités tovens sont en droit d'attendre de entre grandes devises doivent être équilibrées. Il faut prévenir toute cations: ces services publics" forme de dumping monétaire. Nous ne voulons pas d'un Euro Français. Nous considérons que surévalué par rapport au dollar ou au vén.

d'austérité, mais sur un pacte de

L'élargissement de l'Union est souhaitable, mais il doit être préparé avec sérieux. C'est l'intérêt des pays candidats eux-mêmes que d'entrer dans une Europe ren-

d'abord que soient réunies les conditions de cette adhésion sur le pian agricole, budgétaire, instien aucun cas conduire au démantèlement des politiques communes (politique agricole, société rassemblée et une Nation fonds régionaux).

Nous voulons redonner un sens à la construction européenne et, pour cela, faire avancer une Europe politique vers plus de démocratic.

Nous ne voulons pas de egrignotage» de notre souveraineté, ni de dilution de la France, nous voulons une souveraineté parta-

4) CHANGEONS

NOTRE DÉMOCRATIE Par bien des aspects, la démocratie française reste archaïque. La justice doit être indépendante du pouvoir politique(...) Les nominations de magistrats ne doivent plus être soumises au pouvoir po-

Le ministre de la Justice, tout en fixant, dans le cadre des lois votées par le Parlement, les orientations de la politique pénale nationale et en veillant à sa cohérence sur l'ensemble du territoire, ne pourra plus intervenir, de quelque manière que ce soit, dans les affaires indiciaires individuelles. La carrière de tous les magistrats, du Siège comme du Parquet, relèvera du seul Consell Supérieur de la Magistrature, rendu totalement

indépendant du pouvoir politique. (...) Nous voulons une justice accessible, rapide, moderne et respectueuse des droits. Une justice accessible: grace au développement des maisons de justice, lieu d'information, de médiation, de conseil : grace à la participation des citnyens aux furidictions et grâce à une large extension de l'aide juridictionoelle pour les plus

Une justice rapide et moderne: grâce au développement du juge de proximité, la redéfinition et la ratinnalisation de la carte judiclaire, la simplification des procédures civiles, l'augmentation des crédits de la justice. Une justice respectueuse des droits: le recours à la détention doit être strictement limité avant un jugement, en particulier pour les mineurs, l'indemnisation des détentions injustifiées devant être améliorée.

Le caractère contradictoire de la procédure d'instruction sera renforcé. (...)

Nous raccourcirons et harmoniserons la longueur des mandats électifs et fixerons à 5 ans la durée de tous les mandats politiques(...) Nous limiterons strictement le cumul des mandats et des fonctions politiques(...)

Nous inscrirons dans la Constitution l'objectif de parité hnmmes-femmes(...) Nous limiterons le recours à l'article 49 alinéa 3 aux lois les plus importantes-Nous faciliterons la création des commissions parlementaires d'enquête. La modernité, dans une démocratie, c'est donner un véritable statut à l'opposition. Nous le ferons (__)

La modernité, c'est réformer l'Etat. Il ne faut pas"moins d'Etat», ni «plus d'Etat», mais «mieux d'État», c'est-à-dire un Il ne sert à rien de promettre à Etat efficace. Pour une moralisa-ces pays leur adhésion dans tion de la vie publique, il ne faut l'Union pour l'an 2000. Il faut plus un Etat désinvolte avec le droit, mais un Etat qui fasse de la justice un fondement effectif de la démocratie. Nous voulons un Etat tutionnel. L'élargissement ne doit au service de tous et non confisqué par quelques-uns. Nous voulons un Etat renouvelé, pour une

ouverte (...).

RPR-UDF: « Un nouvel élan »

PAR LA DISSOLUTION, en redonnant la parole aux Français, le président de la République a pris une décision courageuse, de nature à proposer an pays, après un effort de remise en nrdre, le nnuvel élan, la confiance, la stabilité et les perspectives d'avenir dont il a auiound'hui le plus urgent besoin. La France évitera ainsi de perdre un an dans la bataille pour la croissance et l'emploi. Cela nous mettra en position de force dans les débats européens qui s'annoncent.

Ensemble, nous avons tout pour réussir le tournant de l'an 2000. Nnus affirmnns une ambition: faire gagner la France, partout et toujnurs. Les socialistes avaient laissé un pays en récession, en faillite. Sous les deux septennats de François Mitterrand, les inégalités se sont accrues. Les Français payent encore le prix de ces erreurs. La France ne peut pas recommencer.

Depuis 1993, la majorité redresse le pays. Aujourd'hui, notre projet marque un nouvel élan :

- pour instaurer une nouvelle démocratie et un Etat moderne; - pour libérer l'initiative au service de l'emploi ;

- pour rénover notre modèle social afin de mieux protéger; - pour faire de la France le moteur d'une Europe plus proche du

citoven. Pour réussir ce nouvel élan, la majorité unie s'engage délibérément sous le signe du dialogue et de la générosité au service de la réforme et de la solidarité.

1) L'ÉTAT

Un Etat efficace an service des citoyens, c'est un Etat plus proche, économe, recentré sur ses missions essentielles.

Nous ferons balsser les impôts en rendant l'Etat plus efficace et plus économe. Tous nos voisins en ont fait la démonstration : là où - stabiliser les dépenses publiques afin qu'elles ne progressent

pas plus vite que les puix. L'Etat moderne doit affermir son autorité partout où elle est irremplacable: lutte contre la drogue, contre les intégrismes, contre la délinquance, contre l'immigration il-

légale et le travail chandestin. Nous voulons une justice plus efficace, plus accessible, pour garan-tir la sécurité de chacun et l'égalité

des citoyens devant la loi : - faciliter l'accès des citoyens à la justice par la simplification des procédures, le développement de la conciliation et de la médiation, et la multiplication des maisons de jus-

- réduire les délais de jugement en appel et en première instance. - adapter l'exécution des peines afin qu'elle se traduise par des sanctions effectives pour les délin-

-donner une réponse judiciaire rapide à tous les délits commis par des mineurs.

- aider les victimes et améliorer leur indemnisation. Restaurer la morale publique. lutter contre les abus de pouvoir et

moderniser la vie politique sont pour nous des exigences prioritaires:

deux mandats dont un exécutif (fonction ministérielle comprise); - prévoir un nombre restreint de ministères, limités à 15;

-interdire le cumul de plus de

- favoriser l'accès des femmes aux responsabilités politiques ; - modifier le scrutin régional pour donner des majorités stables et cobénentes

Nnus vnulnus une écule qui forme à la citoyenneté, qui ouvre à la culture, qui se rapproche de l'entreprise et qui intègre tous ses enfants:

- favoriser l'égalité des chances de tous les enfants, par une priorité accordée à l'apprentissage des matières fondamentales, par la lutte contre l'illettrisme et par l'éducation artistique; - généraliser, dans cet esprit,

l'aménagement des rythmes scoaires: - offiir à chaque élève son par-

cours de réussite à l'école et mettre en œuvre une véritable éducation à l'orientation au collège et au lycée ; -valoriser l'apprentissage et contruire une voie technologique

d'égale dignité avec les autres voies de formation, pour mieux préparer les élèves et les étudiants à la vie professionnelle; - garantir à chaque établissemédecin par le malade :

ment scolaire les conditions de son antonomie et de sa sécurité : -poursuivre l'application de la réforme de l'université, mettre en

place le statut étudiant et renforcer l'insertion professionnelle des étu-

diants. Emplni, formation professionnelle, soutien à l'exportation, actinn sociale, ingement, culture: nous ferons progresser la décentralisation, nous ferons le pari du développement local et de la proximi-

- généraliser l'expérimentation avant l'adoption des réformes afin de prendre en compte la diversité des situations locales;

- assurer un meilleur service de sécurité de proximité par des contrats locaux de sécurité signés entre le maire et l'Etat, notamment pour lutter contre la drogue ; donner aux collectivités locales de nouvelles compétences en matière so-

- attribuer aux régions la totalité de la formation professionnelle, le soutien à l'exportation pour les PME-PMI, une partie de l'aide au logement et des aides à l'emploi, ainsi qu'une partie de la politique culturelle (patrimoine).

2) L'EMPLOI Libérer Pinitiative an service de l'emploi.

Il faut que les efforts de chacun soient récompensés et non, comme trop souvent, pénalisés. Les impôts et les charges étouffent l'économie. nous le savons tous. Nous les bais-

- accentuer la réduction des charges sociales pour les bas salaires, par un système stable et compréhensible par tous. Elle per-mettra ainsi de rendre du pouvoir d'achat aux salariés.

-signer un pacte de modération de la fiscalité locale entre l'Etat et les collectivités locales ;

- poursuivre la baisse de l'impôt sur le revenu et engager la réforme de la taxe professionnelle.

plus d'emploi. Nous devons encore mentaire adapté à leurs difficultés ; - détaxer les investissements en SAMU social dans les grandes

fonds propres dans les PME, artisanales ou commerciales, réalisés par leurs exploitants :

- créer un « Livret emploi » qui · drainera l'épargne des particuliers vers les PME; - créer un chèque emploi-

charges sociales pour: les très petites entreprises. L'achat de ce chèque libérera l'employeur de toute autre formalité et de toute

autre charge: - supprimer deux tiers des formnlaires demandés aux entreprises:

Faciliter le quotidien des Francais, c'est leur donner les moyens de choisir leur lieu de vie et leur rythme de travail, c'est également faciliter leurs relations avec l'administration:

- étendre le prêt à taux zéro aux logements anciens: réduire les droits de mutation sur les résidences principales;

- inciter les partenaires sociaux à la négociation sur le temps choisi, afin de mettre en place le compte épargne temps au profit des sala-

- Naborer une charte des relations du citoyen avec l'administration avec, pour mots d'ordre, respect et simplification.

Nous mntiverons les salariés grace à un renforcement de la participation et de l'intéressement. La période mitterrandienne a démontré que l'Etat était souvent mauvais actionnaire. Nous poursuivrons les privatisations des entreprises publiques du secteur concurrentiel. Face à la révolution technologique et à la mondialisation, la recherche, l'innovation sont des atouts sûrs

pour la France : - diffuser les technologies de pointe à tous les Français, en particulier en donnant à tous les élèves une formation à l'utilisation d'internet et du multimédia;

 valoriser la diffusion des résultats de la recherche fondamentale et encourager la coopération entre recherche publique et recherche

3) LE SOCIAL

Rénover notre pacte social pour mieux protéger ceux qui ont besoin de la solidarité nationale. Nous préserverons notre modèle

social et la solidarité entre les générations. En matière de santé, nous réaffirmons solennellement notre attachement indéfectible au remboursement des soins, à une médecine libérale et au libre choix du

- élaborer une grande loi sur la prévention des grands fléaux modernes et intégrera une politique défis de la société actuelle.

de l'environnement ambitieuse (eau, air, bruit). Un cnmité d'éthique sur l'environnement sera institué qui tranchera les grandes questinns;

poursuivre la consolidatiion de notre système de retraite :

faire bénéficier les plus jeunes de l'expérience des anciens en développant le tutorat en entreprise.

La famille est le lieu nu s'exerce la solidarité entre les générations. l'autorité et le respect mutuel. La politique familiale est un investissement pour l'avenir : nous la rendrons encore plus globale, concrète

et ambitieuse : - relever l'âge limite de versement des prestations familiales;

 encourager toutes les formules d'emploi, de travail chnisi pour mieux concilier vie familiale et vie professionnelle.

Nous instaurerons l'« école de la deuzième chance » à chaque étape de la vie :

- offrir une deuxième chance aussi bien a ceux qui ont été exclus du système scolaire, qu'aux chô-meurs de longue durée et aux salariés souhaitant réorienter et faire progresser leur carrière;

- reconnaître le droit à la poursuite ou à la reprise d'études selon le principe de validation des acquits.

Nous garantissons le RML II est un instrument de la cohésina nationale. Il appelle un équilibre entre responsabilité et snlidarité pour être un réel instrument de réinsertion. Nous amplifierons la lutte

contre toutes les exclusions : - garantir la mise en place définitive de l'assurance-maladie universelle:

- mettre en œuvre la loi de cohésion sociale:

- aider les familles les plus en difficulté, en développant une politique de prévention pour les jeunes Ce sont les PME qui créent le enfants par un suivi médical et ali-

> Enfin, notre pacte social réaffirme nos priorités: donner à chacum un emploi ou une activité, ga-rantir l'accès aux soins et au logement, réussir le pacte de relance pour la ville.

4) L'EUROPE

Faire de la France le moteur d'une Europe proche du citoyen. Plus que famais, la France est dé-

cidée à défendre ses intérêts. La dimension du monde a changé. Sous l'autorité du président de la République, la France affirmera sa présence dans le monde et poursuivra la modernisation de son outil de défense et du service national La France est d'autant plus puissante que l'Europe est forte. Elle doit donc en être le moteur. L'Europe, c'est la paix et la prospérité pour les Français, c'est l'indépendance de la première puissance commerciale du monde, bientôt dotée de sa

propre monnaie: - défendre nos intérèts commerciaux sur la scène internationale, en premier lieu ceux de notre agriculture dans les prochaines négociations;

- réussir le passage à l'euro au le janvier 1999 pour simuler la croissance et l'emploi :

- faire mieux prendre en compte la spécificité et les intérets des DOM-TOM par l'Europe.

Mais pour nous, l'Europe doit être aussi une Europe de la sécurité, une Europe de la proximité, une Europe de la démocratie. Le modèle social français dnit inspirer la future Europe sociale:

- assurer la sécurité des citoyens en renforçant la coopération policière, douanière et judiciaire contre tous les trafics :

- améliorer et démocratiser les mécanismes de décision pour garantir la primanté du politique ;

 instaurer une véritable Europe sociale qui évite la concurrence déloyale entre pays européens, grâce à la constitution d'un espace euro-

L'Europe doit être une force de paix, de rassemblement et de rayonnement:

- élargir l'Europe, après la réforme des institutions, aux pays d'Europe centrale et orientale qui sont prets à nous rejoindre.

Nous sommes attachés aux valeurs républicaines, celles de l'idéal humaniste: la tolérance, la fraternité, la responsabilité et le patriotisme. Offrons à nos jeunes en l'an 2000 une société plus juste, plus fraternelle, plus prospère, plus ressanté publique qui organisera la pectueuse de l'environnement et capable de faire face aux grands

Gaullistes et centristes vantent les mérites d'un libéralisme tempéré par la participation

Alain Juppé accuse les socialistes de préconiser « une relance artificielle »

Alain Juppé, Edouard Balladur et François Bay-rou ont célébré, jeudi 1º mai à Port-Marly, dans les Yvelines, en compagnie de nombreux mi-

nances de 1967 sur la participation. Le premier ministre a opposé, à cette occasion, la « relance

nistres, le trentième anniversaire des ordon-nances de 1967 sur la participation. Le premier « croissance durable » voulue par l'union RPR-

DIRIGISME ou initiative? « Relance artificielle » ou « croissance durable »? C'est eo ces termes qu'Alain Juppé a résumé le choix offert aux Français, jeudi le mai à Port-Marty (Yvelines). « D'un côté, la relance promise par le PS et le PC, artificielle et bureaucratique, par l'augmentation des dépenses publiques : c'est un coup de vieux pour la France. De l'autre côté, la croissance que nous voulons amplifier, durable-ment créatrice d'emplois, grâce à la baisse des charges, dans le respect de

Prévue de longue date mais transformée à la hâte en réunion électorale, la « fête de la participation », organisée par le RPR à destination de ses militants des sections professionnelles, fut l'occasion de doubles retrouvailles : celles d'Edouard Balladur, applaudi par deux mille delégués debout, avec la branche la plus populaire du mouvement néogaulliste : celle de la famille démocratechrétienne, par la voix de François Bayrou, président de Force démocrate, avec le « prophète » de Gaulle, que les centristes contestèrent par-

Dans un retour historique sur la fin des années 60, M. Bayrou a établi une sorte de parallèle avec la période actuelle « où, une nauvelle fois, peut-être la dernière de ce siècle qui clôt un millénaire, il est donné à la France de choisir la forme de son destin ». Traitant du concept de participation sur le plan politique, le ministre de l'éducation nationale a ainsi justifié la dissolution de l'Assemblée nationale : « Nos concitovens ont commiles alternances. Ils en ont éprouvé les successives déceptions. (...) C'est pourquoi ils ne donnent plus de blanc-seing. Ils n'acceptent plus d'être simplement consuités tous les cinq ou sept ans et de voir leur sort leur échapper durant l'intervalle qui sénare deux élections »

rédacteur des ordonnances de 1967, a prôné un développement de la participation, son introduction dans la fonction publique, et la générali-sation de l'association des salariés aux conseils d'administration des entreprises. « Nous avons le devoir moral de résoudre la question sociale, telle qu'elle se posera au XXI siècle », a affirmé l'ancien premier ministre, en estimant que « la gauche n'a pas qualité pour apporter cette réponse ». Puis, M. Balladur s'est interrogé à

conseiller de Georges Pompidou, le

depuis le début de la campagne et que M. Juppé, dans son discours, s'est gardé de prononcer. « Moi, la liberté me convient très bien, a dit M. Balladur. Si c'est du libéralisme c'est un libéralisme qui est d'abord le notre, c'est-à-dire qu'il est ordonné, mais aussi partagé, qu'il est soumis a des règles, qu'il ne s'agit pas de créer une société sauvage, où tout serait permis à quelques-uns. » Mardi, toujours dans les Yvelines, Philippe Séguin avait parlé d'un « libéralisme légitimé, tempéré, corrigé ».

redoublé le jour de la fête... du Travail, au lendemain de la publication, mercredi 30 avril, des données de mars, qui traduisaient une baisse de 0,2 % du nombre de demandeurs d'emploi (Le Monde du 2 mai). Alain Juppé « truque les chiffres », a dénoncé Lionel Jospin, mercredi, à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Le premier secrétaire du P5 s'est dit « scandalisé » de le voir oublier que, en juin 1995, le gouvernement avait changé le mode de comptabilisation des chômeurs, excluant du « baromètre officiel » les 286 000 personnes qui, à l'époque, étaient inscrites à l'ANPE tout en exerçant une activité mensuelle de plus de soixante-dix-huit heures.

La réplique du premier ministre est venue de Port-Marly, où M. Juppé a répété que la législature socialiste (1988-1993) s'était soldée par 700 000 chômeurs de plus. Mais comment peut-il contester, contre toute évidence, que le changement de mode de calcul lui a profité ? Sous l'effet de la flexibilité croissante du marché du travail, le nombre des chômeurs ayant une activité réduite n'a cessé d'augmenter et dépasse aujourd'hui 360 000, selon l'ANPE. « A normes statistiques inchangées, assure François Hollande, porte-

Le PS oublie de dire que d'est lui qui avait endenché cette mécanique, comme le lui a rappelé le ministre du travail, Jacques Barrot, dans un communiqué publié le 1º mal. Alors ministre du travail (1991-1993), Martine Aubry avait pris un décret, en février 1992, qui précisait que les chômeurs considérés comme « immédiotement disponibles » devaient avoir travalllé moins de soixante-dixhuit heures dans le mois. Le gouvernement d'Edith Cresson rapprochait la norme française de celle, très restrictive, du Bureau international du travail. Par ailleurs, la baisse des entrées à l'ANPE en février et mars accréditerait l'idée que le transfert en cours de l'inscription des chômeurs de l'ANPE vers les Assedic entraîne une « évaporation » de certains demandeurs d'emploi. Mais au-delà des chiffres, c'est bien la définition même du chômage qui est en cause, une norme trop restrictive étant incapable de rendre compte de ce « halo » du chômage que constitue le sous-emploi chronique frappant environ

Jean-Michel Bezat

Hajer, vingt et un ans, attend sa naturalisation et ne votera pas

C'EST UN IMMEUBLE GRIS, avec des rambardes vertes et une entrée orange. Un joli orange, assez doux, qui fait comme du soleil sur le visage. Il y a un balcon, d'où l'on

voit la ville et

sur lequel on

peut faire pous-



ser des fleurs, quaod elles veulent bien. Et gnoire s'obstine à s'écailler sans raison, même si les notes du chauf-

fage electrique sont astronomiques et s'il arrive qu'on le coupe quand cela devient vraiment trop cher, ici, quand la famille est arrivée, cela ressemblait presque à un paradis.

Ils étaient six, alors : les parents et leurs quatre filles. La petite demière est née peu de temps après le déménagement. Elle o'a jamais connu le rez de chaussée de 35 mètres carrés dans lequel son père, sa mère et ses sœurs avaient vécu, seize ans durant, dans une seule pièce. Seize ans pendant lesquels Aïcha, la mère, n'a cessé de réclamer de la mairie, de l'office HLM, de qui voulait bien l'entendre, un appartement décent. La réponse était toujours la même : on savait bien qu'elle était en règle et que soo marí, agent d'entretien dans une grosse association caritative, avait toujours travaillé. On lui disait qu'elle était prioritaire, mais qu'il n'y avait pas assez de logements, dans cette banlieue

de Paris, pour tous ces gens qui eo demandaient. Ou, quand il y en avait, qu'ils étaient trop petits pour sa famille trop nombreuse. Aicha avait du mal à comprendre qu'on lui refuse des appartements qui faisaient le double du sien, en lui disant qu'ils étaient trop exigus pour elle. A force de réclamer, elle avait fini par agacer. A force d'agacer, elle avait fini par obtenir ce logement neuf de 95 mètres carrés. Elle s'était toujours demandée si c'était pour ne plus la voir qu'ils avaient fini par

Les jumelles, Hajer et Najla, auront vingt-deux ans en juillet. Elles passent cette année, toutes les deux, leur licence d'histoire. Elles avaient dix-huit mois quand leur mère a quitté la Tunisie pour s'installer en Prance. Elles ne voteront pas, car elles ne sont toujours pas françaises. « A la préfecture, on nous a répondu qu'il faudrait attendre entre dix-huit mols et deux ans pour avoir la nationalité française. On nous a expliqué que c'était une faveur, pas un droit », raconte Hajer de sa voix douce. Il avait fallu des années pour convaincre le père de les laisser réunir les papiers nécessaires à leur naturalisation, des dizaines de coups de téléphone pour enfin obtenir un rendez-vous à la préfecture au mois de novembre, et pour pouvoir enfin déposer leur dossier en février. Maintenant, il faut attendre et attendre encore. Hajer dit qu'elle a eu le temps d'apprendre la patience. «Le sentiment d'être mis de côté, dit-elle, l'ai grandi avec ça, et ce n'est pas demain que

SOLIDAIRE DES SANS-PAPIERS En 1995, à la fac, ses condisciples

hi disaient: « Tu t'en fous, toi, de l'élection présidentielle, tu n'es pas froncaise! » Cétait faux, mais elle avait laissé dire. Elle aurait voté Voynet ou « Arlette » au premier tour, et Jospin au second, si elle avait pu. Elle pense qu'après les législatives « lo droite ou la gauche ne vont pas se gêner pour annoncer un plan d'austérité », que les hommes politiques promettent toujours des emplois et une baisse des impôts et ne tiennent pas parole. Dans sa ville, elle voit les friches industrielles remplacer les entreprises « cassées » et « la vie qui devient de plus en plus marte, souf autour du centre commercial ».

Elle croit se rappeler qu'un président de la République avait promis le droit de vote aux immigrés.

vu la différence entre les discours et les actes de la municipalité communiste où elle a passé toute sa vie. Comme pour se consoler, elle se dit que le droit de vote « n'est gu'un des aspects de la citoyenneté ». Elle est allée, seule, à toutes les manifestations contre la loi Debré : « Il fallait être là, pour dire "non". » Elle est solidaire des sans-papiers. Elle est descendue dans la rue, elle, la si timide, à l'automne 1995. « Prendre conscience, ne pas être indifférent, être concerné par ce qui se passe; c'est ca aussi être citoyen », mais elle aurait aimé voter, quand même, sûremeot, ne serait-ce que pour « faire barrage à Le Pen ». Et pour la gauche, malgré les illusions per-

« Quand on ne vote pas, ca veut dire qu'on π'est rien du tout. » « Moi, je suis immigrée partout : en France et seraient enfin de quelque part. » Le jour où ce sera enfin possible, elle rêve du moment où elle les accompagnera jusqu'à la porte du bureau de vote. «Alors, alors seulement, dit-elle, je me dirai qu'elles sont enfin comme tout le monde.

Agathe Logeart

La possible candidature de Jacques Calvet ravive les passions à Levallois-Perret

LA CANDIDATURE de Jacques Calvet dans la 5º circonscription des Hauts-de-Seine (Levallois-Clichy), envisagée II y a plusieurs semaines par les instances nationales du RPR pour calmer le jeu entre partisans et adversaires du député sortant et ancien maire RPR de Levallois-Perret, Patrick Balkany, risque bien aujourd'hui de mettre

Les dirigeants du mouvemeat néogaulliste voulaient éviter un nouveau choc frontal eotre le maire RPR de Levallois, Olivier de Chazeaux, et soo prédécesseur à l'hôtel de ville. Non content de l'avoir battu lors des élections muuicipales de 1995, le jeune chiraquien avalt réussi à le faire condamner à deux ans d'inéligibilité pour prise illégale d'intérêts. Dès lors, les plaies nées de la campagne électorale pour les municipales risquaient d'être remises à vif, d'autant qu'Isabelle Balkany n'avait pas caché que si « Patrick » ne pouvait se présenter, elle affrooterait elle-même M. de Chazeaux pour laver l'honneur de la

Le RPR avait suggéré un parachutage. Les noms de Ravier Emmanuelli puis de Corinne Lepage avaient circulé. Finalement, les dirigeants do parti néo-gaulliste avaient approché Jacques Calvet, qui doit quitter la tête du groupe P5A à l'automne 1997 et n'avait jamais caché son envie de se recycler dans la politique.

La dissolution a précipité les choses, et M. de Chazeaux a été investi par les deux partis de la majorité pendant que le RPR suggérait à M. Calvet de s'intéresser plutôt au département de l'Essonne pour un tandem avec Serge Dassault. Cette propositioo ne l'a pas séduit. Jeudi l' mai, M. Calvet a indiqué à

l'AFP: « Je confirme très clairement que je suis en train de songer à poser ma candidature (dans les Hautsde-Seine] », ajoutant qu'il prendrait sa décision après avoir recueilli « les réactions de ceux gai sont, d'ares et déja, candidats » . M. Calvet étant disposé à aller au combat « si Olivier de Chazeaux acceptait d'être son suppléant ». Cette démarche est appuyée par six élus de la majorité municipale, dont le premier adjoint, Philippe Wajnglas.

LUTTE FRATRICIDE Cette annonce o'a pas entamé la détermination d'Olivier de Chazeaux: « Il y a une rumeur. M. Calvet souhaiterait être candidat. Il se réveille aujourd'hui, commente-ţ-il. Moi, j'ai reçu une mission de la part des instances nationales et je la mènerai à terme. Je ne cannais pas M. Calvet, je n'oi jomais eu de contact avec lui, mais je constate

une chose: il o soprante-cinq ans. II a peut-être envie de se ménager une retraite, mais ce n'est pas comme ca qu'an procède. » Pas questioo donc pour lui de former le « ticket » voulu par M. Calvet. M. de Chazeaux ajoute aussi: « Taut le mande cannoît ses positions sur l'Europe et le traité de Maastricht. Nous sommes bien loin du nouvel élan pour la France. »

Sans vouloir prendre ouvertement position dans cette affaire, certains responsables du RPR oe cachent pas, en privé, que le maire de Levallois « a de plus en plus tendance a se balkanyser » et que « si Calvet y va, de Chazeaux est mal ». Une lutte fratricide qui pourrait faire l'affaire de la candidate de la gauche, Catherioe Laiumière (PRS), ancien ministre socialiste et soutenne par le PS.

Jean-Claude Pierrette

Lionel Jospin félicite Tony Blair pour sa « magnifique victoire »

LE PREMIER SECRÉTAIRE du PS, Lionel Jospin, a adressé à Tooy Blair, vendredi 2 mai, ses « chaleureuses félicitations personnelles et celles des socialistes » après la « magnifique victoire » des travaillistes en Grande-Bretagne. « Je me réjouis que les Britanniques aient su, pour changer d'avenir, changer de majorité », a-t-II ajouté. Pour François Hollande, porte-parole du PS, l'ampleur du succès des travaillistes « témoigne du rejet da thatchérisme en Angleterre au moment où certains en France continuent contre toute raison d'en faire leur réfé-

Le secrétaire national du PCF, Robert Hue, a évoqué quant à lui « un résultat satisfaisant », tout en précisant qu'« il n'était pas sûr que Tony Blair apporte de grands changements». Soulignant que le leader travailliste «se réclame davantage du centre que de lo gauche », M. Hue a plaidé pour « une gauche bien à gauche » en France.

Jean-François Mancel affirme que « les socialistes se trompent d'époque »

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du RPR, Jean-François Mancel, a estimé, jeudi 1º mai, que la victoire des travaillistes anglais « vient de creuser un peu plus les rides des ambitians archaïques de la coalition socialocommuniste de M. Jospin ». « C'est parce qu'ils se sont débarrassé de leurs vieilles lunes que les travaillistes ont gagné », affirme M. Mancel, en observant que « le succès de Tony Blair est d'avoir su faire table rase de toutes les idées ringardes que le PS français vient pour sa part de ressortir des placards et de la poussière : le retour au dirigisme et aux natio-nalisations, à lo dépense publique et oux augmentations d'impôts. »

L'accord gauche-Verts contre le FN ne porte que sur cinq circonscriptions

LE PS, LE PCF, le Parti radical-socialiste et les Verts out conclu un accord, mercredi 30 avril, pour présenter, au premier tour des législatives, un candidat unique dans cinq circonscriptions « à forte influence Front national ». Deux sont réservées à une candidate socialiste - Birgitta Hessel dans la deuxième d'Eure-et-Loir et Odette Casanova dans la première du Var -, la première des Pyrénées-Orientales est attribuée à Jean Vila (PCF), la buitième de Seine-Saint-Denis revient à Jean-Luc Bennahmias (Verts) et la oeuvième du Nord à la candidate radicale-socialiste Colette Huvenne. Cet accord correspond au nombre de circonscriptions fixé au départ par le PCF, qui arguait du délai très bref et d'une réticence de ses fédérations. Le secrétaire national du parti, Robert Hue, s'est défendu de «faire obstacle» à l'accord qui, à l'origine, portait sur une quarantaine de circonscriptions. Le Mouvement des citoyens a protesté contre « son éviction » des dis-

■ CHER: le ministre délégné aux finances et au commerce extérieur, Yves Galland (UDF-rad), qui avait été investi par la majorité RPR-UDF dans la première circonscription du Cher, a annoncé le 30 avril qu'il retirait sa candidature « pour ne pas prendre le risque de faire élire un socioliste ». M. Galland avait été investi après la décision de Jean-Prançois Denian (UDF-PR) de ne pas se représenter. Yves Promion (RPR), qui était le suppléant de M. Deniau, avait fait connaître son intention de se porter candidat.

■ LOIRET: Xavier Deniau, soixante-quatorze ans, député sortant RPR de la quatrième circonscription du Loiret et frère de Jean-Francois Deniau, député sortant UDF-PR du Cher, a choisi comme suppléant son propre fils, François-Xavier, actuellement directeur adjoint au cabinet du ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette.

■ INDRE-ET-LOIRE : le comité départemental du RPR d'Indre-et-Loire a apporté, mercredi 30 avril, un net soutien à Michèle Beuzelin, qui s'est mise en congé du parti néogaulliste pour se présenter dans la première circonscripțion face au candidat investi par la majorité, Renaud Donnedieu de Vabres (UDF-PR), directeur de cabinet de François Léotard. Le président départemental du RPR, Bernard Debré, et le député sortant de la cinquième circonscription. Philippe Briand, n'ont pas pris part au vote.

₩ HAÛTE-CORSE: Vincent Carlotti, le candidat investi par le PS et le PRS dans la deuxième circonscripion de Haute-Corse, a déclaré forfait, jeudi 1ª mai, pour cause d'inéligibilité. M. Carlotti avait omis de se faire réinscrire sur les listes électorales après sa radiation de celle de la commune d'Aléria (Haute-Corse), dont il avait été le maire de 1989 à 1995.

■ VERTS : la formation écologiste de Dominique Voynet présentera 410 candidats. Dans 29 circonscriptions. le PS ne présentera pas de candidats contre les Verts, au terme de l'accord programmatique et electoral signé mercredi 30 avril. Dans 79 circonscriptions, les Verts ne présenteront pas de candidat face au PS. Les fédérations do PCF, du MDC et des Verts ont conclu un accord pour des candidatures communes ou des soutiens mutuels dans quatre des cinq circonscriptions de l'Aisne. • ÉVEQUES : l'Eglise catholique appelle les électeurs à la «ré-

flexion » avant les législatives et rappelle que « le vote engage la responsabilité de chaque électeur pour la construction d'une société où lo fraternité entre les hommes et le respect de chacun soient pleinement reconnus », selon un communiqué de Mgr Louis-Marie Billé, président de la Conférence des évêques de France, publié mercredi 30 avril. AGRESSION: François Hollande, porte-parole du PS, a indiqué, mercredi 30 avril, que les socialistes out exprimé lors de la réunion de leur Bureau national leur « solidarité à l'égard de Jacques Delors, victime d'une agression à Grenoble par un commando d'extrême droite ». L'ancien président de la Commissioo européenne a été agressé, mar-di, par des personnes se réclamant d'un « comité anti-Maastricht » qui l'ont aspergé de crème à raser, coiffé d'une tarte à la crème et légèrement blessé au mentoo alors qu'il s'apprétait à donner une conférence sur l'Europe à l'institut d'études politiques de Grenoble. M. Delors a refusé de porter plainte. En revanche, la mairie de Grenoble ainsi que l'IEP ont décidé de le faire.

Manifestation du 1^{er} mai sans incident en Guyane

APRÈS DEUX SEMAINES de troubles liés à l'arrestation de syndicalistes et de militants indépendantistes guyanais et à leur incarcération en Martinique (Le Monde du 30 avril), la manifestation do 1º mai à Cayenne s'est déroulée sans incident. Deux mille personnes selon la police, six mille selon les organisateurs, ont défilé dans les rues du chef-lieu de la Guyane, ce qui témoigne d'une forte mobilisation. La veille, l'un des responsables de l'Union des travailleurs guyanais, Fa-bien Canavy, avait été libéré. A Paris, plus de trois cents Guyannais et sympathisants ont défilé, dans le cortège unitaire syndical, en scandant « Halte, halte à lo répression, il est fini le temps des colonles ! ». Les manifestants portaient des écriteaux sur lesquels étalent inscrits les noms des militants emprisonnés.

هكذامن رالإمل

haute voix sur ce mot. «libéranotre modèle social », a précisé le lisme », qui trouble tant la majorité M. Balladur, qui fut, comme Jean-Louis Saux premier ministre. Evoquant l'un des six chantiers que la nouvelle majorité devrait ouvrir dans les six pre-Vive polémique autour des chiffres du chômage miers mois de la prochaine législature, celui sur « les relations du travail », M. juppé a aussi annoncé LA POLÉMIQUE sur les statistiques du chômage a une « grande loi d'orientation portant réforme de la formation professionJuin

医大致 经收入证 1

Maria Committee Committee

State of the same of the

coord gauche-Verts contre le Pi porte que sur cinq circonscripég

BOTH CONTRACTOR OF THE STATE OF Company of the second Market Co. Co. West State of the second THE THE PARTY OF T Manel Street 12 Towns. Bu long to A ... Berlin Strategie Berlin . Berlin . . .

BET WITHOUT PROPERTY SET OF STATE OF SET

The state of the s The water and the second of th Marine adequates The state of the s 表表表示を表示 San resolved are part of the to tall (本) A STATE OF THE STA

The second secon The state of the s Property and the second of the

The second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of Canada and A MARIE TO STATE OF THE STATE O The second

A STATE OF THE STA A CONTRACT OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA THE RESERVE

Medation du 1 s incident en fatta

E MARIE TO THE STATE OF THE STA

Market State of the State of th

ur sa - magnifique victoire,

cour d'assises de Seine-Maritime, vendredi 2 mai à Rouen. Jean-Marc Deperrois, un chef d'entreprise de qua-

JUSTICE Le procès de la Josadne

empoisonnée s'est ouvert devant la

« empoisonnement avec prémeditation ». • M. DEPERROIS est accusé d'avoir place du cyanure dans le flacon de Josacine, un antibiotique, dont

rante-six ans, y comparaît pour Emilie Tanay, une enfant de neuf ans, « empoisonnement avec prémedita- avait absorbe une cuillerée avant de mourir brutalement, le 11 juin 1994, à Gruchet-le-Valasse (Seine-Maritime) ■ L'ACCUSÉ a toujours nié les faits qui

lui sont reprochés, ses défenseurs dénonçant une « construction intellectuelle ». • RETIRÉE du marché dans la panique, et absente des pharmacies pendant plus de trois mois, la Josacine

a retrouvé aujourd'hui, selon le laboratoire Belon qui la commercialise, son niveau de ventes d'avant l'« affaire » et demeure l'un des antibiotiques les plus prescrits.

Josacine empoisonnée : questions sur la mort d'Emilie, neuf ans

Jean-Marc Deperrois comparaît devant la cour d'assises de Seine-Maritime pour « empoisonnement avec préméditation ». Il a toujours nié avoir versé du cyanure dans le flacon d'antibiotique dont l'enfant avait absorbé une cuillerée avant de mourir

de notre envoyé spécial Qui a tué Emilie Tanay? Le samedi 11 juin 1994 vers 20 h 15, à Gruchet-le-Valasse (Seine-mari-

time), s'écroulait cette enfant âgée de neuf ans, après avoir ingéré une cuilleréedose de Josacine, l'un des de la vente devait faire long feu. Menée dans le plus grand secret antibiotiques

les plus couramment utilisés en pédiatrie. Transportée à l'hôpital général du Havre dans un coma profond, la fillette décédait deux heures plus tard. Après quelques jours d'analyses, un médecti légiste concluait à une intoxication aigue au cyanure, et un experttoxicologue curroborait cette constatation en relevant « la présence prabable » de cette substance hautement toxique dans le médicament utilisé. Dans le flacon, 3.35 grammes de cyanure de sodium allalent être ainsi décelés.

Informé de la mort suspecte de l'enfant, le laboratoire Bellon, qui fabrique l'antibiotique, décidait alors de retirer du marché les fla-. cons de Josacine en granulés pour

177 YE

préparation, le 16 juin, au journal télévisé de 20 heures de France 2, cette décision allait provoquer un grand émoi parmi les utilisateurs du médicament. Du même lot de fabrication en cause étaient issus 28 000 flacons. Mats l'hypothèse de la contamination accidentelle de l'antibiotique au cours du processus de fabrication, du conditionnement, du stockage, du transport ou

par la brigade de recherches de la compagnie de gendarmerie dn Havre, l'enquête écartait rapidement l'erreur de manipulation, ainsi que l'hypothèse d'un acte de malveillance au cours de ce même cycle de fabrication et de conditionnement. La Josacine était ainsi placée définitivement hors de cause. En revanche, les investigations débouchaient, fin juillet, sur la garde à vue et la mise en examen surprise d'un chef d'entreprise de quarante-six ans, également deuxième adjoint au maire de Gruchet-le-Valasse, Jean-Marc Deperrois, pour « empoisonnement avec

préméditation ». Particulièrement discrète, cette étape judiciaire ne fut connue que faire Deperrois », dossier qui demeure complexe: l'homme qui comparaît à Rouen à partir de vendredi 2 mai devant la cour d'assises de Seine-Maritime n'a jamais cessé de nier les faits qui lui sont reprochés et de lutter contre ce que l'un de ses défenseurs, Me Charles Libman, qualifie de « construction in-

Selon l'accusation, la mort

500 mg. Annuncée sans grande l'« affaire de la Josacine » en « af- duquel médicament le médecin d'entreprise, marié et père de fatraitant avait adjoint un sirop fluidifiant. Pour le soir, la mère d'Emilie avait donc laissé en évidence les médicaments - dont l'antibiotique préparé avec de l'eau minérale le jour-même – sur la table de la saile à manger des Tocqueville, dont le domicile jouxte la mairie de Gruchet-le-Valasse

Or, au cours de leur enquête, les gendarmes apprenaient de Jean-

Les enquêteurs allaient découvrir que Jean-Marc Deperrois avait acquis pour les besoins de son entreprise 1 kilogramme de cyanure de sodium

d'Emilie Tanay serait la conséquence d'une méprise, commise par Jean-Marc Deperrois, qui tentait, toujours selon elle, d'assassiner le mari d'une femme qu'il convoitait. Le soir du drame, Émille avait été confiée aux époux Tocqueville, Jean-Michel et Sylvie, dont l'un des fils était un camarade de classe de la petite fille. Atteinte d'une brouchite, celle-ci suivait un suspension buvable de 125, 250 et le 17 août, transformant des lors traitement de Josacine, à la prise

Michel Tocqueville que sa femme. secrétaire de mairie, entretenait une relation avec le deuxième adjoint au maire. Sylvie Tocqueville confirmait que ses rapports avec Jean-Marc Deperrois avaient évolue, « passant de professionnels à complices, d'amicaux à privilégiés et de privilégiés à adultérins », débouchant sur un rapport sexuel en mars 1994. Et les gendarmes acmille, mais dont le couple semblait battre de l'aile, voulait refaire sa vie avec Sylvie Tocqueville.

Cette information, insuffisante pour étayer une quelconque accusation, allait prendre alors un tour singulier pour les enquêteurs lorsque ceux-ci interceptaient le 22 juin 1994 une conversation téléphonique au cours de laquelle un correspondant de Jean-Marc Deperrois lui demandait s'il lui restait un produit dont il ne précisait pas la nature et s'il n'avait pas été inquiété. Les enquêteurs allaient ainsi découvrir que l'adjoint au maire avait acquis pour les besoins de son entreprise, Imagerie thermique industrielle (TT), spécialisée dans la thermophotographie industrielle, 1 kilogramme de cyanure de sodium.

Placé en garde à vue et interrogé sur ces faits, Jean-Marc Deperrois niait dans un premier temps avoir détenu une telle substance toxique, puis reconnaissait finalement en avoir possédé - avant de s'en être débarrassé - afin d'expérimenter un procédé de traitement des surfaces métalliques. Il expliquait son mensonge par la peur d'avoir des ennuis et la crainte du quéraient la conviction que le chef scandale si ses relations extra-

conjugales étaient connues. Cependant, les enquêteurs estimaient par ailleurs que Jean-Marc Deperrois avait matériellement pu s'introduire le 11 juin 1994 au domicile des Tocqueville par la cour intérieure de la mairie et qu'informé du fait que Jean-Micbel Tocqueville avait été souffrant la veille des faits, il avait pu croire que le médicament non rangé qui se trouvait sur la table de la salle à manger était destiné à son rival.

Après deux années d'instruction et onze demandes de mise en liberté rejetées, la justice a donc estimé qu'existait « un faisceau de présamptians graves, précises et cancardantes de nature à établir que [Jean-Marc Deperrois] a été l'auteur du crime d'empoisonnement avec préméditation dont a été victime Emilie Tanay ». Nombre d'expertises chimiques et toxicologiques, le plus souvent fondées sur des probabilités et non des certitudes, puisque le cyanure de so-dium détenu par Jean-Marc Deperrois n'a jamais été retrouvé, devraient alimenter pendant au moins quinze jours les débats animés par le président Jean Reynaud.

Face à la « stratégie de mensonge de la garde à vue » dénoncée par l'accusation, la défense devrait faire valoir de son côté la fragilité de certains témoignages et exper-tises, ainsi que la personnalité de l'accusé: « Quelqu'un de bien, qui est dévoué à sa famille, à son travail, à son village, pour lequel, en sa qualité d'élu, il ne mênage ni son temps ni son ordeur », énonce ainsi l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rouen, qui renvoie Jean-Marc Deperrols devant la cour d'assises. Un homme également « décrit camme campétent. sympathique, gentil, hannête, de bonne maralité, auvert, cordial, sérieux et travailleur ». « Et qui, en tant que père de famille, ajoute Me Libman, sait, pour en avoir donné à ses enfants, ce qu'est la Josa-

Jean-Michel Dumay

L'un des antibiotiques les plus courants retiré du marché dans la panique

« LE LABORATOIRE BELLON vient d'opprendre la survenue d'un décès dant la couse serait l'introduction; dans des circonstances encare inconnues, d'une substance toxique étrangère dans un flacon de l'antibiotique Josacine, flocan de granules de 500 ing paur suspensian buvable (...). Les responsables du laboratoire ant immédiatement décidé, dans le souci d'assurer la plus grande sécurité possible, après concertation avec l'Agence du médicament, de procéder par précaution au retrait de tous les flacons de Josacine suspen-

Lu le 16 juin 1994 au cours du journal télévisé de 20 heures sur France 2 par le présentateur Etienne Leenhardt, le communiqué du fabricant de la Josacine, filiale de RhônePoulenc - Rorer, avait créé une véritable pa- mi les plus utilisés dans la gamme des re- solidarité du corps médical français pour la

Les centres antipoison, les hôpitaux, les SAMU, les pharmacies, les pédiatres et les médecins de garde avaient été assaillis d'appels téléphoniques et, n'ayant reçu aucune information ni directive, n'avaient pu que répercuter les termes du communiqué du Laboratoire Bellon.

De même, les agences de presse n'avaient pas été alertées, et l'Agence du médicament

avait finalement déploré « les conditions incroyables » dans lesquelles s'était faite la

communication du retrait du médicament. Le sentiment de panique avait été à la mesure de la renommée de l'antibiotique, par-

nique dans les foyers français (Le Monde du mèdes aux infections dites courantes, oto-rhino-laryngologiques et bronchopulmonaires, notamment chez les enfants:

> L'IMAGE DU PRODUIT » INTACTE Mise sur le marché pour la première fois en 1979, réputée précisément pour sa formule destinée aux enfants, son conditionnement en sachets et en suspension buvable, ainsi que pour son goût à la fraise, la Josacine a, selon Rhône-Poulenc - Rorer, retrouvé le niveau de ventes qui était le sien avant «l'affaire Deperrois». Elle se place aujourd'hui, en France, au cinquième rang

des antibiotiques prescrits. La firme pharmaceutique insiste sur « la prescription de ce médicament » et considère qu'en définitive «ni l'image du produit nl celle du laboratoire n'ont été oltérées ». L'antibiotique avait été retiré du marché pendant plus de trois mois et sa commercialisa-

tion avait repris début octobre 1994. Le Laboratoire Bellon, qui n'a pas rendu publique l'estimation du préjudice causé par le retrait de son médicament, a obtenu de la Cour de cassation que sa constitution de partie civile au procès de Ican-Marc Deperrois soit recevable. Le chiffre d'affaires annuel des ventes de Josacine au moment des faits était de 350 millions de francs.

J.-M. Dy

Le tribunal d'Aix-en-Provence fixe la consignation du « collectif de citoyens » contre Mme Mégret

de notre correspondant Malgré l'aspect très formel de l'audience - une mise en état de la procédure -, 175 des 730 personnes ayant assigné pour diffa-mation raciale Catherine Mégret, le maire Front national de Vitrolles (Bouches-du-Rhône), après l'entretien accordé au journal allemand Berliner Zeitung (Le Monde du 26 février), se sont déplacées, mercredi 30 avril, devant le tribnnal correctionnel d'Aix-en-Provence. Les autres étaient représentées par l'avocat de ce « collectif de citoyens », Mª Alain Molla.

Dans le journal allemand, le maire de Vitrolles avait notamment déclaré : « On va danner moins d'ollocations (aux immigrés) de façon à ce qu'ils aillent vivre ailleurs. On va réétudier les dossiers, retirer à des immigrés pour donner à des Français. »

200

La date du procès sur le fond a été fixée au 30 juin. Tous les assignataires présents ont, par roulement, défilé devant le tribunal présidé par Jacques Nunez. Le magistrat leur a indiqué qu'il leur faudrait verser, avant le 23 juin, une consignation de 100 francs, indispensable pour que la juridiction soit effectivement saisie. Habituellement, le tribunal correction-... nal juridique réprimant les propos nel impose des consignations d'un et actes racistes. Jeune régisseur montant de 1 000 francs minimum: c'est, par exemple, la somme retenue pour SOS-Racisme, qui est venn à cette même audience confirmer sa citation di-modifiée la législation. « On ne recte contre M Mégret pour pro-

vocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale. La justice aixoise a porté une at-

tention particulière à cette audience en procédant à un accueil renforcé des plaignants et en veillant à ce que tous assistent à cette première étape de la procédure. Des brochures sur les lois antiracistes, éditées par le ministère de la justice, étaient à la dispositiondes assignataires. Venu en observateur et en robe d'avocat, Jean-Jacques Anglade, ancien maire so-cialiste de Vitrolles, a « salué le courage de tous ceux qui ont engagé cette procédure ». Le président de SOS-Racisme, Fodé Sylla, a qualifié cette action d'« acte de citoyenneté sans précédent ».

" I'ME CHANCE DU DIABLE »

Représentée par son défenseur, Me Wallerand de Saint-Just d'Autingues, qui a dénoncé « une procédure de come-culs », Catherine Mégret sera entendue le 30 juin, le tribunal l'ayant expressément souhaité. Dans un communiqué, le maire de Vitrolles a dénoncé « un scandale juridique » et « une prise en otage de la justice à des fins partisones ». « Les agitateurs à l'origine de ce montage bafouent la justice », a-t-elle ajouté.

Conscients des aléas de ce procès, les assignataires ont mis l'accent sur la faiblesse de l'arsede théâtre, Jean-Philippe ne se fait « aucune illusion », mais ,« en fonction du résultat de ce procès », il écrira à son député pour que soit peut pas dire n'importe quoi sans en supporter les conséquences », ajoute-t-il. Tous pensent, à l'image de Monique, éducatrice, que

« cette imitiative citayenne fera pressian sur la nouvelle Assemblée nationale qui devra se positionner sur l'inadéquation des textes cantre

le racisme ». Selon un chef d'établissement scolaire, le téléscopage de cette procédure avec les élections législatives est « une chance du diable car nous démantrons que la démocratie existe par les citoyens à la base et non pas parce qu'il existe des hammes palitiques ». Les thèmes de la « leçan citoyenne dannée aux hammes politiques » est dans toutes les bouches. «Le peuple de gauche, affirme ainsi une assistante de direction marseillaise, est mal à l'aise dans les partis, mais si bien dans des actions citayennes comme celle-là. »

Après cette audience, les militants de SOS-Racisme, Ras l'front Vitrolles et Alarme citovens de Marignane ont manifesté jusqu'à la sous-préfecture d'Aix-en-Pro-

Mai 1997

Luc Leroux

L'avenir de l'Etat-Providence

Etienne Perrot

L'origine de la vie

Jean-Michel MALDAME

Perquisition à la brigade financière après le vol de scellés concernant le dossier Elf

LES ENQUÊTEURS de l'inspec-tion générale des services (IGS) ont effectué une perquisition, mercredi 30 avril, dans les locaux de la sousdirection des affaires économiques et financières (AEF) de la police parisienne, rue du Château-des-Rentiers (13° arrondissement). Chargés par le juge d'instruction Marie-Paule Mnracchini des recherches sur la disparition, dans un bureau de la brigade financière, d'un carton de scellés relatifs à l'affaire Elf, ils n'ont découvert « aucune piste probante », indiqualt-on vendredi matin 2 mai de source judiciaire. Mais cette nouvelle incursion de la « police des polices », survenant quelques jours après le placement en garde à vue d'un commissaire et de trois officiers de la brigade financière - qui avaient pris part à l'inventaire des scellés, quelques heures avant leur disparition -, n'a fait qu'alourdir le climat au sein d'une institution policière déjà secouée par le « cambriolage » perpétré dans ses murs.

Le Syndicat national des officiers

Le numéro: 58 F

communiqué, « le climat de suspicion déplacé qui règne actuellement à l'encontre des officiers de la PI de Paris ». « C'est sur l'ensemble des fanctiannaires de ce service au'an fait planer le doute », a regretté, pour sa part, un porte-parole de la CGT-Police. Le juge d'instruction chargé de l'affaire Elf. Eva July, a réitéré sa confiance aux enquêteurs de la brigade financière, à qui ont été confiées la quasi-totalité des commissions rogatnires délivrées dans ce dossier (Le Mande du DÉTAIL DES PIÈCES Dans son édition du vendredi 2 mai, le quotidien Libération livre par ailleurs le détail des neuf scellés dérobés. Ces pièces avaient été sai-

sies au cours d'une perquisition ordonnée par M= Joly dans les bureaux d'un décorateur de Saint-Tropez, Henri Garelli, qui avait réalisé des travaux dans les résidences personnelles du PDG d'Elf-Gabon, André Tarallo, à Cenève, à Paris et en Corse, à Bonifacio (*Le Monde d*u 23 avril). Selon *Li*bérotion, qui se réfère manifestement au procès-verbal récapitulatif dressé le 19 avril, les policiers avaient inventorié l'ensemble des factures émises par la SARL Garelli de 1992 à 1996 (scellé A1) ; le

listing informatique du compte client d'André Tarallo (A2); une chemise cartonnée intitulée «Tqrullo Puris » et contenant des courriers, des devis et des copies de chèques (A3); deux chemises cartonnées intitulées « Tarallo Corse » (A4 et A5); un dossier « Tarallo Corse jardin » (A6); des bordereaux

de police a dépinré, dans un et des avis de crédit de la Société marseillaise de crédit (SMC), ainsi que des chèques (Eurochèques suisses et Union bancaire privée) (A7) ; le listing informatique du ré-pertnire téléphonique de M. Garelli (AB); un dossier « Tarallo Genève »

Seuls les agendas du décorateur

pour les années 1993, 1994 et 1995,

qui avaient été extraits du carton par les enquêteurs, n'ont pas été emportés par le nu les voleurs. En revanche, il est avéré que le juge avait bien reçu, par télécopie, la reproduction des trois chèques signés par M. Tarallo et tirés sur le compte 117240 TA-rubrique « Colette » ouvert à la CBI-TDB Union bancaire privée de Genève (Le Monde du 26 avril), compte qui avait accueilli une partie de la commission versée par Elf en 1992, sur une opération au Venezuela. Les deux premiers, datés des 30 janvier et 20 novembre 1994 (53 900 francs et 94 800 francs), représentent les honoraires du décorateur. Le troisième, daté du 27 décembre 1994, d'un montant de 400 000 francs, constitue le règlement d'une entreprise de ferronnerie. Le parquet de Paris a tenu, en revanche, à préciser, dans un communiqué du 30 avril, que « les indicotions publiées » par Le Parisien, L'Express. Le

Nouvel observateur et Le Canard enchaîné relatives au versement par Elf d'une commission au parti du chancelier allemand Helmut Kohl, la CDU, « ne reposent sur aucun fondement qui serait tiré du dossier de lo procédure d'information judicioire suivie au cabinet de M≈ Eva joly ».

Hervé Gattegno

L'ordre des médecins de Seine-et-Marne menace de sanctions les signataires de la convention

« Un incident très grave », selon le docteur Bouton, président de MG France

dicale » les praticiens qui auraient signé la

faite sans l'avai du conseil national de l'ordre, est qualifiée de « scandale public » par le doc. Dans un courrier adressé le 28 avril à l'ensemble suites » pour « violation de la déontologie mé-

des médecins du département, le conseil de l'ordre de Seine-et-Marne menace de « pour-LE PLAN DE MAÎTRISE des dépenses de santé mis eo œuvre par le gouvernement et dans lequel la nouvelle convention médicale, en vigueur depuis le 31 mars, joue un rôle foodamental, se heurte aulourd'hui à une difficulté de taille. On sait que cette convention, qui régit les relations entre les caisses d'assurance-maladie et les médecins libéraux, prévoit des sanctions collectives en cas de dépassement des budgets consacrés aux dépeoses de saoté. En d'autres termes, les praticiens pourralent être amenés à reverser collectivement une partie de leurs houoraires dès lors que certains d'entres eux auraient eu une activité dénassant la norme. C'est cette dispositino qui avait été à l'origine de la

Le conseil départemental de Seine-et-Marne de l'ordre des médecins menace aujourd'hui les médecins du département qui signeraient le texte de la cooveotion médicale de « paursuites » pour « violation de la déontologie médicale ». Dans un document date du 28 avril adressé à leurs confrères, les docteurs Joël Le Guérinel et André Deseur, respectivement président et secrétaire général de ce conseil départemental, expliquent notamment que « les médecins qui occepteraient de signer ces textes

récente grève des internes des hô-

s'exposeraient aux poursuites que [le conseil départemental] engagerait à leur encontre du fait du non-respect du code de déontologie médi-

Ces responsables ordinaux joignent à leur courrier le texte d'une délibération de ce conseil en date du 27 avril qui constate que les textes de l'actuelle convention « portent atteinte à l'honneur de la profession », « comportent des sanctions collectives contraires au principe de lo responsabilité individuelle du médecin », « sont de nature à rompre l'indispensable confiance des personnes en leur médecins ». Selon ce conseil départemental, le texte de la conventioo « porte atteinte à l'indépendance professionnelle des médecin par des sanctions de reversement du fruit de leur travail, obérant ainsi leur faculté de prescription ou bénéfice des personnes mis en concurrence avec leur capacité personnelle de vivre de leur travail ». On pourrait ne voir là qu'une réaction rétrograde, minoritaire et de peu de portée si l'argumentatioo du conseil départemental de Seineet-Marne oe se fondait, pour l'essentiel, sur celle faite par le conseil

national de l'ordre des médecins. « Il fout rappeier que le conseil national s'est prononcé il y o quelques semaines, soulienant que l'exercice médical était un exercice individuel et que les dispasitions envisagées d'ordre collectif étaient inadaptées, a déclaré au Monde le professeur Bernard Gloriou, président du conseil national. Naus avons communiqué cet avis au gouvernement qui naus avait consulté, comme le veulent les textes en vigueur. Pour outant, cet avis consultatit n'a pas été retenu par le souvernement. » Oo peut dès lors comprendre les hésitations de certains médecins qui se posent anjourd'hui des questions sur le fait de savoir s'il doivent ou non adhérer à une coovention dont le conseil national a fait savoir qu'elle n'était pas conforme à la déontolo-

convention médicale. Cette initiative, qui s'est - teur Bouton, président de MG France.

UN TEXTE SANS VALEUR

« Notre avis était consultatif. Depuis, le texte de la convention o été signé par les ministres et il est paru au Journal officiel, précise le professeur Glorion. Compte tenu des questions soulevées, j'ai convoqué un conseil national extraordinaire qui se tiendra mercredi 7 mai, au terme duquel naus formoliserons la réponse que nous donnerons aux médecins. Dans l'attente, le texte diffuse por le conseil déportementol de Seine-et-Marne n'o bien évidemment aucune valeur. » Le professeur Glorion souligne qu'aucun texte ne confère à un conseil départemental le droit et le pouvoir de donner de telles instructions à des médecins.

Jusqu'où peut-on invoquer les une activité individuelle pour s'opposer à une texte officiel et à la nécessaire maîtrise collective des dépenses de santé? Le gouvernement avait fait savoir à plusieurs reprises lors de la grève des internes cu'il o'entendait pas revenir sur le principe des sanctions collectives et du reversement des honoraires. Pour sa part, le cooseil oational de l'ordre, en charge du respect de la déontologie, a entrepris une analyse juridique de la situation ac-tuelle, analyse qui, espère-t-il, permettra de donner « une réponse cohérente » à tous les médecins li-

béraux français. Certains, en son sein, envisagent un recours en Conseil d'Etat afin d'obtenir l'abrogation des éléments de la coovention médicale qui leur semblent en opposition avec les fondements de la déontologie médicale.

« Il s'agit lo d'un incident très grave, un scandale public », a pour sa part déclaré le docteur Richard Bouton, président du syndicat MG France, signataire de la convention médicale, à propos de l'initiative du conseil departemental de Seine-et-Mame. Le docteur Bouton « exige la démissian» du docteur Joël Le Guerinel, président de ce conseil.

Jean-Yves Nau

La reprise d'Isola 2000 est confiée à Bernard Riccobono

CONTRE TOUTE ATTENTE, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a désigné, mercredi 30 avril, l'imprimeur varois Bernard Riccobono comme repreceur de la station de sports d'hiver Isola 2000 (Alpes-Maritimes). La cour a rejeté le plan de continuation présenté par le groupe Pierre et Vacances, leader européen de l'immobilier de loisirs, qui avait annoncé, à l'audience du 19 février, avoir acquis pour un franc auprès de la structure de défaisance du Crédit lyonnais -le Consortium de réalisation (CDR) - la créance détenue par la banque sur la statioo, d'un mootant de 253 millions de francs (Le Mande du 21 février).

Pierre et Vacances, qui s'engageait à rembourser l'intégralité des autres créanciers, avait reçu l'appui du CDR, et avait été soutenn par l'avocat général. Dans sa décisioo, la cour relève : « L'affre de Pierre et Vacances de régier le passif à 100 % ne sourait être analysée comme une proposition sérieuse. » Le choix de M. Riccobono ouvre la possibilité de poursuites pénales pour « banqueroute » contre les anciens dirigeants de la statioo, le promoteur Dominique Bouillon et Sophie Deniau, belle-fille de Jacques Toubon, tous deux déjà mis en examen par le juge Eva joly pour « abus de biens sociaux et re-

Relaxe confirmée pour des trafiquants de drogue

LA COUR D'APPEL DE TOULOUSE a confirmé, mercredi 30 avril, la relaxe de quatre ressortissants italiens impliqués dans un trafic de plus d'une tonne de cocaine. Leur arrestation, en flagrant délit, eo janvier 1994, s'était déroulée lors d'une opération de « livraisoo surveillée » organisée par la direction générale des douanes. Découvrant à l'aodieoce, en août 1996, l'existence de cette opératioo, le tribunal correctionnel de Toulouse avait relaxé les préveous. Le procès de la « prise du siècle » était alors devenu celui des douaniers et de leurs méthodes. Devant la cour d'appel, le 20 mars, l'avocat de la défense, M-Christian Etelin, avait révélé que le ministre de la justice préparait un projet de loi pour préciser les ambiguités du texte du 19 décembre 1991 organisant les opération dites « sous cauverture ».

DÉPÊCHES

■ AGRESSION : Jean-Jacques Jégou, député (UDF) du Val-de-Marne, a été agressé à son domicile du Plessis-Trévise, mercredi soir 30 avril, par un groupe de quatre ou cinq hommes encagoulés et armés. Blessé au ventre avec un couteau ou un tournevis. Il a été opéré à l'hôpital Henri-Moodor de Créteil. Il espère reprendre la campagne électorale des lundi 5 mai dans la 4º circonscription du Val-de-Marne. Les agresseurs n'auraient dérobé que quelques centames de francs et des bijoux sans grande valeur. M. Jégou, chef d'une entreprise spécialisée dans la distribution de quincaillerie pour le bâtiment, a déclaré au Monde: « Ils pensaient qu'en tant qu'homme politique l'avais beaucoup d'argent, mois je ne sais pas s'il y o un lien avec la campagne, j'espère que non. »

POLICE: une centaine d'armes de guerre ont été saisies, et deux personnes ont été interpellées aux Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône), lors du démantèlement d'un trafic d'armes de collection dans le Sud-Est. Après une année d'enquête, les gendarmes ont saisi des pistolets, des pistolets-mitrailleurs et des fusils de guerre, datant notamment de la première guerre mondiale et vendues jusqu'à 20 000 francs pièce sur les marchés aux puces ou par petites annonces.

■ VILLE: les conventions de développement des deux 200es franches urbaines (ZFU) de Seine-Saint Denis ont été signées, mercredi 30 avril, par le ministre délégué à la ville et à l'intégration, Eric Raoult, et les maires des communes de Clichy-sous-Bois, Mootfermeil et Bondy. Ce dispositif, qui exonère-les entreprises installées dans les ZFU, a pour objectif la création de deux cents emplois sur ces deux sites.

CONSOMMATION: une quarantaine d'associations organisent, samedi 3 mai, une campagne intitulée « De l'éthique dans l'étiquette » visant à sensibiliser l'opinion à une consommatioo citoyenne et à l'inciter à réclamer de la part des commerces de l'habillement et de la chaussure des informations sur les cooditions sociales et écologiques de fabrication. La campagne entend aussi

Double enquête sur le naufrage

d'une gabare de la marine nationale

obtenir de la part des distributeurs le respect d'un code de conduite prévoyant ootamment un système de contrôle indépendant.

de notre correspondant administrative, a été ouverte, mercredi 30 avril, après le naufrage, an large du Cotentin, d'une gabare de la marine nationale qui transportait des explosifs. Un artificier civil de la délégation générale pour l'armement et un officier-marinier ont trouvé la mort. Trois pyrotechni-

sont portés disparus dans l'explosion, puis le naufrage de la Fidèle.

Affecté à des missions de servitude au profit du port militaire, ce bâtiment de 630 tonnes a coulé en quelques minutes, alors qu'une équipe d'artificiers procédait an « pétardement » d'un stock - récemment déclassé - de grenades contre des oageurs de combat. Ce programme d'élimination d'armes

ciens de l'arsenal de Cherbourg

périmées consistait à détruire en mer quelque 9 600 engins de faible Utilisée comme deux autres bâtiments du même type, à Brest et à Toulon, pour le mouillage et le relevage des bouées, coffres, radeaux et autres engins nautiques, ainsi

que pour lutter contre les pollutions par hydrocarbures, la Fidèle était aussi la seule des trois gabares de la marine à être gréée en mouilleur de mines. Les artificiers de la pyrotechnie

chargés de stocker les grenades ont imaginé un protocole particulier pour l'élimination de ces explosifs. ils ont prolongé de trois mètres au-

dessus de l'eau les rails des chariots destinés au mouillage des mines. Une double enquête, judiciaire et Jetées l'une après l'autre après avoir été dégoupillées par un procédé mécanique, les grenades étaient détruites, comme en utilisation réelle, par environ dix mètres

Chacune des charges prise intrinséquement oe présentait pas un gros danger potentiel selon les pyrotechniciens. A l'air libre, leur explosico est en effet inoffensive pour un homme à distance de plus de quarante ceotimètres, Mais, pour cette mission de routine qui avait déjà eu lieu à cinq reprises, sans incident, avec la même gabare depuis février, I 400 grenades se trouvaient à bord de la Fidèle, soit

environ 700 kilos d'explosifs. Entendue à trente kilomètres à la ronde, Pexplosion, qui a fait deux morts, a été très violente. Les rescapés - dont dix blessés, à des degrés divers - out été secourus par un bateau de pêche et un voilier croisant dans les parages. Les recherches pour retrouver les trois disparus ont été interrompues jeudi la mai.

Un chasseur de mines va tenter de repérer l'épave, qui doit se trouver par 80 mètres de fond. Le procureur de la République de Caen et l'état-major de la marine out ouvert, chacun dans sa compétence, une enquête d'ordre judiciaire et administratif.

René Moirand

Polémique sur la distribution de repas sans porc dans une école de Colombes

« JE NE SUIS PAS au FN et je ne suis pas raciste. » A l'école maternelle Charles-Perrault de Colombes (Hauts-de-Selne), la directrice Annette Degois est sur ses gardes. Invitée à justifier son refus de distribuer des repas de. substitution aux élèves qui ne mangent pas de porc, la directrice prend grand soin, dans une polémique qu'elle qualifie de « cabole », de déborder le moins possible du sujet.

Le 28 mars, en réponse à un parent d'élève concerné, Akli Boughetof, elle expliquait déjà : « La laïcité est avant tout le respect de la différence, mais en oucun cas la mise en évidence d'une différence par rapport aux autres. » Et d'évoquer : « Les enfants qui ne mangent pas de bœuf, les enfants qu' ne mongent pas de poisson, les enfants qui ne mongent pas d'œufs, les enfants qui ne mangent pas de betteraves... > Mr Degois affirmait alors: « Je ne reviendroi pas sur cette décision. »

Cette affaire provoque un net embarras dans la ville, alors que la campagne électorale est engagée. Certains rappellent que la suppression des menus spéciaux dans les cantines scolaires fut l'un des premiers actes de la nouvelle municipalité Front national de Marignane, qui l'avait ainsi justifiée, le 27 novembre 1996, devant le tribunal administratif de Marseille : « Les élèves de canfession musulmone au isroélite n'ant pos plus de droit à se

voir offrir des plats de substitution ou porç que les élèves catholiques à exiger du paisson le vendredi » (Le Monde du 3 décembre 1996).

Mª Degois affirme qu'elle n'a pas eu connaissance de ce procès. Elle précise avoir supprimé la distribution des menus spéciaux « depuis à peu près quatre ans » et n'avoir eu « aucune réclamation jusqu'à ce jour ». Faisant de cette affaire une « question de principe », M. Boughetof, épaulé par un autre parent d'élève, Pascal Deleu, n'a pas balssé les bras. Le 1ª avril, l'inspection de l'éducation nationale lul faisait savoir que la directrice « agit dans ce cadre-là en tant que personne employée par la municipalité de Calombes (...), seule responsable du fonctionnement de la con-

A la mairie, on fait valoir que la distribution de repas de substitution est la règle en vigueur depuis 1962. Mais on ne se précipite pas pour régler le problème posé à l'école Charles-Perrault. « Je ne suis pas de ceux qui jauent les dictateurs dans ma commune », explique le maire (PCF), Dominique Frelaut. Favorable à ce que soit « mis un terme à cette interprétotion individuelle » de la règle, M. Frelaut ne souhalte pas, toutefois, que

Italie et qu'il s'ouvre aux autres

traditions dites « premières » ou

« autochtones ». Son appel fut lar-

gement entendu. « Le but que je

« cela se transforme en demande de caractère collectif d'une communauté ». Maire adjoint chargé de l'enseignement,

première circonscription des Hauts-de-Seine, s'affirme également soucieux de régler le conflit « par la voie de la médiation ». La majorité municipale a décidé de convoquer Mª Degols; « dans le savci de lui faire comprendre qu'on aimerait qu'elle applique lo lol commune », précise-t-II. Mais, soulignant que « ce conflit peut faire naître certaines crispatians », l'adjoint au maire indique que « le foit de mener de grondes batailles sur ces questians ne sert pas farcément la cause de ceux qui en sont les victimes, mals celle de leurs adver-

Maurice Lobry, candidat socialiste dans la 1

saires ». Soucieux d'« apaisement », M. Lobry a même suggéré à M. Boughetof d'Inscrire son enfant dans une autre école. En toile de fond de cet embarras figure le

Front national, dont l'élu socialiste souligne qu'i) « fait son meilleur score dans le bureau de qu'il « ne peut pos exclure que Mme Degais subisse des pressians dons ce quartier ». Ce que la directrice de l'école reconnaît incidemment. «On m'o reproché de distribuer des repas de substitution oux Moghrébins et pas aux autres, Indique-t-elle. Plusieurs personnes m'ant oppelé en me disant: "Si on n'est pas maghrébin, on n'a plus rien." »

Jean-Baptiste de Montvalon

compréhension et le respect mu-

Le Père Bodin, membre du secré-

tariat général de la Conférence

épiscopale, a indiqué que le dia-

logue inter-religieux était « un che-

min incontournable si nous voulons

être fidèle à notre croyance ». « Il est

nécessaire pour la paix du monde et

l'ovenir de tous nos enfants », a

Le dalaï-lama réunit en Savoie les religions des cinq continents Cette rencontre œcuménique marque la fin du séjour en France du chef du bouddhisme mayahana

LA ROCHETTE (Savoie) de notre envoyé spécial

Sous un immense chapiteao blanc oli se pressent six mille personnes, le dalai-lama a réuni les représentants d'une trentaine de religions des cinq continents, que le chef de l'Eglise lamaïque du Tibet préfère appeler plus modestement traditions spirituelles ». Le dalaï-lama achevait, le 30 avril

à La Rochette (Savoie), au milieu séjour en France de quinze jours, interrompu brièvement par une visite aux Etats-Unis pour une rencontre avec le président Bill Clin-

PRÉSENTATION DES RITUELS

Sur la vaste scène où se sont installés les représentants des différentes « traditions », le spectacle est coloré. Les costumes cherokee, apache, aztèque se mélangent à la couleur pourpre des moines bouddhistes, aux vêtements blancs des musulmans, à la robe ample et noire de l'envoyé de l'Eglise ortho-

Aborigène d'Australie, chaman de Sibérie, vaudou du Bénin, participent également à cette grandmesse mise en scène par l'écrivain

met en garde le public qui va assister à la présentation des différents rituels contre les risques de « maladresse », de « désordre » ou de « confusion ». « Ce sera un peu artificiel, prédit l'écrivain. Mais nous inougurons peut-être oujourd'hui le

rituel des rituels. »

Cette reocootre inter-religions

m'étais fixé a été accompli », s'est félicité le dalai-lama. Au conrs de cette réunioo

cecuménique, le dalai-lama a réaffirmé la « nécessité du pluralisme

Le « danger des sectes »

A plusieurs reprises, an cours de sa visite en France, le dalai-lama a mis en garde ses auditeurs contre « le danger des sectes ». « Certaines personnes éprouvent le besoin d'être prises en main. Elles peuvent être vulnérables. En face d'eux, il y a des gens qui ont une soif de pouvoir, de contrôle, et qui se présentent comme les détenteurs d'une tradition quelconque. Il y a alors un fort risque pour les personnes un peu faibles ou un pea confuses », a déclaré le XIV dalai-lama.

Le chef du bouddhisme mayahana estime d'autre part « qu'il fut être très prudent dans le choix d'un maître spirituel », « On ne choisit pas sur un coup de tête. (...) Si un maître se comporte à l'opposé de son enseignement, il est nécessaire de le contrecarrer. »

s'inscrit dans « l'esprit d'Assise » initié eo 1986 par le pape Jean Paul II, qui avait alors réuni les plus importants responsables religieux

Le dalaï-lama souhaitait que le rassemblemeot de La Rocbette aille bien au-delà du petit groupe des grandes religions invitées en

religieux au sein de l'humanité », et souligné: « Lo méthode la plus efficace pour dépasser les conflits est le . contact étroit et l'échange entre les tenants de croyances différentes, pas seulement ou niveau intellectuel, mais aussi par des expériences spirituelles profondes. C'est là une méthode puissante pour développer la

ajouté le recteur de l'institut musulman de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur:

QUELQUES DOUTES » Au cours de la longue présentation des rituels, le dalai-lama a laissé transparaître une réelle émotioo. Mais il est appara aussiperplexe à l'égard de certaines pratiques religieuses.

Interrogé à l'issue de la cérémonie, il a recomm avoir éprouvé partois « queiques doutes ». « J'oi du respect pour tous ceux qui adhèrent à ces différentes traditions, car elles sont souvent en occord avec les aspirations et la nature des gens. Mais cela ne veut pas dire que je les respecte par conviction, ou parce que je crois en leur valeur. Moi-même, j'ai quelquefois certains doutes sur des

The same of the sa

in the second

₹5,22,20,000 AND THE RESERVE OF THE PARTY OF MASS Russ

with the second of the second

Marie 100 Page 170 Page 170 Marie Control A ... The second of the second

THE REPORT OF THE PARTY OF THE ME THE SET The state of the s A Marian The state of the s -

Appear of the second of the The state of the s **建一种** A STATE OF THE STA 100 TO THE RESERVE **MARKET** W. W. W. T. Crime production of the

The second second Control of the second

MARKET COLUMN

----the war and the Sur Somina Carried and the second 1 0000 Proper e confirmer

- --

東大統治的。こん Service Control of the Control of th % appropries

-**发展分钟**(本) **⊕ 4**. 2 · 22.

THE SPECIES STATE OF THE STATE The second of the second

The second of the

derivate d

The second second

MARKET TO INC.

egabare de la marine nationali

新祖·李文 ------- - Trace 1 1 1 Figure World Comment of the Comment 11 10 m 2 2 表 电弧 医二十二 - 100 N 事を確認されておけると こと 15 1 1 Tax Butter which with the con-Company of the second 1 2 2 Market Co. 1000 My Short de 1995 Methodica and the state of the

BENEFAN SHERRE HEL BURN HOUT IN LOT US I THE COLUMN And the second s 1.12 m Registration of the control of the c 1.1.1 weeks . Confidence in more more to a concern the growner that the land to

THE WASHINGTON The state of the s

ting the state of The second of th Star Marie Com. SSE PRO NOT TO Janger . Kan THE RESERVE OF THE PROPERTY OF Principle of the Control of the Cont

1.00

public enquete sur le naufrage

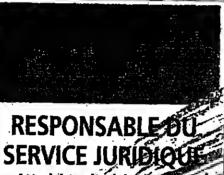
REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE/SAMEDI 3 MAI 1997/13

Le Monde Initiatives locales

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Cadres Territoriaux



Attaché territorial, Directori territorial ou charge de possion

Sous l'autorité du Secrétaire genéral, vous animez une équipé de personnes pou prendre en char :: 4 le préparation e Cle sulvi ou conseil municipal • le conseil juridique interne • lo précent le de la passe des sul de la collectivité • la gestion des contentiers les relations avec les juridictions et conseils externes (avocats, huissiers, experts notains) la gestion des contrats d'assistances de stimides conventions d'occupation du dossiers du secrétariat général. secrétariat général, Votre formation supérjeure (Jème cycle de préférence) allie des connaissances en droit public et droit prive. Une expérience dans une fonction similaire serait appréciée.

• Régime indemnitaire • Prime de fin d'année.

Mens d'adresser lettre manuscrite, CV et phi le 24 mai à M. le Maire, DRH, BP 330, 60021 BEAUVAIS cedex



Merci d'adrasser candidatura Général, • Aide au logement manuscrite + CV + photo à Ressources Humaines. M. le Président du Conseil Vous possédez une solide Général,

Direction Générale des Services Départementaux Service des Humaines. 23 rue de la Préfecture, BP 349, 70006 Vesoul cedex.

similaire le sens du dialogue, des relations et du travait

d'équipe. Des connaissances approfondles dans les domaines juridique et financier sont egalement indispensables. Poste à pourvoir rapidement

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-MARITIME à Rouen, au cœur de la Normandie à 1 heure 20 de Paris

Un sous-directeur d'arrondissement

chargé des actions sociales et médico-sociales à la direction départementale de la solidarité

Cette direction est engagée dans un processus de réorganisation et de déconcentration des missions d'actions sociales et médico-sociales. MISSIONS

 Responsable hiérarchique direct d'une vingtaine de cadres médico-socianx, il anime et coordonne la mise en œnvre territoriale des politiques sociales et médico-sociales du Conseil Général en s'approyant sur environ 400 agents. Interlocuteur des élus et des partenaires, il négocie les domaines et les modes de collaboration

exigés pour un travail efficace dans le développement social local. · Cadre responsable d'équipes et membre de l'équipe de direction. Il met en œuvre les outils de management et il contribue, par son implication personnelle et sa compétence, à la réussite des objectifs assignés à la Direction Départementale de la Solidarité.

RECRUTEMENT Agent des cadres d'emploi de catégorie A des filières administratives et médico-sociales par voie de mutation ou de détachement.

Adresser CV détaillé, lettre de motivation, photo, dernier arrêté de promotion, copie des 3 dernières fiches de notation avant le 12 mai 1997 à :

Monsieur le Président du Conseil Général de la Seine-Maritime Direction des ressources humaines - Hôtel du Département Quai Jean Moulin - 76101 ROUEN CEDEX

COMMUNAUTE DE COMMUNES

SAINT-ETIENNE METROPOLE

373 815 habitants

(Département de la Loire), recrute

1 Chargé de Mission

dans le cadre de la mise en place de son service économique

- accueil des entreprises et montage Bac + 4 au moins sur un diplôme à des dossiers
- suivi prospection en liaison avec les partenaires institutionnels ■ définition supports de communication
- et suivi de leur élaboration
- definition et suivi des études à caractères economique

m ou à défaut contractuel

définition et suivi de réalisation de zones d'activités

Profil -

- finalité économique ■ expérience exidée du développement. économique local au sein d'une Collectivité Territoriale ou d'une Agence
- Economique type Comité d'Expansion
- sens du contact ... ■ disponibilité et facilité d'edaptation

pratique courante de l'anglais

Conditions recrutement -■ statutaire (Attaché, Attaché Principal ou Directeur Territorial)

> Candidature à adresser à : Monsieur le Président de la Communauté de Communes Le Polygone - 46, rue de la Télématique - BP 797

42952 SAINT-ETIENNE CEDEX 9 - Tél. 04.77.92.38.92

Le Centre Hospitalier Spécialisé d'EVREUX Recrute par concours sur titres

1 adjoint technique

- branche services techniques genéraux -Ramché à la direction des services économiques, en lien direct avec l'amaché de direction des services

économiques, il supervise l'équipe des audiers.

Il est plutôt généraliste surtout dans les domaines génie civil et BTP. Il doit être un conseiller technique de la direction, il participe à la préparation et au contrôle de l'exécution des opérations techniques, il collabore à l'élaboration des projets de travaux neufs et d'emretien. Il est investi de la gestion technique d'une partie de service et du contrôle de certains matériels de haute technicité.

il assure le suivi des channiers entrepris dans l'établissement et coordonne les channers exécutés en régie.

Les candidatures, CV, photocopie diplôme devront être adressées au plus tard le 24 mai 1997 par lettre recommandée (le cachet de la poste faisant foi), au directeur du centre hospitalier specialist, 82 rue de Conches, 27022 Evreux cedex.



pour sa direction de la précision des affaires financières et des marchés

UN ATTACHE chargé de la Prévision.

du Budget et de la Gestion Financière Rattaché au service des finances, ce poste à caractère évolutif, s'articule autour de

re manuacrite et CV avant le 25/5/97, à M. le Président du Canteil deux missions principales :

Général, Direction des Ressources Iltumaines, Histol du Département, 1 place de la Republique. 1020 Blais ce mission financière

mission budgétaire
préparation de budget en liaison
avec le directeur
prospective budgétaire et suivi du
plan pluriannuef
rédaction de rapports budgetaires

Tal : 02 54 74 62 22. Paste 2350.

· élaboration de tableaux de bord . financiers: Vous justifiez d'une expérience dans ces domaines que vous alliez à des connais-sances budgétal-res et financières. Vous pratiquez l'outil informatique

(tableur,...) et faites preuve de qualités rédactionnelles et de disponibilité Ce poste est à pourvoir immédiatement par voie de mutation, d'inscription sur liste d'aptitude ou de détacheroent.

Le Syndicat mixte de la Maison de Franche-Comté à Paris recrute

le Directeur

de la Maison de Franche-Comté 2, boulevard de la Madeleine - 75009 Paris Fonctionnaire de Catégorie A

MISSIONS

· Assurer la promotion de l'activité économique de la Franche-Comté, dans le cadre d'un programme d'animation à mettre en place en liaison avec les représentants des milieux professionnels et des collectivités.

 Veiller à la valorisation commerciale des espaces disponibles et assumer la responsabilité de la gestion de l'ensemble des

• Coordonner les activités en présence sur le site.

PROFIL

· Grande disponibilité, sens des relations

publiques et capacité d'animation. · Bonne connaissance des problématiques économiques de la Franche-Comté et du

marché parisien. Maîtrise des problèmes de gestion.

 Sens pratique et capacité d'organisation. • Niveau Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent.

• Expérience professionnelle d'au moins

cinq ans exigée.

Merci d'adresser votre candidature accompagnée de votre CV détaillé à :

Monsieur le Président du Syndicat Mixte de la Maison de Franche-Comté

Secrétariat Général

4, square Castan - 25031 Besançon Cedex Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus au numéro de téléphone suivant : 03.81.61.62.08

313 000 Cadres de l'administration sont des lecteurs du Monde*. Pour tous renseignements, contactez Sacha LAUZANNE au 01.42.17.39.34

* source IPSOS Cadres actifs 1996 LNN

pratiquer des activités sportives.

L'OFFICE national des forêts (ONF) a pour mission d'organiser une fréquentation de plus en plus

CONTRADICTIONS peuvent appa-raître avec les autres missions de forestler. © D'AUTRES FONCTIONS dans le cadre de la mise en place des massifs atteints par la maladie,

d'hactaras qu'elle gère. • DES d'une filière bois, et la protection comme la forêt du Mézenc, dans la haute vallée de la Loire, ou encore le comptage des cerfs pour établir l'ONF: l'exploitation des arbres échoient à l'ONF, tel le traitement les plans de chasse, comme en forêt

L'ONF veut ouvrir son domaine réservé aux usagers

Outre exploiter du bois et protéger le milieu naturel, l'Office national des forêts doit accueillir des centaines de millions de visiteurs chaque année. A Orléans, dans la plus grande forêt domaniale de France, la cohabitation entre tous les publics s'opère sans conflit apparent

ORLÉANS de notre correspondant Aucum roi de France n'y a perdu la raison. Les « écoguerriers » ne s'y

cachent pas derrière les troncs. REPORTAGE.

> Promeneurs en VIT. écologistes, et chasseurs ont appris à vivre en bonne entente avec les forestiers

Après Fontainebleau, la contestation n'a pas gagné la forêt d'Orléans. Il règne dans cet énorme massif, le plus vaste ensemble domanial en France, avec ses 35 000 hectares, une surprenante concorde entre les écologistes, les promeneurs et l'Office national des forêts

Pourtant, en 1994, 100 kilomètres de routes forestières ont été fermées aux véhicules à moteur. Responsable de cette mesure, Bernard Gamblin, directeur régional de l'ONF, se délecte dans le paradoxe ; « C'est une fermeture qui revient à une ouverture. » L'objectif était de rendre la quiétude aux promeneurs. Et aux animaux, en sachant que « plus la faune est tranquille, moins elle commet de dégûts ». Cette décision a permis à l'ONF de concevoir une stratégie d'accueil du public : nouveaux plans de circulation et nonvelle signalétique, rénovation des aires de stationnement, édition de guides, etc. Six millions de francs ont été dépensés en 1996 pour cette

Dans l'ensemble, ces modifications ont été bien acceptées. Lors des chasses à courre, les badauds suivaient la meute en 4 x 4; bloqués par les bacrières, ils enfourchent aujourd'hui un VII. « f'ai eu une partie de ces gens contre moi, avoue M. Gamblin. Mais il n'est pas question d'interdire la "suite". Cela fait partie du folklore de la chasse à

grande « toilette ».

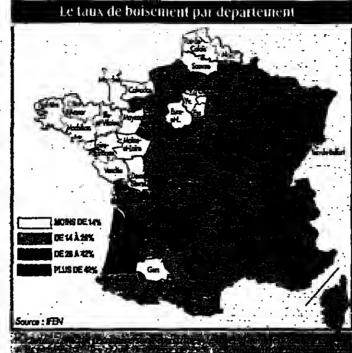
Une forêt consensuelle, où tous les usagers cohabitent sans conflit majeur, vollà ce qu'est devenu le domaine d'Orléans. «L'ONF s'en- l'ONF assure tend et négocie avec les clubs », re- France.

connaît Georges Journas, respon-sable d'un cinh de cyclotouristes. « Avant, il n'y avait aucune discussion possible. » Le vététiste est le nonveau roi de la forêt. Des nuées s'y déploient ; sur des circuits désignés. « L'Office estime qu'il vaut mieux canatiser le flux avec des recommandations précises plutôt que d'interdire bêtement au risque que les gens-

fassent n'importe quoi », précise

A l'inverse des pays anglo-saxons, la forêt domaniale française est statutairement « multifonctionnelle ». Partout et simultanément, l'ONF est tenu d'exploiter, de protéger et d'accueillir le public sur le « domaine privé » de l'Etat. Pour prévenir les conflits potentiels, il doit donc re-

chercher le meilleur compromis. Une nonvelle politique de communication a été mise en œuvre vis-à-vis des écologistes. Avec Les Naturalistes orléanais, qui « couvent » la forêt depuis des décennies, un partenariat a été engagé. « C'est le dialogue, pour l'instant », affirme avec prudence Jean-Louis Pratz, un des responsables de cette société savante.



Un observatoire pour le public a été aménagé à l'étang du Ravoir pour suivre à distance les évolutions d'un couple de balbuzards, grand rapece migrateur qui avait disparu depuis le début du siècle du ciel d'Europe. Un accord a également été trouvé pour la protection d'un rarissime crapaud-sonneur an ventre jaune. On a arrêté en commun un nonveau plan de fanche de la végétation le long des allées, là où se trouve la flore la plus riche. Des réserves biologiques autour de deux étangs tardent en re-vanche à être créées, et les écologistes s'impatientent.

SCIENTIFIQUES ET TECHNICIENE Esthétiquement, la forêt d'Or-Mans ne vant certes pas celle-de Fontaineblean. C'est une forêt classique, où le chêne prédomine, sans réserve intégrale ». Deux discours -«scientifique» des écologistes et «technicien» de l'Office - s'affrontent sur le terrain. Mais deux cultures apprennent à mieux se connettre et à échanger : « Les natu-. ralistes gardaient Jalousement leurs

semble les inventaires », affirmet-on à l'ONF, où une évolution des mentalités est en cours. «A l'école, on apprenait aux forestiers que laiss un arbre mort, c'était une faute grave. C'est un grand changement mental qu'on leur demande, observe le directeur régional. Les thèses des forestiers écologistes de Pro-sylva, ont pu noître de nos excès. Ici, nous essayons de faire une sylviculture raisonnée, en tenant compte de la bio-

diversité. » Après le « tont résineux », le «tout feuillu»? «C'est un peu un effet de mode », reconnaît M. Gam-blin. L'« accusation » de producti-

L'œil de l'Elysée

Depuis sa création, l'Office national des forêts (ONF) garde des liens très étroits avec les pouvoirs publics. Sur les six présidents qui se sont succédé à la tête de son conseil d'administration, trois furent secrétaires généraux de la présidence de la République: Michel Jobert, sous la présidence de Georges Pompi-don, Jean-Louis Bianco, sous celle de François Mitterrand, et, actuellement, Dominique de Villepin qui occupe le secrétariat gé-néral auprès de Jacques Chirac. Le président, poste bonorifique et bénésole, « règne mais ne gouverne pas », selon la tradition forestière ; c'est le directeur générai qui dirige récliement l'ONE.

visme forcené? « Nous avons le souci de l'économie. Il s'agit de l'argent du contribuable. Les plans de coupes sont établis pour vinet ans. Nous ne pouvons modifier leur-assiette, Les cours ont baisse l'an passé, par contre la demande a été forte. » Dans le Centre, le chiffre d'affaires des coupes de bois a été de 137 millions de francs en 1991 et de 129 millions en 1996. La chasse a rapporté 14 mil-lions en 1991 et 15 millions en 1996. Si entreprise « capitaliste » il y a. elle devra mieux faire...

Régis Guyotat

Des missions contradictoires et contestées

L'OFFICE national des forêts (ONF), établissement public à caractère industriei (EPIC), a été créé en 1964 en remplacement de l'ancienne administration des eaux et forêts. Sous tutelle conjointe du ministère de l'agriculture et du ministère de l'environnement, la vénérable maison des forestiers est devenue un organisme à vocation industrielle et commerciale gérant environ 4.5 millions d'hectares de forêts appartenant à l'Etat et aux communes (la forêt privée occupe, elle. 10 millions d'hectares).

L'ONF assure trois missions essentielles, définies par les ministères de tutelle : la production de bois, la protection de l'environnement, et l'accueil du public. En confiant à l'Office la gestion de ses forêts domaniales, l'Etat a indiqué clairement ses priorités en matière de politique forestière : l'ONF doit jouer un « rôle pilote » dans la filière bois qui passe par la régularité des approvisionnements et l'amélioration de la compétiti-. vité de la filière. Grâce aux ventes de bois public,

des collectivités locales l'ensemble du domaine. public forestier, assure la production et la vente du bois et restitue ensuite les bénéfices opérés. Cette activité hurative lui a assuré un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs en 1996.

OUVRIR LA FORÊT AUX LOISIRS.

L'Office assure par ailleurs des missions d'intérêt général de préservation de l'environnement forestier et d'accueil du public. Face à une demande de plus en plus grande du public - les fo-rêts françaises accueillent plusieurs centaines de millions de visiteurs chaque année -, un effort: réel a été fait dans la réalisation d'équipements pour ouvrir la forêt aux loisirs (sentiers de randoonées, routes forestières, aires d'accueil, panneaux d'information, visites guidées...): 100 millions de francs ont ainsi été investis en 1996.

Très contesté depuis le début des années 80 pour sa gestion des furêts françaises par les détenseurs de la nature. l'ONF tente d'afficher une politique plus écologique des milieux forestiers.

L'ONF gère en effet pour le compte de l'Etat et En créant des réserves biologiques domaniales, en limitant les coupes « à blanc » et en s'impliquant dans des mesures de gestion des espaces naturels fragiles (dunes, littoral...), l'ONF espére répondre à la demande pressante du public d'une forêt plus « naturelle ».

Cet affichage laisse sceptiques les environne-mentalistes, qui dénoncent encore au chird'uni sa gestion « productiviste » de la forêt. Uffisation d'herbiddes, système de cloisonnement des parcelles d'arbres, régénération assistée : les méthodes de l'ONP copiant les pires travers de l'agriculture intensive sont encore largement dé-

La controverse n'est pas près de se terminer François Terrasson, du Muséum d'histoire natu-relle, écrivait ainsi récemment dans la revue scientifique La Recherche: « Le principal résultat de cette gestion forestière est de donner aux foreis qui parlaient à l'imaginaire un look de Jardin

Tronçais compte ses cerfs

TRONÇAIS

de notre envoyée spéciale «Un mâle coiffé de dix cors et deux mulets, deux biches suivies de deux jeunes, venant du sud-est, se dirigeant vers le nord ; allure lente et gagnage. » Denis, agent technique de l'Office national des forêts (ONF), pousse un soupir de soulagement. Voici deux heures qu'il attendait au pied d'un chêne centenaire, en lisière de la parcelle 238 de la forêt de Tronçais, scrutant sans bouger les hectares qui lui étaient Impartis. Une longue attente à l'écoute des piverts qui martèlent les bois si prisés des marchands de vins de Bourgogne. Et puis, au crépuscule. sous un ciel virant au rose, les animanz sont sortis du bois sombre. Dans un silence scrupuleux, Denis a pris note avant de rejoindre les autres observateurs.

Au centre polyvalent, une marée d'uniformes verts a envahi la grande salle. Les uns, observateurs « fixes », les autres, « mobiles ». ils sont environ deux cent cinquante bénévoles de l'ONF, des fédérations de chasseurs et quelques rares associations de protection de la nature, venus participer à l'opération de comptage des

cerfs organisée par l'ONF. L'objectif est simple : déterminer l'« effectif minimum certain » de cervidés occupant les 10 000 bectares de forêt. 670 bêtes out été repérées, mais l'ONF reverra ce chiffe à la baisse en croisant les feuilles de recensement et en intégrant d'autres indices comme les comptages noctumes aux phares ou le nombre de « brames » pen-

dant la saison des amours. Le chiffre final servira à l'établissement du plan de chasse fixé par le préfet sur recommandation de l'ONF. En 1995, 550 têtes avaient été dénombrées : 180 avaient été accordées aux « prélèvements ». En clair, livrées à la chasse à courre ou aux tirs indi-

« Il y a un équilibre faune-flore à trouver. Si on laisse trop de cerfs, ils mangent les jeunes pousses et font des dégâts », explique Thierry Vi-teaux, technicien forestier. « Dégâts », le mot est lâché. Les cerfs mangent effectivement les pousses et les bourgeons. Et on peut apercevoir, en bordure des parcelles, ces arbres-bonsaï restés nains à la suite des coups de dents. C'est pour protéger ses parcelles de jeunes arbres que l'ONF

Les chasseurs demandent 600 têtes à Compiègne

1 710 cervidés viennent d'être recensés sur les 19 000 hectares de la forêt domaniale de Complègne et dans les bois privés environnants. Un chiffre exceptionnel: le dernier inventaire recensait seulement 480 animaux. Conséquence : le conseil départemental de la faune et de la chasse de l'Oise a demandé 600 têtes pour la saison à ventr pour les chasseurs à tir et à courre de la forêt domaniale (plus 296 droits de tir dans les bois privés), soit le nombre des naissances attendues d'ici mi-juin. L'an dernier, il avait obtenu 400 « brace-

cherche à faire balsser le nombre de cervidés. Gestion contestée par les associations naturalistes. «Pour l'ONF, il y a toujours trop d'animaux », assure Roger Dupuy, animateur de Nature 18 et un des rares écologistes à avoir participé an comptage. « Parier en termes de dégâts évite à l'ONF de se poser des questions sur sa gestion. Ils ont une vision trop économique de la forêt. La forêt n'est pas que de l'argent sur pied, mais un ensemble végétal avec ses arbres et sa faune, qui a aussi un rôle biologique et social », renchérit Prançois Moutou, président de la Société française pographe. d'étude et de protection des mammiferes. Même quand ils comptent ensemble, écologistes et forestiers ont toujours des

comptes à régler.

Sylvia Zappi

Dendroctones et typographes à l'assaut du Mézenc 30 000 pieds seront abattus par de notre correspondant La haute vallée de la Loire, à tion de ce type a déjà été menée an); le traitement avec des produits appropriés, grume par avec succès à l'autre extrémité de la Haute-Loire, dans les forêts du

cheval sur la Haute-Loire et l'Ardèche, offre de somptueux paysages: une succession de pics et de domes omés de massifs bolsés présentant tonte la palette des verts. Cette splendeur est gravement menacée: l'« écharpe » d'épicéas de 1100 hectares qui ceint la base du « crâne » chauve du mont Mézenc (1753 m d'alti-

ravageurs : le dendroctone et le ty-Pour contrer cette invasion, l'Office national des forêts (ONF) a lancé une grande opération qui s'articule en trois parties : l'abattage massif des arbres atteints, aisément repérables à leur dépéris-

tude), le toit de la région, est en

effet attaquée par deux insectes

grume, pour prévenir l'arrivée du redoutable typographe; enfin la lutte contre le dendroctone (il mesure de huit à neuf millimètres et creuse, sous l'écorce, des galeries mortelles) en lâchant massivement un autre insecte, le prédateur naturel du dendroctone : le rhizophagus.

SAUVEURS À 2 F PIÈCE

Un contrat d'élevage du rhizophagus a été passé avec l'université libre de Bruxelles pour fournir 50 000 insectes (à 2 francs pièce) par an pendant trois ans. Depuis 1994, 200 000 rhizophagus ont été lachés, 40 000 le seront encore en 1997. Après, les spécialistes estiment que le chizophagus suffira, sement précoce et rapide (quelque par sa propre reproduction, à éli-

mont Monchet. A ces actions chirurgicales et curatives, l'ONF va ajouter d'importantes « greffes », c'est-à-dire

du reboisement programmé sur plusieurs années pour reconstituer une forêt qui date de la seconde moitié du siècle dernier. C'est pour lutter contre les crues destructrices de la Loire que l'Etat acquir des terrains soumis à une forte érosion. Le boisement y commenca en 1863 et se prolongea jusqu'en 1885 avec diverses essences (pin de Haguenau, sapin pectiné, épicéa commun, bêtre, érable. chêne, châtaignier, robinier, ailante), mais, faute d'« ambiance forestière » (abris, humus, etc.) et dans un climat beaucoup plus rude que de nos jours, seul l'épicéa donna de bons résultats.

Les conditions ayant change, de nombreuses espèces sont désormais utilisées pour le reboisement. Des résineux d'abord (sapin banmier, sapin noble, pin à crochets, pin cembro, pin monticola, mélèze d'Europe, douglas d'altitude), mais aussi des feuillus (hêtre commun, érable sycomore, érable plane, érable rouge, érable à

L'état de la forêt du Mézenc est grave, mais pas désespéré. Les moins ardents à espérer la réussite des efforts entrepris ne sont pas les maires de la région, qui savent combien la forêt est indispensable à l'activité touristique et sportive







Rubrique "CULTURE, en REGIONS" pour vos annonces :

Magnetic to the state of the

to have also produced

promieror Walt four

See Your Law Book

automic nest licensper

METERS OF A STORE & METERS

Territory of Land 1

To provide page 2002

er better bei i tres fell

THE RESIDENCE OF LOTS ASSETS

one he water Marie

The statement of relative p

ux usagers

the services and

NET POMETIGNS

de millions de visiteurs chaquess S s'opere sans conf it apparent

A Transaction of the second of State of the state Section in the second section in the section in the second section in the section in to the state of th and the property tiles ... The same of the same of The second section of the second THE SERVICE OF BUILDING 幸福 学術演者 ちないかっと A Marie Mari

AND RECEIPTION OF THE PERSONNEL PROPERTY. Company of the second of the second of the The state of the s And Andrew State State of the S Not the the part that the territories before the contract of the part of t est programme to a control of the first forest server. Marine & St. Townson and the same of th ***

勝・子楽 (明治4) エンエー・・ニー A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the state of the s with the second Commence to the second Marian Company of the state of 無点機 西京郷 こうにっ

WARRING CO.

Marie Control of the AND THE PROPERTY OF THE PROPER And in the second second

The second secon



Blair? La Dame de comme son disciple élu? Il est vrai qu'elle n'a que mépris pour son successeur au 10, Downing Street, ce John Major qui n'a ancune autorité et n'est même pas sorti de l'université.

Mais de là à embrasser la cause du chef du Parti travailliste qui a communication). Il a întégré la dimis fin à près de dix-huit années de règne conservateur, il y a un pas qu'elle se refuse à franchir. Ainst a-t-eue tant la entre Blair », entre un « premier ministre Blair », Ainsi a-t-elle fait la différence aux méthodes venues d'ailleurs, qu'elle rejette, et un «M. Bloir» qui la fascine autant qu'elle le fascine lui-même.

Des commentateurs proches de Maggie ont rapporté des propos qui ont jete un froid chez les tories: Tony serait « très hpbile », il ne serait pas quelqu'un qui « laissera tomber lo Grande-Bretagne », mais un « patriote », un vrai radical, autoritaire comme elle les aime, elle qui a toujours traité les hommes politiques comme des petits garçons. «Je vois toujours gauchistes du Labour. Comment beaucoup de sociolisme derrière le Labour, mais pas chez M. Blair ; je " l'ancien premier secrétaire du PS, gé », a-t-elle écrit. Son attitude té- su se faire élire mais aussi réélire moigne à la fois du changement le rêve du Labour - et faire plier le d'atmosphère dans cette Angle- PC? Mais M. Blair n'est-il pas ans-

E véritable béritier monde qui sombre. Le modèle de de Margaret That- l'Etat-providence mis en place cher serait-il Tony après la guerre dans un grand consensus Labour-tories n'a pas fer le verrait-elle résisté ao crash pétrolier et à l'immobilisme qui ont fait du Royaume-Uni « l'homme malode de l'Europe ».

On présente Tony comme le premier politicien britannique postmoderne, parfaitement à l'aise avec les raffinements de la technique médiatique et entouré de spin doctors (conseillers en mension européenne de la politique britannique, parle un peu le français. Il est ouvert aux idées et des nouveaux démocrates à la Clinton aux sociaux-démocrates au pouvoir dans les années 80 -Parti socialiste français ou Labour australien -, alors que tant de politiciens britanniques continuent de se complaire dans leur petit jeu

formaliste et désuet. Fils putatif de « Maggie », il ne serait peut-être pas si éloigné de la génération Mitterrand. C'est en 1981, en effet, qu'il croise le fer pour la première fois, et pas la dernière, avec Tony Benn et les ne pas voir un aix de parenté avec habile et féroce manœuvrier qui



que collectivistes, chrétiennes plutôt que marxistes. Ce sont des idées généreuses qui attirent une société en manque d'âme, mais qui ne permettent pas toujours à Tony Blair de répondre avec précision aux questions qui lui sont po-

Car ce que ses adversaires, et parfois aussi ses amis, lui reprocbent, c'est de « coller » au plus pres aux objectifs des tories pour ne pas inquiéter les électeurs et de faire des propositions qui demeurent vagues. Ses constantes recuiades et volte-face en fonction de l'évolution de l'opinion, du moins telle qu'elle est perçue par ses spin doctors, l'ont contraint à revenir sur les promesses de son programme électoral, dont l'encre était à peine sèche. Au point qu'il a pu apparaître comme inconsistant et promettant tout à tout le monde.

Qui est donc Tony Blair ? « Tony en toc », comme l'affirme la propagande des tories? Il faut dire que ceux-ci n'ont jamais su comment prendre cet homme qui s'est approprié sans coup férir les bijoux de famille et a remis de l'ordre dans le Labour. Comment prétendre qu'il est dangereux alors qu'il vous ressemble à s'y méprendre ? Comment l'accuser de fricater avec la vieille qu'il pourfend, lui qui a fait voter à la hussarde la réforme de la

Tony Blair, le bourgeois travailliste

terre qui s'apprête à affronter le si le petit cousin du président souffle apporté par Tony Blair dans la vie politique britannique.

Tony est un pur produit de l'ère Thatcher : entré au Labour en 1975, ce jeune avocat a écrit son premier article en 1979, l'année de l'arrivée au pouvoir de « Mrs.T », avant de devenir député de Sedgefield en 1983, à trente ans. Il a fait toute sa carrière à l'ombre des tories, alors qu'il était déjà désabusé par l'impuissance d'un Labour fossilisé, prisonnier des syndicats et de mythes éculés.

RRIVÉ à la tête du parti en A 1994 dans des cir-constances dramatiques après la mort d'une crise cardiaque de John Smith -, il a accommodé les aspects les plus acceptables du thatchérisme et du libéralisme de marché à une sauce centriste et moralisatrice apte à capter la sympathie des classes moyennes. Du passé travailliste il a fait table rase, en proposant une sorte de thatchérisme à visage hn-

Sa vie se raconte comme un ro-

man bourgeois. Son père, Leo, fils d'acteurs qui l'avalent abandonné, était un tory bon teint marié à une protestante originaire d'Ulster. Né en 1953, Tony a fait ses études à Fettes, la plus célèbre Public School d'Ecosse, avant de commencer son droit à Oxford. Séducteur doté d'un caractère rebelle, on le voit alors guitariste chevelu du groupe de rock Ugly Rumours (* Vilaines Rumeurs *) ou, en blazer et canotier, parmi. ces étudiants BCBG surnommés à l'époque « groupe des fraises à la crème ». Il aime s'amuser, mais affirme déjà une foi chrétienne qui n'est guère dans l'air du temps. Il est brillant et dispute à une brillante consceur - Cherie Booth, la future M= Blair - le poste de staglaire dans un grand cabinet d'avocats. Il n'y avait qu'une place en jeu, mais tous deux seront pris

III millénaire et du nouveau Clinton, lui aussi avocat passé par Oxford, même si le moralisme de Bill reste plus de façade que celui de Tony? Mais, derrière l'irrésistible as-

cension de Tony Blair, de ses emprunts au néolibéralisme ou à ceux qui avaient tenté avant lui, avec peu de succès il est vrai, de moderniser le Labour, se cacbe une personnalité plus complexe. . Certes, après quatre défaites électorales successives, le parti ne pouvait pins se permettre la moindre erreur. Pour reprendre l'image du député Tony Banks, les militants sont prêts « à manger de : la merde » pour gagner.

M. Blair ne vent être ni l'insipide éteignoir de réves que fut le dernier premier ministre travailliste, James Callaghan, ni l'intellectuel de gauche brillant mais sans prise sur le réel qu'était Michael Foot, ni cet éternel perdant de Neil Kinnock, auquel pourtant Il doit tant. Il est plus proche de l'éphémère John Smith, au réformisme ancré dans une foi profonde. C'est là que transparaît le côté charismatique, chaleureux et novateur de la personnalité de

Les tories n'ont jamais su comment prendre cet homme qui s'est approprié sans coup férir les bijoux de famille et a remis de l'ordre dans le Labour

thatcherisme, accepter par réatravail, mise au pas des syndicats, massif du fossé entre riches et comprendre, laissons-le parler. pauvres, coups de canif répétés dans le Welfare State -, et qu'il ne grace à leur charme et à leur pourra corriger qu'à la marge. Il hii a fallu ancrer son parti resolu-Success story d'une jeunesse ment au centre, loin des utopies joyeuse et sans souci dans un gauchisantes. Mais îl a dû surtout nisque d'être traité d'hypocrite par

Pour survivre dans cette traver- moyennes. Ces idées sous-tendent sée du désert des années 80, il lui a sa philosophie et sa vie personfallu s'accrocher aux branches du nelle qui, contrairement à tant d'hommes politiques dans cette lisme l'économie de marché et ce Grande-Bretagne rongée par le qui en découlait - dérégulation du « sleaze » (les « affaires » de sexe et d'argent), restent en accord privatisations, accroissement avec son discours. Pour mieux le

de convictions plus profondes que

ne le laisse paraître un sourire

électoral bien affûté. Cette force,

il l'a trouvée dans sa découverte

de la foi - anglicane alors que son

éponse Cherie est catholique -

grâce à un condisciple, le clergy-

man australien Peter Thomson, et

surtout aux cenvres de l'Ecossais

John Macmuray.

Macmuray a prêché un chris-tianisme social, communautaire,

qui a fortement influencé le jeune

Blair. Et même quand il peut sur-

prendre par une tonalité conser-

vatrice s'apparentant à un retour

à des valeurs victoriennes de « so-

ciété décente », on aurait tort d'y

voir seulement un artifice électo-

ral destiné à rassurer les classes

D'abord sur son « projet moral ». Il ne cache pas qu'il est pour la famille traditionnelle, personnellement contre l'avortement -qu'il accepte politiquement, au

Un thatchérisme à visage plus humain l'archevêque catholique de Glasfaire preuve d'une force morale et gow. Il affirme sa « tolérance zéro » envers les mendiants et les délinquants, ce qui détonne dans cette société permissive tout en rassurant bien des gens. La famille est la cié de tout : « C'est en son sein que nous apprenons la différence entre le bien et le mal, que la société existe, et sur ses valeurs que l'an peut bâtir une saciété décente. » Elle est le fondement de

son Labour nouveau.

Après quatre échecs électoraux successifs

de son parti, le charismatique leader

de la gauche a su séduire les électeurs du centre

avec un programme prônant le libéralisme

économique et plus de protection sociale.

Ensuite, sur la société dont il rêve après trois lustres d'individualisme effréné. « Il reste une grande idée en politique. Elle prend differents noms – participation, notian, inclusion, communauté-, mois elle est simple : oucune société ne peut prospérer économiquement ou sociolement sans que tous ses membres ne prospèrent, sans que l'on utilise le talent et l'énergie de tous plutôt que de quelques-uns et que chaque individu œuvre pour le bien de lo communouté », a-t-il écrit dans la préface à son livre, New Britain. « Liberté, égalité, fraternité (ou solidarité) », ajoutera-til. Voilà sa « stakeholder economy » (économie participative), qui se combine avec une priorité accordée à « l'éducation, l'éducation et l'éducation » et aux technologies de pointe. On est loin du « La société n'existe pas ! » lancé de manière provocante par Mm That-

Tony Blair entend se tailler une place entre « Maggie » et Marx: « Je suis né après la guerre. (...) Seuls les pervers ne voyaient pas que l'expérience de l'Europe de l'Est était un désastre politique et économique. » En même temps, « c'est

qui ne soit pas seulement individuelle mais sociole que je suis entré en politique. » « La vieille gauche (travailliste) croyait en un Etatprovidence nan réformé ; la nouvelle droite veut le démanteler. (...) La vieille gauche était en faveur du contrôle de l'Etat sur l'industrie, d'impôts et de dépenses élevés ; la nouvelle droite est paur le laisserfaire et le retrait de l'Etat de protiquement taut. Le rôle que le Labour nouveau entend lui donner est différent ; c'est d'équiper les gens et le business pour le changement par le partenariat. » Ses avances envers le patronat et la City ont été bien reçues, et le Finonciol Times du S octobre 1996 a titré son éditorial: « Blair parle et la Baurse

OUR cela, il faut arriver au pouvoir. • Je ne crois n'importe quel prix; mais sans lui. la politique est un exercice sans objet. » On ne saurait être plus clair. C'est le but de sa révolution radicale au centre pour toucher le cœur de la société britannique. la classe la plus importante et la moins sûre d'elle-même, qui hésite entre gauche et droite, inquiete de la dérive radicale des tories et des vieux démons du travaillisme de papa. Il faut la convaincre que le Labour saura être bon gestionnaire, tout comme l'avait fait avant lui le PS

Néoréalisme contre néolibéralisme et néosocialisme. Un socialisme dont il ne parle plus que du bout des lèvres, et qu'il a même épelé « social-isme » pour en rapparce que je creyais en une justice peler les origines sociales plutôt

priété collective des moyens de production? Au début, on l'a surnommé « Bambi », car il devait se faire manger tout cru par ses gauchistes. Raté! Puis on l'a rebaptisé Staline » en raison de son autoritarisme: mais alors, comme le traiter d'bésitant, de pusillanime? Décidément, dans ce monde à l'envers où le champion des tories est sorti à la force du poignet d'une banlieue minable et où celui du Labour fait partie de l'establishment, nen n'est simple!

Elu, Tony Blair restera-t-il le même? Préservera-t-il son autorité sur ses camarades, ou bien ceux-ci recommenceront-ils à se disputer comme avant? Sera-t-il le grand réformateur de la fin du siècle, en mettant en pratique ses promesses de toilettage démocratique de la Constitution, ou bien se contentera-t-il d'une gestion prudente? Restera-t-il aussi à l'aise en Europe avec des partenaires qui n'en peuvent plus d'une guerre de tranchées avec des tories de plas en plus eurosceptiques, ou bien cédera-t-il à ceux de ses conseillers qui se métient du « continent »?

En attendant de le savoir, offrons-nous une de ces pirouettes verbales que les Britanuiques savent si bien faire. Volci comment Andrew Marr, rédacteur en chef de The Independent, décrit l'impact du Labour nouveau : « Son effet sur lo vieille Gronde-Bretagne o été bizarre, camme celui d'une storiette croqueuse de diamants jetant son dévolu sur un vieux gentlemon soupçonneux et décrépit. Le pays est flatte moigre lui de l'attention de lo jeune personne. Mois sous les bouffées de chaleur du ploisir persiste un cynisme coriace. Nous craignons que tout ne se termine dans les lormes et peut-être lo trahison. Naus pensons qu'il nous en coûtero cher. Mais le flirt est plein de fun et de glomour et nous change de ce moriage qui n'en finit plus avec les tories. Alors, ou diable! >

> Patrice de Beer Dessin de Chris Riddell. paru dans « The Economist »

L'élan sans l'ENA?

le bouc émissaire unique? Alain Juppé (promotion Charles de Gaulle, 1972) n'a pas tardé à rejoindre Laurent Fablus (promotion François Rabelais, 1973) dans la dénonciation du même invisible ennemi, responsable de tous les maux du

Après une succession d'affaires et de désastres financiers qui ont exaspéré les citoyens autant qu'ils ont discrédité l'Etat, un débat sur la sélection des élites dans ce pays n'a certes rien de choquant. Il s'agit même d'un sujet central dans le fonctionnement de toute démocratie : la place accordée à l'Etat et le rôle de ceux qui sont censés le faire fonctionner au nom de l'intérêt général. A condition toutefois de ne pas glisser immédiatement sur le terrain - si tentant électoralement parlant - de l'anti-élitisme primaire.

Les Français sont-ils choqués par l'existence d'une école d'application qui forme les cadres de la haute fonction publique? Le sujet, à vrai dire, leur indiffère ; et il ne faudrait sans doute pas un grand effort de conviction pour qu'ils se félicitent de voir de brillants éléments renoncer à des études lucratives pour choisir le service de l'Etat et remplir les pages du bottin administratif. Qui peut croire que la France irait mieux si tous ses cadres publics avaient plutôt été nourris au biberon de la Harvard Business School... An moment où l'on s'interroge sur les atouts de la France dans la mondialisation, la qualité de sa haute fonction publique, enviée dans les nombreux pays qui envoient leurs étudiants à l'ENA, devrait être notée pour s'en réjouir plutôt que mise ainsi en

Le poids des énarques est-il excessif dans l'économie ? On peut le soutenir, tout en relevant qu'il n'est que la conséquence du choix français de faire de l'Etat un producteur de biens et services. Mais, outre qu'il n'est pas nécessaire d'avoir fait l'ENA pour faire sombrer une entreprise, comment expliquer que quelques-uns de nos plus grands groupes privés en aient placé récemment à leur tête? Est-ce par masochisme également que le marché boursier a salué leur arrivée par une notable hausse des

A cette aune, ce n'est d'ailleurs pas la seule ENA qu'il faudrait placer sur la sellette, mais l'ensemble de notre système de formation supérieure qui, des grandes écoles aux grands corps techniques de l'Etat, exerce son emprise sur la société et sur

nous à ce stade de souligner que, évidemment. l'enseignement de l'ENA est largement perfectible, sans qu'il y ait là matière à alimenter des élections nationales. Quant aux clichés sur les énarques, on de peut que leur opposer l'évidence qu'une promotion de l'ENA compte autant d'ânes qu'ailleurs : c'est-à-dire autant d'esprits obtus et d'arrogance tatillonne que n'importe quelle collectivité; mais pas moins non plus de curlosité

politiques ne doublounent pas avec les directions des ministères et que le ministre ne se contente pas de jouer le porte-parole de son administration. Mais, dans ce cas, à qui la faute? A-t-on déjà vu des chefs d'entreprise se retrancher derrière le manque d'imagination de leurs comptables? La question de l'impunité, enfin.

pose un problème plus large qui est

celui de la crise actuelle de la notion

de responsabilité dans la société

française. Mais qui a nommé ceux

des hauts fonctionnaires qui ont failli

dans la conduite de grandes entre-

prises publiques, si ce n'est les poli-

Il faudra remplacer l'ENA par

r quelque chase plus proche de la réa-

lité », a précisé le premier ministre.

La modernité n'est pas dans les pro-

cès en sorcellerie. Elle est dans la res-

tauration d'un Etat impartial, effi-

cace et respecté. Supprimer l'ENA

tiques précisément?

Il faudra la remplacer par « quelque chose plus proche de la réalité », a précisé M. Juppé. La modernité n'est pas dans les procès en sorcellerie. Elle est dans la restauration d'un Etat impartial, efficace et respecté

intellectuelle, de générosité au service d'autrui ni même, parfois, de sens de l'Etat.

Cette soudaine convergence des condamnations ne serait-elle pas destinée à faire diversion contre ce out indispose awant tout Pocinion: non pas tant l'existence de l'ENA que le monopole de ses anciens élèves sur la vie politique française, comme MM. Juppé et Fabius sont bien placés pour le savoir; la faiblesse des politiques devant la gestion technocratique de l'Etat; et le sentiment donné de l'impunité d'une caste devant l'accumulation des sinistres restés sans responsables ni compables ?

Sur le quasi-monopole des énarques dans la vie politique, une réforme permettrait de configer cette dérive : celle qui consisterait à de-mander une démission des intéressés de la fonction publique lors de leur accession à des responsabilités électives d'un certain niveau (élection au Parlement ou à la tête de collectivités importantes, par exemple). Ainsi, les jeunes intéressés par la politique n'emprunteraient plus forcément la voie de l'ENA; et les candidats à ces fonctions venus du secteur privé verraient l'égalité des chances mieux respectée.

Des pays européens comme l'Italie ou l'Angleterre, entre antres, ap-pliquent cette règle qui repose logiquement sur la séparation entre ser-vice de l'intérêt général et engagement partisan.

Le polds excessif des énarques dans le fonctionnement des ministères pose une autre question : il est heureux que les responsables politiques aient à leurs côtés des techniciens qui les aident à prendre les condition toutefois que les cabinets est peut-être un symbole tentant, mais ce serait surtout un leurre politique qui ne dispensera personne de la réforme de l'Etat et du statut de la

> pays, tot ou tard. Comme elle paraît loin La Tentation de Venise, qui faisait écure, non sans panache, a son ameur: « Pourquoi jeter l'opprobre sur ceux qui ont conquis de haute lutte, par leur travail et leur mérite, des titres dont, que je sache, personne ne leur o fait cadeau ? Out, je suis fier d'être normalien et énarque. Fier d'être un pur produit de la méritocratie républicaine. »

> fonction publique qui attend notre

Depuis la III République, notre tradition favorise ainsi la selection qui promeut les talents et non les béntiers. Quel est alors ce « quelque chose » de plus moderne par lequel on vondrait désormais remplater l'élitisme républicain? Il n'y a goère que trois possibilités : l'argent, le rang social, et le favoritisme. A cette modernité-là, on peut préférer le côté rétro de celui qui dissit en 1959, aux eleves de TENA : « Vous êtes des hommes appelés par votre vocation à exercer la fonction la plus importante et la plus noble qui soit dans l'ordre temporel, je veux dire: le service de l'Etat. » Il s'appelait Charles de

Bernard Spitz, ancien elève de l'ENA, est-maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Moderniser l'Ecole

par Joseph Rovan

création de l'ENA. Je pen-- sais qu'il fallait ouvrir plus largement l'accès aux grands postes de l'administration publique. Dans les colonnes du Monde, je me suis flevé contre le transfert de l'ENA à Strasbourg, projet absurde dans une France qui reste centrée sur Paris. J'estime qu'un enseignement même de haute qualité, dispensé à des élèves qui sortent directement de leurs scolarités précédentes, n'est pas suffisamment qualifiant pour les futurs hauts fonctionnaires qui se forment à l'Ecole, et encore moins pour ceux qui bifurquent ensuite vers les grandes entreprises et les responsabilités politiques. L'histoire de l'ENA depuis cinquante ans montre qu'il leur manque l'expérience de la réalité qui s'acquiert dans la vie administrative, économique et sociale.

Je pense donc que l'ENA devrait jouer un rôle analogue à celui de l'Ecole de guerre, où l'on accède après quelques années passées dans la vie militaire, les gamisons, les unités, les services. Il convient de suppoimer le concours d'accès direct, le concours d'étudiants, et de réserver l'Ecole à des fonctionnaires de l'Étaf et des collectivités locales (qui accèdent actuellement à l'ENA par le second concours) ainsi qu'à des personnes travaillant

'Al participé, à la demande de Roger Seydoux, anx tra-vaux préparatoires à la dans des entreprises et dans les or-ganismes de la vie sociale (syndi-cats, associations socio-culturelles, etc.), qui entrerzient elles aussi à PENA après avoir accumulé une expérience solide. Une période d'au moins cinq ans dans ces activités publiques, parapubliques ou pri-vées devrait précéder la présentation aux concours.

> Il faut faire de l'ENA l'étape centrale d'un processus de formation continue

Avant de gérer la société, il faut l'avoir vécue du dedans, je constate d'ailleurs que les hauts responsables administratifs et politiques des pays européens que je comais bien recovent des formations plus

Le monde en fonction duquel PENA a été créé n'existe plus, il est devenu infiniment plus complexe, plus large, et plus changeant. Pour lui faire face, il faut faire de l'ENA l'étape centrale d'un processus de formation continue.

Joseph Rovan est professeur

Boucs émissaires par Jean-Pierre Jouyet

conservateurs britanniques ont eu tont loisir de supprimer Oxford à chaque election. Depuis dix ans, en France, chaque slogan electoral qui se respecte exige la suppression de l'ENA. De droite à gauche on l'accuse de tous les maux de la Prance. Aujourd'hui sa suppression est officiellement demandée, voire programmée. Tenons-nous en aux faits et aux responsabilités. La V' République est une République indivisible, laïque, démocratique et soclaie, aux termes de l'article premier de la Constitution. Dans notre République, le politique dé-cide, inspire : l'administration exé-

Le pouvoir suprême est dévolu au chef de l'Etat: sur les cinq présidents qui se sont succédé depuis 1958, deux seulement sont issus de PENA (et de la droite) : Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac.

Le premier ministre conduit la politique du gouvernement. Sur les quinze premiers ministres qui ont épaulé les présidents de la République depuis trente ans, cinq sont sortis de l'ENA (Jacques Chirac - encore -, Laurent Fablus, Michel Rocard, Edouard Balladur et Alain Juppé... actuel pourfendeur de l'ins-

Bien que le Parlement ait vu ses prérogatives décroître, son magistère d'influence reste réel. Sur les neuf titulaires du perchoir de l'Assemblée nationale, nous comptons deux énarques depuis la fondation de la V. République (Laurent Fabius et Philippe Séguin). Aucun pré-

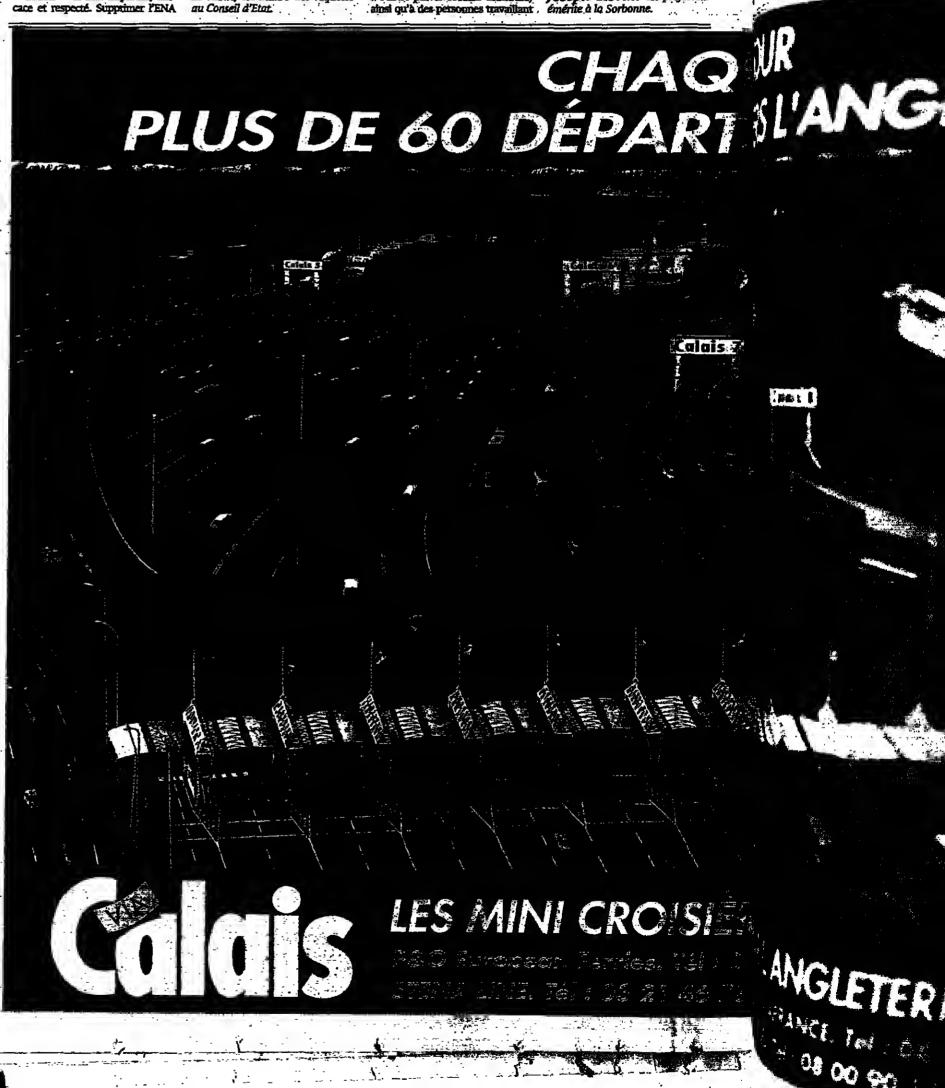
EPUIS plus d'un sident du Sénat n'a été énarque. Si siècle, travaillistes et la France a été mai gérée ou l'est la France a été mal gérée ou l'est aujourd'hui, avouons qu'en termes politiques la responsabilité de l'ENA est faible.

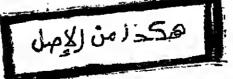
Pour qui a été fonctionnaire, il est évident que le devoir et la dignité du serviteur républicain est de respecter les orientations des politiques forts et inspirés. Ce fut le cas dans le ministère aujourd'hui le plus contesté - les finances - au temps d'Edouard Balladur ou de Pierre Bérégovoy. S'il y a des dysfonctionnements entre pouvoir politique et administration, ils sont davantage à rechercher dans la prééminence de cabinets plétho-

riques, courtisans et dispendieux. imaginons ce débat chez nos voisins d'outre-Manche. Voit-on aujourd'hul Tony Blair, pour l'empor-ter, vilipender Oxford, Cambridge ou Eaton, écoles élitistes s'il en est ? Nemil II a pour tout programme de réclamer la suppression des écoles qui échouent. C'est ce qu'il nous

faut. C'est déjà beaucoup, en vérité et en maturité démocratique. Pourquoi supprimer l'ENA? Quel est le débat, les institutions ou les moyens de s'en servir ? Est-ce parce qu'une administration confisque le pouvoir - non - ou parce que le pouvoir politique avoue, en s'en prenant à des boucs émissaires, son mpuissance à gouverner - hélas oui l Ni le général de Gaulle ni François Mitterrand n'ont en besoin de supprimer l'ENA pour gou-

Jean-Pierre Jouyet, ancien





lerniser l'Ecole seph Rovan

de series de la company de la **美国的**国际 1995年 199 A Selection of the second Minister of the state of the the file afternation of the **有概性 建物物的**企业 The second of th --teu: are de EN Contract of the second Petape centrale The section of the se Mark Smeath Significant PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Market Streets to be a de-the many to the same Company of the second s Manager and a second Marketon transfer of the second 51. 12 Mails PROPERTY BUSINESS OF Management of the series of th The second secon

Brand Larren on the second

to the second

a manne charter fragit timan

Marie Marie Control of the Control o

Concession of the second

blique a principalement justifié la dissolution de l'Assemblée nationale par la gravité des échéances enro-péemes prévues en 1998 et par la nécessité de les soustraire au débat electral. Mais ce que certains ont qualifié de manœuvre a déjà échoié puisque l'Europe est déjà an centre du débat et que la majorité s'ydivise. Placé sur la défensive, Alain Juppé, pour faire diversion, accus, dès ses premières interventions, es socialistes et leur premier secrétire, Lionel Jospin, d'abandonne le combat pour l'Europe et de trair le traité de Maastricht à la négocation duquel ils ont participé. Lepremier ministre attribue ce qu'il spelle un «virage» aux nécessité électorales d'un rapprochement ivec les anti-européens de gauch dans l'espoir de disqualifier

Cett analyse caricaturale est une erreunqui doit être dissipée, autant pour asurer la clarté du débat politique ateme que pour éclairer nos parteraires sur les positions que nous léfendrions à la table de la négocation si nous devenions majoritares à l'issue des élections. Contnirement à ce que prétend Alain uppé, la position des socialistes l'est pas le résultat d'un calcul tatique. Elle vient de loin et procèe à la fois d'un engagement

l'analye et les propositions de Lio-

nel Jopin.

CHAVE JOUR

européen profond et d'une attention à la manière dont les peuples, aujourd'hui, percoivent l'Europe et ses conséquences dans leur vie

quotidienne. Notre réflexion fait apparaître une dérive libérale et conservatrice de la construction européenne à l'œuvre depuis de nombreuses années et qui, à nos yeux, a pris dé-sormais de telles proportions qu'elle met en danger le projet européen lui-même.

Malgré le message clair envoyé par les pemples européens lors de la « séquence européenne » de 1998. ratification du traité, la victoire des conservateurs en France a accentué et accéléré l'évolution de l'Europe vers un type de société que nous ne partageons pas : l'adhésion du gouvernement français au pacte de stabilité marque symboliquement cette dérive. Nous ne voulons plus fendons. En mettant cette question faire de concession au nom des intérêts supérieurs de la construction européenne prise pour elle-même. L'Europe, dans l'état où elle est aujourd'hm, ne peut plus justifier certains renoncements ou compromis que nous avons assumés dans

Ce qu'Alain Juppé présente ironiquement comme un raidissement tactique nous est en fait dicté par le calendrier même de la construction européenne et la manière dont le chef de l'Etat entend l'aborder. Le passage à la monnaie unique, la réforme des institutions et Pouver-

ture des négociations d'élargissement regroupées en quelques mois concernent la substance même de l'Europe et vont déterminer son contem pour de nombreuses années. C'est donc bien maintenant qu'il faut en débattre, car, demain, lorsque vingt ou vingt-cinq Etats membres constitueront l'Union, l'ensemble sera infiniment plus lourd à faire évoluer et nous aurons, sans doute, plus de difficultés à nous y faire entendre.

Pour une Europe des peuples par Henri Nallet

Nous considérons donc que la qui sert de prétexte à la dissolution, offre la dernière chance avant bien longtemps de donner un comp d'arrêt à la mise en œuvre « libéraleconservatrice » du projet européen et de l'infléchir dans un sens plus conforme aux valeurs que nous déau comir de la campagne, nous voulons demander aux Français de trancher entre deux conceptions de l'Europe et de la France en Europe, de dire le sens qu'ils veulent donner aux échéances que M. Chirac vondrait soustraire an débat public.

Les électeurs doivent savoir que le gouvernement français, dernère quelques déclarations convennes sur l'emploi et l'Europe sociale, prépare les trois grands dossiers européens - passage à la mormaie unique, réforme des institutions, elargissement - dans un esprit ultralibéral et conservateur qui resée mique » naguère vilipendée.

d'achoppement de toute la politique européenne du gouvernement, est désormais considérée comme une fin en soi, détachée de toute visée économique et politique, soumise aux seuls critères de

prend tous les poncifs de la « pen- Sécurité sociale qu'appellent de Europe politique qui donne sens leurs vœux le gouvernement et la Ainsi, la monnaie unique, qui est majorité nous sont progressivedevenue au fil des mois la pierre ment présentés comme les conséquences nécessaires de la monnaie unique. C'est déjà le cœur du programme économique de la droite si elle gagne les élections : elle imposera au peuple de nouveaux sacrifices au nom de l'Europe. Ce qui, convergence, devenus contre l'es- bien sûr, appartera de l'eau au

Nous savons aujourd'hui que les peuples n'adhèrent à l'Europe unie que s'ils ont acquis la conviction que l'Europe s'engage tout entière et avec détermination dans la lutte contre le chômage

prit du traité et de manière absurde des chiffres fétiches à la réalisation la monnaie unique. desqueis toutes les politiques sont mécaniquement assujetties. Ce qui permet aux dirigeants conservateurs d'utiliser la construction enropéenne pour imposer à leurs peuples, de manière perverse et peu courageuse, des sacrifices qui vont bien au-delà des exigences du

Ainsi, la dérégulation, la privatisation, le démantèlement des services publics, la création des fonds de pension, le démantèlement de la moulin des adversaires résolus de

Quant à la réforme des institutions qui fait l'objet de la conférence intergouvernementale, elle est destinée à doter l'Europe d'instinutions et de mécanismes de décision plus efficaces et plus démocratiques afin de permettre le fonctionnement de l'Union élargie aux pays de l'Europe centrale et orientale. Il faut pour cela revoir la composition et l'organisation de la Commission, élargir les matières où l'on décide à la majorité, en particulier le secteur fiscal, associer davantage le Parlement aux décisions,

ouvrir de nouveaux champs d'action on de politiques communes dans les domaines de la politique extérieure et de la sécurité. Et, à cette occasion, redéfinir le rôle de POTAN.

Au total, bâtir en commun les éléments d'une Europe politique qui s'affirme comme une puissance dans le monde. Le chantier est vaste et difficile. Il semble que l'on s'apprête, la Prance en tête, à se satisfaire d'un résultat minimal, c'està-dire d'un de ces bricolages institutionnels dont l'Union a le secret, qui ravit quelques spécialistes, mais Goigne plus encore l'Europe de ses peuples.

Le résultat de cette gestion libé-

rale-conservatrice des échéances européennes ne fait, pour nous, pas de doute: si tout continue ainsi, nous nous retrouverons en l'an 2000 dans une vaste zone de libre-échange, où les dernières politiques communes - PAC et fonds structurels – seront en voie de disparition, et où la pratique communautaire se réduira de plus en plus à des actions intergouvernementales dans un ensemble à la fois vaste et mou où le seul pouvoir conséquent et indépendant sera celui de la banque centrale. Avec la participatinn active de Jacques Chirac et de la droite française. nous serons entrés, sans doute pour très longtemps, dans une Europe réduite au seul marché, Europe de la main invisible dont la politique sera enfin exclue. Me Thatcher elle-même n'en avait amais demandé autant...

Nous n'avons jamais voulu de cette Europe-là et nnus ajoutons seulement que nous sommes bien décidés à nous y npposer, car nous sommes attentifs aux différentes manifestations sociales qui, depuis cinq ans, mettent l'Europe en question. Nous savons aujourd'hui que les peuples n'adhèrent à l'Europe unie que s'ils ont acquis la conviction que l'Europe s'engage tout entière et avec détermination dans la lutte contre le chômage. Voilà ce qui manque désespérément à l'Europe des comptables qui se prépare. Il faut en finir avec l'Europe technocratique qui met en place, hors de la vue des peuples, des mécanismes institutionnels sophistiqués et incompréhensibles. Il est urgent au contraire de parier aux Français et à nos partenaires d'une

AU COURRIER DU « MONDE »

soumission? Est-ce que le cri du

peuple favorisera la démocratie ? A

aux efforts communs. Depuis plusieurs mois déjà, nous avons proposé ce qui nous apparaît comme les conditions de cette Europe politique qui donnerait enfin un sens aux décisions à prendre en 1998 :

- Fonder les relations entre les pays participant à l'euro non sur un pacte d'austérité, mais sur un engagement commun de solidarité et de croissance, lié à une politique pour l'emploi et le progrès social.

- Mettre en place, comme le permet le traité de Maastricht, un gouvernement économique européen dnté de vrais pouvoirs face à la banque centrale et capable de concevoir et d'impulser une politique conjoncturelle.

- Permettre au plus grand nombre d'Etats-membres d'adhérer à la zone Euro, pour le bon fonctionnement du marché unique, c'est-à-dire, là encore, la reconnaissance, par les uns et les autres, du caractère profondément politique d'une telle décision.

La parité entre l'euro et le dollar ne dépend pas que des autorités de l'Union, mais la volonté de ne pas voir la monnaie européenne surévaluée par rapport à la monnaie américaine affirme aussi la volonté de l'Europe de prendre toute la place à laquelle elle peut prétendre dans le commerce international.

La finalité sociale de la construction européenne doit rester « l'amélioration constante des conditions de vie et d'emploi des peuples » (préambule du traité de Rome) et l'exigence institutionnelle doit maintenir une construction politique vigoureuse et volontariste, capable de résister au nouvel élargissement projeté, et inscrit dans chacun des traités d'adhésion. Dans tout cela, que nous appe-

lons les conditions de la réussite de la monnaie unique, quoi d'extraordinaire, quoi de radicalement nouveau de notre part? Lorsqu'en 1992 nous avons demandé aux Français de trancher en faveur de la monnaie unique, nous ne voulions pas qu'elle serve de prétexte à des sacrifices répétés et injustement répartis, à la dérégulation, à la régression sociale, au démantèlement des services publics et au repli de l'Etat. Nous étions et nous sommes toujours favorables à une monnaie unique. Nous étions et nnus sommes toujours hostiles à une conception ultralibérale et régressive de la politique économique et sociale. Si les Français nous confient les

responsabilités gouvernementales, ce sont ces perspectives qui guideront notre action dans l'ensemble des négociations européennes parce qu'ils nous en auront donné mandat. Pour chercher à faire prévaloir ce changement, nous pourrons nous appuyer sur l'effet considérable de l'arrivée de nos amis travaillistes au pnuvnir au Royaume-Uni et sur notre volonté de renouer le dialogue franco-allemand sur des bases nouvelles, à la fois plus exigeantes et plus prévisibles. Nous chercherons à négocier avec l'ensemble de nos partenaires, comme ce fut jusqu'à présent toujours le cas, un compromis. Ce qui signifie bien, tout le mnnde l'a compris, que notre acquiescement à l'ensemble et au détail des négociations de l'année 1998 dépendra de l'attention qui aura été portée à nos demandes

Oul, il y a bien aujourd'hui deux conceptions de l'Europe et de la manière de la construire qui s'affrontent. Les Prançais les départageront en décidant de la majorité qui sera chargée de gouverner la France et de parler en son nom.

Henri Nallet, ancien ministre, est responsable national des questions europeennes nu Parti socialiste.

un cri répondra un autre cri et pen-

Calais 8

S POUR L'ANGLETERRE

S MINI CRO 1 80 04 40 / SEAFRANCE. Tél: 08 01 63 63 01

Ferries: / HOWERSPEED. Tél: 08 00 90 17 77

Tel: 03 215

LE SENS

dant ce temps-là le peuple aura cru que ces cris signifiaient reconnais-DU MOT « DÉMOCRATIE » sance, respect, prise en compte, Quel est le sens du mot « démoalors qu'en réalité chaque leader cratie »? Il a, évidemment, une n'aura de cesse de jouer avec ces multitude de sens; et chacun cris. Ainsi va cette non-actualité d'entre nous utilise le sens qui lui d'une non-élection qui, si elle se est commode. Il est facile de dire renouvelait, risque de réaliser la que les élections anticipées servent démocratie virtuelle, qui règnera la démocratie en donnant la parole quand les politiques auront fait la au peuple. Est-ce la parole que l'on preuve que l'économie marchande donne au peuple ou bien plutôt le peut se passer d'eux. Et cette détriste choix de crier sa haine ou sa mocratie-là aura-t-elle un sens?

Alain Bréant, médecin, par courrier électronique

Le Monde

ZI bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F

ÉDITORIAL

Bonne nouvelle pour l'Europe

Tony Blair aux élections générales du jeudi la mai est-elle de bon augure pour l'Europe? La réponse est oui. Il faut s'en féliciter à l'heure où l'Union européenne aborde, avec l'euro et la CIG, l'étape la plus importante de son histoire

L'heareux événement tient d'abord à l'ampleur de la victoire travalliste ou, *a contrario*, à celle de la défaite historique suble par les conservateurs de John Major. Pour autant qu'on pouvait le savoir vendredi matin, le groupe enrosceptique an sein du parti tory ne se sort pas mieux de la débâcie que les conservateurs europhiles, au contraire. La seule formatinn vraiment euro-enthousiaste de la scène politique britannique, le Parti libéral-démocrate de Paddy Ashdown, engrange des gains aussi inatten-dus que significatifs.

Mais il n'y a pas que cela, qui serait déjà réconfortant pour ceux qui, à juste titre, pensent que la Grande-Bretagne a un rôle important à Jouer dans l'Europe de demain. Il y a aussi l'évolution plus profonde que pourrait bien receler la victoire de M. Blair vers une plus grande convergence, non pas de la petite comptabilité maastrichtienne qul monopolise trop souvent Pactualité européenne, mais du profil général de trois des plus grandes nations de l'Union.

Convergence vers un modèle européen commun de développement avec, d'un côté, nne Grande-Bretagne travailliste qui veut ajouter à la flexibilité de son économie une dose de solidarité et la France, qui s'attachent à retrouver plus de compétitivité

de protection sociale. Célébrer la bonne nouvelle ne doit pas occulter la grande pru-dence - et même la réticencemanifestée par M. Blair devant la marche vers une Union plus intégrée.

Le nouveau premier ministre abhorre toute évolution fédéra liste et le dit haut et fort. Lors des prochains grands rendez-vous européens, il défendra des positions guère éloignées de celles de snn prédecesseur à Downing Street. Il est opposé à toute extension du vote à la majnrité dans le domaine de la politique étrangère et de défense une (la PESC). Il a placé un triple obstacle avant une éventuelle adhésion de la Grande-Bretagne à l'euro : décision unanime du cabinet, vute aux Communes, enfin approbation par référendum. Il a choist pour secrétaire au Foreign Office un humme tenté par l'euroscepticisme, Robin Cook.

Reste que M. Blair est, dans sa méfiance européenne, plus pragmatique que dngmatique, contrairement à ce qu'étaient devenus les conservateurs. Il dispose d'une majorité suffisamment large et de l'appui potentiel des libéraux-démocrates s'il veut aller à l'encuntre de ses propres eurosceptiques. Il a les moyens de mettre en œuvre une politique européenne cohérente et positive. Et Il a sans doute derrière lui un pays plus enthouslaste pour la cause européenne qu'on ne l'imagine souvent.

n directoire, directeur de la publication : Jean-Mari Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, direc Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel teurs adjoints de la rédaction : Jean-Twen Lhomesu, Robes gus en chel : Jean-Paul Besset, Brumo de Camas, Pietre G annez, Erik izraelewicz, Michel Kalman, Berl Directeur artistique : Dominique Roynette Réducteur en chef technique : Eric Azan ire general de la rédaction : Alain Fou

Médiateur : Thomas Perencal

Directeur exécutif : Erle Pialloux ; directeur délégué : Anne Cha de la direction ; Alain Rollar ; directeur des relations internation

Conseil de surveillance: Alain Misse, président : Gérard Courtois, vice-président

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société i ceut ans à compter du 10 décembre 2994 cial : 935 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs de Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Une grève chez Renault

grave crise gouvernementale. La veille ou l'avant-veille, les orateurs communistes, qui vantaient les mérites du blocage des salaires, étaient conspués par les ouvriers en grève des entreprises nationalisées Renault. Hier, place de la Concorde, les nrateurs communistes étaient acclamés quand ils affirmaient que la politique de baisse des prix avait échnué, et qu'en conséquence les

salaires devaient être augmentés. Dans l'intervalle, la grève Renault s'était étendue malgré le comité d'entreprise, malgré le syndicat, maigré le Parti communiste. Les résultats définitifs des élections pour la solidarité sociale apportaient au Parti communiste et à la CGT une déception. Il était urgent d'aviser.

Un jour, à l'Assemblée, M. Jacques Duclos, s'adressant d'un ton significatif aux socialistes, les avait prévenus que son parti ne se

NOUS VOILÀ en face d'une très laisserait jamais déhnrder à sa rave crise gouvernementale. La gauche. Débordé par une grève, risquant de l'être plus dangereusement par un motivement d'opinion. le Parti communiste jette du lest. Mais ce lest, c'est tout le programme économique du gouvernement, le programme d'une baisse des prix qui devrait amener une restauration de la valeur d'achat du

> La politique de baisse des prix par nrdonnances de l'Etat n'est pas une panacée, et nous le voyons bien. Mais, appliquée, elle suppose que l'Etat prend en main lui-même la fixation des salaires dans les entreprises nationalisées, cela va de soi, et aussi dans les autres. Cela suppose une mainrité fidèle, un gnuvernement résolu, ferme,

Rémy Roure

Celllonde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE ation sur Minitel: 3617 code i.MDOC on 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 68-36-68-03-78

La télévision apprivoisée par les enfants

dnn sanitaire censé protéger la jeunesse de ses perversités ? Les Américains ont entrepris de dresser une ligne Maginot électronique avec la « puce anti-violence », un artifice qui permet de sélectionner automatiquement les programmes convenables pour les enfants. exonérant au passage les adultes de leurs responsabilités.

Les Français ont npté pour une méthode qu'Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qualifie d'« instrument de pédagogie ». La signalétique mise en place sur les écrans français en novembre 1996 reste à la discrétion des chaînes, elle n'a qu'un rôle d'informatinn pour le public, mais les premiers résultats seraient encourageants. En trois mois, le nombre des enfants aurait diminué devant les programmes signalés du rond vert, du triangle nrange nu du carré

BIENTÔT 500 000 HEURES DE PROGRAMMES Cette autorégulation à la française ferait des émules en Europe. Le CSA a créé un groupe de travail permanent avec ses homologues britannique et allemand. Mais le carré rouge se-

Esprit libre par Calligaro

Américains? La signalétique n'est guère utilisée par les chaînes pendant la journée, lorsque les enfants sont souvent seuls devant les séries policières; elle ignnre les bandes-an-nonces, qui sont diffusées aux beures de grande écoute; enfin, elle n'apparaît que quatre à cinq secondes en débnt de programme. C'est miracle que 80 % des Prançais, seinn un récept sondage, en connaissent

Les autorités chargées de veiller à la bonne conduite andinvisuelle savent elles-mêmes les limites de leur action. Les 50 000 heures de programmes diffusées chaque année par les télévisions hertziennes terrestres en France seront bientôt multipliées par dix avec le développement du câble et du satellite. La vanité d'une attitude exclusivement défensive commence à être admise, y compris dans les associations de protection de l'enfance. L'objectif du Forum international, organisé du 21

au 25 avril à l'Unesco, était au contraire de s'interroger sur le rôle positif que pourraient jouer les médias dans la formatinn des jeunes. Les deux cents chercheurs de soixante pays réunis à Paris par le Groupe de recherche sur

LA TÉLÉVISION est-elle si dangereuse qu'il ra-t-il un remède plus universel que son an- la relation enfant-médias (Grrem) ont crosé faille établir autour d'elle une manière de cor- cêtre bianc ou que le gadget à puce des leurs travaux, communiqué leurs expériencis, convaincus que par la pluridisciplinarité ls peuvent * éclairer ceux qui ont le pouviir d'agir ».

La notion de violence est souvent dans l'où de l'enfant téléspectateur autant que sir l'écran, et pour la même image, le tran tisme varie d'un individu à l'autre. « Les blus jeunes ont du mal à différencier le réel et lafiction, a rappelé le psychiatre Serge Tisseroi. Il faut leur apprendre à lire les images pour qi ils y entrent sans angoisse. » Un tel apprentisage est de la responsabilité des diffuseurs qui selon certains chercheurs, devraient faire pécéder leurs programmes « à risque » de « node d'emploi ».

LE RÉEL ET L'IMAGE

Un tel apprentissage est aussi du resset de l'école nù des ateliers d'explication (trunges, effets spéciaux, etc.) pourraient aider le enfants à s'orienter dans le flot d'images. «Pourquoi la lecture globale des images produrait-elle moins de dégâts que le mêmeprocédé ppliqué à l'apprentissage de la lecture das les classes primaires des années 60-70? ». demandé Hervé Bourges. Le travail de deryptage devient essentiel à une époque di les ponvoirs, médiatique et politique, ont itérêt accréditer l'idée que tontes les image sont vraies, alors les progrès de la technologe répandent de plus en plus le virtuel se les

L'éducation à l'image commence ave les dessins animés (pisqu'à quel âge croit-o que les personnages sont réels?). En 995, France 3 a diffusé 1 100 heures de programmes ieunesse (soit 17 % du temps d'antenne ttal). dont 85 % en animation. La France est levenue le troisième pays coproducteur apris les Etats-Unis et le Japon. Mais l'apprivoisment de l'image doit se faire le plus tôt possibe car la consommation télévisuelle des enfant évolue avec l'age: les moins de dix-hut ans consacrent 70 % de leur temps de télésjectateurs à regarder des programmes tout piblic.

LE BON USAGE DES MÉDIAS

Lassés de s'interroger sur l'effet des sédias sur le public, les chercheurs sont passe à la questinn inverse. « Quel usage fait le pulic des médias? », demande Geneviève Jacquinot, professeur en sciences de l'éducation àParis-VIII, pariant sur l'* intelligence teléviselle » des enfants. Ceux-ci sont moins passifsqu'on le croyait. Nombre de recherches présintées au Forum unt confirmé la prochame réonciliation entre l'école et la télévision.

L'explosion des programmes à vocation éducative – en nombre et en qualité – avit été une nouvelle fois mesurée au récent MP TV de Cannes. Ils sont soit l'œuvre du servie public, comme en Grande-Bretagne avc les pionniers de la BBC, ou en France avec LaCinquième. Ils peuvent aussi être d'origine pivée et source de profits, comme pour Discoery Channel aux États-Unis ou Zee TV en Indi. La télévision devrait être l'avenir de l'édica-

tion, notamment avec le développement des techniques interactives qui favoriseront lelialogue entre le maître et l'élève. La maîtrie de l'outil télévisuel par les enfants et les fomateurs sera décisive dans les pays où les bebins précisait à Cannes Joaquim Falcao, repréen tant d'une fondation pour la télévision édicative, « un enfant passe quatre heures à l'écée et quatre heures et demie devant la télévision.

Jean-Jacques Bozomet

Le calcul présidentiel et la fracture politique

Suite de la première page

La campagne présidentielle de 1995 s'était engagée, elle aussi, sur le postulat d'une question d'avance résolue, tant Edouard Balladur paraissait se situer au confluent exact des souhaits de la société et des attentes de la majorité. Les accidents de la campagne du premier ministre d'alors et la façnn dont M. Chirac était parvenu à se présenter comme le seul à proposer aux Français le vrai débat auquel ils avaient droit avaient déjoué cette

Les mêmes facteurs pourraient, même dans un temps court, faire obstacle aujourd'hui au calcul du président de la République, d'une part parce que les instructions judiciaires en cours, menacées d'interruption par une amnistie si la droite l'emporte, pourraient produire des surprises; d'autre part parce que le risque d'une réaction de l'électorat contre l'escamotage d'un débat normal à l'occasion d'élections législatives n'est pas

Le paysage que dessine cette agne accélérée est en effet ceiui d'une courare entre la problé-

matique politique qui a inspiré la décision présidentielle et une société qui laisse faire et laisse dire, mais ne se reconnaît pas totalement dans le choix qu'on hi propose. Si l'intention de M. Chirac était de provoquer une clarification non pas limitée à l'éventail des partis. mais impliquant le pays «dans ses profondeurs », comme aurait dit le général de Gaulle, rien n'indique à ce jour que le but soit en passe

Les me the

d'ête atteint. Les jugements portés par les Prançais sur l'opération dissolution, tels que les mesurent les sondages nu tels que les retracent les enquêtes de la presse, fout apparaître un degré élevé de scepticisme. voire d'indifférence, qui pourrait se muer en initation contre une pouvoir et une « classe politique » plus attentifs à résoudre leurs contradictions et à assurer leur avenir qu'à répondre aux interrogations ou anx inquiétudes de la société.

La campagne de « rupture » que le Front national a choisi de mener s'inscrit bien évidenment dans la logique de la contestation de la décision présidentielle formulée dès le début par Jean-Marie Le Pen. Contraint de se situer personnellement hors do sénario électoral proprement dit, puisqu'il n'a trouvé aucune circonscription où il puisse être certain d'être étu, le président du Front national, voyant poindre la fin de sa carrière, tente d'attirer à lui ce qui pourrait être un vote de refus, un ultime « Sortez les sortunts i », quarante ans après celui qui avait marqué son entrée en politique à la tête du mouvement Poutage en 1956.

d'extrême droite sur le terrain de la campagne interdit d'exclure que le . protestataire qui le situerait audessus du niveau évalué par les

Ce danger ne souligne que davantage l'importance du défi auquel doit répondre la gauche. Lancés dans la campagne sur une stratégie d'union proposant une alternative plus virtuelle que réelle, les socialistes et les communistes peuvent craindre que les règles du de désignation des députés. N'est-jeu fixées par le chef de l'Etat ne les ce pas là «le vif du sujet » dans le enferment dans une opposition elle aussi formelle. L'attitude respectueuse adoptée par Lionel Jospin vis-à-vis de M. Chirac, dès lors que

FRONT NATIONAL

pact accru de la stratégie de Jean-

La présence active des militants la dissolution fait partie des priro gatives constitutionnelles du résident, pourrait dissuader de veer Front national bénéficie d'un vote à gauche ceux qui perçoivent la lémarche chiraquienne comme un

artifice. En 1995, le candidat socialist à l'élection présidentielle s'était pésenté en rénovateur de la vie poitique, proposant à la fois de rédure la durée du mandat du chef le l'Etat, d'interdire le cumul des mai dats et de réintroduire la représen tation proportionelle dans le mod quel M. Jospin, aujourd hui, pre

Patrick Jarreau

RECTIFICATIFS

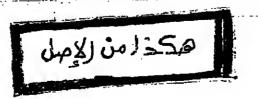
La présentation des résultats du sondage de la Sofies sur le Pront national (Le Monde du 20 mars) comportait une etteur. Aus prochaines elections législatives, en cas de second tour opposant le PS à l'actuelle majorité, les sympathi-sants du Front national sont 26 %, sculement à souhaiter que le FN ap-pelle à voter pour le RFR ou BIDF; dans un sondage similaire, il y a un an, ils étaient 38 % à formuler le même voeu. L'inversion de ces lieux chiffres, dans un de nos tableaux est évidenment fâcheuse : la diminution sensible du nombré délecteurs FN qui sont prêts à reporter leur voir, au second tour, vers la majorité témoigne, essette, déstin-

met d'entrer?

\$ **建**

Marie Le Ren visant à faire banne. CANNES

Le tableau des entrées obtiqués par les films laureaus de la l'hige d'or est para incomplet dans une partie de l'édition du supplément « Cannès, les années ciré na (Le Monde du 19 avril). Manquat les résultats de 1994 (Pulp Fiction: 2 774 013 entrées), 1995 (Unitérground: 426 170 entrées) et 1996 Secres et mensonges: 1 400 607). Nan-qualent aussi les notes: «(1) Les résultats des anuées 1954, 1955, 1957, et 1962 sont indisponibles » et (2) En 1967 (Blove-tro), résultats carallés pour Paris et Bordeaux, pa de chiffres pour les autres régions », sinsi que la source des données chiffées, fournies par le Centre nationa du





·是"懂的人类"。 (\$65.12)

22...

- 8- - - - - - -

Artist Land

Supplied to

2000

127.7

A Comment of the Comm

A STATE OF THE STA

THE RESERVE OF THE PERSON OF

Mary St. Asset

A PARTY OF THE PERSON NAMED IN

The property is

The state of the s *****

THE PERSON NAMED IN

A STATE OF The state of the same

10 m

. ...

1.5

THE RESERVE

نے <u>رائے کو انے ب</u>

Acres 6

Stragge of a long of

TARELY TO U.S.

The Survey Care

 (e_1, e_2)

, (L

and the second

Automore.

20 Att. 1 1

Section 21 11 12

M* W 1

₹63

🖷 🕹 👙

F 102

DISPARITIONS

, a

(de. . .)

11.15

\$1.00

1 11 -17 -17 2

.....

Bo Widerberg

Un écrivain et critique devenu un artisan engagé du cinéma

LE CINÉASTE suédois Bo Wi- trois venus de la critique - Mai derberg est mort, des suites d'une longue maladie, jendi 1- mai à sud du pays, où il avait été admis le matin même. Il était âgé de soixante-six ans.

Né à Maimo le 8 juin 1930, il aura d'abord été journaliste et écrivain. Collaborateur à vingt ans de la presse de province, il publie durant les années 50 un recueil de nouvelles et un roman, La Fin de l'automne. Simultanément, il s'intéresse de plus en plus au cinéma, et devient critique pour le grand journal de Stockholm Expressen en 1960. Il s'impose alors comme l'une des figures de proue d'un mouvement qui se dessine dans le milieu cinématographique de son pays sous l'influence de trois facteurs . la médiocrité générale et la perte de public d'un cinéma national abandonné à lui-même par les pouvoirs publics, le règne solitaire d'Ingmar Bergman, seul réalisateur reconnu en Snède même comme à l'étranger, et l'irruption dans le monde entier, notamment en France, des «nouvelles

vagnes ». A Stockholm, tandis que Harry Schein, en créant l'Institut du film suédois et en mettant au point un nouveau système d'aides, va donner un cadre institutionnel à l'émergence d'une nouvelle génération (Widerberg Ini-même, Vilgot Sjöman, Jörn Donner – tous

Zetterling, Jan Troell), Bo Widerberg tire dans ses textes les lecons l'hôpital d'Aengelholm, dans le de la situation d'alors et dessine des perspectives d'avenir. Il déclenche une véritable tempête dans le milieu cinématographique en publiant en 1962 Vision du cinéma suédois. Il dénonce l'académisme, coupé du monde, du cinéma de son pays, et s'en prend violemment à Bergman, accusé de faire « bon accuell à tous les mythes les plus frustres sur nous et noscompatriotes, et encourageant les fausses notions que les étrangers s'ottendent à voir confirmées sur nous ». La même armée, il réalise un court métrage pour la télévision, Le Petit Garçon et le cerf-vo-

> Il enchaîne immédiatement avec son premier film (bêtement titré en français) Le Péché suédois, sa seule réalisation manifestement inspirée par l'esthétique de la nouvelle vague, notamment par A bout de souffie, pour la liberté revendiquée qu'il prend avec la grammaire traditionnelle de la réalisation. Cette chronique du quotiden des adolescents distille une amertume poétique et sociale suggérée avec délicatesse. Le cinéma de Widerberg restera attentif aux réalités sociales, en recourant souvent à l'improvisation, mais le cinéaste s'éloignera blentôt d'une approche moderne de l'enregistre-

ment de la réalité contemporaine

pour privilégier des évocations historiques ayant valeur de méta-calisme révolutionnaire américain

phore. Le Quortier du corbeau (1963), qui vaut à son auteur un début de recomaissance internationale en même temps qu'on découvre celui qui deviendra son acteur-fétiche, Thommy Beggren, évoque la vie sinistre des quartiers ouvriers des

« FICTION DE GAUCHE »

On devine l'un des thèmes qui vont parcourir toute l'œuvre engagée du réalisateur, celui de la révolte individuelle contre une société oppressante. Widerberg revient pourtant brièvement à une réalisation proche de sa propre réalité avec Amour 65 (1965), centré sur la difficile vie sentimentale d'un jeune réalisateur. Après Hello Roland (1966), il tourne le film qui hii vaudra consécration, Elvira Madigan (1967), recherche formelle dans le style impressionniste et méditation sur l'art coupé du monde autour de la figure de la grande danseuse.

Adalen 31 (1969) est une évocation spectaculaire et émouvante, quoique dans un style assez conventionnel, d'une grande grève ouvrière qui se termine tragiquement. Le film vaut à son auteur le prix spécial du jury au Festival de Cannes. Widerberg est alors au sommet de sa gloire. Il part aux Etats-Unis réaliser Joe Hill (1971),

et qui n'échappe pas à l'imagerie pieuse telle que la pratique alors la « fiction de gauche cinématogra-phique ». Malgré un nouveau prix à Cames, le film ne parvient pas à élargir l'assise internationale de son auteur, qui reste dépendant de l'état du cinéma dans son pays : Il devra ensuite se contenter de réalisations mineures, des films policiers pour la plupart (Tom Foot, 1974, Un flic sur le toit, 1976, Victoria, 1979, L'Homme de Majorque, 1985). « On m'a souvent reproché de mélanger lyrisme, poésie et engagement social, déclarait-il au Monde au moment d'Un flic sur le toit. Là j'ai fait quelque chose de complètement nouveau pour moi, un film antilyrique au possible ; que j'oime beaucoup. je ne veux pas d'étiquette, je ne veux pas qu'on me

mette dans une case. > Bo Widerberg avait tenté de renoner avec son style lyrique consacré aux détresses matérielles dn passé en parvenant à réaliser Le Chemin du serpent (1987), d'après le roman de Lindgren. 1996 avait marqué un nouveau retour à l'écran, avec Lust och faegring stor, un film dans lequel son fils Johan tenait un rôle, au côté de l'actrice Marika Lagercrantz, et qui avait été retenu dans la sélection pour l'oscar du meilleur film étranger.

Iean-Michel Frodon

NOMINATIONS

BERNARD VONNEGUT, chi-

miste américain qui a travaillé sur

la pluie artificielle, est décédé ven-

dredi 25 avril à l'âge de quatre-

vingt-deux ans. Après des études

au prestigieux Massachusetts Ins-

titute of Technology, il entre en

1946 au centre de recherche de la General Electric, à Schnectady, où

il reste jusqu'en 1953. Travaillant

sur les techniques de pluie artifi-

cielle, il découvre en 1946 que l'io-

dure d'argent se cristallise dans le

même système hexagonai qu'un

cristal de glace, et qu'il en a à peu

près la même dimension. Quand

on répand des cristaux d'lodure

d'argent au-dessus d'un nuage, la

vapeur d'eau se solidifie autour

d'eux et forme les novaux glaco-

gènes précurseurs de la pluie. Ber-

nard Vonnegut s'intéressera aussi

à l'électricité contenue dans les

nuages et à la physique des

ROGER GAUTHERET, biolo-

giste et spécialiste de la culture des tissus végétaux, est décédé

lundi 28 avril. Né le 29 mars 1910 à

Paris, il est de 1942 à 1979 profes-

seur de biologie cellulaire à la fa-

culté des sciences de Paris. Réalisateur de la première culture de

tissus végétaux, il fonde l'école

européenne dans cette discipline.

Ses travaux porteront sur l'étude

embryologique des tissus végé-

taux in vitro et sur les propriétés

de certaines hormones végétales,

les auxines. Il s'intéressera aussi

au désherbage des céréales. Roger

Gautheret a été élu membre de

dont il deviendra plus tard le vice-

Communications diverses

L'ASSOCIATION DU MEPF

DE PARIS 10, rue Vivienne, 75002 Paris

mardi 27 mai 1997

Nos abounés et nos action-

naires, bénéficiant d'une

réduction sur les insertions

du « Carnet du Monde »,

sout priés de bien voulois

nous communiquer leur

tiendra son assemblée générale le

sident (1979-1980).

01-43-26-54-48.

à partir de 19 h 30.

Ordre national du Mérite

Une liste de nominations, promo tions et élévations dans l'ordre national du Mérite au titre du ministère de la défense est parue au Journal officiel daté jeudi 1º -vendredi 2 mai.

Sont élevés à la dignité de grand-croix:
René Omnès, général de division; lacques
Lemaire, général de corps d'armée.
Sont élevés à la dignité de grand-officier:
Ludovic Dupont de Dinechin, général de
brigade; Albert Mergien, général de brigade; Jacques de Serre de Saint-Roman, général de division aérienne.
Sont resums commendeux:

gade: Jacques de Serre de Saint-Roman, general de division aérienne.

Sont promus commandeur:

Alain Simonet, contrôleur général des armées; Gérard de Badis de Cugnac, colonel; Francis Bourdleu, commissaine général de division; Philippe Charrier, colonel; Jean-Claude Crasnier, colonel; Jean Claude Crasnier, colonel; Jean Claude Crasnier, colonel; Jean Claude Crasnier, colonel; Jean Pierre Favorel, colonel; André Gouffault, colonel; Patrick Manificat, général de brigade; Christian Piroth, général de brigade; Victor Vanitou, commissaire général de brigade; Victor Vanitou, commissaire général de brigade; Claude Gaucherand, contre-amiral; Philippe Canonne, vice-amiral d'escedre; Claude Gaucherand, contre-amiral; Parilippe Canonne, vice-amiral d'escedre; Claude Morel, colonel; Jean Haxaire, général de brigade aérienne; Jean Haxaire, général de brigade aérienne; Jean Haxaire, général de brigade aérienne; Jean Haxaire, général de pricase de l'armemen; Patrick Woillez, général de division aérienne; Patrick Woillez, général de général pspecteur jackie Bebydt, ingénieur en chef de l'e classe de l'armement; Maximin Lisbonis, ingénieur général de l'armement; Léon Albert, Jieutenant-colonel; Jean Aspord, colonel; Henri Bernard, colonel; Kantles Rolain, colonel; Kantles Rust, pharmacien chimiste en chef; Charles Wahl, médecin en chef.

colonel; Maurice Rojam, Chonel; Pietre Buot, pharmacien chimiste en chef; Charles Wahl, médecin en chef. Le Journal officiel public en outre une liste de promotions au grade d'officier et de nol'Académie des sciences en 1958, minations au grade de chevalier dans l'ordre président (1977-1978), puis le pré-

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances. Baptiste MÜCKENSTURM

Anne HEILBRONN ont l'immense plansir d'annoncer la paistance de leur fils,

Raphael,

le 20 avril 1997.

11, rue du Pré-aux-Cleres, 75007 Paris:

. Décès

 Le vice-président du groupe Sciences unaines de l'université René-Descartes, Le directeur de l'Institut de

Les personnels enseignants et administratifs de l'Institut de psychologie, expriment leur profonde tristesse à l'amonce du décès de

Carmel CAMILLERI. à l'université Paris-V - René-Descartes.

Institut de psychologie,

28, rue Serpente, 75006 Paris. - Elsa Carton, Mª Jeanne Hainé, Aliene Bainé,

Leurs familles Jean-Louis Bandry: Ses collaborateurs. out la douleur de faire part de la mort de

Michèle CARTON-HAINÉ, survenue brutaloment, le 28 avril 1997.

La cérémonie religiouse sera célébrée en la chapelle de l'Est du cimetière du Père-Lachaise, le mardi 6 mai, à

Le présent avis tient lieu de faire-part.

- Françoise et Ahmed Djebbar, Monique et Alain Bardinet, Jasraine et Philippe Delaune, Nicole et Yves Bompard, Sylvie et Antonio Carcia, Catherine Delaumo. Bernard Delaume. Michel Delanme.

ses enfants

ses penis-enfants,

Tous ses proches,

ont la tristesse d'annoncer que

M. Robert DELAUME, ancien fiève de l'Ecole polytechnique, ingénieur en chef au corps des mines,

e'en est allé de l'antre côté de la vie d'où il nous regarde désormais, le mardi 29 avril 1997, à l'âge de soixante-dix-neur

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 7 mai, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé.

Elle sera suivie de l'inhumation au cimetère de Saint-Mandé Sud, situé à Paris, dans le 12° arrondissement.

Les condoléances se feront sur registre Cet avis tient lieu de faire-part.

- Son épouse, Sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GUITER,

snevenu à Menton, le 25 avril 1997.

Le Monde SPÉCIAL DOSSIERS DOCUMENTS

Le dernier état du monde

te finite le fait de la faire de la faire

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

- Jean-Pierre Chevenement,

Jacqueline Charles,

et do District de l'agglomération beifortaine chevalier dans l'ordre leur mère. François, Stéphane, Thomas, Julie, Salima, Louis, Romain, Marine et Jeanne, national du Mérite, survenu le 30 avril 1997, à Paris, dans sa

Ils assurent Arlene et Stéphanie Jacot

de leur profonde sympathie.

Gérard JACOT,

secrétaire général de la ville de Belfort

- M. et M Georges-Edouard Janod et leurs cufants ont la uistesse de faire part du décès de leur frère et oncle,

Albert JANOD, survenu le 24 avril 1997.

L'incinération a cu lieu, mardi 29 avril,

dans la stricte intimité.

83110 Sanary-sur-Mer.

- Marie Mussault, claire et Paul.

> ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Olivier MUSSAULT, survenu le 23 avril 1997, à l'âge de

quarante-sept ans, Ses absèques ont en lien le lund 28 avril, à Versailles.

- Mª Andrée Pérochon, née Berthomé M. et M. Claude Pérochon, Mª Anne Prah-Pérochon,

M= Françoise Pérochon, M. et M= Hervé Pérochou, M. et M= Luis Prieto-Pérochon, Mª Anno Christelle Perochon, ses petits-enfants.

Ses arrière-petits-enfants, Les familles Pérochon et Bertho ont la douleur de faire part du décès, le 28 avril 1997, dans sa quatre-vingt-

M, Eugène PÉROCHON.

professeur honoraire de l'enseignement technique ancien instituteur,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, стоіх de дисте 1940.

La cérémonia religiouse sera ofichrée le mardi 6 mai, à 14 b 30, en l'église de Saint-Maurice-sur-Fessard, suivle de

Place de l'Eglise, 45700 Saint-Maurice-sur-Fessard.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T

- Yvonne Richard,

maire de Belfort, président du District de l'agglomération belfortaine, son épouse, Lucie-Thérèse Faure, Camille et Julien, Les élus et agents de la ville de Belfort François et Monique Richard, Emmanuelle, Dlivier et Jean-Luc, et du District de l'agglomération Jean-Marc Richard ont la très grando peine de faire part du

Yann et Françoise Richard, Emile, Pierre-Israel et Elisabeth, Merianne Richard,

Cécile Dubus. Erienne et Christiane Richard,

Marie-Hélène, Anne-Cécile, Churles, Panl-Erienne et Mathilde, Philippe Richard,

Marguerite et Agathe, Isabelle et Jean-Claude Bertheley, Marion et Eliott, Marie-Noëlle et Louis Astruc. Caroline, Antoine et Marie,

ses enfants et petis-enfants, Les familles Perret, Germain, Corbin. La famille Hours, Ainsi que les familles Eschevins Cambon, Le Borgne, Lecumte

ondon et De Tassigny. ont la douleur de faire part du décès de M. Luc-André RICHARD,

ancien maire de Joney, chevalier du Mérite agricole

endormi dans la Paix et l'espérance de la Résurrection, le 30 avril 1997, à Joney, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Ses obsèques religiouses auront lieu en l'église de Joncy (Saône-et-Loire), le samedi 3 mai, à 16 heures. e Je más la Résurrection et la Vie

Qui vit es croit en moi ne mourra pas pour toujours. » Saint Jean XI-26.

Ni fleurs ni couronnes.

Anniversaires de décès - Il y a tout juste quatre saisons, s'eu

Anne-Rose MEHU.

Que les pensées de tous ceux qui l'out aimée aillent vers elle.

MONINO ORLLANGES

« Je suis l'inconsolé... et mon luth constelle porte le soleil noit de la mélancolie. » Gérard de Nerval.

~ Il y a dix ens, disparaissait

nous quittair le 2 mai 1994.

André SAUZIN

pensée pour kii.

- Il y a onze ans,

oons dirigrif east Time.

Merci à tous ceux qui en gardent vivant

Soutenances de thèse Expositions

François MAURIER

 Le vernissage de l'exposition « Deux Selva » (Joseph de Selva Mosca de Selva) aura lieu Galerie Etienne-de-Causans, 25, pre de Seine, Paris-6°, le 5 mai 1997. a soutenu le 25 avril 1997, à l'université de 18 heures à 20 h 30. Exposition du 5 mai au 12 mai, 11 heures-13 heures, 14 h 30-19 heures, sauf dimanche et lundi, Paris-I-Panthéon-Sorbonne, sa thèse de doctorat en droit :

« Frontières et populations : le règlement des questions territoriales entre l'Antriche, l'Italie et la Yongostavle dans la région de la haute Adriatique

Le jury, sous la présidence du recteur J. Dehaussy, professeur émérite, directeur de thèse, et composé des professeurs O. Audéoud, Nancy-II, E. Decaux, Paris-X-Nanterre, L. Lucchini, Paris-I, lui a décerné la mention - très honorable, avec félicitations du jury ».

CARNET DU MONDE

Télécopieur : 01-42-17-21-36 Téléphone : 01-42-17-29-94 ou 38-42

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

LAURENT **FABIUS**

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

AVEC MICHEL NOBLECOURT (LE MONDE)

ET RICHARD ARZT (RTL)

DIMANCHE

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

FINANCE La Bourse de New York a totalement effacé la baisse de 10 % subie entre la mi-mars et la mi-avril. L'indice Dow Jones a gagné cette semaine plus de 4 % entre lundi et mer-

très soutenue et de tensions infla-

d'une croissance américaine toujours mestre a atteint le niveau record depuis près de dix ans de 5,6 %.

rendement des emprunts d'Etat amé

credi avant de subir, logiquement, tionnistes apparemment limitées. • L'NDICE DOW JONES s'est apprécié ricains à 30 ans est revenu sous le une correction de 0,46 % jeudi. • LA CROISSANCE du produit întée de plus de 3,5 % depuis le début de la seuil des 7 %. • A TOKYO, la Bourse semaine et a bénéficié de la bourse semaine et a bénéficié de la bourse semaine et a bénéficié de la bourse semaine. nue du marché obligataire, puisque le et se retrouve à son plus haut niveau depuis le début de l'année.

La croissance américaine ne fait plus peur à Wall Street

La grande Bourse américaine a gagné plus de 3,5 % depuis le début de la semaine et a entraîné dans son sillage les autres places internationales.

Les investisseurs ne semblent plus craindre une remontée des tensions inflationnistes dans un contexte de plein-emploi

quée, jeudi la mai, par une petite baisse de 0,46 %, Wall Street a retrouvé depuis trois semaines une santé de fer. L'indice Dow Jones affiche depuis le début de la semaine une progression de plus de 3,5 %. Les séances de lundi, mardi et mercredi ont permis au Dow Jones d'afficher sa plus forte progression (+4%) en trois jours depuis 1991 et de repasser un temps, mercredi, au-dessus du seuil des 7 000 points.

La grande Bourse américaine a ainsi totalement effacé la correction de 10 % enregistrée entre la mi-mars et la mi-avril. Wall Street bénéficie à nonveau d'un scénario économique idéal, caractérisé à la fois par une activité toujours aussi soutenue et par des tensions inflationnistes limitées. Après six années de croissance ininterrompue, la vigueur de l'économie américaine ne se dément pas, loin de là. La croissance du produit intérieur brut (PIB) au premier trimestre, dont le chiffre a été annoncé le 30 avril, a atteint 5.6 % en rythme annualisé après 3.8 % au quatrième trimestre de 1996. Il s'agit tout simplement du rythme de croissance le plus élevé aux Etats-Unis depuis près de dix ans (6% du quatrième trimestre 1987), Les experts attendaient « seulement » une progression de 4 % du PIB au cours des trois pre-

nages, qui ont augmenté de 6,4 % au premier trimestre en rythme annnel, du jamais vu depuis 1988, expliquent une nouvelle fois le rythme de la croissance outre-Atlantique. Les achats de biens durables (électroménager, automobile, informatique, ameuble-

emprunts d'Etat américains à trente ans a baissé pour s'établir à 6,92 %. Ce rendement était supérieur à 7% depuis le 27 mars et s'élevait encore à 7,14 % à la fin de la semaine dernière.

Le marché obligataire américain profite à la fois de la perspec-

Tokyo au plus haut de l'année

La Bourse de Tokyo a terminé en hausse de 1,2 % vendredi 2 mai, l'indice Nikkei engrangeant en ciôture 239,42 points à 19 514,75 points, à son plus hant niveau de l'année. Les valeurs japonaises ont gagné 4,85 % depuis le début de la semaine. Elles bénéficient, surtout les exportatrices, à la fois des statistiques confirmant le nivean sontemu de la croissance aux Etats-Unis et de la force du

« De nouveaux fonds d'investisseurs étrangers ont fait leur appari-tion sur le marché, ce qui a encare amélioré l'humeur générale », estime Naoyuki Takanaka de Meiko Securities Co. «Les valeurs de haute technologie et les exportatrices, qui ont des marchés importants aux Etats-Unis, affichent les meilleures performances », ajoute Ryuichi Endo, de Japan investment Trust Management.

ment) ont bondi dans le même

temps de 19.9 %! Le paradoxe dont bénéficie Wall Street depuis maintenant des années est que cette activité particulièrement soutemie ne se traduit pas par une hausse sensible de l'inflation dans un contexte de quasi-plein-emploi. Plus étonnant eocore, jeudi

tive d'un accord entre l'administration américaine et le Congrès sur le retour à l'équilibre budgétaire en cinq ans et de la publication de statistiques soulignant le peu de tensions sur les prix. Ainsi, selon les chiffres publiés mardi, les coûts salariaux se sont accrus de 0,6 % au premier trimestre contre 0,9 % attendu. Jeudi, l'in-

miers mois de l'année. Les dé-penses de consommation des mé-séance consécutive, le taux des dice des prix payés par les direc-penses de consommation des mégroupes manufacturiers américains était annoncé en recui à 49.6

en avril contre 50,9 en mars. En outre, la hausse du dollar au cours des derniers mois réduit l'inflation importée et les économistes pronostiquent dans l'ensemble une nouvelle bausse dn loyer de l'argent au jour le jour par la Réserve fédérale (Fed) à l'issue de la réunion de son comité-de politique monétaire le 20 mai. La Fed avait relevé, le 25 mars, pour la première fois depuis deux ans, son taux au jour d'un quart de point à 5,5 %.

ANCIENS ET MODERNES Pour Abby Joseph Cohen, la responsable de la stratégie d'investissement de la banque américaine Goldman Sachs, une bausse de ses taux par la Réserve fédérale serait plutot une bonne nouvelle pour Wall Street: « Si la Fed remonte le loyer de l'argent d nouveau, cela devrait aider les actions en ralentissant la croissance et l'inflatian », a-t-elle expliqué à l'agence Bloomberg. Ma Joseph Coben est en anelque sorte le porte-drapeau des analystes de la « nouvelle ère », qui s'opposent aux experts classiques et réfutent leurs arguments selon lesquels la Bourse de New York est surévainée et menacée par une baisse de



grande ampleur. Les experts du new era group soulignent notamment que dans un environnement sans inflation et marqué par une ruée des générations du babyboom vers la Bourse pour préparer leurs retraites, les critères classiques d'évaluation de la valeur des actions doivent être revus. La querelle des anciens et des

modernes n'a pas encore franchi l'Atlantique, ce qui n'a pas empêché les places européennes de bénéficier de la santé retrouvée de Wall Street. Londres a manifesté sa confiance avant la victoire attendue des travaillistes aux élections législatives en battant, jeudi, un nouveau record historique. La place britannique a gagné plus de 1,7 % depuis le début de la semaine. Paris et Francfort, qui étaient fermés jeudi 1º mai, ont fait encore mieux en s'adjugeant respectivement 4 % et 1,9 % de hundí à mercredi.

Même Tokyo retrouve de l'allant. L'indice Nikkei a atteint 19 514 points vendredi 2 mai, son plus haut niveau depuis le début de l'année. Le Nikkei s'est envoié de 4,85 % sur la semaine. Les investisseurs jugent que la hansse dn dollar, notamment face au yen. et la vigueur de l'économie améri-caine favorisent les exportateurs

iaponais. Vendredi, les opérateurs attendaient la publication des chiffres du chômage aux. Etats-Unis en avril. Les analystes tablaient sur 200 000 à 250 000 créations nettes d'emplois et un taux de chômage inchangé à 5,2 % qui renforcerait le scénario d'une croissance économique soutenue sans trop de dérapage inflationnistes

La Samaritaine va réintégrer ses salariés indûment licenciés

DANS UN ARRÊT retentissant rendu le jeudi 13 février (Le Monde du 14 février), la Cour de cassation annulait purement et simplement les licenciements effectués par la Samaritaine en 1993 au motif que le plan social dans lequel ils s'inscrivaient était nul et « de nul effet ». Depuis cette date, direction et syndicats de la Samaritaine s'interrogeaient : concrètement, que fallaitil faire? Ceut buit salariés avalent été licenciés, dont quarante-huit par le biais de mesures d'age. Dans quelles conditions devaient s'opérer les réintégrations des salariés qui en feralent la demande?

L'arrêt de la Cour de cassation constituant une première, les deux parties étaient obligées d'innover. C'est ce qu'elles viennent de faire. Après plusieurs semaines de négociations, la direction a signé le mercredi 30 avril avec cinq syndicats (CGT, CFTC, FO, CSL et CGC) sur sept (CFDT et CAT n'ont pas signé) un accord d'entreprise « destiné d définir les modalités d'accords individuels permettant de résoudre, sans recours à la procédure, les conditians de reprise du travail et indemnisations diverses ».

Dans ce texte, la direction s'engage à réintégrer les anciens collaborateurs qui en feront la demande dans les quinze jours suivant la notification de cet accord. D'ores et déjà, quatorze personnes out souhaité être réintégrées - cinq le sont déjà -, et la CGT pense que vingtcinq personnes pourraient être intéressées. Le texte précise: «La poursuite du contrat de travail s'effectuera dans l'emplai d'origine s'îl en existe de disponible ou, à défaut, dans un poste aussi proche que pos-sible du précédent. (...) Si le salarié accepte un nouveau poste, il aura une priorité absolue pour réintégrer son emploi d'origine si celui-ci devient disponible. Pour l'ensemble des persannes cancernées (y compris l'encadrement), le montant du salaire de réembauche sera revalorisé d'un pourcentage égal à celui des augmentations générales intervenues depuis 1993 dans la catégorie des employés. » 5i besofn est, une formation de réadaptation leur sera proposée. Le temps écoulé entre le départ de l'entreprise et la reprise du travail sera pris en compte pour la détermination de la prime d'anprétendre à l'intégralité de ses points auprès des régimes de retraite complémentaire et de pré-

Uo des points les plus litigieux de l'acord concerne les dommages et intérêts versés aux salariés. L'accord prévoit deux cas de figure. Les salariés qui ont signé une convention FNE percevront une indemnité égale à deux mois de salaire. Cette indemnité est portée à trois mois pour ceux dont le FNE a duré « au moins trois ons ». Les autres salariés recevront une indemnité. « égale à sept mois de salaire brut moyen calculés sur les douce derniers mois d'activité ». L'indemnité de licenciement versée en 1993 sera conservée. Mais - contrepartie obtenue par la direction - pour le personnel réintégré, le montant de cette indemnité « viendra en déduction de la future allocation de fin

UNE COMMISSION DE SUIVI

Alors que, souvent appuyés par la CFDI, certains anciens salariés attaquent la 5amaritaine aux prud'hommes, l'accord précise que les indemnisations qu'il prévoit ne peuvent pas se cumuler avec d'« éventuels dommages-intérêts alloués par une décision judiciaire dé-

La 5amaritaine se désiste de toutes les procédures engagées contre les représentants du personnel. Elle règle la somme de 4 000 francs par dossier engagé par ces représentants devant les tribunaux. Enfin, toujours au titre des indemnités, la Samaritaine verse au comité d'entreprise une contribution exceptionnelle égale à 0,436 % pour les activités sociales et 0,15 % pour le fonctionnement du CE.

Valable deux mois, cet accord prévoit la création d'une commission de suivi, composé de représentants des seuls signataires, qui, elle, se réunira durant un an. Symboliquement important car il montre que la réintégration est possible et peut même donner lieu à un accord social, le texte ne règle pourtant pas tous les problèmes: rien ne dit, par exemple, que les Assedic s'en contenteront et ne demanderont pas à être remboursées

Les associés d'Andersen votent contre la sécession de la branche conseil

L'ORGANISATION MONDIALE d'Arthur Andersen (Andersen Worldwide) n'éclatera pas-Les quelque 2700 associés propriétaires de la firme d'audit, de fiscalité et de conseil informatique réunis au Palais des Congrès de Paris ont voté à 93 %, mercredi 30 avril, contre le départ

Avec plus de 100 000 salariés dans le monde et près de 10 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 1996, Andersen Worldwide est le numéro un mondial du conseil aux entreprises. Les services comptables et fiscaux sont regroupés dans Arthur Andersen, le conseil informatique dans Anderson Consulting. Fondé en 1913 par un jeune expert-comptable de l'Illinois, Arthur Andersen était, à l'origine, spécialisé dans la certification des comptes des entreprises. Après guerre, les comptables comprennent qu'il serait judicieux d'aider les entreprises à s'organiser. C'est ainsi que naît, en 1954, la division conseil qui se spécialisera ensuite dans l'informatique. Depuis, les informaticiens ont dépassé les comptables et fiscalistes. En cinq ans, sous la direction de l'Américain George Shabeen, ils ont

quintuplé leur chiffre d'affaires, qui atteint 5,3 milliards de dollars, contre 4,6 milliards de dollars pour Arthur Andersen; seion le Wall

Street Journal, chaque associé d'Anders Consulting réalise 1 million de dollars de profits, ià où ceux d'Arthur Andersen ne gagnent que 600 000 dollars. Or, les comptables et fiscalistes conservent le pouvoir sur l'organisation, puis . qu'ils out 1700 associés, contre seniement un peu plus d'un millier pour les informaticiens. C'est ce qui explique la volonté de sécession d'une partie au moins des équipes de conseil. Une séparation totale aurait toutefois créé des problèmes juridiques sans fin, notamment pour savoir à qui appartient la marque Arthur Ander-

VISION NON CAPITALISTE .. Fondamentalement, pourtant, les perspec tives des deux branches sont différentes. L'audit et la fiscalité, professions réglementées d'exercice libéral, ne peuvent que rester contrôlées par les professionnels. Au contraire, Andersen Consulting, dont les concurrents sont IBM Consulting ou Electronic Data Systems, ressemble plus à une entreprise « normale ». Certains révaient même d'introduire en Bourse leur société, en très forte croissance, même si cela

n'a jamais été évoqué officiellement. Une telle hypothèse semble incompatible -Kavier de Saman, patron d'Arthur Andersen en Prance, plus de 80 % des associés ont réaffirmé leur attachement. Après avoir fait leurs classes pendant une dizame d'années, les éléments les plus brillants d'Andersen sont cooptés associés par leurs pairs, les autres étant priés d'aller chercher du travail ailleurs. Très bien payés pendant leur carrière, les associés achètent leurs actions Andersen à leur valeur nominale et les revendent sans plus-value lors de leur départ à la retraite. Cette vision non capitaliste pequet aux jeunes de devenir associés sans avoir de fortune presque gratuitement aux jeunes générations.

Andersen Worldwide reste toutefois en crise les relations financières entre le conseil et l'audit vont être revues . Surtout, l'organisation doit se trouver un président. Le conseil de surveillance d'Andersen Worldwide n'a pas été capable de choisir entre les deux candidats en lice : Jim Wadia, patron d'Arthur Andersen en Grande-Bretagne, et George Shaheen, PDG d'Andersen Consulting. Le conseil sommettra, dans les prochaines semaines, un nom au vote des associés.

Arnaud Leparmentier

Pratt & Whitney hésite à motoriser l'Airbus A-340 allongé

Pratt & Whitney ne construira pas de moteur pour la version allongée du quadrimoteur A-340 d'Airbus si ses concurrents Rolls Royce et General Electric sont aussi sur les rangs. « Il n'y a pas de place pour trois motoristes sur ce créneau », a. affirmé Robert Wolfe, président de la division gros moteurs, à l'occasion de l'inauguration, mercredi 30 avril, de son nouveau siège régional à Paris pour la zone Eu-

rope - Afrique - Moyen-Orient. Pratt & Whitney, qui propose pour le moment un dérivé de son PW4000, refuse de s'embarquer dans une guerre des prix du type de celle que se livrent les trois motoristes mondiaux sur le Boeing 777, pour lequel ils ont dit développer des moteurs géants. A l'inverse, Airbus, qui, avec la version allongée de son A-340, veut lutter de front contre l'avion de son rival, a intérêt à stimuler la concurrence. Les moteurs représentent en général de 20 % à 25 % du prix d'un avion.

Pratt & Whitney réagissait aux informations du Monde du 29 avril faisant état de l'étude par General

LE MOTORISTE américain Electric d'une version dérivée de son très gros moteur GE90, en association avec Snecma. « Nous n'avons rien proposé à Airbus », a précisé un porte-parole de General Electric, tout en reconnaissant que des études étalent menées pour déterminer si le réacteur pouvait être compatible avec l'A340-600.

Pratt & Whitney a, d'autre part,

indiqué qu'il était prêt à fournir un moteur pour le futur très gros porteur d'Airbus (PA-3XX, qui offrira plus de 550 places). Selon les spécifications que doit encore déterminer l'avionneur européen, Pratt & Whitney proposerait soit un dérivé de son PW4000, soit un moteur complètement nouveau. Ce dernier serait développé avec l'américain General Electric, dans le cadre de leur filiale commune, mise sur pied au départ pour construire le moteur des versions allongées du super-fumbo Boeing 747. Alors que Boeing a annoncé l'abandon de ce projet, M. Wolfe affirme que l'avionneur en poursuit les études avec les mo-

Christophe Jakubyszyn

DÉPÊCHES

comme candidat potentiel à la privatisation (Le Monde du 31 avril), le groupe allemand Allianz s'est déclaré, mercredi 30 avril. « toujours très attentif aux possibilités de développement sur le marché français ». « Nous sonumes intéressés par des acquisitions majoritaires d chaque fois qu'une opportunité se présente, mais nous ne sommes pas pressés. » Egalement cité, le groupe belgo-néerlandais Fortis n'a pas voulu commenter. Le néerlandais ING a déclaré ne pas être en contact avec le Gan. ■ BULL: Popération d'ouverture par l'Etat du capital du groupe in-

GAN : cité par le président de l'assureur public. Didier Pfeiffer

formatique a été sursouscrite plus de 21 fois par 70 000 particuliers, a annoncé, mercredi 30 avril, le ministère de l'économie. L'action a été offerte aux particuliers pour 36 francs et aux institutionnels pour 38 francs. COMPAGNIE DES SIGNAUX : la firme a acquis, mercredi 30 avril, la participation du CEA-Industrie dans le groupe informatique CISI (64 % de CISI Holding

■ CRAY: le constructeur américain de super-ordinateurs Cray Research a démenti, jeudi 1- mai, avoir conclu un accord avec son concurrent japonais NEC. BAYER: le chiniste et pharmacien allemand a indiqué, mercre-

di30 avril, qu'il tablait sur une hausse de ses effectifs de 2 000 personnes, à 144 200, en 1997, mais uniquement hors d'Allemagne, où la suppres sion de 1 200 postes est prévue.

■ SCHERING: le groupe pharmaceutique aflemand envisage de ra-cheter une partie de ses actions à hauteur de 500 millions de deutschemarks afin de se protéger contre une OPA hostile, a annoncé, mercredi 30 avril, son directeur financier, Klaus Pohle, dans le quotidien Tagesspie-

EMC: l'entreprise minière et chimique a ramené sa perte de 342 millions à 267 millions de francs a annoncé, mercredi 30 avril, le président du directoire, Bernard Pache.

POSTBANK: le conseil de surveillance de la Postbank a accepté de coopérer avec la poste allemande (Le Monde du 2 mai). La première pourra utiliser les guichets de la seconde en échange d'une indemnité annuelle d'environ 1,4 milliard de deutschemarks, réduite progressive ment à 700 millions en 2001. De plus, la poste recevra gratuitement 17,5 % du capital de la Postbank.

هكذرمن رلامل

A TOKYO, Is for The Deposition of the Control of the South destinate de la company de la serie de la

Vall Street

Reme de plain emplo

125-721-234

1000

of a minute

16/50

The state of the s

A CONTRACTOR

500 OF \$15

100 4 4 2007

7 - 1 - ET

7.79

10 20 5

100

2.72

The state of the s

and the same 10.7 0



September Property of the 医性性 二十一 The same of the sa

ession de la branche consel

Andrew of the contract of the contract

Flan I have been seen as a seen and

Apply and the second of the se

The state of the s

The second secon

The first control of the control of ALC: Same of the same

Street Street

No.

The second secon

1,24 % en clôture, à 19 514,75 points, son plus haut niveau de l'année. **Progression**

LA BOURSE DE TOKYO a terminé

la séance du vendred! 2 mai en

hausse. L'indice Nikkei a gagné

à Paris LA BOURSE DE PARIS gagnait du terrain, vendredi 2 mai en fin de matinée, soutenue par la dé-tente des rendements obliga-taires. A 12 heures, l'indice CAC 40 était en hausse de 0,25 %, à 2 645,93 points.

Le marché était toutefois très peu actif, de nombreux investisseurs étant absents en raison du « pont » du 1ª mai. Sur le Matif, le contrat à terme

sur les emprunts d'Etat français à dix ans était en hausse de 44 centièmes, à 129,40 points. Le franc était stable, à

3,3717 francs pour 1 mark. Les hivestisseurs ont accueilli favorablement la publication d'un nouveau sondage d'opinion IP-SOS/Le Point sur les intentions de vote pour les élections législatives, indiquant que la droite conforte son avance sur la gauche.

Les opérateurs attendaient aussi la publication, vendredi en début d'après-midi, des statistiques du chômage américain an mois

LE DOLLAR s'inscrivait en baisse, vendredi, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il s'échangeait à 1,7234 deutschemark et 5,8120 francs.

LA LIVRE STERLING cédait du terrain, vendredi matin, au lendemain de la victoire électorale du Parti travailliste. Elle cotait 1,6131 doiler, 2,7795 deutschemarks et 9,38 francs.

CAC 40

MIDCAC

7

■ L'OR a ouvert en hausse, vendredi, ■ LES COURS DU PÉTROLE se sont resur le marché international de Hong-kong. L'once s'échangeait à 340,10-340,45 dollars, contre 339,50-339,80 dollars jeudi en dôture.

pliés, jeudi 1º mai, sur le marché à terme de New York. Le prix du baril light sweet crude livraison juin a per-du 30 centièmes, à 19,91 dollars.

7

A

MILAN

FRANCFORT

X

LES PLACES BOURSIÈRES

7 ¥ 1 20

CAC 40

CAC 40

d'avril. Les analystes tablent sur d'emplois et un taux de chômage

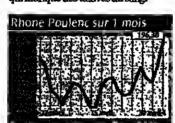
inchangé à 5,2 %. Les rumeurs de rachat de Som-

mer Allibert par la firme améri-200 000 à 250 000 créations nettes caine Delphi continuaient à circuler, vendredi matin, ce qui permettait au titre de gagner 3,8 % à 218 francs.

Rhône Poulenc, valeur du jour

de Rhône-Poulenc au prémier tri-mestre, à 674 millions de francs : le titre a fini sur un gain 4,5 % à 196,30 francs, dans un marché portant sur 435 millions de francs. «Les nouveaux produits lancés dans les sciences de la vie contribuent de plus en plus significativement aux résultats du groupe, a commenté le président du groupe, Jean-René Fourtou, C'est pourquoi nous maintenons notre objectif de progression de 20 % du bénéfice net par ac-

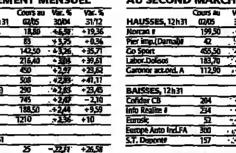
LA BOURSE a salué l'annonce tion en 1997, hors éléments exception-d'une hausse de 6,5 % du résultat net nels. » Cette demière précision renvoie aux difficultés de l'usine de Centeon, qui fabrique des dérivés du sang.

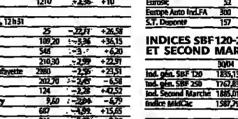


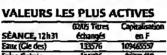
NEW YORK

Boeing Caterpl Chevro Coca-C

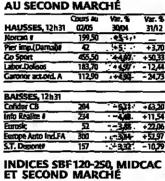
PRINCIPAUX ÉCARTS PRINCIPAUX ÉCARTS



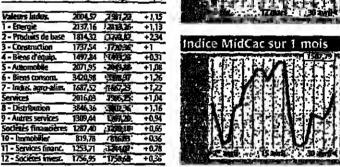




ANCE, 12h31	6205 Tores 6changés	en F
k (Gle des)	133576	109465557
nt-Gobain	111736	86771419
Aquitaine	140591	79555910
itel Alsthorn	122811	79191690
refour	18358	66997310
as real	125943	56325569,90
	26423	55227260
ne Poulenc A	253924	50675315,20
bail	85802	47212/58
	24770	400 FT 4877 300







Nouvelle hausse à Tokyo

LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du vendredi 2 mai en hausse. L'indice Nikkel des valeurs vedettes a gagné 1,24 % en clôture, à 19 514.75 points, plus haut niveau de Pannée. Les actions mippones avaient mon du 20 mai. notamment profité du repli du yenface au dollar.

La veille, Wall Street avait cédé un peu de terrain. L'indice Dow. Jones s'était neplié de 32,51 points (-0,46 %) à 6 976,48 points, malgré la détente observée sur les rendements obligataires. Le taux de l'emprunt à 30 ans s'était replié à 6,91 %, contre 6,95 % mercredi.

Le marché obligataire avait été soulagé par Pannonce d'un recul; à 49,6-points en avril coutre 50,9 points en mars, de l'indice des prix payés établi par les directeurs d'achats des principaux groupes manufacturiers américains. Les espoirs

d'accord budgétaire entre la Maison-Blanche et le Congrès avaient aussi soutenu les cours des emprunts.

Les opérateurs étaient toutefois restés prudents avant la publication des statistiques du chômage américain au mois d'avail. Un nombre élevé de créations d'emplois pourrait inciter la Réserve fédérale à resserter.

INDICES MONDIAUX

PARIS

Jour le jour

	. 30/04	29/04	Var.
Paris CAC 40 : "			+0.73
New-York(D) Indus.	6970,06	C. 1002.00	+0,12
Tokyo/Nildel	19151,10		+2,5
Londres/FT100	441B,50	1435,20	-0,3
Francfort/Dax 30	3438,07	23379	+1,60
Frankfort/Commer.	1179,76	162.5	+1,47
Bruvefies/Bel 20	2676,26	25.75(26)	
BruxeBes/General	2242,43	C 234.36	+0,3
MBan/MIB 30	1086	ALTERNA	-
Amsterdam/Ge. Obs	516,50	/k,53454	Ъ.
Madrid/lbex 35	510,82	大學	+1,5
Stockholm/Affarsa	2081,73	S. DELAND	+0,8
Londres FT30	2872,40	*(ZEA)(R)	-0,2
Hong Kong/Hang S.	12903,30	C2400,40	+2,3
Singapour/Strait t	2004,26	37990,28	+0,70

PARIS

¥

OAT 10 ans

Disney
Du Pon
Eastma
Eoon (
Gén. M
Gén. M
Gén. M
Gén. B
Goodye
Hewleto
IBM
Inti Pap
LP. Moo
Johnson
Mc Dor
Merck (
Minoes
Philip A

NEW YORK NEW YORK FRANCFORT FRANCFORT ¥ 7 ¥

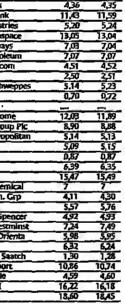
jour le jour

Bunds 10 ans

LONDRES Les valeurs du Dow-Jones Sélection de valeurs du FT 100

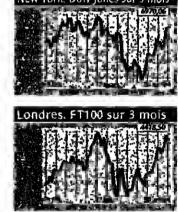
SESTA

ant radical	- Duyer,		ad a st backers see	
	33,50	33,25	British Aerospace	13,0
Co	98,62	96,12	British Airways	7,02
War Inc.	89,12	87,87	British Petroleum	7,0,
т Согр.	68,50	67,B7	British Telecom	4,51
ola Co	63,50	62,62	B.T.R.	2,50
Corp.	82,12	80,75	Cadbury Schweppes	5.14
nt Nemours&Co	106,12	107,12	Eurotumnel	0,7
n Kodak Co	83,37	83,25	Forte	
Согр.	56,62	55,75	Classo Wellcome	12,0
lotors Corp.H	57,87	57,37	Granada Group Pic	8,90
lectric Co	111	110,62	Grand Metropolitan	5,14
ear T & Rubbo	52,62	52,75	Guinness	5,05
n-Packard	52,62	51,75	Hanson Pic	0,87
	160,62	158,37	Great lc	6,35
per	42,25	41,75	H.S.B.C.	15,47
rgan Ço	101,75	100,62	Impérial Chemical	7
n & Johnson	61,25	60	Legal & Gen. Grp	4,11
naids Corp.	53,50	53	Lloyds TSB	\$,57
& Co.inc.	90,50	91,50	Marks and Spencer	4,92
sota Mng.& Mfg	86,87	87	National Westminst	7,24
Moris	39,37	39,25	Peninsular Orienta	5,98
& Gamble C	126	127,62	Reuters	6,37
toebuck & Co	48,50	47,50	Seatchi and Seatch	1,30
15	55,37	55	Shell Transport	10,86
Carb	50	AR 87	Tate and I vie	450



68,90 68,98 54 52,30 76,70 77,70 91,40 88,77 37,58 36,88 55,40 54,90 Deutsche Bank AG Deutsche Telekom Dresdner BK AG FR 93 67,02 513 1738,50 Hoechst AG Karstadt AG DT. Lufthansa AC 672,80 165,10 4195 4080 444,50 438

FRANCFORT





7

7

LES TAUX

Forte avance du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL DU MATIF, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en forte hausse, vendredi 2 mai. Après quelques minutes de transactions, l'échéance juin gagnait 58 centièmes, à 129,54 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,68 %, soit 0,11 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance. La veille, le marché

Notionnel 10 % première échéance, 1 an

obligataire américain avaît terminé la séauce en hausse, soutenu par la publication d'indicateurs reflétant l'atténuation de tensions inflationnistes et par les espoirs d'accord budgétaire entre la Maison Blanche et le Congrès. Le rendement de l'emprunt à 30 ans s'était inscrit à 6,92 % en clôture.

La Banque de Prance a laissé inchangés, vendredi matin, ses taux directeurs.

7

jour le jour

avait par ailleurs estimé, jeudi, que le dollar restera la principale devise de réserve en dépit de la mise en place LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,30 %) MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Irlande (1 iep) Gde-Bretagne (1 Grece (100 drach Suède (100 krs) Suisse (100 F)

LES MONNAIES

Repli du dollar et du sterling

LE DOLLAR S'INSCRIVAIT en baisse, vendredi ma-

tin 2 mai, lors des premières transactions entre

banques. Il s'échangeait à 1,7234 deutschemark,

5,8120 francs et 126,90 yens. Il n'avait pas profité de la

hausse, la veille, du marché obligataire américain. Le se-

crétaire adjoint au Trésor américain, Larry Summers,

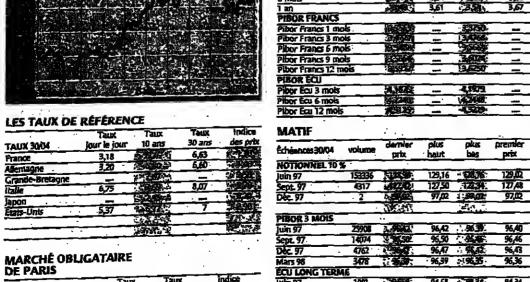
de la monnaie unique européenne. « Le dollar restera la principale monnaie de réserve dans un avenir prévisible et toute érosion de sa position relative dans le système monétaire international, s'il y en a une, sera lente », avait-il affirmé lors d'une conférence sur l'euro à New York. La livre sterling s'inscrivait en net repli, vendredi matin, au lendemain de la victoire du Parti travailliste, à 1,6032 dollar, 2,7630 deutschemarks et 9,3145 francs.

7

837,50

1,7314





				Déc. 97	4762	36,0	96,47	96,42
RCHÉ OBLIGAT	AJKE			Mars 98	3478	**	96,39	196.35
PARIS	_		<u> </u>	ECU LONG TER	ME			
	Taux	Taux	indice	յա ն 9 7	1007	200	94,68	91.34
DE RENDEMENT	au 30/04	au 29/04	(base 100 fin 96)	Sept. 97				4
d'état 3 à 5 ans	4,38	10 m	98,59			13 4 t		7
d'Etat 5 à 7 ans	5,02	ALL NOW	99,56					
d'Erat 7 à 10 ans	5,45 .	1	100,43	CONTRATS.	À TERM	IE CHID	ואחורי	CAC
d'Etat 10 à 15 ans	5,80	4.00	101,37	CONTRACT	A 1210A			
d'Etat 20 à 30 ans	6,44	开始之一条	101,62	Echanices 30/04	volume	demier	phus	plus
tions françaises		基础	·			prix .	<u>heut</u>	bas
d'Etat a TME	-2.02	1000年	98,98	Avril 97	247\$3	2621.50	2627	200
	- 2:04		98,72	Mail 97	27788_	BEET TO	2626	252
d'état à TRE		W. 27 55		Juin 97	888	Mary of	3801	7500
t. franç. à TME	_==-	18211202-74		Sept. 97	. 78	2002 F	2612,50	ZA
6 franc 8 TRE	-	THE PERSON						

L'OR			FF2 MY
	COLUTS 30/04	cours 29/04	INDICES
r fin (k. barre)	63300	63400	
r fin (en lingot)	63500	63900	Dow-Jones comptant
nce d'Or Londres	339,25	340,15	Dow-Jones à terme
ièce française(20f)	365	367	CRB
ièce suisse (20f)	365	367	METAUX (Londres)
ièce Union lat(20t)	370	370	Cuivre comptant
ièce 20 dollars us	2305	2400	Cuivre à 3 mois
ièce 10 dollars us	1360	1380	Aluminium comptant
ièce 50 pesos mex.	2365	2350	Aluminium à 3 mois
			Plomb comptant
			Plomb à 3 mois
F PFTR	OI F		Etain comptant

Zinc comptant Zinc à 3 mois

LE PÉT	ROLF	
En dollars	cours 02/05	
Brent (Londres) WTI (New York) Light Sweet Crude	18,52 20,15 20,15	20,15 20,15
-profession		



CAC 40	Signatur (CSEF) 280 + 2,83 BB Mess Mess Mess Mess Mess Mess Mess M	ne Wendel 665 + 1,66 leatrop 70 + 4,62 leatrop 70 + 4,65 leatrop 71,755 + 6,51 leatrop 71,	Usinor Saction 88,20 +0,22 MM Vales 960 -1,25 MM Vales 97	Volkado #
OAT 8,9% SO OAT 8,	90-998 111.98 76665 FRANÇAISES -97CAL 100.68 7695 Arbet ITRA 101 88 85ccara (Ny) 8-96C4 106.47 32.55 Bains CMonaco 1799 CAU 99.91 99.91 99.99 8que Transation1 189-998 108.49 77.06 BAP Intercent 188-998 108.40 108.70 108.70 Champer (Ny)	Cours	Tour Effel 920 1006 1181 1810 1810 1810 1810 1800 1900 1900 1810 1810 1800 18	ACTIONS Cours ÉTRANGERES précéd. Bayer-Vereins Bank 210 Commerchank AG 158 Fisc Ord 17,65 Fisc Ord 17,65 Gevaert 410,10 Gold Fleids South 129,50 Kubota Corp 26 Montedison act.ep. 10,05 Olympus Optical 43,75 Robeco. 476,30 Robeco. 476,30 Robeco. 476,30 Servay SA. 183 Rofinon. 481 Sema Group Pic 119,90 Servay SA. 3400 Servay SA. 3400 ABRÉVIATIONS 7.▼ B = Bordeisus; LI = Lifle; ty = Lyon; M = Marseille; Ny = Nymcy; Ns = Nantes. SYMBOLES 1 0 u 2 = catégories de cotation - sans indication carégorie 3; El coupon défaché; ⊕ droit détaché; □ = offert; 'd = demandé; † offre réduite; i demande réduite; i contrat d'animation.
Une selection Cours relevés à 12h31 CNIM CAV Codebur- VENDREDI 2 MAI CONFIDENT CONFIDENT	380 380 Hermes internal # # # # # # # # # # # # # # # # # # #	181,50 167,50 168 167,50 168 188 187,50 188 187,50 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	92 410 850 225	HÉ HORS-COTE Une sélection. Cours relevés à 12h31 VENDREDI 2 MAI VALEURS Cours Précéd, Cours Précéd, Cours Derniers Derniers Cours Derniers Cours Derniers Derniers Cours ABRÉVIATIONS B = Bordeatux; Li = LiBe; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Narwy; Ns = Narwes. SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; III coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; l demande réduite; II contrat d'animation.
Une sélection Cours de clôture le 30 avril VALEURS Émission Rachat net Livet Boile Le Livet Boi	GESTION GES	o TIS91,89 Franck	1363,01 1799-6,4 16400,25 10977,38 26279,94 29228,99 293225 1463,30 2944,99 2944,99 2944,99 2944,99 2944,99 2954,99 2	Thésora D

هڪدرمن ريايمل

I W

SPORTS Pour conquérir le titre de saison 1996-1997 exemplaire, le dub GUAZZINI, co-président du club et champion de France qui lui échappe depuis 1908, le Stade français ne lesine pas sur les moyens. Une fois le retour dans l'élite obtenu après une

parisien s'est lance dans une vaste campagne de recrutement, quitte à affronter la concurrence des « gros bras » du championnat. • MAX

président du conseil de surveillance de la radio privée NRJ, doit doubler le budget. Il frôlerait alors les 20 millions de francs. • LE CLUB parisien

l'aide du Paris-Saint-Germain omni-sports auquel un accord le lie. Il doit

cherche d'autres sponsors avec ne répond plus aux normes du haut niveau. En attendant, les joueurs rejoindront l'Afrique du Sud lors d'un aussi obtenir la modernisation du stage estival, pour progresser au stage lean-Bouin dont l'équipement contact des meilleurs.

Le Stade français-CASG veut redevenir un grand nom du rugby

Le club parisien, qui affronte Bègles-Bordeaux en seizièmes de finale du championnat de France, samedi 3 mai, a rejoint l'élite du ballon ovale. Grâce à son recrutement, il espère jouer les premiers rôles dès l'an prochain

LES NOMS ne se comptent plus. Prestigieux, clinquants, prometteurs... Si l'on en croit la rumeur, une partie de l'équipe de France, un international gallois, et une bordée



.. .

- - -

素で 5歳9年 インタ

2 6. .

1 1 May 14

THE WITH THE PARTY

A. 184.95

ARTIGON'S IN

HORS-COTE

 $_{2,2,2,2}+(2+n)=2^{2+2^{k+1}}$

\$758X1111

STATE AND THE

d'espoirs s'apprétent à sauter sur Paris. Le Stade français-CASG sera la grande adresse du rugby d'élite. la saison pro-

chaîne, celle où chaque joueur de renom veut se rendre, pour y trouver gloire et fortune. Aujourd'hui encore, de l'aveu même de Max Guazzini, rien n'est pourtant signé. Le coprésident du club, président du conseil de surveillance de la radio privée NRJ, s'amuse de tous les bruits, jongle avec la rumeur, conscient qu'on ne prête qu'aux riches, et plus encore, lorsqu'ils sont parisiens. Philippe Saint-André, l'ancien capitaine du Quinze de France, annoncé un peu vite dans la capitale, n'a-t-il pas, finalement, pris la route de l'Angleterre et de

Max Guazzini réclame un peu de patience. Il ne reme en rien son ambition de donner à Paris le grand club de rugby que la ville se cherche en vain. Il a fixé la date du 19 mai pour présenter quelques-unes de ses nouvelles recrues. Elles seront brillantes, forcément, car, admet-il, « à Paris, îl faut deux ou trois noms ». Dans l'immédiat, il concède du bout des lèvres son admiration pour Olivier Magne, le troisième

ligne de Dax et de l'équipe de France, auquel il prédit une carrière de star, et des contacts téléphoniques avec Christophe Manas, trois-quart centre de Perpignan et grand espoir de l'attaque.

Pour le reste, la prospection continue. Une vingtaine de noms a été couchée sur une liste établie avec Bernard Laporte, l'entraîneur, Denis Charvet. le demi d'auverture. et Jean-Pierre Rives, consultant très consulté. Ils espèrent convaincre DOUBLER LE BUDGET une dizaîne de joueurs de les rèjoindre, tout en conservant l'essentiel de l'effectif actuel. Car, à moins de trente, estime l'entraîneur, il est impossible de suivre le rythme des meilleurs, de rêver à ce titre de champion de France que le club n'a plus connu depuis 1908.

«Le recrutement, c'est encore un match », affirme Bernard Laporte. Il n'est pas gagné d'avance. Le Stade français-CASG subit la concurrence de clubs dont les ressources financières n'ont rien à lui envier, et dont le récent palmarès est mieux foumi : Brive, champion d'Europe en titre, ou Castres, champion de France en 1993, par exemple, s'appuient sur de solides soutlens. Certains joueurs regardent aussi Paris avec méfiance, quitte à utiliser en leur faveur l'irruption dans l'élite d'une équipe présumée riche en moyens.

Vincent Moscato, trente et un ans, est arrivé cette année au Stade français, après une saison passée à Brive, « Il y a beaucoup de joueurs qui préjérent leur province, analyse le talonneur parisien, ils prétendent être contactés par nous, simplement pour faire monter les enchères ouprès de leurs dirigeants. Il ne faut pas être naif. »

Pour fêter l'accession au groupe Al et entretenir l'espoir de bien y figurer, Max Guazzini s'est engagé à doubler le budget. Cette année, il a oscillé entre 8 et 9 millians de francs. Il deviendrait l'an prochain l'un des trois ou quatre plus élevés du championnat. Mais le coprésident n'a pas pour seul souci que le recrutement. Dans l'ombre du Parc des Princes, le Stade Jean-Bouin est devenu le havre de paix de son

Les joueurs apprécient le lieu, l'entraîneur vante la qualité de la pelouse. L'éclairage est insuffisant. Cinq fois moins puissant que la norme édictée par la Commission nationale du rugby d'élite (CNRE), en charge du groupe A du championnat de France. Et cette dernière compte faire jouer plusieurs matches en nocturne, la saison prochaine. A Jean Bouin, selon les estimations du club, le coût des travaux avoisine les 800 000 francs. Les dirigeants espèrent obtenir une alde de la Ville de Paris, qui réservaient cette saison la totalité de ses

suhventians au Racing club de ment la place pour un club de rugby France et au Paris Université chub

Le Stade français s'interroge également sur son statut. Comment aborder un championnat, qui tutoie de plus en plus franchement le professionnalisme, dans les meilleures conditions juridiques? Max Guazzini envisage la transformation du cluh en société anonyme à objet sportif (SAOS). Il est, pour l'instant, à titre personnel, l'un des bailleurs de fonds. Il a fait bénéficier l'équipe du sponsoring de la radio NRJ, auquei s'ajoute un accord avec je Paris-Saint-Germain omnisport, Celui-ci se charge natamment de démarcher des partenaires. « Pour nous, affirme Luc Dayan, consultant en marketing auprès de Canal Plus et du PSG-omnisport, le Stade français est l'équipe idéale pour séduire les entreprises parisiennes. Nous n'avons pas le moindre doute sur le fait qu'il existe économiquedans la capitale, des lars qu'il se trouve un public. »

Aujourd'hui, le PSG-omnispart possède un contrat de partenariat avec le Stade français sur le même modèle que celui du rugby à treize. Le Paris Saint-Germain, présent dans tous les sports collectifs du basket-ball au football, en passant par le hand-ball et le volley-ball, peut-il rester indifférent à l'aventure du rugby? Une intervention plus franche aux côtés du Stade français risquerait cependant de modifier en profondeur l'équilibre des pouvoirs au sein du chib. Tous les dirigeants actuels n'y sont pas forcément prêts.

Sur le terrain, Bernard Laporte et ses joueurs ont déjà la tête dans l'élite. L'entraîneur prévoit de reprendre l'entraînement à la mi-juillet, et de s'adjoindre un préparateur physique et un diététicien, paur diriger les deux entraînements quotidiens. La saison 1997-1998 du Stade français devrait commencer par un séjour de deux semaines en Afrique du Sud, au contact des rudesses du rugby du Transvaal. Un bon moyen de donner corps à l'ambition proclamée de Max Guazzini. Le coprésident verrait bien sa troupe championne de France. 1908-1998, quatre-vingt-dix ans après le demier titre : les Rouge et Bleu du Stade français auraient soudain un petit air de phénix renaissant à la mode moderne dans les cendres du rugby de jadis.

Pascal Ceaux ..

Retrouvailles à Bordeaux

Le Stade français-CASG affronte le club de Bègles-Bordeaux en selzièmes de finale du championnat de France, samedi 3 mai, à Bordeaux. Pour la première ligne parisienne composée de Philippe Gimbert, Vincent Moscato et Serge Simon, ainsi que pour Bernard Laporte, l'entraînent, ancien demi de mêlée, il s'agit de retrouvailles. Les quatre joueurs avaient abtenu avec Bègles un titre de champion de France en 1991 aux dépens du Stade toulousain (19-10). En avril 1993, à la suite de différends avec les nouveaux dirigeants, ils avaient été exclus du club. « C'est un clin d'œil de l'histoire, sourit Bernard Laporte. Si le match avait eu lieu six mois après notre éviction, nous aurions plus été animés par un esprit de revanche. La, c'est sur Bègles que sera la pression. Naus. nous allons plutôt nous

Kathy Parker, Petit Poucet anglais du tennis de table

Huit fois champion de France

• 1892 : le Stade français dispute et perd la première finale du championnat de France contre le Racing club de France (4-3). ● 1908: le Stade français remporte le dernier de ses huit titres de champion de France (1893, 1894, 1895, 1897, 1898, 1901, 1903, 1908), en battant le Stade bordelais université club (SBUC) (16-3). • 1927 : dernière finale du

athlétique des sports généraux (CASG) devient champion de France du groupe B. • 1997 : le Stade français-CASG, premier de la paule 3 du gronpe A2, accède an groupe Al, élite du rugby

championnat de France du

● 1996: le Stade français qui

Stade françals, battu par

a fusionné avec le club

Toulouse (19-9).

QUAND elle a appris sa selection aux championnats du monde de Manchester (Grande-Bretagne), Kathy Parker a pris peur. La légende veut qu'elle se soit exclamée : « Maman, je vais être la pire jaueuse de tous. » M Parker l'a rassurée et tout est rentré dans l'ordre. Et Kathy a disputé, jeudi 1º mai, le double mixte des mondiaux (la finale se joue dimanche 4 mai) aux côtés d'un enfant de treize ans. C'est que Kathy Parker n'a que douze ans et demi. Haute de 1,42 m, cette collégienne anglaise brunette à taches de rousseur est l'un des plus grands espoirs du tennis de table européen. Dans un monde où la suprématie chinoise est totale taut chez les messieurs que chez les dames, ce

Kathy Parker a commencé le tennis de table à six ans. Elle grimpait alors sur une caisse pour apercevoir l'étrange terrain de jeu. Cette passion s'explique : papa (il se prénome Don) est un ancien international britan-

nique, entraîneur de l'équipe natio-nale des années 80 qui comptait parmi l'élite. Maman (Don l'appelle Jill) est un ancien crack : championne d'Europe, triple championne du Commonwealth. Pourtant, affirment ses parents, Kathy n'a pas grandí dans le culte de ce palmarès, et ils n'ont même rien fait pour Jill, d'ailleurs, est malade lorsqu'elle voit jouer sa fille : « J'ai vu trop de filles prodiges de douze ans qui ont disparu en quelques mois, brûlées par les sollicitations et les efforts. »

PAI MARÈS AGRÉABLE La carrière de Kathy est déjà bien remplie et son palmarès agréable. Elle est championne d'Angleterre des moins de dix ans, onze ans et douze ans, blen trop forte pour ses petits camarades et surtout plus solide qu'eux mentalement. Kathy est réputée pour sa formidable énergie, qui la mue d'un coin à l'autre de la table, et pour une furie têtue à rattraper les balles

dans les angles les plus improbables. Alors, c'est sûr, face aux gosses, Kathy s'ennuie. Pourtant, Jill Parker est formelle: « Si elle veut devenir une champianne de tennis de table, il faudra qu'elle se consucre entièrement à ce sport et penser au jeu. Récemment, je l'ai emmenée dans un tournoi où elle a dû jouer sept matches dans la journée. Après le premier match, elle a voulu partir pour aller jouer avec des amis. Je l'ai prise à part et je lui ai parlé du match suivant. Elle ne comprenait pas ce que je faisais. » Le monde du sport regorge de ces prodiges. Plus au moins réussis. En regardant leur fille, les parents Parker pensent souvent à Jennifer Capriati, champlanne de tennis à quatorze ans et absente des courts à dix-huit ans pour cause de

très sévère crise d'adolescence. Ils pensent aussi à Martina Hingis. Seize ans, numéro une mondiale de tennis et invaincue cette saison. La Suissesse a la jeunesse toujours aussi paisible. Après une chute de cheval

ou elle s'est distendu des ligaments du genou, elle est clouée au lit et forfait jusqu'à la mi-mai, ce qui ne l'empêche pas d'être favorite des Internationaux de France de Roland-Garros.

Bénédicte Mathieu

■ L'équipe de Prance masculine de tennis de table a réédité l'exploit des championnats du monde de 1948 en gagnant, mercredi 30 avril, à Manchester, la médaille d'argent des mondiaux. Les Français ont été battus 3-1 par les Chinois, vainqueurs de onze titres en seize compétitions. L'unique victoire tricolore a été signée par Patrick Chila, qui a battu le champion olympique 1996 Liu Guoliang (21-17, 15-21, 21-10). Jean-Philippe Gatien n'a pu venir à bout du n° 1 mondial Kong Linghui (18-21, 21-16, 21-17) et de Liu Guoliang (21-19, 21-14), et Damien Eloi a bien résisté au vice-champion olympique Wang Tao, qui s'est finale-ment imposé (21-10, 31-29).

La Belgique reprend espoir dans la course au Mondial 98

EMMENÉS PAR UN EXCELLENT ENZO SCIFO, les Diables rouges belges ont repris espoir dans la course à la qualification pour le Mandial 98. Vainqueurs en Turquie 3-1 grâce à un triplé signé Oliveira, l'équipe de George Leekens se replace dans un groupe 7 toujours dominé par les Pays-Bas, vainqueurs 6-0 de Saint-Marin. Les autres résultats: Grèce-Croatie 0-1, Danemark-Slovénie 4-0 (Groupe 1). Italie-Pologne 3-0, Angleterre-Géorgie 2-0 (Groupe 2). Norvège-Finlande 1-1, Suisse-Hongrie 1-0 (Groupe 3). Suède-Ecosse 2-1, Lettonie-Belarus 2-0, Autriche-Estonie 2-0 (Groupe 4). Israël-Chypre 2-0, Russie-Luxembourg 3-0 (Groupe 5). Yougoslavie-Espagne 1-1, Malte-îles Féroé 1-2 (Groupe 6). Roumanie-Eire 1-0, Liechtenstein-Lituanie 0-2 (Groupe 8). Allemagne-Ukraine 2-0, Arménie-Irlande du Nord 0-0. (Groupe 9).

_ 3

FOOTBALL: l'Argentine, vainqueur de l'Equateur 2-1, se retrouve troisième du groupe de qualification pour le Mondial 98 de la zone Amsud. Autres résultats : Calombie-Pérou 0-1 ; Chili-Venezuela 6-0 ; Para-

■ Tonlonse et Châteauroux sont en tête du championat de deuxième divison, à égalité de points (66). Résultats de la 38º journée de championnat: Perpignan-Taulouse 0-1; Toulon-Châteauroux 0-1; Martigues-Epinal 4-0; Gueugnon-Le Mans 3-1; Niort-Amiens 1-0; Lorient-Mulhouse 0-0; Troyes-Charleville 1-1; Saint-Etienne - Red Star 3-3; Sochaux-Valence 0-1; Laval - Louhans-Cuiseaux 0-0.

AVIRON: le huit français a battu son homologue britanuique jeudi 1º mai, sur la Seine. Sur une distance de 5 000 mètres (au lieu des 2000 traditionnels en finale olympique), les Français l'ont emporté en 15 min 29 sec contre 15 min 38 sec à leurs adversaires (Le Monde du

■ BASKET-BALL: Pan-Orthez - PSG-Racing et ASVEL-Limoges, telles sont les affiches des demi-finales aller du championnat de France Pro A qui se dérouleront le mardi 6 mai, les matches retour ayant lieu le 8 mai, les belles éventuelles samedi 10 mai à Pau et Limoges.

GYMNASTIQUE: le tribunal de grande instance de Paris a ordonné, mercredi 30 avril, une expertise médicale pour déterminer si la Fédération française de gymnastique a une responsabilité dans la blessure survenue à Elodie Lussac lors des Championnats du monde par équipe en 1994 à Dortmund (Le Monde du 15 mars).

■ SPORTS ÉQUESTRES : l'Antrichien Hugo Simon a remporté, jeudi 1º mai, à Göteborg la première épreuve (barème C) de la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles sur E.T.FRH. Agé de 54 ans, le vétéran autrichien avait déja remporté la Coupe du monde en 1979.

■ CYCLISME: Luc Leblanc est devenu le premier Français à inscrire son nom au palmarès du Tour du Trentin, jeudi 1º mai, à l'issue de la quatrième et dernière étape courue autour de Linz (Autriche). Il a bâti sa victoire dans l'étape la plus montagneuse qui arrivait, mardi 29 avril, au sommet du passo San Pellegrino dans les Dolomites.

■ DOPAGE: trois joueurs sud-africains de rugby ont été suspendus pour deux ans pour dopage à la pandroione, un stéroïde anabolisant, a annoncé, jeudi 1º mai, la Fédération sud-africaine de rugby (Sarfu) après un conseil de discipline. Johan Ackermann (Northern Transvaal), Stefan Bronkhorst et Bennie Nortje (Gauteng Lions) ont été contrôlés positifs à la nandrolone. - (AFP).

■ VOLLEY-BAIL: contre l'Allemagne, l'équipe de France de volleyball a remporté, jeudi 1º mai, à Poitiers, un match capital pour le compte des éliminatoires de l'Euro-97, dont la phase finale aura lieu aux Pays-Bas du 6 au 14 septembre. En tête du Groupe C, les « Bleus » se devaient de gagner pour rester dans la course à la qualification directe, promise au premier.

Pour devenir champion de France Monaco doit encore patienter

LA VICTOIRE (2-0) obtenne par les joueurs de l'AS Monaco, mardi 29 avril, sur la pelouse de la Meinau face au RC Strasbourg et devant plus de 25 000 spectateurs n'a pas été suffisante pour permetire aux pro-

tégés de Jean

Tigana de s'em-

ment du titre de

parer officielle-

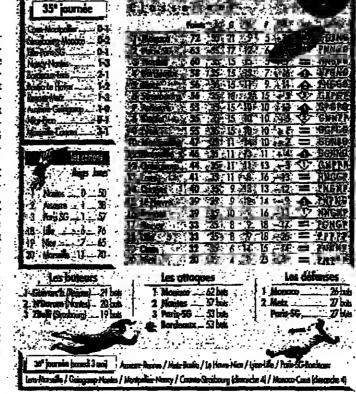


champions de Prance, Mathématiquement, **FOOTBALL** le Paris-Saint-Germain, vainqueur à Lille, mercredi 30 avril, grace à un but inscrit de la tête par Jimmy Algerino, peut encore réver au titre. Mais à trois journées de la fin, les Parisiens comptent neuf points de retard sur les Monégasques et, dans le chib de la ca-

pitale, personne ne se berce d'illusions. L'objectif des joueurs du tandem Bats-Ricardo est plunot d'assurer cette deuxième place, synonyme de ticket d'entrée pour la Ligne des champions. Car la menace du FC Nantes est toujours d'actualité. Vainqueurs à Nancy (1-3) grâce à un doublé de Japhet

N'Doram et un but de Claude Makélélé, les joueurs de Jean-Claude Snaudeau ont les moyens de s'emparer de cette devolème place, même si le calendrier ne leur est pas particulièrement favorable. Lors des trois demières journées, les Nantais se déplacement à deux reprises (Guingamp, Monaco) et recevront Montpellier pendant que le PSG recevra deux fois (Bordeaux, Strasbourg) et ira à Marseille.

Cette 35° journée aura permis au FC Metz de confirmer sa bonne forme actuelle. Depuis le début du mois d'avril, les Messins ont empoché dix points sur douze possibles, et voilà les joueurs de Joël Müller à la cinquième place du classement après leur victoire à Rennes (1-3) grace à des buts signés Bruno Rodriguez, Robert Pires et Didier Lang. Autre équipe en forme : Bordeaux. Avec un lean-Pierre Papin qui a înscrit face à Lens son treizième but de la saison, les Girondins qui se rendent au Parc des Princes samedi 3 mai sont bien placés pour disputer la Coupe de



Le championnat de France de football de D1

La préservation des documents écrits coûte de plus en plus cher

Moisissures, insectes, acidification, les agressions subies par le papier sont constantes. La protection des ouvrages est d'autant plus ardue qu'ils sont récents

Cinq siècles après l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, plusieurs centaines de millions de livres sont conservés dans les bibliothèques et les archives. Protèger ces écrits de l'humidité, des moisissures ou de leur dégradation natu-

CE SONT des manuscrits datant

du Ve au XIXe siècle, traitant de su-

jets de nature théologique, clas-

sique, historique et littéraire. Ils

sont environ un millier, dont un

tiers en parchemin. Conservés depuis le XIIº siècle dans la bibliothèque du monastère de Saint-

Jean-le-Théologien, ensemble for-

tifié dominant l'île Patmos (Dodécanèse, Grèce), ils ont été

ennèrement désinfectés dans les

années 70. Mais le mal était fait. Une contamination d'origine mi-

crobienne avait touché les parche-

mins les plus anciens, dont té-

moignent des altérations de

couleur rouge-violet pouvant aller

C'est nn coran d'origine indienne du XVI^e siècle, comprenant

1278 pages rédigées en écriture

« bihâri ». Le papier est de lin et de chanvre, la reliure de facture

indienne à rabats avec contre-

plats, en peau de chèvre bordeaux

à grain fin. Entré en plteux état à

la Bibliotbèque nationale de

France (BNF) en janvier 1995, Pen-

semble du manuscrit a été entière-

ment restauré. Au prix d'une

longue observation - les papiers,

colles et apprêts employés par

l'Inde musulmane nous sont en-

core peu connus - et de mois de

C'est une œuvre contemporaine, Assemblage de gaulaises

bleues, Pierre Buraglio l'a réalisée

en 1978, à l'aide de 336 paquets de

cigarettes usagés, mis à plat et dis-

posés en 28 bandes collées au ru-

ban adhésif par le revers. Loin

d'être, selon la formule de Cé-

zanne, « salide camme l'art des

musées », ce grand panneau, ex-

posé au Musée d'art et d'archéo-

La restauration du livre, avant

de recourir an XIX slècle à la

science naissante de la chimie,

resta longtemps affaire de re-

cettes. La plupart d'entre elles

concernaient l'élimination des

taches d'encre on de graisse.

Pieds de mouton

minutieux travail.

iusqu'à perforer le papier.

plus ardue que les livres sont récents, l'usage massif de la pâte à bois et l'emploi de l'encol-

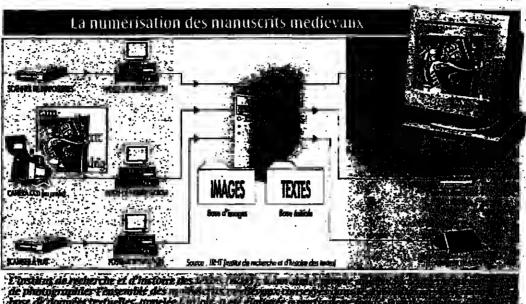
relle fait désormais partie intégrante des fonc-tions de ces institutions. La tache est d'autant ont ainsi dû investir, ces demières décennies, dans la mise au point de procédés de désaddification applicables à une échelle industrielle. Les

les premières, en 1981, à s'équiper d'une telle installation. Le contexte économique impose désormais de privilégier les méthodes de pré-servation les plus rentables, mais aussi d'établir de véritables programmes de conservation.

> Il arrive souvent que des livres plusieurs fois centenaires se trouvent dans un excellent état de conservation, tandis que d'autres, nés au début de ce siècle, sont dans une condition déplorable », affirme Floréal Daniel. Raison de cet apparent paradoxe: Putilisation massive, à partir de la seconde moitié du XIX siècle, de la pâte à bois, et l'emploi de l'encollage à la colophane en milien acide. L'acidité et les phénomènes d'oxyda-tion qui en résultent jaunissent et tragilisent le papier de manière fragilisent le papier de manière accélérée. Ce qui oblige la plupart des pays, depuis quelques décen-nies, à investir dans la mise au point de procédés de désacidification de masse, pour lesquels les Archives nationales du Canada (à Ottawa) furent les premières à s'équiper, en 1981, d'une installa-

UN PRODUIT ALACALIN RÉMANENT « Les procédés utilisés actuellement sont tous basés sur l'imprégnation du papier par un produit actif alcalin rémanent, véhiculé par un fluide vecteur en phase liquide », précise Eric Français ingénieur de la société Separex. (Champigneulles, Meurthe-et-Moselle). Spécialisée dans les applications des fluides supercritiques, cette entreprise a acquis la licence exclusive d'un brevet détenn par le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) pour une nouvelle technique d'imprégnation. des papiers produisant un effet à la fois désacidifiant et renforçant. La toute jeune Bibliothèque nationale de France (BNF) vient de signer avec elle une convention de partenariat pour mettre ce procéde en œuvre dans son futur centre moire du monde. Protéger les . technique de Marne-la-Vallée. franchir de cet éctan génant pour .: (Seine-et-Mame). Avec pour ob--jectif la réalisation d'une unité industrielle capable de traiter 300 000 livres par an.

Catherine Vincent



logie de Toulon depuis 1982, s'y est lentement détérioré. Les rubans présentent notamment d'importantes altérations bées à l'instabilité et à l'acidité de l'adhésif. Décollement des paquets, apparition de taches visqueuses sur la conche bleue, la dégradation a été jugée suffisante pour que le Service de restauration des musées de France prenne l'œuvre sous sa

Manuscrits orientaux, archives byzantines ou œuvres modernes, il ne s'agit là que de quelques exemples. La préservation des écrits commença avec l'écrit inimême, et devint une nécessité dès lors que s'imposa l'usage dn papier. Alors que le nombre de livres imprimés conservés dans les blbliothèques se chiffre désormais par centaines de millions, la conservation-restauration des documents graphiques est devenue un métier en soi. Avec ses maîtres

et ses techniques. Avec. aussi, ses contraintes économiques et ses choix culturels, qui furent longuement débattus lors des journées d'études internationales sur «La conservation : une science en évolution », organisées à Paris, du 21 au 25 avril, par PAssociation pour la recherche scientifique sur les arts graphiques (Arsag).

« Aux premières années du XIF siècle, le comte normand Roger, après la conquête de la Sicile, avait été séduit par un matériau nouveau et bon marché: le papier, que les Arabes avaient développé et diffusé au cours de leuc expansion vers l'Occident au VIII siècle », rappelle Floréal Daniel (Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques, Paris). Pendant un demi-siècle, le papier devint ainsi l'un des supports des archives de la cour normande de rience. En 1145, Roger II fit retranscrire sur parchemin les documents établis pendant le règne de son père. Roulé, froissé, meurtri, le papier avait en quelques décennies fait la démonstration de sa grande fragilité. Pour qu'il devienne le support culturel et patrimonial le plus im-

Sicile. Mais les admirateurs du gé-

nie islamique manquaient d'expé-

portant du millénaire, pour qu'il permette à l'imprimerie de s'épanouir, encore fallait-il apprendre à le ménager. Conservateurs, restaurateurs, chimistes, microbiologistes, architectes ou industriels: de multiples experts sont désormais requis pour préserver la méécrits de Phimidité, des moisis-.. sures ou des insectes est devenu un impératif, intégré dans la vie des bibliothèques et des archives. Et la tâche est d'autant plus ardue... que les livres sont récents.

D'après les données du satellite ISO. l'Univers ne craint pas L'UNIVERS est humide. Rien de

plus logique à cela. L'hydrogène est le corps le plus abondant du cosmos et, à la troisième place, juste derrière l'hélium, vient l'oxy-gène, fabriqué en abondance au sein des étoiles lors des réactions nucléaires qui s'y produisent vers la fin de leur vie. Il était donc logique que les deux éléments se rencontrent pour former de Peau

Les astrophysiciens ont pu véri-fier leurs théories sur le sujet il y a déià trente ans, dès la mise en service - en 1967 - du premier radiotélescope capable, dans les ondes radio émises par les molécules peuplant les espaces interstellaires, de détecter la « raie » caractéristique de l'eau. Depuis, on en a tronvé un pen partout. Au sein de galaxies situées à 200 millions d'années-himière, dans plusieurs planètes du système solaire et dans nombre d'objets de notre voie lactée. Une étoile en fin de vie a même reçu le sobriquet de Lion givré » en raison de la glace que les astronomes ont détectée

dans son enveloppe externe. Mais si les ondes radio trahissent la présence des molécules H₂O, elles «ne permettent pas de tirer d'enseignements sur l'état dans lequel elle est présente (eau liquide, glace ou vapeur) et sur sa quantité », explique Jean-Paul Ba-Inteau, du Laboratoire d'astronomie spatiale (CNRS, Marseille). Le rayonnement infrarouge peut, hui, apporter ce genre de précision, mais les gaz et la vapeur d'eau de l'atmosphère de la Terre:l'absorbent presque totalement avant qu'il n'atteigne les détecteurs des télescopes terrestres. Seuls les satellites sont susceptibles de-s'afsatisfaire yraiment la curiosité des scientifiques. Le premier d'entre eux, IRAS, a débroussaillé le terrain en dressant la première carte dn ciel en infrarouge. Le second Peuropéen ISO (Infrared Space Observatory), mille fois plus sensible que son aîné, a été lancé il y a un an et demi (Le Mande du 18 novembre 1995) et pourrait, si tout va bien, continuer à fonctionner durant une dizaine de

le sinches c

« RÔLE CLÉ » POUR LES ÉTOILES

Les données qu'il a déjà amassées comblent d'aise les astrophysiciens. Première constation : l'Univers semble ne pas craindre la sécheresse l « Pour la première nette de l'abondance de l'eau dans la Galaxie », explique José Cernicharo (Institut de la structure de la matière de Madrid), dans un communiqué publié, mardi 29 avril, par l'Agence spatiale européenne (ESA). La vapeur d'eau est, selon lui, « l'une des molécules les plus importantes de l'espace ». Dans les nuages galactiques rela-C. V. tivement denses on se forment les étolles, « près de 10 % de la totalité des atomes d'oxygène sont incarporés dans des molécules de vapeur d'eau » et « il est possible qu'il en existe encore davantage saus forme

Cette abondance a surpris les spécialistes qui, du coup, lui assignent à l'eau un « rôle cié » dans la formation des étoiles. Elle permettrait, explique Jean-Paul Bainteau, l'évacuation de la chaleur susceptible de contrarier l'effondrement gravitationnel des gaz et des poussières à partir desquels se forment ces astres.

ISO a également détecté de la vapeur d'ean dans les couches supérieures de l'atmosphères des « planètes extérieures » Saturne, Uranus, Neptune et Jupiter. Son existence n'est pas surprenante en soi, mais les planétologue étaient persnadés qu'elle ne pouvait qu'être emprisonnée dans les profondeurs de ces astres gazeux. Comme sur Terre où elle gèle en formant à hante altitude des nuages de glace. Ce scénario n'est pas transposable. Les planétologues devront donc revoir leurs modèles pour expliquer cette

Les impossibles choix de la conservation

DESACIDIFICATION, desinfection à l'oxyde coup par coup », en cherchant à parer aux besoins — document, livre, objet— au motif que tout est sid'éthylène ou – plus rarement – aux huiles es- les plus évidents, aux situations les plus nuisibles », grifiant et porteur de mémoire, nous aboutissons à sentielles, reliure, restauration: la préservation des écrits est une nécessité qui coûte cher. D'autant plus cher que le nombre des ouvrages et documents publiés par nos sociétés ne cesse d'augmenter. «Le paids financier des différentes techniques de la conservation représente une part de plus en plus considérable du budget de fonctionnement des bibliothèques », confirme Michel Duchein, inspecteur général honoraire des Archives de France. Or, dans ce domaine comme ailleurs, l'heure est à l'austérité. Ce qui impose non seulement de privilégier les méthodes de conservation les plus rentables, mais aussi d'établir des priorités claires, en un mot de définir un programme de conservation.

«Dans la plupart des institutions de taille moyenne – bibliothèques universitaires, bibliothèques ou archives régionales-, les activités de conservation ont jusqu'à présent été gérées « au conservation et la restauration du livre, Bellinzona, Suisse), pour qui un programme de conservation doit tout d'abord s'appuyer « sur une vision claire de la situation de l'institution ». .

ACHARNEMENT THÉRAPEUTIQUE » Données précises concernant l'état des locaux

(conditions climatiques, risques de catastrophes), fréquence d'utilisation et importance culturelle des objets ou des collections, niveau de connaissance du personnel en matière de préservation : prendre en compte l'ensemble de ces critères est indispensable, mais non suffisant.

Encore faut-il savoir choistr entre médecine préventive et curative. Et, souvent, entre le traitement nécessaire et ce que Michel Duchein qualifie d'« achamement thérapeutique ». Faute de quoi, « à vouloir tout conserver indifféremment

un poids financier gigantesque ».

« Si l'on admet qu'on ne peut pas tout conserver, la auestion essentielle devient alors : que conserver ? Aux noms de quels principes faire le choix ? Quels criteres appliquer? », ajoute cet aucien responsable des Archives de France. Il évoque le programme Delta, lancé il y a quelques années aux Pays-Bas, qui englobe musées, archives et fois, nous avons une impressian bibliothèques et dont l'objet est d'aboutir à une définition légale des priorités en matière de conservation, de protection et de restauration. Un programme qui exige, au départ, une volonté politique au plus haut niveau. « Comment n'y pas rêver en France, conclut-il, au moment où le budget du ministère de la culture subit une récession dont la conservation du patrimoine est la première

Mais les artisans qui les mettaient en œuvre, jaloux de leurs secrets, ne nous ont guère laissé de témolgnages. En voici l'un des rares, datant de 1732 : « Pour ôter une tache d'huile, même sur le papier, prenez des pieds de mouton calcines, appliquez chaudement cette poudre aux deux cotés du papier à l'endroit de la tache; vous la laisserez pendant une nuit et vous mettrez quelque chose de pesant sur la tache, que si elle n'était pas entièrement ôtée, il en faudroit mettre une seconde fois, mais il faut que la tache ne soit pas vieille. » L'utilisation de pieds de mouton calcinés pour nettoyer les taches de graisse est attestée depuis le XVIº siècle. Elle a été remplacée an XIX siècle par des solvants, alcool on térébenthine.

La renaissance des zeppelins dans le ciel européen

VA-T-ON ASSISTER en Allemagne au retour du zeppelin, ce grand dirigeable rigide à carcasse métallique imaginé au début de ce siècle par le comte Ferdinand von Zeppelin? Un dirigeable plus petit que ses ancêtres, construit par la société allemande Zeppelin Luftschifftechnik - dans laquelle la firme du comte Zeppelin, fondée en 1908, a pris S1 % des partsvient en effet d'être présenté à Friedrichshafen, sur les bords du lac de Constance. Dénommé Zeppelin NT (New Technology), ce dirigeable est doté des derniers perfectionnements techniques. Et, surtout, il est rempli d'hélium, im gaz ininflammable, et non pas de cet hydrogène redouté qui causa la perte d'engins dans les années 30.

Les premiers zeppelins ont connu leur heure de gloire comme long-courriers entre 1910 et 1937. L'un des plus imposants, le Graf-Zeppelin, long de 236 mètres et capable de croiser à la vitesse de 100 km/h, fit le tour du monde, Il effectua de nombreuses traversées

tique Sud, réalisant un total de 590 voyages entre 1928 et 1937. Mais, le 6 mai 1937, tout bascula. Le luxueux Hindenburg et ses 24S mètres, orgueii de l'Allemagne nazie, prit subitement feu lors de son atterrissage à Lakehurst, près de New York, provoquant la mort de 34 personnes, sans que l'on sache encore bien à l'heure actnelle si l'incendie alimenté par les grandes quantités d'hydrogène qu'il contenait fut provoqué par un sabotage ou par l'électricité statique.

Le nouveau zeppelin présenté au Salon Aero ne risque pas ce genre d'accident, car, pour voler, il fait appel à l'hélium. Moins ambitieux que les géants qui l'ont précédé, ce dirigeable, organisé autour d'une armature résistante et légère de fibre de carbone et d'alliage d'aluminium, ne mesure que 75 mètres de long pour un dia-mètre de 17 mètres. Sa propulsion est assurée par trois moteurs Lycoming, développant une puis-

sance totale de 600 chevaux transmise à quatre hélices, ce qui autorise une vitesse de croisière de 112 km/h, avec des pointes de 128 km/h. Pour rendre les conditions de vol plus sûres. Zepoelin NT a été doté d'une électronique aéronautique perfectionnée, d'un radar météo et d'un système d'amortissement des turbulences.

Equipée d'une cabine confor-

table, la première version de ce nouveau zeppelin (LZ N-07) pourra tenir l'air une trentaine d'heures et accueillir douze passagers et deux pilotes. Un vol de courte durée est prévu en juillet dans les environs de l'aéroport de Friedrichshafen avec quelques passagers. Mais la machine devra auparavant être certifiée par le Bureau de l'aviation fédérale. Ensuite, son constructeur lui fera effectuer des tests complémentaires.

Après un investissement initial de 170 millions de francs, la production en série de ces Zeppelin NT devrait débuter l'année pro-

utilisations, dédiées essentiellement au tourisme, à la publicité et à l'observation scientifique. Zeppelin Luftschifftechnik a déjà signé des contrats préliminaires avec quatre clients pour la fourniture de cinq dirigeables, an prix de 42 millions de francs l'unité. Le constructeur allemand escompte un marché de 20 à 30 dirigeables en 2005, date à laquelle il devrait mettre en vente un modèle plus imposant capable d'emporter 45 personnes.

Si tout se passe comme prévu, le premier exemplaire du Zeppelin NT sera livré à la fin de 1998 à la

TOURISME ET PUBLICITÉ

compagnie suisse Skyship Cruise Ltd. qui envisage de l'employer en Suisse pour des croisières touristiques et des opéra-tions publicitaires. Le deuxième exemplaire sera vendu, début 1999, à une société allemande, RLBG, qui l'utilisera pour des activités scientifiques et techniques. chaine. En 1998, le dirigeable Le zeppelin nº 3 sera livré au prin-

ting's Zeppelin pour le transport de passagers à l'occasion de la Poire de Hanovre et la visite des

îles de la mer du Nord. Enfin. le quatrième et le cinquième exemplaire devraient être livrés aussi en 1999 à la société Transatiantische Luftschiffahrtgesellschaft, qui envisage également. de l'utiliser pour des voyages touristiques et pour de la publicité. Zeppelin Luftschifftechnik est également en pourparlers avec plusieurs pays d'Amérique latine désireux d'utiliser le dirigeable pour

observer l'environnement. L'avenir dira si ce zeppelin « new look » a des chances de s'imposer pour une utilisation courante, et si l'on verra de nouvean circuler dans le ciel ces grands cigares volants. Il faut pour cela que le constructeur parvienne à une très grande sécurité de vol. sinon, en cas d'accident, ce sera la fin d'un nouveau rêve et cela sonnera le glas des dirigeables pour longtemps.

Christiane Galus

a Transp

British to the second

440 at 1

والمناف المنافقة

飘横 中人名马尔

Section 1

6 4 7

Throng .

表質 は かいこう

を表し、va. if va

والمرابية فأحييهما والمعلقة

Olemanne and the second

Maria Care Tar

S. S. S. W. C.

歌 4 東京

Contract of the contract

Same and the

Company of the con-

35.00 · · · ·

Compression of the second

Company agent the control ALCOHOL: N

Married Walls and Co.

建设 (中央)

₩#: → = -

Children Control of the Control

grades & Transport

THE REAL PROPERTY.

and the second

Wilden of the

ger State and the

· 在 · 经 6年

A PARTY OF

A Maria

- अपने केरिया क्षिति र

新 (4) (4) (4) (4) (4)

Marketines 199

Section with the

Company of the same

T. 1. 1887

The second second

The state of the s

P CONTRACTOR OF THE PERSON OF

75 m/1 mm

建一种

.

Section .

the same state of the same

The state of the s

Mar. 44.7

Salar Salar Salar

: core f

1.00

71.41

10.00

. - 1.4.4

100

.

1000

.

 $(x,y)\in \mathcal{C}_{k}$

. . .

· ·

1.11.7

15.11 (1.15 to 1.15 to

The state of the s

A 44 1 2 2 2

L'ANTICYCLONE qui protégeait la France commence à s'éloigner vers l'est. Il laisse ainsi le champ libre aux perturbations veuant de l'Atlantique. Uoe première limite nuagense abordera les régions de la moitié ouest samedi après-midi en amenant quel-ques ondées. L'arrosage sera un peu plus généreux dans la journée de dimanche et surtout pour le début de semaine avec l'installation d'un vaste système dépressiounaire sur l'Europe de l'ouest.

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. – Le temps se gâte dans la matinée. Les unages donnerout quelques oudées éparses le matin en Bretagne et l'après-midi plus à l'est. Il fera de 18 à 24 degrés.

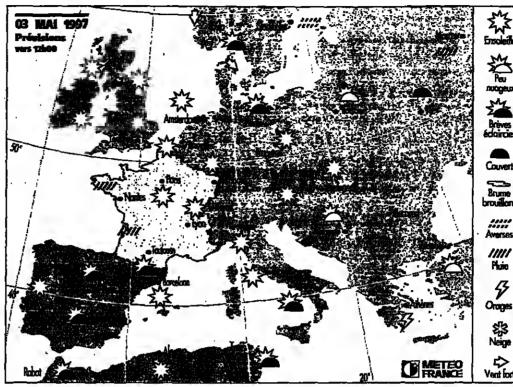
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Du Nord aux Ardennes, le temps reste chaud et ensoleillé. Le ciel se chargera l'après-midi de la Haute-Normandie au Centre. Une ondée est possible en fin de journée. Les températures gardent des valeurs estivales, 23 à 27 degrés du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La fraîcheur du matin sera vite halayée par les ardeurs du soleil. L'après-midi il fera de 25 à 28 de-

Poitoo-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Des nuages envahiront progressivement le ciel. Ils pourront donner quelques averses dès le matin sur les côtes, l'après-midi dans l'intérieur. Les températures garderoot un bon niveau avec 20 à 26 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - En Limousin, le soleil du matin laissera place à un ciel nuageux et quelques oudées. Plus à l'est, le soleil dominera. Au meilleur de l'après-midi, il est prévu 23 à 29 degrés...

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Les conditions restent estivales. Le vent d'ouest se lèvera entre Corse et Continent. Il fera de 20 à



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

ב אוטוועה *ו אמווואר ואטווער אוטווער* א MAI 1997 / **25**

■ IRLANDE. La compagnie aérienne privée irlandaise Ryanair propose depuis le jeudi 1º mai, sur la ligne Beauvais-Duhlin, trois vols quotidiens à 400 francs l'aller-retour (200 F l'aller simple) sur la moitié des sièges de l'avion. Le tarif oormal est de 695 F l'aller-retour. La compagnie met un service de navettes à disposition des Parisiens au départ de la porte de Bagnolet pour se reodre à Beauvais-Tillé, dans l'Oise.

■ ITALIE. Uo nouveau ferry à grande vitesse reliera le port italieo de Génes à celui de Bastia, eo Corse, eo trois heures, à partir du 13 juin. Capable de transporter 535 passagers et 150 automobiles, le Corsica Express III peut atteindre 70 km/h et, en haute saison, pourra effectuer deux liaisons quotidiennes avec l'ile française. A partir du 16 juin, une seconde ligne rapide sera ouverte eotre Livourne, au centre de l'Italie, et Bastia. - (AFP.)

PRÉVISIONS POUR LE 03 MAI 1997 PAPEETE	25/30 S KIEV	12/18 C VENISE 10/23 5 LE CAIRE 18/26 S	AND THE STATE OF T
Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT		16/24 S VIENNE 10/23 S MARRAKECH 16/27 S	
et l'état du del. S : ensoleillé: N : maggenr : ST-DENIS-RE.	23/29 P LIVERPOOL	8/19 S AMERIQUES NAIROAI 16/21 P	ATTITION OF THE PARTY OF THE PA
C - contribute D - minia: t - males	LONDRES	10/23 S BRASILIA 19/26 S PRETORIA 7/24 S	
AMSIBUAM	8/16 S LUXEMBOURG		
FRANCE métropole NANCY 4/25 S ATHÈNES	13/1B P MADRID	14/26 S CARACAS 25/29 S TUNIS 11/20 S	
AJACCIO 8/21 S NANTES 9/23 S BARCELONE	. 14/21 S MILAN	10/26 S CHICAGO 6/8 P ASIE-OCÉARRE	
BIARRITZ 13/20 S NICE 11/21 S BELFAST	8/1S S MOSCOU	8/14 P LIMA 21/25 5 BANGKOK 28/37 S	
BORDEAUX 12/24 P PARIS 7/24 S BELGRADE	10/21 N MUNICH	7/22 S LOS ANGELES 17/25 S BOMBAY 26/32 S	
BOURGES 8/26 S PAU 10/22 S AERUN	10/17 S NAPLES	11/20 S MEXICO 14/23 S DJAKARTA 26/30 S	が 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
BREST 8/18 P PERPIGNAN 13/24 S BERNE	6/23 \$ OSLO	4/11 S MONTREAL 1/11 P DUBAI 20/31 S	A// The second of the second o
CAEN 9/20 S RENNES 8/24 P BRUXELLES	. 8/23 S PALMA DE M.	10/21 S NEW YORK 11/12 P HANOI 24/30 P	
CHERBOURG 5/19 S ST-ETIENNE 6/26 S BUCAREST	9/19 P PRAGUE	9/20 S SAN FRANCIS. 12/18 S HONGKONG 23/25 P	一
CLERMONT-F. 7/26 S STRASBOURG 5/28 S BUDAPEST	11/23 5 ROME	9/20 S SANTIAGOICHI 4/30 S JERUSALEM 15/24 S	
DUON 7/27 5 TOULOUSE 13/25 N COPENHAGUE		18/29 S TORONTO 5/11 P NEW DEHLI 24/28 P	
GRENOBLE: 7/29 S TOURS . B/24 S DUBLIN	8/16 \$ SOFIA	8/1S P WASHINGTON 13/26 P PEKIN 15/28 S	The state of the s
LILLE 6/22 N FRANCE outre-mor FRANCFORT	8/23 S ST-PETERSB.	49 N AFRIQUE SEOUL 13/20 S	
LIMOGES 10/22 5 CAYENNE 24/28 P GENEVE	8/23 S STOCKHOLM	4/12 P ALGER 8/24 S SINGAPOUR 27/32 P	The state of the s
LYON 9/27 S FORT-DE-FR. 24/30 S HELSINKI	1/8 S TENERIFE	13/19 5 DAKAR 19/24 S SYDNEY 17/23 S	Charles In S. C. Company of the Comp
MARSEILLE 12/25 S NOUMEA · 22/26 C ISTANBUL	9/15 N VARSOVIE	7/16 N KINSHASA 21/30 S TOKYO 17/21 P	Situation du 2 mai à 0 heure TU Prévisions pour le 4 mai à 0 heure TU
	- Commence of the Commence of		

Des affiches des festivals sont proposées à Cannes

di 14 mai, qui aura lieu à bord du Chub-Med-One, un des bateaux de croisière du Club Méditerranée. Maître Cornette de Saint-Cyr dispersera la collection d'un amateur, composée de 170 affiches de films ayant obtenu la Palme d'or, un prix. pour la mise en scène ou l'interprétation ou un prix spécial. Gina Lollobrigida, promue marraine de Popération, assistera à l'événe- ront les deux premières à affronter

cinquantième Festival de Cannes Cannes est créé pour concurrencer 5 000 à 6 000 francs). tature de Mussolini. Cette annéelà, sous la présidence d'honneur de Louis Lumière, un seul film a le temps d'être-projeté avant la déclaration de guerre: Quasimodo, de William Dieterle. La présentation du Magicien d'Oz, de Fleming, festival: Dans la vente, les affiches de ces deux films américains se-

et La Symphonie pastorale de Jean Delannoy obtient le Grand Prix et le Prix d'interprétation féminine pour Michèle Morgan. L'affiche dessinée par l'illustrateur Jean Bonneaud, spécialiste du cinéma, actif dans les années 1930-1950, est est annulée, comme ce premier. . annoncée à 6 000 francs. Pour l'année 1951 est proposée une création de Paul Colin, peu connue, commandée pour le Festival

des fêtes, du vendredi 2 au

dimanche 4 mai, 25 exposants.

Mont (Loir-et-Cher), salle

polyvalente, du vendredi 2 au

• Larmor-Plage (Morbihan),

salle Les Algues, samedi 3 et

dimanche 4 mai, 150 exposants.

ENTRE autres manifestations, le ment. En 1939, le Festival de le feu des enchères (estimation (6 000 francs). En 1959, la Palme fois eo 1968 et seule subsiste sa d'or est décernée à Orfeu negro de propre affiche (1500 francs). Marcel Carrus (3 000 fra que Les 400 Coups de François Truffaut recoit le Prix de la mise en scène (6 000 à 8 000 francs). L'année 1960 voit le triomphe du cinéma italien avec la Palme d'or de La Dolce Vita (8 000 à 10 000 francs) et le Prix spécial du jury de L'Avventura de Michelangelo Antonioni (6 000 francs) - il s'agit là des affiches originales italiennes. Le Fes-

tival est annulé pour la deuxième COLLECTIONS Mougins (Alpes-Maritimes), musée automobile, Bourse auto-moto, du vendredi 2

au dimanche 4 mai. 200 exposants. • Beaucaire (Gard), casino municipal, Bourse multicollections, 2 et 3 mai. • Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher), Bourse aux armes, salle polyvalente, samedi 3 mai, 50 exposants.

● Dunkerque (Nord), Bourse multicollections et marché aux livres, 108, rue de Folkestone, 2 et 3 mai, 80 exposants.

jeu à l'aide d'une carte postale dis-

lustrateur jouissent toujours d'une plus-value.

Catherine Bedel

* Mercredi 14 mal, Club-Med-One (accès assuré par des navettes au ponton de l'hôtel Martinez). Exposition sur place la veille. Etude Comette de Saint-Cyr, 44, avenue Kleber, 75016 Paris, tel.: 01-47-27-11-24. Expert: Françoise Lepeuve, tél.: 04-93-01-

M LOTO: résultats des tirages nº 35 du mercredi 30 avril. Premier tirage : 7, 17, 19, 32, 43, 46, numéro complémentaire 5 : rapports pour 6 bons numéros: 4857945; rapports pour 5 bons numéros plus le complémentaire: 78 155 F.; pour 5 bons numéros: 7 405 F.; pour 4 bons miméros: 148 F.; pour 3 bons numéros : 14 F. Second tirage: 6, 9, 20, 22, 41, 44, miméro complémentaire: 8; rapport pour 6 bons numéros : 27 968 815 F.; pour 5 bons numéros, plus le complémentaire: 152 865 F.; pour 5 bons numéros: 6 400 F.; pour 4 bons numéros: 149 F.; pour 3 bons numéros:

Calendrier

ANTIQUITÉS

• Briare-le-Canal (Loiret), centre socioculturel, du vendredi 2 an dimanche 4 mai, vendredi de 14 à 19 heures, samedi et dimanche de 10 à 19 heures, 50 exposants, entrée libre. • Gaillard (Haute-Savoie), Espace Simon, du vendredi 2 au dimanche 4 mai, vendredi de 15 à 19 heures, samedi et dimanche de 10 à 19 heures, 30 exposants, entrée 15 francs.

■ La Ciotat (Bouches-du-Rhône), Complexe

MOTS CROISÉS

Paul-Eluard, samedi 3 et dimanche 4 mai, de 10 à 19 heures, 30 exposants, entrée 10 francs.

• Eauze (Gers), hall d'exposition,

du samedi 3 au dimanche 11 mai, de 10 à 19 heures, dimanche 4 et jeudi 8 de 10 à 19 h 30 et le dimanche 11 de 10 à 18 heures, 55 exposants, entrée 25 francs.

BROCANTE • Nantes (Loire-Atlantique), place Viarme, du vendredi 2 an dimanche 4 mai, 250 exposants. ● Terrasson (Dordogne), salle

PROBLÈME Nº 97087

dimanche 4 mai, 230 exposants. Soumoulou (Pyrénées-Atlantiques), hall des sports, samedi 3 et dimanche

4 mai, 150 exposants. ● Crèvecœur-en-Brie (Seine-et-Marne), place du château, samedi 3 et dimanche 4 mai, 80 exposants.

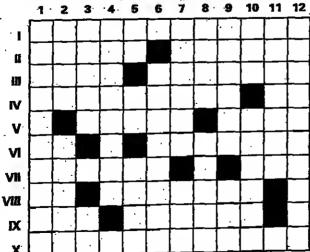
gérante. - 8. Ses feuilles sont sti-

mulantes. De mœurs légères. - 9.

Arrive de Hollande en bottes.

Dans les pommes. - 10. Flotte au

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min). PHILATELIE



Continent.

HORIZONTALEMENT

I. Du premier choix, parfois contestable. - II. Ils arrivent touiours en tête. Mieux vaut l'avoir en peinture qu'en pension. - III. Transmission. A fait une entrée triomphale à Paris. - IV. Livrerai les grands secrets. Toute une largeur. - V. Un homme à tout faire. De grandes jacasseuses. - VI. La deuxième a fait une entrée triomphale à Paris. De provenances plus que douteuses. - VH. Comme une lessive avant l'essorage. Eut l'audace. - VIII. Partie de charpente. Grisat comme un le poète sans elle. Chez la

dessert. Pauvres types. - Il. Finies comme des serviettes mais pas comme des torchons. - 12. Petit rangement indispensable. **SOLUTION DU Nº 97086**

Philippe Dupuls

HORIZONTALEMENT

I. Imperfection. - II. Moutonnaj. Pu. – III. Purée, Essaim. – IV. Olé. Nié. Aune. - V. Ra. RTL. Enter. - VI. Tirages. Iera (raie). -Equarrisseur.

parfum. - IX. Gourmandise pour le chat. Vidé comme un lapin. - X. A pris les habitudes du Vieux

VERTICALEMENT 1. Garde tout son sens de droite à gauche. - 2. Méprisable quand c'est encore moins. Geste de tendresse. - 3. Matériel de guerre. La ISSN 0325-2037 cité d'Abraham. - 4. Circulait à Rome. - 5. Donne la qualité. Fin de verbe. A l'envers, il ferme la porte. - 6. Sa pointe de vitesse est impressionnante. - 7. Que serait

VII. Ede. Emen. - VIII. Bénin. Marrée. – IX. Lion. Baie. Mu. – X. VERTICALEMENT 1. Importable. - 2. Moulai. Eig.

- 3. Pure. Renou. - 4 Eté. Radina. - 5. Roentgen. - 6. FN. Ile. Br. - 7. Enée. Semai. - 8. Cas (sac). Mais. - 9. Tisanières. - 10. Auteur. - 11. Opiner. Emu. – 12. Numérateur.

An cours d

de cinéma a évolué du graphisme

pur au montage de photos. Mals,

de temps à autre, les distributeurs

s'adressent encore à des illustra-

teurs : en 1973, Roland Topor signe

l'affiche et l'animation do dessin

animé La Planète sauvage, réalisé

avec René Laloux, couronné par le

Prix spécial du jury (2 000 à

2 500 francs). Topor réitère en 1978

avec l'affiche de L'Empire de la

passion, un film érotique du Japo-

nais Nagisa Oshima (2 000 francs),

puis eo 1979 pour Le Tambour de

Volker 5chlondorff, Palme d'or

(1 000 francs). Aotre illustrateur

contemporain, Guy Pellaert se sert

d'images photos qu'il redessine. Il

réalise Paris, Texas pour Wim Wen-

ders en 1984 (1 000 francs). Le der-

nier lot de la vente est la Palme

d'or de 1996, attribuée à Mike

Leigh pour Secrets et mensonges

La valenr de ces affiches dépend

du succès du film, de la célébtité

des acteurs et de l'ancienneté. Les

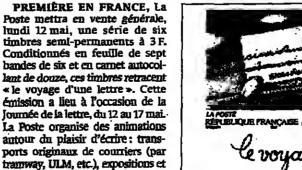
exemplaires réceots, nettemeot

moins chers, demeurent des pièces

de collection, et les affiches de l'il-

(600 francs).

La Journée de la lettre



tribuée à tous les foyers français. La vente anticipée de la série se lieu aux mêmes dates : avec oblitédéroulera du 8 au 11 mai sous un chapiteau dressé au Marché aux timbres de Paris, avenue Gabriel (8º arrondissement), lors des Quatre Jours de Marigny, où les professionnels du timbre, la presse philatélique, dessinateurs et graveurs donnent rendez-vous aux collectionneurs.





le voyage d'une lettre

ration « premier jour » aux bureaux de poste de Strasbourg-Cathédrale, Strasbourg-Marseillaise, Strasbourg-Fonderie et Bordeaux-Saint-Augustin; sans mention « premier jour » à Lille, 159, rue Molinel, à Rennes, au Palais du commerce, place de la République, à Clermont-Ferrand, 22, place de Jaude, à Lyon 01-43-28-67-61.

D'autres ventes anticipées autont (sauf le 11), au bureau de poste de Lyon RP, et à Marseille (sauf les 10 et 11), à la direction de La Poste, 13, rue Guy-de-Combaud-Roque-

P.J.

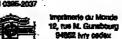
★ Quatre Jours de Marigny, renseignements: Renaud Varga, au

EN FILIGRANE

■ SHERLOCK HOLMES EN AMÉRIQUE. Une oblitération temporaire célébrant « Arthur Conan Doyle, créateur de Sherlock Holmes », représentant le profil do détective, sera mise en service du 9 ao 11 mai à Anaheim (CA) aux Etats-Unis. Les collectionneurs disposent d'un mois pour l'obtenir auprès de : Stamp Expo Station, Mike Boehm, Federal Station Post Office, 113 W Broadway, Anaheim CA 92815-9998, Etats-Unis (joindre une enveloppe affranchie à 60 cents pour le retour).

Le Markéle est édité par le SA La Monde. La reproduction de tout article est intendite sans l'accord de l'administration.

Commission partiaire des journeux et publications n° 57 437.





Ce Monde 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Téi : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

,

Dominique Aktuy Obscaur pirakai : Gérard Nome

PHOTOGRAPHIE La maison Sotheby's devait vendre, vendredi 2 mai à Londres, la collection de photographies ayant appartenu à Helene Anderson (1891-1970). On ne

sait pratiquement rien de cette Allemande, qui a constitué sa collection entre 1925 et 1932 et qui a acquis ton. Le fils d'Helene Anderson, qui marchands de photographles en due 376 500 dollars (2 millions de quelques grandes signatures du modernisme : Man Ray, Haussmann, sur l'histoire des deux cent vingt et tion Anderson • UNE ŒUVRE New York.

Lissitzky, Moholy-Nagy, Renger- une images, estimées à 10 millions d'André Kertész, La Pipe et les Lu-Patzsch, Rodtchenko, Umbo, Wes- de francs. © L'UN des principaux nettes de Mondrian (1926) a été ven-

Les énigmes de la stupéfiante collection Helene Anderson

Plus de deux cents épreuves des années 20, qui ont appartenu à une passionnée dont on ne sait pratiquement rien, devaient être vendues, le 2 mai à Londres, par Sotheby's. Man Ray, Lissitzky, Renger-Patzsch, Rodtchenko, Umbo, Weston figurent dans cet ensemble estimé à 10 millions de francs.

LA PHOTOGRAPHIE regarge de décauvertes racambolesques, d'images qui aot dormi pendant des décennies dans une malle poussiéreuse, à la cave, au grenier, sous uae baignaire au au fond d'une armoire, avant de flamber en salle des ventes. La dernière en date est la plus stupéfiante. Car elle se dauble d'une belle énigme. Sotheby's devait en effet disperser, à Loadres, vendredi 2 mai, la plus belle callectioo privée, connue à ce jour, de photographies des années 20, sait la période la plus recherchée par le

Uae énigme, car tous les spécialistes se demandent comment une callectianneuse allemande, dont on ne sait pratiquement rien si ce n'est le nom - Heleoe Anderson a pu rassembler de tels chefsd'œuvre. Il y a là deux cent vingt et une photographies et trois morceaux de bravoure; deux photogrammes de Man Ray estimés chacun 475 000 francs et un coquillage de Westao estimé 10 millions de francs.

Philippe Garner, le responsable de la phatographie du bureau londonien de Sotheby's et arganisateur de la vente, reçoit un jour un appel de soa correspandant à Francfort: « On m'a dit qu'une personne désire vendre sa collectian de photos. La liste des artistes était vertigineuse et je ne croyais pas une secande qu'il s'agissait de tirages originaux d'épaque. » Sceptique, Philippe Garner se rend à Francfort. « J'ai_eu des palpitations. J'ai tout regarde pendant deux heures devant le propriétaire. Il fixait mes yeux. Je sortais un tirage et je lâchais un Ouah!" En vingt-cinq ans de carrière, je n'avais jamais vu



Andersoo. Il est le mieux placé pour éclairer la collection, mais il cache son nom et reste très discret. « Quand je le questionnais sur sa mère, je sentais que ça le gênait », raconte Philippe Garner. D'où la zone d'ombre qui eotoure ce trésor et le pimente.

D'UNE FAMILLE AISÉE :.....

Nous, savons aujourd'bul d'antres recherches soot eo cours - qu'Helene Anderson est née en Silésie en 1891. Issue d'une familie aisée, elle a étudié et pratiqué la photographie à Berlin, alors

carrefour de la création en Eurape. « Naus avans retrouvé la trace d'une Helene Anderson, photographe à Essen. Naus présumans que c'est elle, expoque Philippe Garner, mais son vrai talent était de reconnaître celui des autres. » · La collection est fulgurante

puisque elle a été réunie en huit ans à peine, du milieu des années 20 jusqu'à 1932. C'est-à-dire juste avant la prise du pouvoir par les nazis, qui marqua la fin brutale de l'activité des avant-gardes en Allemagne. Elle privilégie logiquement les photographes allemands et colle à l'époque, au point que les images ont été acquises juste après les prises de vue. Il y a pourtant une incongruité: huit épreuves remarquables des Britanniques Hill et Adamson, datant de 1845. Là encore, l'histoire frise le conte de fées: seion l'héritier, ce sont les parents d'Helene Anderson qui les ont offertes à leur lait « comme un talisman qui a pro- feld, l'etninger, Haussmann, Lissitfille. « Ce cadeau merveilleux lui aurait danné envie de démarrer

callection », explique Philippe

On sait aussi qu'Helene Ander-. son a vu Phistorique exposition. Film und foto de Stuttgart, en 1929, qui rassemblait plus de mille photographies, et constituait la première tentative de traiter, au niveau international, trois aspects de la photographie : l'art, la presse et la publicité. Trente tirages de cette exposition - le tampoa an dos l'atteste - sont entrés dans la collection Anderson. « Je présume qu'elle a demandé des tirages aux phatagraphes », confie Philippe

Garner. C'est aussi dans Film und Foto qu'elle décauvre l'œuvre d'Edward Weston, grande figure du modernisme américain, doot elle possède sept épreuves excep-. tionnelles (seul Américain de la . collection avec Imogen Cunningham). Viennent-elles de l'exposition - il y en avait vingt - ou bien Helene Anderson a-t-elle écrit à

Westen? Nulne sait.... COMME UN TALISMAN »

En 1939, Helene Anderson protège soo trésor en l'envoyant dans la maison familiale de Bunzlau, en Sliesie (aujourd'hui Boleslawiec, en Pologne). Devant la progression russe, elle rapatrie son bien, « après un voyage périlleux »; à Berlin, puis à Franciort après le début de la construction du mur.

Elle n'a jamais montré les. images à soo fils, mais ce dernier se souvient que sa mère lui eo parHelene Anderson en 1912.

A gauche, « Lotte (Auge) », (l'œil de Lotte), de Max Burchartz, l'un des trésors de la collection Anderson. Présentée à l'exposition Film und Foto de Stuttgart, en 1929, ... l'image, agrandie, ouvrait celle d'Essen, en 1931:

tégé natre famille durant la guerre . Helene Anderson meurt en 1970. «Après sa retraite, il y a deux ans, le fils a eu le temps de fouiller dans son grenier et il esttombé sur un grand carton comprenant les deux cents images », exphque le responsable de Sothe-

La plupart des épreuves sont en état impeccable -- Elles n'ont touché ni l'air pi la lupière y dit Phi-lippe Gamer. Gelles de Felix Man, connu pour ses tirages de presse souvent endommagés, sont ici intactes. Les paplers soot d'une grande qualité et variété, du ton ivoire au vert léger et « n'ont rien à voir avec la pauvreté des papiers

d'aujourd'hui ». Ces nriginaux d'époque dégageot une aura qui les distinguent des tirages plus récents. Il y a ensuite le prestige des auteurs, florilège de l'avant-garde: Bloss-

sky, Moholy-Nagy, Jean Moral, Man Ray, Renger-Patzsch, Rodr-chenko, Umbo, Florence Henri, Krull, Weston. Et puis des auteurs mains connus, mais impartants: Burchartz, Citroen, Henne. Hoppé, Lerski, Sacha Stane,

Ce qui frappe surtaut, c'est la grandeur des pièces. La plupart des tirages des années 20-30 sont souvent petits, de format « carte postale » ou, au mieux, de 18 × 24 centimetres. Là, on trouve des formats de 30 x 40, voire de 40 x 60. « Des tirages faits davantage pour l'exposition que pour la reproduction dans la presse au le livre », dit Philippe Garner, et signés comme tels par les artistes. « Les Renger-Patzsch, les Happé, an n'en connaissait pas en grand format. Ils permettent de réévaluer leur

Oo trouve même des images jamais vues, comme ce Chat (1927) inquiétant signé Umbo ou ce portrait expressionniste de 1930 signé Moral. Toutes les expressions du modernisme - école dn Bauhaus, constructivisme, nouvelle abjectivité, nouvelle vision, surréalisme sont représentées avec une obsession pour le portrait en très gros plan, la matière stylisée, le détail industriel.

La qualité est telle que nombre de questions surgissent, sans ré-ponses. Pourquoi Helene Anderson a-t-elle construit une collection - désir rarissime à l'époque alors que, dans les années 28-30, le marché de la photographie était inexistant? Surtoot « camment at-elle travaillé? Camment a-t-elle rassemble ça?», demande Philippe Garner qui est persuadé que cette femme, qui achetait d'instinct, mais comme si elle avait trente ans de recul, était étroitement intégrée au monde de

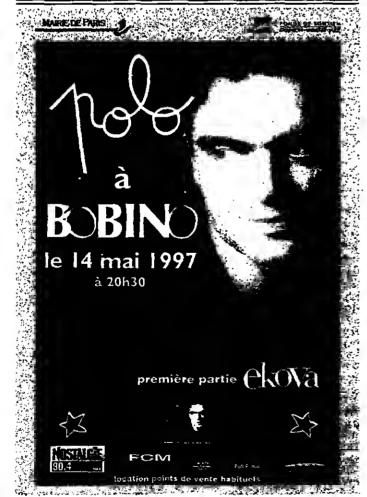
l'avant-garde. Mais alors pourquoi ne retrouve-t-on aucune trace de son nom chez les photographes et dans la littérature de l'époque à Pourquoi aucun document écrit n'accompagnaît les images ? Pour-quoi Helene Anderson n'a jamais ressorti sa collection dans les années 50 ou 60 ?

« Je présume qu'elle a vécu une aventure intense avec la phatographie et puis, après le choc de la guerre, elle n'a pas voulu planger dans le passé », suggère Philippe Garner. Il est viai aussi que le marché de la photographie n'a explosé qu'au début des années 80, soit dix ans après sa mort. Helene Anderson reste une énigme, dont la collection, qui ne laisse rien au hasard, traduit une sûreté incroyable

Michel Guerrin

Alain Paviot : « Tout est démesuré »

Alain Paviot est un des principaux marchands de photographie en France. Présent à Londres, il se dit impressionné par la collection Anderson. « C'est le rêve! Et quelle aventure! Même si elle est bizarre, si on hérente. Cette femme a dû tomber dedans [la création moderniste des années 20]. Il y a du volume. des photos "lourdes", sur un marché cher. Et les formats sont incroyables. Tout est démesuré : les Germaine Kruil par exemple, an voit passer beaucoup de 18 × 24 centimètres. Et là. c'est du 24 x 36 centimètres. Je ne suis pas fou de Renger-Patzsch, mais ceuxlù... Il y a un photogramme phénoménal de Man Roy, Electricité, et des épreuves de Weston qui ont été faites si tôt... Les Blossfeld, je ne les trouve pas formidables, mais c'est rare. Même les Hill et Adamson, ça fait bien six ans que je n'en n'ai pas vu passer d'aussi beaux. Dans le milieu, ça fait du bruit. Ça va faire très cher car les gens alment les images fétiches. »



2 millions de francs pour un Kertész

La vente Anderson constitue un « joli coup » pour le bureau londo-nien de Sotheby's, et intervient après les ventes de printemps qui ont eu fleu à New York, les 17 et 18 avril, par Sotheby's et Christie's. Ainsi, un tirage carte postale de Kertész, La Pipe et les Lanettes de Mondrian (1926), a été vendu chez Christie's 376 500 dollars (2 millions de francs), ce qui constitue un record pour l'artiste et le second prix jamais atteint par une photographie, après *Les Mains de Georgia*. *O'Reefe* (1920), de Stieglitz, vendu 398 500 dollars, en 1993.

Ces ventes confirment la bonne tenue du marché, monopolisé par New York et Londres, alors que Paris, en raison du manque de collectionneurs, reste à la traîne. Pour la vente Anderson - doublée d'une vente de Lartigue –, les collectionneurs et marchands sont ve-nus en force des États-Unis, d'Allemagne, de Suisse, voire du Japon. La collection, qui est sortie sans restriction d'Allemagne, a été exposée à Francfort, Berlin, Cologne et New York. Pas à Paris...

Le Disney Hall de Los Angeles conçu par Frank Gehry ouvrira en 2001

LOS ANGELES correspondance

Le Walt Disney Concert Hall, un projet ambitieux de salle de concert conque pour l'Orchestre philharmonique de Los Angeles par l'architecte Frank Gehry, va enfin voir le jour, à l'issue d'une longue bataille autour de son financement et de son architecture. «Le Disney Half sera bientôt le fleuron de la ville », confirme Ernest Fleischmann, le directeur général de l'orchestre. Malgré son nom, le Disney Hall n'a aucun lien commercial avec le roupe Disney mais provient d'un dan privé de Lillian Disney, veuve de Walt Disney.

Le coût de ce bâtiment complexe et spectaculaire a atteint environ 1,3 illiard de francs sans que le financement suive. Et le comté de Los Angeles, propriétaire du terrain, avait menacé d'annuier le projet si ses pramoteurs ne callectaient pas les fands nécessaires avant le 30 juin 1997. Missian accomplie, car les donateurs ont répondu à l'appel public de grands architectes: « Tous ceux qui aiment la musique et qui se soucient de la place de notre l'importance de ce bâtiment et le rôle qu'il jouera dans la vie culturelle de notre communauté », plaidaient-ils. La compagnie pétro-

lière Arco a versé 10 millions de dollars (environ 58 millions de francs), les supermarchés Raiphs, 15 millions de dollars, Times Mirror Co. et le maire millionnaire de Los Angeles, Richard Riardan, ont contribué chacun à hauteur de 5 millions. Ce dernier a aussi mené tambour battant la campagne de collecte. des fands. Selon Ernest Fleischmann, les concerts du Philharmonique de Los Angeles à Paris, au Châtelet, en 1996, ont servi de catalyseur au redémarrage du projet, car la presse américaine a commenté la différence (positive) de qualité sonore de l'archestre, habituellement condamné à jouer au Dorothy Chandler Pavilion ou au Hollywood Bowl.

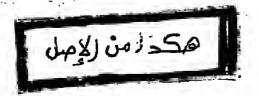
BÉNÉFICE ACOUSTIQUE

Pour l'Orchestre philharmonique (et son directeur musical, le Finlandais Esa-Pekka Salonen) qui aura l'utilisation exclusive du Disney Hall, le bénéfice, du seul-point de vue acoustique, sera Immense. « Comme pour le Philharmonique de Berlin, qui dispose de l'auditorium contemporain idéal, nous avons voulu abolir la séparation entre les musiciens et le public », ajaute Ernest Fleischmann. Le dessinde Frank Gehry place Parchestre au milieu du public. « l'ai essayé de résaudre les problèmes acoustiques, nous a expliqué l'architecte, tout en créant un espace esthétiquement merveilleux pour écouter de la musique. Les murs intérieurs ressemblent à des voiles gonflées par les vents. J'ai paursuivi cette idée paur l'extérieur. » La façade blanche est en effet unique : fragmentée à la Gehry, mais enroulée comme une corolle géométrique sur le point d'éclore. « Nous avons même ajouté une fenêtre et des lucarnes, afin de donner une lumière naturelle aux concerts de l'après-midi », précise Gehry.

Ce sauvetage in extremis est une exceller nouvelle pour le grand architecte âgé de de soixante-huit ans, qui a reçu le prix Pritzker en 1989 et qui verra son Musée Guggenheim inauguré en octobre à Bilbao.

Après la fermeture du Centre américain de Paris dont il était l'auteur, l'échec de son premier projet d'envergure en plein cœur de la ville où il vit et exerce son métier risquait de ternir sa réputation.

Le Disney Hall sera un des éléments-clés de la revitalisation du centre de Los Angeles, qui va aussi être doté d'un nouveau stade et d'une cathédrale (construite par José Rafael



The state of the s ne Anderson

MATERIAL TOP 1 TO 1

Bank in Sign

Market Line

.

. . .

William Control of the Control

grow in the

Street As while it is a

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE HER LEWIS CO.

T. 12 . 3 . 4

maker starting

in aftern the strangers

Sand Sept 1

HARRY TO BE STORY

handing recently to the accept

Security 1944

Transport Color

THE RESIDENCE STATES

marita de la Companya de la Companya

A second of the second

· · 2 55 THE WALL OF LAND A STATE OF THE STATE OF

College Management of

Maria All Contract

Company of the second

App. 1987 11

- Kanagaran

April 1985 From

Acres Value

The second secon

and gradual

But you are the see

THE AMERICAN ST.

Mark at the second

A The grant of

Allega Section

7762 777

Act of the second

The state of the state of the state of

والمراجع والمناسبة والمناسبة والمناسبة والمناسبة والمناسبة

وأراري والمراجع

Marie Park

began it is the many and

LES TROIS DERNIERS JOURS DE FERNANDO PESSOA, d'après le récit d'Antonio Tabucchl. Adaptation et mise en scène : Denis Marleau. Avec Paul Savoie, Daniel Parent et Daphné Thomp-

11 to 15 to

442

7.4

10.70

10.0

. . .

242

, ta 🚅

4.00

2.00

10 12 12

10.00

100

.. 27

-1

12 A2

SALLE DU PARVIS SAINT-JEAN, rue Dantou, Dijon, Tél.: 03-80-30-12-12. Mardi, vendredi, samedi, 20 h 30; mercredi, 19 h 30. 100 F et 130 F. Jusqu'au 7 mai:

DJON

de notre envoyée spéciole Fernando Pessoa va mourir. Il le sait. Des amis l'ont accompagné à l'hôpital Saint-Louis-des-Français de Lisbonne, où les médecins diagnostiquent une « crise hépatique ». Douleur sourde an côté droit, teint circux, fatigue extrême. L'écrivain a tenu à se raser avant de quitter son domicile. 28 novembre 1935. Il repose sur un lit de fer, une infirmière veille sur lui, troublant parfois sa solitude voilée de rêves.

A quoi pensa Pessoa pendant les trois jours qui précédèrent sa fin? Cela, que nul ne sait, Antonio Tabucchi l'a imagine. Avec amour, sollicitude et, peut-être, une pointe d'envie, il convoque dans un court récit les hétéronymes de l'écrivain, qui, tour à tour, apparaissent dans la chambre, pour un ultime dialogue.

Toute mort appelle le théâtre. A son dernier instant, Anton Tchekbov fut laconique: * Je meurs *, a-t-il dit, en allemand: Avec son « Plus de lumière », Goethe fut souverain. Fernando Pessoa a demandé qu'on lui apporte ses innettes. Pour un homme qui vécut en s'inventant « mille vies », c'était là une belle façon, ironique, de saluer le monde:

CINQ VISITEURS

Le regard que le metteur en scène Denis Marieau porte sur les derniers moments de Pessoa jone avec cette idée de la vision détournée. Son adaptation théâtrale du récit d'Antonio Tabucchi accuse le côté cérémonial de la situation, pour mieux en débusquer l'étrangeté. Un lit d'hôpital, bien réel, est posé sur le devant de la scene; mais la chambre n'a pas d'existence. Suggérés par des tissus plissés, les murs dessinent un espace mental, fantasmagorique.

Ils sont cinq à venir rendre visite au mourant : Alvaro de Cam-

Troublante cérémonie d'adieu autour du lit de Pessoa

Le metteur en scène québécois Denis Marleau porte au théâtre le récit d'Antonio Tabucchi sur l'écrivain de Lisbonne

> pos, Alberto Caeiro, Ricardo Reis, Bernardo Soares et Antonio Mora. Cinq de ses hétéronymes, chacun bien campé dans son rôle : le dandy angoissé, le sage contemplatif, le médecin secret, le comptable réveur, le philosophe fou. Sur scène, deux comédiens les jouent tous : un bomme au visage émacié, un autre à la figure ronde - deux âges de la vie. D'une scène à l'autre, ils changent de rôle, devenant Pessoa on un visiteur. C'est l'idée la plus forte de la mise en scène de Denis Marleau. Elle introdult le doute né du songe éveillé, de la surconscience comateuse: qui est qui, au mo-

Avec Denis Marieau, il n'y a pas de vérité. Le théâtre règne en maître sur la mort de Fernando Pessoa, avec un art qui frôle la magie. Les visages des visiteurs brillent de lueurs étranges. Dans les yeux immenses et fixes, l'iris est d'une hlancheur inquiétante. Un faux corps de nain soutient une vraie tête, un géant apparaît au fond dn plateau - on ne sait

ment où tombent les masques?

C'est un délire, comme Antonio Tabucchi le dit de son récit. Pourtant, ce délire n'atteint pas à la folie qu'il annonce. La rigueur de Denis Marleao - l'homme de théâtre québécois le plus doué, avec Robert Lepage - joue parfois contre sa mise en scène, trop ten-

En revanche, on ne se lasse pas de l'excellence interlope des comédiens qui la servent, Paul Savoie et Daniel Parent, accompagnés de Daphné Thompson, dans le rôle de l'infirmière.

Brigitte Salino

Les « Eugène Onéguine » de Nancy et de Lille volent la vedette à celui du Met de New York

La version américaine de l'opéra de Tchaīkovski déçoit musicalement

Trois versions d'Eugène Onéguine ont « rivalisé » à l'échelon planétaire ces derniers jours. Première dans l'ordre chronologique, l'interprétation en-

tendue au Metropolitan Opera, à New York, sous

ski. A Nancy, Alain Garichot a monte une version la direction d'Antonio Pappano, est sans doute la plus éloignée de l'œuvre imaginée par Tchaikov-

subtile et inspirée, tandis que, à Lille, Louis Langrée a dingé de manière exceptionnelle.

EUGÈNE ONÉGUINE de Plotr Ilyich Tchaikovski. Galina Gorchakova (Tatlana),

Franco Ferina (Lensid), Vladimir Chernov (Onéguine), chœur et orchestre da Metropolitan de New York, Antonio Pappano (direction), Robert Carsen (mise en scène), NEW YORK, Metropolitan Opera, le 19 avril.

Maria Gavrilova (Tatiana), Serguel Ghaidel (Lenski), Wojtek Drabowicz (Onéguine), chœur de chambre de Saint-Pétersbourg, orchestre de Picardie, Louis Langrée (direction), Ivan Popovski (mise en scène), OPERA DE LILLE, le 28 avril.

Mireille Delunsch (Tatlana), Georges Gantier (Lenski), Laurent Naouri (Onéguine), chœurs de l'Opéra de Nancy et de Lorraine, orchestre symphonique et lyrique de Nancy, Jérôme Kaltenhach (direction), Alain Gari-chot (mise en scène), OPÉRA DE NANCY ET DE LORRAINE, le

NEW YORK, LILLE, NANCY

de notre envoyé spécial Tchaîkovski, qui avait îmaginé les « scènes lyriques » d'Eugène Onéguine pour un petit orchestre de trente-deux musiciens et des acteurs chantants, eut été probablement borrifié de voir ce drame intime et terrible porté sur l'un des plus grands plateaux du monde, le Met de New York... Evidemment, dans une telle salle, le respect de la c'est donc les effectifs du Met au grand complet qui sont requis, à quelques heures de la représentation de Siegfried, de Wagner... Cette surcharge d'emploi du temps ex-

plique-t-elle les défauts d'homogénéité et de justesse de l'orchestre? Il est vrai qu'Antonio Pappano à leur tête n'inspire guère d'enthousiasme. On a rarement entendu chef plus froid, plus insensible au rapport scene-fosse...

Galina Gorkachova est inexpressive et chante constamment bas. Pranco Farina est superbe vocalement, émouvant dans son air avant le duel, même s'il chante parfois un pen haut. Malheureusement, Vladimir Chernov ne passe pas la rampe. Robert Carsen, pour ses débuts au Met, paraît avoir caimé son jeu. Le plateau, presque constamment vide, délivre de belles images (la scène du duel, d'un gris bleuté poignant; celle du bal, où les invités soot cernés par un cercle de chaises, prisonniers de leur univers facticement tournoyant.)

A Lille, le jeune metteur en scène macédonien Ivan Popovski faisait ses débuts à l'opéra - il est attendu cet été à Avignon. On sent une vraie direction d'acteurs, mais souvent son inexpérience se réfugie dans la surcharge (scène de la lettre, du duel, du bal). Mais quelle distribution | Maria Gavrilova, jeune soprano au timbre mérveilleux et à la technique de rêve rappelle Vishnevskala à ses débuts (telle que l'enregistrement Melodya de 1955 de l'Onéguine nous la fait eoteodre). A vingt-trois ans, l'émouvant Serguei Ghaidei est déjà un grand interprète du rôle. Wojtek Drahowicz est un baryton d'une suprême élégance, voix timet déjà revenu des confusions des sentiments. Sa ressemblance physique avec Lenski est assez troublante, notamment dans la scène du duel où leurs deux voix se

méleut dans un jeu de miroir contrapuntique. La grande surprise vient de l'orchestre de Picardie et de Louis Langrée. Si les cordes n'ont pas toujours le galbe et la justesse révés, les veuts sont constamment solgnés et inspirés. Louis Langrée se révèle exceptionnel en ce répertoire, détaillé, lyrique, respectant les tempos allants voulus originellement par Tchaikovski, ne quittant pas ses chanteurs du regard et du geste, découpant, phrasant délicatement. ant ce qui pourrait être un peu commun.

Rien de tel à Nancy... Les moments stylistiquement délicats (les scènes de bal et avec chœur) sont massacrés. On en veut à Jérôme Kaltenbach et à son médiocre orchestre d'avoir rendu vulgaire l'un des moments les plus frémissants et souriants de la partition, le premier air de Lenski... Les tempos sont lents et raientisseut eucore dès l'entrée des chanteurs. George Gautier est un Lenski peu juvénile et ardent, mais malgré des moyens très limités, il parvient à émouvoir dans une composition à la Janacek (on pense au rôle de Laça). Laurent

Naouri semble d'abord trop mur pour le rôle d'Onéguine, mais construit lui aussi un personnage hautain, à la fine évolution psychologique. Mireille Delunsch n'a pas les splendeurs vocales de Maria Gavrilova, mais elle compose une Tatiana émue, cassée, généreuse. Cette subtilité de jeu, les chanteurs la doivent pour beaucoup à Alain Garichot, qui est l'un des rares metteurs en scène à travailler autant la caractérisation dramatique tout eo laissant chanter les artistes. Son Eugène Onéguine est d'une exemplaire finesse : décor unique habilement transformé et astuces dramaturgiques (ootamment celle qui « règle » le passage du duel à la scène du second bal, où Onéguine apparaît, dos tourné sur un plateau vide, face à une pleine lune, entouré de morts vivants eo tenue de soirée, le visage masqué, figes dans la rigueur de leur morale et de leur jugement). L'intelligence et la beauté de ce que l'oo voit doit beaucoup à

ses partenaires, Elsa Pavanel (dé-

cors), Claude Massoo (costumes),

Patrice Trottier (humières).

Renaud Machari

Les précisions de Tchaïkovski

« J'ai écrit [Eugène Onéguine] pour le Conservatoire parce que je veux une scène de petites dimensions. Voilà ce qu'il me faut : 1), des chanteurs de moyenne force mais bien préparés et sirs d'eux-mêmes; 2), des chanteurs qui sachent jouer simplement tout eo jouant bien; 3), une mise en scène sans luxe, mais qui corresponde rigourensement à l'époque [...]; 4). les chœurs ne doivent pas être un troupeau de brebis version originale est impossible, et brée, chaude, personnage juvénile comme sur la scène impériale, mais des humains qui prennent part à l'action de l'opéra [...]. Le ravissant tableau de Ponchique sera terriblement avill lorsqu'on l'aura [...] livré à la routine, aux traditions absurdes et aux vétérans qui n'hésitent pas à jouer les jeunes filles de seize ans et les adolescents imberbes. »

Extrait de Tchuikovski, de André Lishké, Fayard, 1993.

DANS LES THEATRES

LES ENFANTS DU PARADIS

d'après Jacques Prévert. Mise en scène : Marcel Maréchal, avec Garance Clavel, Mathias Maréchal, Guillaume Canet, Mama Prassinos, Michel Demiantte, Jean-Pierre Lorit, Marcel Maréchal... THÉÀTRE DU ROND-POINT, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8. M. Franklin-Roosevelt. Mardi, jeudi, vendredi, samedi, à 20 h 15; mercredi, à 19 h 30; dimanche, à 15 heures. Tél.: 01-44-95-98-10. Durée: 3 h 15. De 80 Fà 160 F. Jusqu'an 14 juin.

■ Comment dire l'immense ennui, et aussitôt l'immense tristesse ressentie à la vision de cette transposition scénique d'un chef-d'œuvre du cinéma français? On ne sait comment égrener la litanie des imperfections, erreurs, approximations qui président à la représentation. Rien ne va. Les acteurs paraissent évoluer à distance de leurs rôles, effrayés par le parcours qu'on leur impose. « On », pronom indéfini sous lequel il faut voir Marcel Maréchal, adaptateur, metteur en scène et acteur de cette sombre histoire mal décorée (Alain Batifoulier), mal éclairée (Jean-Luc Chanonat), mal fagotée (Christian Lacroix...). Tout n'est ici que « vieux théâtre », vaguement expressionniste, les amours étouffées, les élans empêchés, l'émotion proscrite. Même les répliques éternelles du père Prévert tombent à plat, d'un seul coup maladroites et incapables de franchir la rampe. Décidément, le Rood-Point sied mal à Marcel Maréchal. Après Claudel la saison demière, voilà une nouvelle superproduction privée de

UN MOIS À LA CAMPAGNE

d'Ivan Tourgueniev. Mise en scène : Andrel Smirnoff. Avec Alain Pralon, Céline Samie, Eric Ruf, Coraly Zahonero, Denis Podalydes, Clotilde de Baysez... COMÉDIE-FRANÇAISE, salle Richelleu, 2, rue de Richelleu, Paris-I". Me Palais-Royal. Tél.: 01-44-58-15-15. Durée: 2 h 45. De 30 F à 185 F. En alternance, jusqu'a n 1 " juillet.

Le plus beau et le plus célèbre théâtre français n'en finit pas de s'enfou-

cer dans la marginalité petite-bourgeoise. Les productions médiocres suc-cèdent aux productions médiocres avec une constance incroyable. Aux commandes de ce retour de Tourgueniev salle Richelleu, un cinéaste russe, Andrei Smirnoff, peu, trop peu familier des scènes. Demander à un Russe d'aujourd'hui de monter un auteur russe d'hier était une bonne idée. Fausse bonne idée. L'académisme ronflant de ce spectacle est confordant. Esthétique passe-partout, jeu le plus souvent outré - voyez comme un Russe, un vrai, sait passer du rire aux larmes en moins d'une seconde-chrono... -, le cliché succède au cliché, la convention à la convention, les temps morts aux temps morts. Ciotilde de Bayser, dans le rôle principal, méritait mieux pour ses grands débuts au Français. Sa longue marche de femme adulte vers la solitude la plus noire nous laisse de

SOUVENIRS AVEC PISCINE de Terrence McNally. Mise en scène : Bernard Murat, avec Elisabeth

Depardieu, Martin Lamotte, Tanya Lopert, Wladimir Yordanoff et GUY ARIÉ. THÉATRE DE L'ATELIER, place Charles-Dullin, Paris-180. Mº Auvers. Du mardi au samedi, à 21 heures ; le dimanche, à 15 h 30. Tél.: 01-46-06-49-24. Durée: 1 h 40. De 50 F à 200 F. Jusqu'au 30 Juin. ■ Le Théâtre de l'Atelier, souffrant de l'échec d'une production antérieure, a choisi de se mettre à l'heure de la comédie pour se donner un peu d'oxygène. Il présente un texte de l'auteur de Master Class - pièce qui connaît un beau succès ces jours-ci sur un autre théâtre -, archétype de la comédie de mœurs américaine contemporaine. Communion peu fraternelle de deux couples d'amis sur les cendres d'un de leur proche disparu du sida, cette pièce mineure est plutôt distrayante. On se souviendra longtemps de l'interprétation survitaminée de Tanya Lopert dans le rôle d'une femme résolue à vivre à fond les années noires qui l'attendent. Bernard Murat, vraisemblablement lassé des critiques, a décidé de faire une « vraie » mise en scène. C'est pire que d'habitude. Dans le fatras d'un décor de Nicolas Sire, ses inventions sont risibles, à défaut d'être drôles.



(96197) mai au Cargo informations - Centre d'information inter-ocupies 04 76 87 59 79 SAMEDI A À PARTIR DA 14 R Robert Soyfried/Alles Klar DD LUNDI S AU MERCAGO 7 A 20A A LA SAMPE A'ECSIROLLES Les docteurs Miracle/ G. Bizet/Ch. Lecocq/Mirelle Larroche/Péniche Opéra Mappi t A 13 H ap

Chœur national Bulgare/ Orchestre National de Lyon direction Maurizio Arens $\mathcal{M} = \mathcal{M}_{\mathcal{G}} = \{ 1, \dots, n \}$ Residence Committee . JEUDI 28 Á 25 K 30 EXPOSITION BASE IS CADRE Nicole Claveloux & Cio coaccuell avec les Bibliothèques Manicipales de Grenoble pp MARPI S AP SAMEDI \$1 Significant in the second $\lim_{n\to\infty} \gamma_n^{(n)} = \gamma_n^{(n)} = \gamma_n^{(n)}$ चर्चिक र Festival Enfantillações Information 04 75 25 91 76 LES ANTE BU BESIT AU SAESS

.

des gens de peu colleque Lusat 25 ST, MASDI 27 Information 04 76 51 21 82 réservations 94 75 25 91 91

D'Homero au rap, l'émergence

据证证 医垂苇

Echoppes artistiques en Normandie

Des artistes se sont installés dans des commerces vacants à la rencontre du public

AVEC l'opération « nouveaux commerces », il ne s'agissait pas de relancer le marché de l'art contemporain. Dans ce cas, l'adjectif « nouveau » n'aurait pas sa raison d'être. Ici, le terme de « commerces » est pris au seos étymologique de relation avec la société, d'échanges: échanges entre un public non averti et des artistes d'aujourd'hui. Depuis le mois de février, six artistes se sont ainsi installés en ville, dans des commerces vacants, pour y réaliser des œuvres avec la participation des gens du quartier, on en discutant avec eux : Berangère Allais au centre de Harfleur; Renaud Auguste-Dormeuil à Grand-Ouevilly; Marc Hamandjlan dans l'ancienne antenne d'urbanisme de la ville du Havre ; Bernhard Rüdiger



dans un local de la dalle piétonne de Val de Reuil et Veit Stratmann dans le complexe commercial Saint-Sever de Rouen. Quant à Claude Lévêque, vedette de cette opération inédite, patronnée par le ministère de la culture, la DRAC (direction régionale des affaires culturelles) et les cinq villes de Hante-Normandie, il a investi, au Havre, une ancienne boutique de fleurs du quartier de l'Eure, où son installation restera visible jusqu'au 21 juin. Un catalogue-bilan de ces « nouveaux commerces » doit paraître dans le courant du mois de

* DRAC de Haute-Normandie, Cité administrative, 2, rue Saint-Sever 76032 Rouen Cedex. Tel.: 02-35-63-77-50, Jusqu'au 15 mai.

UNE SOIRÉE À PARIS

Gulf String Le violoniste Pierre Blanchard emmène avec chaleur et inventivité ce quartette, qui se tient en équilibre subtil entre la tradition du violon jazz et les explorations électriques de Ponty ou Lockwood. Avec Claude Terranova aux claviers, Claude Mouton à la contrebasse et Marcelo Russillo à la batterie. Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet. 22 h 30, les 2 et 3 moi. Tél.; 01-42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

Foley Comme le saxophoniste Kenny Garett, Foley McCreary se voit sans cesse rappeler - y compris ici - son passage chez Miles Davis. Bassiste-guitariste sur un instrument hybride, Foley est allé faire des tours dans le rap ou le funk hardcore où il s'est montré impressionnant de technicité musiciennné. Soirée chaude et en

Hot Brass, 211, avenue Jean-Jourès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin.

20 heures, le 2 moi. Tél. : 01-42-00-14-14, 120 F. Oscar D'Leon Salseiro toujours, amoureux chaque jour, le Vénézuélien Oscar D'Leon sait faire danser ses troupes, sa « sance » musicale est

agrémentée de clins d'œil, d'exercices musicaux périlleux, pétillants comme un numéro de trapèze volant. Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11. Mº Voltaire. 21 heures, le

2 moi. Tél. : 01-47-00-55-22. 165 F.

Tacinta Née en Argentine, Jacinta a été élevée dans la culture yiddish. Venue à Paris à la fin des années 70, elle s'est plongée dans le répertoire judéo-espagnol avec la délectation des observateurs extérieurs. D'une voix chaude, elle interprète des berceuses, des chants profanes ou sacrés puisés

dans la tradition. Le Loup du Faubourg, 21, rue de lo Roquette, Paris 11. M. Bastille. 20 h 30, les 2, 3, 7, 8, 9 et 10 mal. Tel.: 01-40-21-90-95. 70 F.

Carmen Maura, Marc Duret, Michel Au-mont, Marina Tomé, Marianne Groves,

UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Latina, 4" (01-42-78-47-86); Elysées Lin-

TORTILLA Y CINÉMA Film français de Martin Provost, avec

RÉGIONS

Une sélection musique classique, jazz danse, théâtre et art

MUSIQUE CLASSIQUE

AVIGNON Mahler: Symphonie nº 1 « Titan ». Jean-Sébastien Béreau (direction). Opére, rue Racine, 84 Avignon. 20 h 30, le 9 mai. Tél.: 04-90-82-23-44. De 30 F à 120 F. BEAUVAIS

Xenakis: Windungen, Denisov: Hymne, Marco: Miro, Pablo: Ritomel-Halffter: Fandango. Donatoni: Théatre, place Georges-Brassens, 60

Beauvais. 20 h 30, le 3 mai. Tél. : 03-44-Violoncelli da camera Rejcha: Trio pour violoncelles. Stuka: Nénie. Kollert: Ritournelle. Dvorak:

Danse slave nº 3. Kolafa: Orbis Terrarum. Malek: Quando io sarchiva. Théâtre, place Georges-Brasse Seauvais. 20 h 30, le 5 mai. Tél. : 03-44-

45-49-72 80 F. Quaturo Allegri Celli Aguiar: Musica para quatro violonce-los, création. Farie: Angustia. Smith: Deedmanstone. Camenietzki: Presque. Ashbridge: Palimpsest, créa-

Théâtre, place Georges-Brassens, 60 Beauvais. 20 h 30, le 6 mai. Tél. : 03-44-45-49-72. 80 F.

Tanguy: Huft Tableaux pour Orphée, création. Abecassis: Kobé in Venezia, création. Mevnaud : Le Rêve québé cois, création. Looten : Nocturnal création, Humbert : Octophoros, création. Delphine Collot (soprano), Joseph Grau, Isabelle Duval (flûte)... Théâtre, place Georges-Brassens, 60 Beauvais. 20 h 30, le 7 mai. Tél.: 03-44-45-49-72. 80 F.

L'Octuor de violoncelles Seethoven: Sonates op. 5. Duport: Etudes, Lachner : Elégie, Anner Bylsi (violoncelle), Stanley Hoogland (piano-Théatre, place Georges-Brassens, 60

auvais. 17 heures, le 8 mai. Tél. : 03-44-45-49-77 ROF Das Kölner Cello Cervetto: Sonate nº 4, Girard: Expérience de la lumière, Bolzoni: Terzetto

per violoncelli, Zender: Litanei, Tom-belle: Suite pour trois violoncelles. Théâtre, place Georges-Brassens, 60 Beauvais. 20 h 30, le 9 mai. Tél. : 03-44-45-49-72. 80 F. ÉVIAN

Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg Tcheikovski : Symphonie nº 2. Stravins-

ky : Le Sacre du printemps. Yuri Temir kanov (direction), La Grange eu Lac, avenue des Mélès 74 Evian. 20 heures, le 8 mai, Tél. : 04-50-75-04-10. De 180 F à 300 F.

Jean-Pierre Rampal (flûte), Isaac Stern (violon), Yuri Bashmet Seethoven : Sonate pour violon et pia-no op. 12 m 1. Reicha : Variations et fantaisie sur «si vuoi ballare».

Brahms: Quatuor pour piano et cordes La Grange au Lac, avenue des Mélèzes 74 Evian. 20 heures, le 9 mai. Tél.: 04-50-75-04-10. De 180 F à 300 F.

Orchestre philharmonique

Pousseur: Les Mille Volx du fleuve. Martinon: Concerto pour violon et or-chestre nº 2. Tournemire: Symphonie nº 6. Régis Pasquier (violon), Chœur symphonique de Namur et de la mmunauté française de Belgique,

Pierre Bartholomée (direction). i.e Nouveau Siècle, 20, rue du Nou-veau-Siècle, 59 Lille, 18 h 30, le 3 mai. T&L: 03-20-12-82-40. De 110 Fà 140 F. MARSEILLE

de Verdi. Leo Nucci, Jean-Marc Ivaldi (Rigoletto), Kathleen Cassello, Stefania Bonfadelli (Gilda), Ramon Vargas, Giorgio Casciarri (le duc de Mantoue), Mario Luperi (Sparafucile), Claudia Marchi, Alexandra Hughes (Made-leine), Philippe Fourcade, Peter Longauer (Monterone), Orchestre philhar-monique de Marseille, Michelangelo Veltri, Olivier Holt (direction), Eric Chevalier (mise en scène).

Opéra, 2, rue Molière, 13 Marsellle. 20 h 30, les 3 et 6 mai ; 14 h 30, le 4 mai, Tél.: 04-91-55-00-70. De 220 F à 300 E

MONTPELLIER Arminio de Haendel. Alain Zaepffel (Arminio),

Véronique Dietschy (Tusnelda), En-semble Gradiva, Alain Zaepffel, Hiro Kurosaki (direction). Opéra, salle Molière, 11, boulevard Victor-Hugo, 34 Montpellier. 20 heures, le 7 mai, 16L : 04-67-60-19-99. MULHOUSE

Debussy: Prélude à l'après-midi d'un feune. Mozart: Symphonie nº 35
« Haffner ». Ravel: Ma mere l'oye. Ro-senthal: Les Petits Métiers. Manuel

Rosenthal (direction). La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. 20 h 30, les 6 et 7 mai. Tél.: 03-89-36-28-28. De 15 F à 200 F. STRASBOURG

ne, le Châtaau de Barba-bleuc Ariane, le Château de Barbe-Dieue de Martinu et Bartok. Leurence Janot (Ariane), René Massis (Thésée), Hed-wig Fassbender (Judith), Nikita Storo-jev (Barbe-bleue), Orchestre philhar-monique de Strasbourg, Claude Schnitzier (direction), Dieter Kaegi (mise en scène). Théâtre municipal, Opéra du Rhin, 19,

rneaue municipal, Opéra du Rhin, 19, place Broglie, 67 Strasbourg. 15 houres, le 4 mai, 20 heures, les 6, 7 et 9 mai, Tél.: 03-88-75-48-23. TOULOUSE

de Massenet. Roberto Alagna, Stephen Mark Brown (Werther), Béautice Uria-Monzon, Martine Olmeda (Char-lotte), Brigitte Fournier (Sophle), Francois Le Roux (Albert). Petits chanteurs à la Croix potencée, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Richard

61-22-80-22. De 150 F à 400 F. de Dres

chestre nº 1. Bruckner: Symphonie nº 7. Nelson Freire (piano), Michel Plasson (direction). Halle aux Grains, place Dupuy, 31 Tou-louse 20 h 30, le 7 mai. Tél. : 05-61-63-13-13. De 100 F-a 250 F.

Liszt: Concerto pour plano et or-

JAZZ

COUTANCES lazz sous les pommiers incontestable réussite populaire, le festival Jazz sous les pommiers de Coutances est emmené par une équipe d'aimables « amateurs », qui ont appris, sur le tas, à devenir profession-nels. Il faut souligner le sens de l'ac-cueil du festival à l'égard du public. qui n'est pas un argument publicitaire.
Pour la programmation, en grandis-sant en taille et en réputation, lazz sous les pommiers a parfois ébandonné certaines da ses envies d'aventures au profit d'un lazz exagérément festif. Cette année cependant, l'équilibre a été retrouvé entre l'animation de rues. part supposée nécessaire de vedettes. On remarquera donc des l'ouverture (le 3 mai) le Kocani Orkestar, qui se dérents endroits de le ville, les duos Gé-rard Marais et Renaud Garcia Fons, Glanluigi Trovesi et Gianni Coscia, le Bress fantasy de Lester Bowle. Suivront le trio Rousseau/Tortiller/Vignon avec Matthieu Michel et l'orchestre d'harmonie de Coutances, Keb mo et Koko Taylor pour une journée blues (le 6). Jean-Marc Padovani Minotaure Or-chestra avec Carmen Linarès, 8etty Carter, Thierry Robin, une rencomre qui fait rêver entre Stephane Oliva, Roya Haynes en quartette, McCoy Tyner, le quartette de Jean-Christop

des Improvisateurs réunis, Bob Broz-man, Laurent de Wilde, David Sanchez, Steve Lacy en trio, le Steel Best d'Emmanuel Best, Et, pour les enfants, plusieurs proposi-tions dont « Little Lou », l'histoire d'un enfant noir dessiné par Jean Claverle et racontée par André Servant, Les Prits Loups du jazz, les Mange Call-

Cholet, Django Bates avec Delightful Precipice et Yves Robert accompagné

Concerts à la Bibliothèque, Caves des es, au Théâtre, Salle Marcel Hélle, au Magic Mirrors, dans les jardins da vecte et dans de nombreuses rues la ville

de la ville. ... Du 3 au 10 mai, Jazz sous les pom-miers, 50 Coutances, De 30 F à 180 F 3 lon les concerts, nombreuses manifes-tations gratuites. 761.: 02-33-76-78-50.

DANSE CAEN

Centre chorégraphique de Caen Karine Saporta : Les Trottoirs de Leila. Théatre, 135, boulevard du Maréchal ederc, 14 Caen, 20 h 30, les 6 et 7 mai. Tel.: 02-31-30-76-20. De 60 F à 120 F.

Robert Seyfried Théâtre de la Rampe, avenue du 8-Mai-1945, 38 Echirolles. 20 heures, les 5, 6 et 7 mai. Tél.: 04-76-40-05-05. De

60 Fà 120 E Ensemble chorégraphique

du CNSMD de Lyon Chorègraphies de Georges Appaix, Jean-Pierre Aviotte, Dominique 8agouet, George Balanchine, José Limon, Jean-Christophe Malllot et Elisabeth

Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz, 69 Lyon, 15 heures, le 3 mai; 20 h 30, le 6 mai, Tél. : 04-78-75-89-88.

LA ROCHELLE Compagnie Schmid-Pernette La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pe-

rot, 17 La Rochelle, 20 h 30, le 6 mai. Tel.: 05-46-51-54-02.125 F. SÈTE Jean-Claude Gallotta

Docteur Labus. Théâtre, avenue Victor-Hugo, 34 Sète. 20 h 30, le 6 mai. Tél.: 04-67-74-66-97:

THÉATRE

de Robert Schneider, mise en scène de Bernard Lévy, avec Eric Elmosnino. Théêtre, 2, evenue de Basingstoke, 61 Alençon. 20 h 30, les 6 et 7. Tél. : 02-

Landien de Jean-Michel Rabeux, d'après des paroles Indiennes, mise en scène de Jean-Michel Rabeux, avec Miloud Khe-tib, Georges Edmont et Cyrus Hordé. Maison de la culture, place Léon-Gon-tier, 80 Amiens. 20 h 30, les 6 et 7. Tél. : 03-22-97-79-77. Durée :1 h 30. 130 F.

de Harold Pinter, mise en scène Stuart Seide, avec Thierry Bosc, Eric Challier, Agathe Dronne, Christiene Millet, Alain Rimoux et Vincent Schmitt.

Scène nationale de Bayonne et du Sud-Aquitain, place de la ilberté, 64 Bayonne 21 heures, le 9, Tél.: 05-59-59-07-27. Durée: 2 h 30. 70 F* et 120 F. BLOIS

de Gabor Rassov, mise en scène de

rie Trintignant, Brigitte Catillon, Thierry Gimenez, Laurent Desponds, Riton Liebman, David Mandineau, François Monnié, Pierre Pradinas, Gabor Rassov, Vanzetta et Hélène Viaux. La Halle aux grains, place de la Répu-blique, 41 Blois. 20 h 30, les 6 et 7. Tél. :

Armstrong, Emmanuel Joël (direction), Nicolas Joël (mise en scène). Théâtre du Capitole, place du Capi-tole, 31 Toulouse. 14 h 30, les 3 et 4 mai ; 20 h 30, les 3, 8 et 9 mai. Tél.: 05-02-54-56-19-79. Durée : 2 h 15. 80 F* et BOURG-EN-BRESSE Dehors, devant la porte de Wolfgang Borchert, mise en scène

de Franck Berthier, avec Maxime Bourotte, Romaine Friess, Laurence Kevor-klan-Berthier, Henri-Edouard Osinski, Annie-Claude Sauton, Jecques Kalbache, John Fernie et Catherine Ferri. 10; 16 h 30, le 11. Tél. : 04-74-45-33-24. Durée : 2 heures. De 57 F* à 103 F.

Les Trois Demiers Jours de Fernando Pessoa d'eprès Antonio Tabucchi, mise an scène de Denis Marleau, avec Paul Sa-voie, Daniel Parent et Daphné Thomp-

son. Théâtre du Parvis-Saint-Jean, rue Danton, 21 Dijan. 20 h 30, les 2, 3 et 6; 19 h 30, le 7. Tél.: 03-80-30-12-12. Durée : 1 h 30. De 100 F* à 130 F. Der-

de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Catherine Marnas, avec Dominique Frot. Christophe Revmond. Arnaud Simon, Agnès Pontler et Franck Manzoni

Théitre la Passerelle, 137, boulevard Georges-Pompidou, 05 Gap. 20 h 30, du 5 au 7. Tél.: 04-92-52-52-52. Durée: 2 h 30. 115 F* et 140 F. MONTBELLARD

Candides, par le Cirque baroque de Christien Taguet, d'eprès Voltaire, mise en scène de Maruricio Celedon, avec Michel Arias, Laurent Attall, Jean-Thierry Baret, Jean-Cleude Belmat, Pierre Sillon, Joël Colas, Ellane Domanski, Pascal Fernandez, Aurélie Horde, Augustin Latelier, Bruno Lus-sier, Didier Mugica, Hélène Mugica, Aline Muheim, Pierre Munoz, Camila Osorio, Jean-Marie Rase et Valérie San-

rue du Mont-Bart, 25 Monthéliard. 20 h 30, le 3 ; 17 heures, le 4. Tel. : 03-81-91-37-11. Durée: 1 h 15. De 70 F* è

110 F. MONTRICHARD Le Voyage des comédiens evec « La Journée d'une infirmière » (CDR Tours), « Le Rêve du soldat » (Clio), « Le Chemin Wallaby » (Théatre du Lamparo), « Libertad et Svoboda » (compagnie du Hasard), « Les Femmes savantes » (CDR Tours), « Le Récit an-oen du déluge » (Ciro), « Yamassou-

kro » (Théâtre du Lamparo), « Petit, Petite » (Gio), « Christmas Pudding » (compagnie du Hasard), « La Moisson du merveilleux » (Gio), « Voyages avec un ane dans les Cevennes » (Théâtre du Lamparo); « Quatre Saisons » (compagnio du Hasard), «Le Récit

d'un chasseur » (CDR Tours), A p. Le Voyage des Comediens, Théâtre mobile, 41 Montrichard, Renseignements, tél.: 02-48-20-40-09. De 20 F* à

RENNES Les Prédeuses ridicules de Molière, mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Mekeïeff, avec Jean-Marc Bihour, Olivier Broche, Lorella Cravotta, Jérôma Deschamps, Philippe Duquesne, Camille Grandville, obert Hom, Bruno Lochet, Yolande Moreau, François Morel, Olivier Saladin et François Toumarkine.

Théatre national de Breta Saint-Héller, 35 Rennes. 20 h 30, Jes 3, 5, 6, 8, 9, 12, 13; 16 heures, le 4; 19 h 30, le 7; 16 heures et 20 h 30, le 10. Tél.: 02-99-31-12-31. Durée:

2 heures, 130 f. Jusqu'au 17 mai. SAINTETIENNE Les Variations Goldberg

de George Tabori, mise en scène de Daniel Benoin, avec Bruno Andrieux, Louis Bonnet, Clémentine Célarié, Freddy Kroegher, Sophie Langevin, Jean-Pierre Laurent, Wojtek Pszoniak, Pierre-Olivier Scotto, Enzo Martorina

et André Peyrache. Théâtre Jean-Dasté, 7, avenue Emile-Loubet, 42 Saint-Etienne. 19 h 30, les 5, 26. Durée : 2 h 30. 110 F. Jusqu'au

STRASBOURG Cedipe à Colone (en finnois) de Sophode, mise en scène d'Esa Kirk-kopelto, avec Tomi Salmela, Nina Salinen, Teija Töyry, Hannu Kivioja, Leo Reivio, Jan Pehkonen, Sami Lanki, Pertty Haliikainen et Mari Perankoski. Le Maillon, 13, place André-Maurois, 67 Strasbourg, 20 heures, du 5 ao 7. Tél.: 03-88-27-61-81. Durée: 1 h 45. De

25 F* à 120 F

La Vie aventureuse de René Descartes, philosophe de Robert Angebaud et Pierre De-baude, mise en sche de Pierre De-bauche, avec Maud Adelen, David Ballet, Carole Bouillon, Joelle Clavreul, Jean-Luc Deltrozzo, Françoise Danell, Jean-Marie Degove, Jean-Pascal Do-bremez, Martine Driay, Alexandre Fer-rier, Jeremy Guesquière, Gemma Guile-many, Olivia Jerkovic, Benjamin Julia, Didier Kersten, Etlenne Kimes, Anne Jahonne et Delphine Laine.

Labonne et Delphine Laine. Théâtre du Jour, 23bis, rue des Potiers, 31 Toulouse. 19 heures, du 6 eu 8, les 13, 14, 15, 20; 20 h 30, les 9 et 16; 16 heures et 20 h 30, les 10 et 17; 16 heures, les 11 et 18, 7él.: 05-61-62-06-74. Durée: 3 heures, 60 F* et 90 F. Jusqu'au 25 mai.

ART ALTKIRCH/MONTBÉLIARD/ MULHOUSE

Centre ménan d'art contemporain d'Alsace, 18, rue du Château, 68 Altkirch. Tél.: 03-89-08-82-59. De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi, Justiurau 1º iuin, Entrée libre Musée du château des ducs de Wurtemberg, 25 Montbéllerd. Tél.: 03-81-99-23-72 De 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 1ª juin. Entrée

- Musée des Beaux-Arts, villa Stein-bach, 4, place Guillaume-Tell, 68 Mulhouse. Tél.: 03-89-45-43-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ; jeudi de 10 heures à 17 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 1° Juin. 20 F.

AMIENS béros et hommes du commun Musée de Picardie, 48, rue de la Répu blique. 80 Amiens. Tél.: 03-22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Ferme lundi. Jusqu'au to juin. 20 F.

Océanie : curieux, navigateurs et savents ... et savems Musée des Beaux-Arts, 22, rue Paul-Doumer, 62 Arras. 761. : 03-21-71-26-43. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 22 Juin. 18 F

LE CATEAU-CAMBRÉSIS Les Chasubles de Matisse Musée Matisse, palais Fénelon, place mandant-Richez, 59 Le Cateau Cambrésis. Tél.: 03-27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fer-

mé mardi. Jusqu'au 15 juin, 16 R CÉRET 25 ans d'art com à travers la collection d'Yves Michaud Musée d'Art moderne, 8, boulevard du Maréchal-Joffre, 66 Céret. Tel.: 04-68-

87-27-76. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 juin. 35 F. Sous le signe de l'œillet, ne images autour de 1500 Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlinden, 68 Colmar. Tél.: 03-89-20-15-50. Da 9 heures à 12 heures et de

14 heures à 17 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 juin. 30 F. DUON Plerre Huyghe Le Consortium, Centre d'art contem-

porain, 16, rue Quentin, 21 Dijon. Tel. : 03-80-30-75-23. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche ; lundi. Jusgu'au 23 juin. Entrée libre. Signac et la libération de la couleur, de

Matisse à Mondrian Musée de Grenoble, place Lavalette, 38 Grenoble, Tél. : 04-76-63-44-44. De 11 heures à 19 heures; noctume mer-credi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 25 mai. 25 F.

Vraiment : féminisme et l'art Le Magasin, Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat, 38 Grenobie, Tél.: 04-76-21-95-84. De 12 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 25 mai, 15 f.

MARSEILLE Egypte romaine, l'alutre Egypte Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille, Tél.: 84-91-14-58-80. De 10 heures à 17 heures. Fermé iundi. Jusqu'au 13 juillet. 20 F. Henri Espérandieu, architecte de Notre-Dame de la Garde

Archives municipales, 1, place Auste-Carli, 13 Marseille. Tél.: 04-91-55-93-97. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 17 heures; samedi de 14 heures à 17 heures. Fermé dimanche, Jusqu'au 31 mai, Entrée libre.

Musée d'Art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Haîfa, 13 Merseille, Tél.: 04-91-25-01-07. De 10 heures, à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 11 mai. 15 F. NANTES

Sarkis: au commencement, le son de la lumière, à l'arrivée Musée des Beaux-Arts, patio et salles d'arts graphiques, 10, rue Georges-Cle-menceau, 44 Nantes. Tél. : 02-40-41-65-50. De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à 21 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 19 mai. 20 F. NICE

ean-Marc Bustamante Villa Arson, galerie de la villa, 20, ave-nue Stephen-Liégeard, 06 Nice. Tél.: 04-92-07-73-80. De 13 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

25 mai. Emrée libre. Man Ray, rétrospective 1912-1976 Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 1º étage, promenade des Arts, 06 Nice. Tel.: 04-93-62-61-62. De 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 9 Juin. 25 F. NÎMES

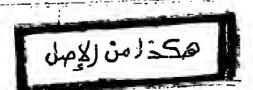
Alan Charlton Carré d'art-Musée d'Art contemporain, place de la Malson-Carrée, 30 Nimes. Tél.: 04-66-76-35-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 25 mai. 22 F. RENNES Yan Peï-Ming : la prisonnière

Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile-Zola, 35 Rennes. T&L: 02-99-28-55-85. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 5 mai. 20 F. STRASBOURG

Sébastien Stoskopff, 1597-1657, un maître de la nature morte Musée de l'Œuvre-Notre-Dame, 3, place du Château, 67 Strasbourg. Tél.: 03-88-52-50-00. De 10 heures 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 17 heures ; noc-turne jeudi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 juin. 30 F (musée +

(*) Tarifs réduits.





CINÉMA **NOUVEAUX FILMS** L'AGENT SECRET Film britannique de Christopher Hampton, avec Bob Hoskins, Patricia Arquette, Gérard Depardieu, Jim Broadbant, Christian Bale, Eddie tzzard (1 h 40). 40-39-99-40) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (01-43-25-59-83) (+); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8* (01-47-20-76-23) (+); 14-Julliet Bastille, dolby, 11* (01-43-57-90-81) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Pamas-

siens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); 14-Juillet &eaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79) (+); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, VF: Gaumont Opéra I, dolby, 2 (01-43-12-91-40) (+); UGC Gobelins, 13*; Miramar, 14* (01-39-17-10-00) (+); Gaumont

vention, dolby, 15 (01-48-28-42-

LA DIVINE POURSUITE Film français de Michel Deville, avec Antoine de Caunes, Emmanuelle Seigner, Elodie Souchez, Denis Podalydes, Robert Plegnol, Richard Gotzliner (1 h 42). Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40) (+); UGC Montparnasse, 6°; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Ambas-sade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8º (01-43-87-35-43) (+); UGC Normandle, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; UGC Lyon Ba tille, 12°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Parnassiens, dol-by, 14° (01-43-20-32-20); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18' (+); Le Gambetta, dolby, 20' (01-46-36-10-

LA FETE BLANCHE Film russe de Vladimir Naoumov, avec In-nokenti Smoktounovsky, Armène Dji-garkha*n*ian, Natalie Belokhvostikova, Natalia Naoumova, Elena Malorova, Ro-

VO: Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-GRACE OF MY HEART Film americain d'Alfison Anders, avec il-leans Douglas, Matt Dillon, Eric Stoltz, Bruce Davison, Patsy Kensit, Jennifer Leigh Warren (1 h 55). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-

bert Voulfov (1 h 37).

6. (01-46-33-97-77) (+) : UGC George-Vi LA PLANTE HUMAINE sin enimé canadien de Pierre Hébert, (1 h 30). Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). LE POLYGRAPHE

film franço-canadien-allemand de Ro-

deiros, Linda Lepage-Beaulieu, Josée

TURBULENCES A 30 000 PIEDS (*) Ray Liotta, Lauren Holly, Hector Elizondo, Ben Cross, Rachel Ticotin, Catherine

Mouss Diouf (1 h 30).

VO: UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1": Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC George-V, THX, dolby, 8°. VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Mistrel, 14° (01-39-17-10-00) (+); UGC

Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-LA VÉRITÉ SI JE MENS! Film français de Thomas Gilou, avec Richard Anconina, Vincent Elbaz, Elie Ka-kou, José Gercia, Bruno Solo, Richard

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Rex, dolby, 2 (01-39-17-10-00); UGC Mantparnasse, dolby, 6°; UGC Danton, dolby, ; Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8º (01-43-87-35-43) (+); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, dolby, 9°; Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Sastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Julliet Beaugrenelie, 15* (01-45-75-79-79) (+); UGC Conven-

15° (01-45-75-79-79) (+); UGC Conven-tion, dolby, 15°; Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14 Juli-let-sur-Seine, dolby, 19° (+); Le Gambet-ta, THX, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+).

(*) Films intendits aux moins de 12 ans. Lout bert Lepage, avec Patrick Goyette, Marie Brassard, Peter Stormare, Maria de Me-

36 15 LEMONDE

COMMUNICATION

PRESSE Le samedi 3 mai est la la situation dans les 185 pays de nombreux journalistes, est publié Journée internationale de la liberté de la presse. A cette occasion, l'organisation Reporters sans frontières fait paraître son rapport annuel sur

membres de l'Organisation des Nations unies.

CE DOCUMENT de près de 500 pages, catalogue détaillé de la répression dont sont victimes

cette année avec le soutien du Monde. Au 1º janvier 1997, 93 journalistes étaient détenus pour des motifs liés à leur activité profession-

légèrement baissé par rapport à 1995, passant à 49. • LEONARD analogue réalisé par l'organisation

nelle ; le nombre de reporters tués a américaine Freedom House, égale ment diffusé samedi, estime que la liberté de la presse, après l'avancée SUSSMAN, coordinateur du rapport considérable du début de la décen-

Le nombre de journalistes emprisonnés a diminué en 1996

Selon Reporters sans frontières, qui publie, avec le soutien du « Monde », son rapport annuel sur la liberté de la presse, 93 journalistes étaient détenus au 1^{er} janvier 1997, contre 102 un an plus tôt. Mais certains pays tendent à durcir leur législation pour museler la profession

IL EST LIBYEN. Il s'appelle Ab- l'exercice de leur métier, soit en raidullah Ali al-Sanussi al-Darrat. Il est détenu depuis vingt-quatre ans, sans inculpation mi procès. C'est le record mondial en la matière pour un journaliste. Où est-il emprisonné ? Est-il même encore en vie ? Les autorités de Tripoli n'ont jamais daigné répondre à ces questions. Il est turc. Il s'appelle Isik Yurtçu. Depuis décembre 1994, cet ancien directeur de la rédaction du quotidlen Ozgür Gündem purge inne. peine de quatorze ans et dix mois de prison, pour avoir écrit et publié des articles pro-kurdes. La Turquie, candidate à l'entrée dans l'Union européenne, pratique couramment la torture. Trente et un journafistes l'out subje en 1996.

Elle est chinoise. Elle s'appelle Gao Yu. Détenue depuis 1993, elle souffre d'une maladie de cœur qui ne cesse de s'aggraver. Elle est ali-tée dans la cellule qu'elle partage avec onze autres prisonniers de droit commun. Son confrère Wei Jingsheng, bagnard dans une mine de sel, est aussi en manvalse santé. En Chine, treize journalistes sont incarcérés, dont douze depuis plu-

La palme des incarcérations de journalistes revient à l'Ethiopie

Service of which is now in a

Contract Contract Contract

The state of the s

The same transfer of the con-

The state of the s

Marie Carlos

Mary Mary Son or

Contraction of the Contract

BY THE STATE OF

Marie Committee of the State of

AND MARKET AND

Andrew . " were " "

لوف والمستووية

THE CONTRACTOR OF STREET STREE

The second secon

1.

the same of the same of the same

· Community (1995年) (1995年)

– 15 détenus – et à la Chine – 12 détenus

Il est tranien. Il s'appelle Faraj . Sarkouhi. Emprisonné pendant plusieurs années sous le règne du chah, il est depuis 1984 rédacteur en chef du mensuel culturel Adineh. Plusieurs fois interpellé en 1996, victime d'intimidations puis « enlevé » par les services de sécurité, il est officiellement détenu au secret depuis le 27 janvier 1997. Il avait signé en octobre 1994, en compagnie d'écrivains et de journalistes - dont trois sont morts depuis dans des circonstances troublantes -, la « pétition des 134 », qui réclamait une plus grande liberté d'expression et la levée de la cen-

Ces quatre exemples sont cueillis dans le rapport 1997 de l'organisation Reporters sans frontières, édité cette année avec le soutien du Monde. Ce document de près de 500 pages, publié le samedi 3 mai, Journée internationale de la liberté. de la presse, dresse un catalogue détaillé de la répression contre les journalistes, dont le métier - informer - reste dangereux dans près de la moitié des 185 Etats qui siègent

aux Nations unies. Au 1ª janvier 1997, 93 journalistes étaient détenus sur les cinq continents pour des motifs liés à leur activité professionnelle. C'est un léger progrès puisqu'on comptait 102 détenus en 1996 et entre 100 et 150 au cours des années précédentes. « Encore faut-il bien comprendre, note le rapport. de Reporters sans frontières, qu'il s'agit là, comme disent les économistes, d'un "stock". Car les "flux", eux, sont bien plus considérables, même si l'on ne prend pas en compte les interpellations, mais seulement les détentions : en ce cas, c'est par centaines qu'ont eu lieu les arrestations en 1996. >

La palme des emprisonnements de journalistes revient à l'Ethiopie - 15 détenus - et à la Chine - 12 détems -, un pays où, par surcroît, les peines sont en général outrageusement longues. Vient ensuite, avec 9 détenus, la Turquie, où, en 1996, au moins cent de leurs confrères ont passé plus de 48 heures dernière les barreaux, et une centaine d'autres ont été interpellés. Plus grave encore, 28 jour- Avaient-ils une philosophie des républicains ou des indépennalistes ont été assassinés dans

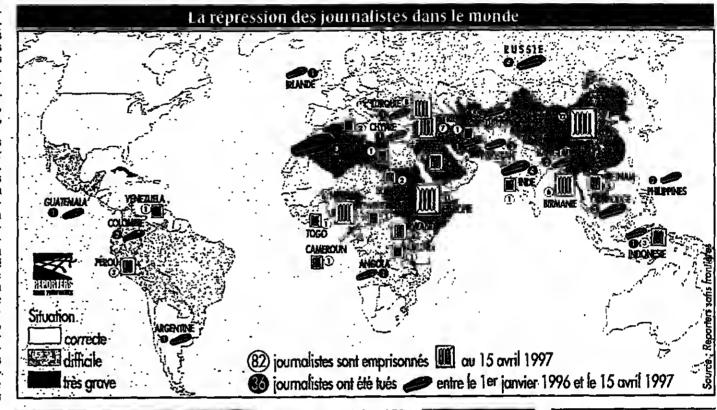
son du témoignage qu'ils appor-taient, soit à cause des opinions qu'ils défeudaient. Ils sont morts parce qu'ils avaient dénoncé les pratiques inadmissibles des pouvoirs, qu'il s'agisse de gouvernements autoritaires ou de para-pouvoirs : mafias, cartels de la drogue, guérillas ou groupes extrémistes, notamment politico-religieux.

Le nombre des journalistes tués a très sensiblement régressé par rapport à l'année précédente (49). On le doit au fait qu'en Algérie les professionnels de l'information ont moins été victimes du terrorisme en 1996, et à la pacification dans l'ex-Yougoslavie. En revanche, l'impunité, dans ce domaine, reste la règle. La chasse au iournaliste devient une activité pratiquement sans risque, que ce soit en Russie, en Turquie ou en Amérique latine. Les polices, le plus souvent, ne diligentent aucune enquête sérieuse. Et la justice, si elle est saisie, se contente en général de punir, sans grande sévérité, des hommes de paille ou des sous-fifres. Avec 8 journalistes assassinés en 1996, l'Algérie est restée le pays le plus dangereux pour les professionnels des médias.

Le rapport de Reporters sans frontières souligne deux autres tants. D'une part, certains pays, en particulier africains, ont alourdi les législations visant à museler les journalistes, reintroduisant l'équivalent moderne du vieux crime de « lèse-majesté». D'autre part, plusieurs pays d'Asie - Singapour, la Chine, la Malaisie - ont anticipé le risque politique que le réseau Internet constitue à leurs yeux, en imposant à leurs nationaux de se faire enregistrer et de ne recourir qu'à des fournisseurs d'accès contrôlés par l'Etat. Ces gouvernements asiatiques devraient méditer le constat fait il y a près de deux siècles par Chateaubriand : « La presse, c'est l'électricité sociale. Plus vous prétendez lo comprimer, plus l'explosion sera violente. »

Iean-Plerre Langellier

* Rapport 1997 de Reporters sans frontières, avec le soutien du journal Le Monde. 477 pages. 90 F.





Les témoignages de Depardon

Après Sebastiao Salgado en 1996, Raymond Depardon a choisl cent de ses photographies, publiées dans un album « pour défendre lo liberté de lo presse ». Trente ans d'évéuements s'étalent en noir et blanc: manifestations contre la guerre du Vietnam, Chili de Pinochet, combattants palestiniens, chute du mur de Berlin... Et puls de Gaulle ou les malades mentaux dans un hôpital italien. En 1978, Depardon assiste au pilonnage des quartiers chrétiens de Beyrouth par l'armée syrienne (notre photo). Autant de témolgnages d'un photographe qui ne cesse d'interroger les pouvoirs et les limites de l'image.

* « Cent photos pour défendre la liberté de la presse », de Raymond Depardon, Reporters sans frontières, 98 p., 38F.

Leonard Sussman, coordinateur du rapport américain de Freedom House

« Après l'explosion de liberté autour de 1990, il y a un recul »

-Quelle est l'origine de Free-

dom House?
- Freedom House est une organisation indépendante née au début de 1941 afin de mobiliser l'opinion américaine en faveur de l'entrée en guerre des Etats-Unis au secours des démocraties en Europe. Il s'agissait de renverser le courant isolationniste, alors très fort, et de proposer à nos compatriotes une vision plus internationaliste. Depuis cette date, nous avons créé toute une série d'activités destinées essentiellement à combattre les tyrannies, qu'elles soient de droite ou de gauche, sur tons les continents, et a aider les démocraties débutantes, comme cela a été le cas en particulier, ces dernières années, en Europe centrale et orientale et dans l'ex-URSS. Nous cherchons tout d'abord à aider les journalistes, en favorisant l'émergence d'une presse libre, mais aussi en soutenant la mise en place, dans les pays en voie de démocratisation, d'institutions indispensables à la vie des sociétés civiles, telles que les élections libres, les sondages, etc. Nons sommes surtout connus grâce au rapport que nous publions chaque année sur l'état des libertés à travers le monde, en particulier celle de la presse. Depuis vingt ans, je

suis le coordinateur de ce rapport. - Quels ont été les pères fondateurs de Freedom House?

- On dit souvent que c'est Franklin Roosevelt lui-même qui a discrètement fait un appel du pied à un certain nombre de personnalités de l'époque afin qu'elles apportent un soutien public à sa politique d'intervention en Europe. Eleanor Roosevelt, sou épouse, a joué un rôle dans cette affaire, de même que Wendell Willkie, son concurrent républicain malheureux lors de l'élection présidentielle de 1940, et pour lequel Franklin Roosevelt avait beaucoup d'estime. Le soir de sa victoire, en novembre 1940, Roosevelt avait déclaré: « Je suis heureux d'ovoir gagné, mais triste que Willkie ait perdu » l'étais alors étudiant en journalisme, à l'université Columbia, et l'étais au côté de Wendell Willkie lorsque Roosevelt l'a appelé au té-

» Aujourd'hui, notre siège est à New York, et nous avons des bureaux à Washington, à Kiev, à Moscou, en Afrique, en Amérique centrale, etc. Notre rapport 1997 doit être rendu public le 3 mai, Journée internationale de la liberté de la

-Combien de personnes travaillent pour établir ce rapport ?

- Environ vingt personnes. Notre conseil exécutif comporte d'autre part des gens venus d'horizons très différents mals jouissant d'une grande influence : des démocrates, dants, exerçant ou non des fonctions officielles, des directeurs de tale, on note un mouvement en ce journaux... - Tous sont-ils américains ?

- Oui. Nous avons touiours eu de hauts fonctionnaires, des ambassadeurs, dans ce conseil exécutif. Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller national de sécurité de Jimmy Carter, ou Jeane Kirkpatrick, ancienne ambassadrice américaine auprès des Nations unies, en font partie. Nous publions de temps à autre des « déclarations du comité exécutif », qui sont généralement bien reprises par les médias. Notre second moyen d'action est ronstitué par nos rapports annuels. Nous y avons ajouté, depuis deux ans, un « rapport sur lo liberté économique », dans lequel nous passons 70 pays en revue, en étudiant leurs lois en matière économique, à travers une

vingtaine de critères, tels que la liherté syndicale. » Nous avons défini une série de critères en matière de liberté de la presse, de façon à travailler de la facon la plus rigoureuse possible. Cela est particulièrement important en ce moment où, dans des pays pourtant démocratiques, il y a une tendance à rédiger de nouvelles lois qui, sous le couvert d'une plus grande « responsabilité » des journalistes, tendent en fait à limiter leur liberté. Des lois de ce type sont à l'étude dans 43 pays. Dans 33 cas, elles restreignent les libertés exis-

sens. l'ai récemment recu la visite de parlementaires britanniques qui m'out demandé : « Comment peuton légiférer le droit à lo vie privée face à la presse? » Je leur ai répou-

du : « C'est impossible ! » » Il y a, selon nous, cinq catégories de lois de ce type: elles concernent respectivement les problèmes de sécurité, la diffamation, la « responsabilité » des journalistes et les questions économiques. Il y a eufiu ce que j'appellerai « les lois d'acharnement », qui interdisent pratiquement toute activité journalistique indépendante, comme on le voit en

Iran ou en Libye. Certaines d'entre elles ont un fondement rationnel, par exemple la sécurité nationale. Mais le mot « responsabilité » revient de plus en plus comme un moyen pour museler la presse. En Amérique latine, par exemple, on trouve nombre de projets visant à sanctionner les journalistes qui « ne disent pos lo vérité ». La vérité établie par qui? Par le ministère de l'information? La multiplication des lois concernant la « protection de l'économie » est particulièrement inquiétante, surtout dans le monde postcommuniste, où le marché est désormais présenté comme une sorte de sauveur.

- N'est-ce pas comparable à la tantes. Même dans les démocraties doctrine de la « sécurité nationale » chère aux militaires latinotraditionnelles, en Europe occidenaméricains des années 60 et 70? - Cela y ressemble. S'ils font état de mauvaises nouvelles, ou accuse les journalistes de miner la sécurité économique du pays. Au total, nous estimons que le changement eu 1997 par rapport à 1996 est négatif. Nous classons les pays en trois catégories: ceux dans lesquels la presse est libre, partiellement libre, ou pas libre du tout.

- La situation ne s'est-elle pas cependant nettement améliorée depuis dix ans, avec notamment la disparition de la plupart des régimes communistes ?

- Cela est incontestable. Mais nous notons aussi, par rapport à 1996, une certaine dégradation, due essentiellement à ces nouvelles lois sur la presse dont je parlais. Après la grande explosion de liberté autour de 1990, il y a un recul. En Pologne et en Hongrie, par exemple, deux des premiers pays à sortir du système communiste, les journalistes sont encore très liés aux partis politiques. En Russie, il y a une domination incontestable du gouvernement sur la télévision. En province, les dirigeants locaux paraissent tout-pulssants. La situation russe est particulièment intéressante : il y a là-bas le pluralisme, mais pas l'indépendance. Nous classons ce pays comme « partiellement libre ».

> Propos recueillis par Dominique Dhombres

Gracieusetés

tentation était trop forte, l'occasion trop belle. On ne place pas une émissioo littéraire sous le signe de Zazie, bien connue pour ses frasques dans le métro et ses iurons de charretière, sans qu'elle cède un jour au désir de s'aventurer dans les bas-fonds de l'étymologie ordunière. C'est arrivé. Et si le père de Zazie, Raymond Queneau, était encore là, il dirait aux responsables de France 3: « Vous étiez prévenus ! » Le magazine « Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? » s'est fait, jeudi soir, le malin plaisir de nous entraîner dans la littérature triviale sous prétexte qu'un professeur toulousain de linguistique vient de consacrer un « Que sais-je? » à l'étude de ces « paroles rudes et grossières qui offensent la pudeur ». il est vrai que le vénérable Gaston Bachelard disait naguère que cette littérature est tellement riche qu'elle « réclamerait un ouvrage spécial » Mais personne ne nous fera croire que Zazie a choisi par hasard ce moment pour en parler. La campagne électorale o'y est sûrement pas étrangère.

Certes, ce professeur, Anne Rouyereng, une dame élégante, plutôt austère, peu portée à la gauloiserie, oous en a parlé, à l'heure où les enfants dorment, en termes savants et châtiés. Ses explications ne manquaient pas de finesse et, grâce à sa leçon particulière, nous avons fait des progrès dans la maîtrise de notre langage quotidien. Nous avons enfin compris, par exemple, qu'entre le «braquemart» et le «gourdin», le «dard» et la «matraque», le

CELA DEVAIT ARRIVER. La «sabre» et la «tringle», il n'y a pas qu'une vulgaire différence d'imagination, quand il s'agit de représenter l'organe masculin, mais bien un saut historique, une rupture culturelle entre une conception guerrière du sexe qui, autrefois, relevait de l'armement et celle qui, aujourd'hui, plus usuelle, renvoie aux objets utilitaires. De même, nous savons tout, désormais, à propos du sexe féminin, des nuances qui font qu'une femme «mal baisée» ne saurait « se chatouiller l'hibiscus » on « humecter sa fontrure » sans ouvrir sa « boîte à ouvrage ». Honni soit qui mal y pense! Mais, pour savante qu'elle filt,

cette leçon de choses n'en était

pas moins pousse-au-crime dans un paysage électoral en proie à la tentation de l'invective. Les Guignols de l'info s'en donnent déjà à cœur joie. il y a trois jours, la marionnette Chirac reprochait à la marionnette Juppé de « se couillemolliser », synonyme, sur Canal Plus, de «se balladuriser». Ce jeudi soir, M. Mégret y était traité de « trou de balle » et M. Le Pen, jugé coupable d'avoir « les jetons », était devenn « une fiote avec deux raisins de Corinthe dans le calebard », autrement dit « un sans couilles » selon la terminologie de M=Rouyereng. Donc, quand on entend que « libéralisme » devient un gros mot pour M. Juppé, « maastrichtien » une injure pour M. de Villiers, et « Superphénix » une insulte dans la bouche de M= Voynet, on se dit, forcement, excusez-nous !, qu'il n'y a pas là de quoi se taper le cui par terre.

Les samedis au café du citoyen

Sur La Cinquième, l'émission « La Vie en plus » incite à comprendre la société, valorise les actions des réseaux associatifs et appelle le téléspectateur à se mobiliser

LE RENDEZ-VOUS du samedi matin au Café du citoyen, près de la Bastille, n'a rien d'une rencontre de café du commerce. Dans ce décor convivial, on retrouve des gens de tous horizons qui ont en commun l'envie d'aider, de communiquer sur des problèmes qui touchent (ou devraient toncher) tout le monde. « Par devoir, mais surtout par plaisir », selon l'expression d'Edgar Morin, invité, samedi 26 avril par Jérôme Bouvier, journaliste animateur à France-Inter, qui présente « La Vie en Plus », chaque semaine sur La Cinquième.

Samedi 3 mai, à l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse, ce magazine pédagogique propose un dossier sur la presse. Intitulé « La presse à l'école, à l'école de la presse », c'est un bon exemple du type de démarche qui intéresse « La Vie en plus », dont l'objectif premier est d'inciter les jeunes au civisme.

Conçu lors de la Semaine de la presse à l'école, organisée en mars, en collaboration avec le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi), ce numéro propose une réflexion sur la place de la presse dans l'enseignement et sur les moyens de pré-parer les jeunes à décrypter l'infor-

Trois reportages illustrent ces questions et ouvrent le débat auquel participent, entre autres, Ivan Leval, rédacteur en chef de La Tribune, et Daniel Junqua, de Reporters sans frontières. L'expérience des élèves d'un lycée de La Ro-

Arte



chelle, invités à réaliser un journal international baptisé Fax, montre bien comment un peut initier les adolescents à la problématique de la liberté de la presse tout en les incitant de manière active à envisager la complexité du monde contemporain. Mais on apprend également, grâce an second reportage, qu'il est possible dès la ma-temelle de sensibiliser les enfants à la presse et à la variété du traitement de l'information dans les

« La Vie en plus » présente des reportages le plus souvent tournés dans des établissements scolaires où opèrent les associations éduca-

tives, partenaires dn magazine. Mais le « théâtre des opérations » peut aussi se déplacer dans des lleux très variés : centres d'accueil pour SDF, comme ce fut le cas dans le numéro du 12 avril consa-cré à l'exclusion, clubs de l'Inserm où des chercheurs partagent leur connaissance de l'activité scientifique avec des étudiants, hôpitaux où des volontaires développent une activité culturelle...

NI LOURDEUR NI ENNUI Les sujets abordés sont également très divers, et souveot à l'avant-garde. « Ils sont rarement traités dans les journaux », souligne

Elisabeth Lerminier, éditrice de «La Vie en plus». Ainsi des dossiers sur les comités de quartier, les enfants dans les cités, les circults de cinéma itinérant, etc. Après une période d'essai réussie - le rythme ne faiblit pas et l'effort pédagogique o'entraîne ni lourdeur ni enmi-, le magazine, lancé pendant l'été 1996, est devenu un rendezvous régulier et bénéficie d'une rediffusion le jeudi à 11 heures: Au fil des semaines, « La Vie en plus » a contribué à « réconcilier la télévision et les réseaux associatifs », explique Elisabeth Lerminier.

Un rapprochement utile, les milieux associatifs faisant souvent grief aux journalistes de les utiliser comme simple relais sans rendre compte de leur travail de terrain et la télévision reprochant aux associations leur méconnaissance des contraintes du média. Energique et compétent, Jérôme Bouvier - il connaît bien le monde associatifpousse-ses interiocuteurs à aller à l'essentiel, à éviter les discours et la langue de bois. Peot-être leur coupe-t-il un peu trop la parole... mais le procédé est efficace : en vingt-six minutes, l'animateur parvient généralement à faire le tour de la question et à montrer aux téléspectateurs qu'il est toujours possible d'agir.

Florence Hartmann

* « La Vie en plus » ; La Presse à l'école, à l'école de la presse, La Cinquième, samedi 3 mai à 10 heures, rediffusion jeud! 8 à

TF 1

LES GROSSES TÊTES

Divertissement, Invité d'honneut : Yvan Rebroff. Avec Hrancis Perrin, Sim, Plette Bellemare, Carlos, Christian Morin, Darle Bountour, Amanda Lean

SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet, Invitée: Enzo Enzo. Avec la participation de Marie Lecoq et de Mª Didier Bergès. Les voisins, c'est l'enfer; Les Montenantes

Les problèmes et les conséquences engendrés par un voisinage trop bruyant. 0.40 et 1.45, 2.50, 3.30 TF 1 nuit.

0.55 Wes chasse, Documentaire, Edu cation et dressage du chien de chasse (rediff.). 2.00 et 3.00, 3.40, 4.35, 5.10 Histoires paturelles. Documentaire

1 AN - 1890 F

au lieu de 2 184 F*

Prénom :

Adresse:

1 AN

2 086 F

1 123 F

France 2 ·

QUAI Nº 1

Marie Gare. Téléfico de Marc Angelo Marie découvre dans un wagon de marchandises an bébé qui lui rappelle qu'elle aussi a été

BOUILLON DE CULTURE

Magazine, Moteur, Carmes, 504. Invités: Jeanne Moreau, Claude Lekuch, Christophe Rossignon, 23.40 Au hout du compt 23.45 Journal, Bourse, Météo. 23.55 Plateau. 0.00 Le Troisième Homme = = = Film de Carol Ree (1949₁ N., v.o., 95 mie).

ABONNEZ-VOUS

et économisez jusqu'à 294 F

BULLETIN - RÉPONSE

OUI, je souhaite m'abonner au Monda pour la durée suivante :

☐ 3 MOIS - 536 F ☐ 6 MOIS - 1 038 F ☐ 1 AN - 1 890 F

par chèqua bancaire ou postal à l'ordre du Monda

2 960 F

1 560 F

☐ par carte bancaire № படி படி படி

au lieu da 1092 F

Pays:

THALASSA

France 3

Magazine présenté
par Georges Persond.
Escale à Hong Kong.
(85 min).

Cédée aux Anglais depais Tari.

Hongkong, et ses
200 000 habitants au km², redeviendra chimoise le 1- juillet
1997. Atmosphère.

La LUNE I OMBEE DU CIEL.

Télélim de Berthold Mittermiyr, avec Peter Simonischek,
A78024

Marié à une femme plus jeutie què lui, un. 00.0.0.

décorateur de thélitre mène une vié de Couple sans encombre, jusqu'aux jour objourpris par som ou comportement de plus en plus inhabituel, de la maladie d'Alzheimer.

FAUT PAS RÊVER
Magazine, Invité : Michel Delpech,
Cap-Vert : le village du volcan ;
France : la grande Poloraise ; Brésil ;
Le Carriaval des enfants (60 min).
994376 23.20 Journal, Météo.

[1/3] Blg Bang (50 min). 0.35 Libre court. Crayon, terre, savo et rouille sur fond de journa

TV5

21.53 Météo

19.30 Journal (KTBF).

21.00 Bon week-end.

22.00 Journal (France 2). 22.35 Taratata. (France 2 du 1/5/97).

23.45 Telé qua non.

20.35 Les Nouveaux

Explorateurs.

les Russies. [1/3]. Le pays du renard bianc

23.20 Jeune Afrique. Le journa de toutes les Afriques.

20.30 Animanx musiciens.

21.30 et 0.30 Flipper

le dauphin. 22.00 Les Seigneurs de l'Hokkaldo.

23.00 Les Mangroves. 23.30 Témoin oculaire.

Paris Première

20.00 et 1.05 La Semaine

21.00 kd Londres. Magaz

22.30 Luisa Miller. Opéra en trois acres de

de glace. 21.30 Nature de toutes

22.25 Costa Rica ou le désir de paix

Animaux

Planète

0.30 Solr 3 (France 3).

des cina continents

GRAND FORMAT: TALES FROM A HARD CITY Documentaire de Klm Hitoroft (80 min). Dans la ville industrielle de Sheffield, quatre

LA LUNE TOMBÉE DU CIEL

jeunes chômeurs rêvent de réussir dans le Téléfilm de Petr Vaday, avec Stefan Feriro, Milk Cifra (1996, 105 min). Un jeune Tsigane séparé des siens et intégré de force dans la société tchèque passe d'orphelinats en maisons de correction,

puis séjourne en prison. 20 Le Dessous des cartes (rediff.).

Téléfilm de Dani Levy, avec Maria Schrader

France •

MANNEQUIN

LE JOUR Téléfin O de Christian Duguay, avec Pambe jandés (105 min). Une jeune femme, manu e jour, se tronsforme en asticière la muit venue pour

22.30 ► LE CAMÉLÉON

Servir et protéger. Série (35 min). 60037 sur la mort suspecte du gardien .

de Michael Tuctmer, Série O.

Série Club 20.45 Two. 21.35 et 1.20 Symphonie. 22.30 Sherlock Holmes. 23.00 Ellery Queen

23.45 Lou Grant. Sports.

Ciné Cinéfii Good Rockin' Tonight. Bodyguards (vo.). 21.45 Destination séries. 20.30 Romance à trois III (1942, N., 95 min). 5412550 22.05 Le Ministère de la peur

(Ministry of Fear) # # 23.30 Rigolboche ■ (1936, N., 95 mm). 51015598

Ciné Cinémas

21.00 Le Bücher des vanités # 23.05 Les Grincheux (Grumpy Old Men) Film de Donald Petrie (1993, v.o., 100 min). 84971519

0.45 Le Tour d'écrou El Film de Rusty Lem (1992, 95 min).

Les Colonnes du ciel. Téléfim de Gabriel Aud [3/5]

Festival 20.05 Le Voyageur. Bienvertu dans le monde du cinéma. 20.30 et 22.00, 23.25

Supervision -

20.30 Cap'tain Café. Magaz 21.25 Concert anniversaire de la philharmonique de Bertin. Enregistré à l'opéra Royal de Versailles (90 min). 81098622 23.10 Les Seigneurs

A plume et à sang.

de l'hiver. D'Aone et Eric Lapled. 0.00 Frère loup. De Bruso Vienne (60 min). Canai Jimmy

20.30 Star Trek. La machine Infernale. 21.20 Elvis:

22.15 Chronique du frout. 22.20 Dream On. L'intelion

22.55 Seinfekt. 23.20 Sex Machine to I. . 23.55 La semaine sur Jimmy 0.05 New York Police Blu

Disney Channei: 20.10 Juste pour rire. TSefim (50 min)
21.00 La Malédiction

La Marcue d'Imogène. Téléfim de François Leterrier 53702/ (1991, 90 min). 55 22.30 Sport Académie. 23.30 Dinosaures.

20.30 et 23.30 Téva interview 20.55 Nos meilleures années.

22.30 Murphy Brown. 23.00 Coups de griffes 0.00 La Belle au bots

Canal +

20.30 Radio archives. FÉMININ MASCULINE

22.10 Caméra insolite.

22.50 Flash d'information.

-MORT OU VIF

(1995, 105 min). Arazona, 1878. 0.45 Rossini ! Rossini !

Film de Mario Monicelli

2.45 Philippe

23.00

(1996, 85 min). 4935512 5-25 Désiré Film de B. Mura

(1996, +, 95 min). 61312749 Eurosport

16.15 Tennis. En direct. Open messieurs de la République tri quarts de finale (105 min).

(150 min): ·

italie - Norvège. 22.00 Pole Position. M

23.00 Hockey sur glace. 23.30 Hockey sur glace. En differe Groupe A: France-Allemagne (120 min).

Voyage 20.05 et 23.35 Suivez le guide. 22.00 An-deià des frontières. Australia, sud australien.

Muzzik

20.15 Borodine joue Borodine. Concert (45 min). 500482. 21.00 Jimmy Gourley Quartet.

Concert (70 min). 7887685 22.10 Keith Jamet
Standards Live 2. Concert
enregistré à Tokyo
(100 min).
70055227
23.30 Youssou N'Dour.
L'étoile de la Medina (55 min). 9705227 .

Radio France-Culture

21.32 Black and Blue. us aby The Fiend in n avec disentent many invite Michel Fallgand. 22.40 North magnetiques.

0.05 Du lour au lendemain, Lyd

France-Musique

20.00 Concert

22.30 Musique plutleL

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique

ARE THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

22.50 Les Soirées (suite): Court

Chaînes d'information

Euronews

journaux toutes les demi-hemes, avec, en solcée: 19,16 et 23,16 Guil-laume Durand. 20,13 et 20,45 Le 18-21, 20,30 et 22,30 Le Grand Jour-

Signification des symboles

Coda postal:

T. M. M.

ibaile to

- CARE LEVE POR

* '0 M. P. T. 285

" . E. . 12 VE ST. \$2.9

Committee Committee

The little and the line of

12 12 EB EE

" IFT" ATAM AND EA

1000 PERSON

Martin Karaga

THE SECTION

Contraction

100

ter andrew

. ೧ನರಕ ಚ

. . vertice list the

معد - سر ح ب

France-Musique

٠.

The second secon

127 1 24 24

7 60 1 100

्रम् शतकः

ELICIPENS

The second second

The second of th

A STATE OF THE STA

Radio-Classique *

A THE STATE OF THE

and an are of place at Page

miner in their delegrees to

ettumme someti italia

en en red flusch ech le

Calvetta un

The Parties.

.... at senting the



The state of the s **第一篇《李本》 学**"把他们对学人"

Canal -

TEST MINE MAKE US STAT 🌞 🐞 , where we want

The state of the state of the state of 100 **機関係を行くいて 装着**

Water water 2. August 1 A 14 - 14 - 15 - 15 - 15 本集 当的 Se specific or o The second of th A ...

Alternative section in

magering of the contract of

(Action and Association Entropy Provide The part of the pa

3 March 200

The second of th ※集場をおります。これ、 in the same of the 概 網 (4) - 1-1 (5) (5)

美国 建油油 电电子 THE THE PARTY OF T Britis Merchanis

And the state of the state of September and district A STATE OF THE STA

and more-

And displace provides. general difference

And the second s

The same in the same

¥ متقد مو

The state of laws of the property of

美国工作 (1977)

Marie Control of the Control of the

 $\tau = G$

Animaux 21.00 Monde sauvage.

21.30 et 0.30 Flipper. le dauphin. 22.00 Les Montagnes mays. 23.00 Un appétit de fou. 23.30 Le Maitre de l'Ingava.

Tony Blair. L'éditorialiste du Guarment en son for intérieur ? L'éditodian estime que M. Blair rejoue, rialiste du Guardian fait état à ce mine de rien, l'air commu de la «fin sujet d'une confidence de Tony de l'Histoire », à propos de Phéri-Blair, deux jours avant l'élection. tage ouvilénste et syndicaliste du « Il n'y a aucum doute, le parti a dé-Labour Party. On sait que le nou-veau premier ministre britannique a volontairement pris ses distances avec ce passé. Le le mai 1997 est.: « certainement un événement qui appartient à l'Histoire », affirme. Hugo Young, et on peut pader, à bon droit, à son sufet d'une «ère nouvelle ». Mais qu'en est-il de cet héritage, qui a tant gêné M. Blair aux entournures pendant cette campagne? «Après une année ou deux au pouvoir, peut-être seulement après auclaues mois, ce passé sera finalement enterré. Ces images cesseront d'avoir un sens M. Blair la modernisation du parti, Peter construira son propre passé, sur la

HIJGO YOUNG, qui a écrit, il y a seule base duquel on pourra juger le nuit ans, le meilleur livre consacré Parti travailliste.»

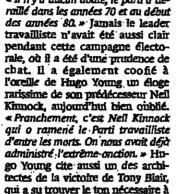
man », (cette « sacrée bonne de la « sincérité » de M. Blair. N'a-

huit ans, le meilleur livre consacré

à Mª Thatcher, « this bloody wo-

femme »), propose une interpréta-

ssante de la victoire de



il risque de décevoir ses partisans

et de susciter la colère de l'aile

gauche du parti. Pour l'instant,

celle-ci a maintenu un profil bas.

Mais cela pourrait changer.

Il y a en effet un débat à propos

t-il pas jadis approuvé la ligne du parti, qu'il désapprouvait totale-

mais toujours... un exemplaire du celèbre tabloid à la main. Un clin d'œil peut être. La Sun, qui fut longtemps un des meilleurs souchés financiers ont été florissants tout au long des six semaines de campagne, confirmant ainsi que oombre d'entreprises et d'investisseurs estiment ne rien avoir à craindre de l'arrivée au pouvoir du Labour. Pour lui, tout n'ira pas toujours pour le mieux. Si Tony Blair ne peut tenir ses promesses,

L'aube d'un nouveau Labour

La presse britannique met en opposition le « charisme » du premier ministre

et les années grises des travaillistes

EL PAIS Dans l'air du 10 Downing Street, où Tony Blair entrera vendredi après-midi, il flotte eocore un parfum de thatchérisme. Un arôme qui a împrégné toute la politique britannique depuis dixbuit ans. Ni Blair ni la majorité des Britanniques de sembleot vouloir renier les aspects positifs de ce qu'oo a appelé la « révolution thatchérienne ». Pendant ces années, le Royaume-Uni a retrouvé sa compétitivité interna-

abour's victory charge

Mandelson. Ce dernier est égale

meot d'une franchise rafrai-

chissante. « Le Parti travailliste avait

perdu tout attrait auprès de ses

propres adhérents, et s'était mis à

Sur un registre plus léger, le Sun a omis de publier, vendredi matin, sa traditionnelle photo de femme mue en page trois. Celle-ci est rem-

placée par quatre clichés de Tony

Blair souriant, à diverses occasions,

l'écart du reste du pays. »

tionale et donoé un coop de fouet à l'emploi. Londres est redeveou la capitale à la mode. Mais la Grande-Bretagne est anssi une société fracturée, où les inégalités se soot accrues, où les riches soot devenus plus riches et les panvres encore plus pauvres. Blair peut, lui, s'afficher satisfait. Car il a non seulemeot vaincu,

mais aussi convaincu. Il lui reste,

difficile: commencer à gouver-

tirent respectivement à 4 et 2,5 millions d'exemplaires ont d'autre part réalisé des « une » quasiment identiques. Dans les deux cas, on voit l'épouse de M. Blair, Cherie, l'embrasser tendrement, avec ce titre « Scellé par un baiser ». C'est un hommage an rôle joué par M= Blair dans cette campagne : on dit qu'elle est à l'origine de la décision de son mari d'entrer en poli-Le Daily Telegraph comme le Guardian montrent en première page M. Blair en bras de chemise, mais avec cravate, entouré de Che-

tiens de Mª Thatcher, avait cette

fois appelé ses lecteurs à voter tra-

vailliste. Le Sun et le Mirror, qui

rie et de leurs trois enfants, devant le bureau de vote de sa circonscription. La cravate est d'un beao rouge, alors que la couleur traditionnelle des tories, que M= Thatcher n'oubliait jamais d'arborer, est le blen ciel...

Dominique Dhombres

EN VUE

■ Tandis que, selon la tradition, vendredi 2 mai dans la matinée, la reine Elizabeth II n'accordait à l'ancien premier ministre qu'un entretien d'une demi-heure, sans même que le thé soit servi, au numéro 10 de Downing Street, les effets personnels des Major étaient emballés dans des cartons, entreposés dans les bureaux, et le personnel de oettoyage remettait en ordre l'appartement de fonction pour les prochains occupants. Norma, l'épouse du vaincu, n'a pas apprécié la manière « ignominieuse » et « honteuse » dont elle a dû quitter les lieux. « La politique est un rude métier », a constaté avec philosophie John Major après sa

■ En 1952, à l'époque où l'on reprochait à Richard Nixon. sénateur de Californie et colistier de Dwight Eisenhower, de détenir un fonds spécial alimenté par les cadeanx de ses partisans, le futur président des Etats-Unis avait juré qu'on ne lui avait jamais rien offert qu'un chiot. « Les enfants l'odorent. Et, en dépit de ce que mes adversaires pourront dire, nous allons le garder », avait-il déclaré aux Américains attendris. Le bon Checkers, qui avait permis à soo maître de se maintenir, aux côtés de « Ike », dans la course à la présidentielle, pourrait être exhumé et enterré, cet automne, à la Bibbothèque Nixon, à Yorba Linda, en Californie, où reposent les époux

■ Voyant, à Bali, deux Néo-Zélandais danser en leur honneur le Ka Mate haka, les bien sûr, mainteoant le plos Spice Girls, jeunes chanteuses pop britanniques, les ont imités

« pour rire ». Méconnaissant les usages, elles ignoraient qu'il est interdit aux femmes de danser le haka (danse guerrière exécutée, en se tapant sur les cuisses, par les Ali Blacks au début d'un match). Depuis, Timoti Karetu, de la Commission pour la langue maorie, ne décolère pas, et Willie Jackson, spécialiste des danses maories, menace : « Les Spice Girls sont en terrain miné si elles se moquent de notre haka. » Le groupe, jouant de malchance, ne se produira pas non plus, comme il en avait l'intention, sur la place Saint-Pierre, à Rome. « On ne peut en effet autoriser un ensemble musical à s'exhiber les tétons et le derrière ou vent sous le balcon de Sa Sainteté », a expliqué Ginsy Gallone, présidente de l'Association des amis catholiques du spectacle.

■ A l'occasion de soo soixantième anniversaire, lundi 28 avril, Saddam Hussein a fait don à son peuple de soixante statues plaquées d'or à son effigie. Au cours des festivités qui, en Irak, ont mobilisé poètes et pâtissiers, des milliers de personnes arborant des portraits do président ont défilé dans les rues reconvertes d'affiches le montrant sous toutes les coutures, eo uniforme de maréchal, en dichdacha traditionnelle ou en complet-veston. Ce culte n'apaise cependant pas le dictateur : « Obsédé par sa propre mort », selon l'hebdomadaire britannique Sunday Telegraph, il vient d'ordonner la création, à Bagdad, d'un laboratoire de recherche sur le clonage chargé d'étudier le moyen de fabriquer des Saddam Hussein à des milliers d'exemplaires.

Radio France-Culture West Contracts THE RESERVE of a factor of the

19.55 Comme unit interior.
20.00 Journal Throng
do 57011 March 18.
de Caines, Receiv B. 20.40 Météo. ...

19.00 Beverly Hills, 90210.

DANS LA PRESSE

THE WALL STREET JOURNAL

Les travaillistes prennent la direc-

tion d'un pays complètement

transformé par les conservateurs.

depuis 1979, époque où la Grande-

Bretagne était considérée comme

«Phomme malade» de l'Europe.

Mais le nouveau gouvernement du

Labour sera lui aussi totalement

différent des « vieilles » équipes

travaillistes. D'ailleurs, les mar-

LA FUREUR . 857883

23.10 HOLLYWOOD NIGHT Désirs extrêmes. Tééfim de Fred Olen Ray, avec Telly Savalas (95 min). Un inspecteur de police enquête

sur des crimes sadomasochistes

perpétrés sur des jeunes. 0.45 Formule foot. Magazine 36º journée de Championnat de 0 1.

1.20 et 2.00, 3.05, 4.10 TF1 milt. 1.35 Les Rendez-vous de l'emmeptine. Ma-gazine, invité: Marc Biondel, Secritarie général de Force ouvrière (re-diff.). 2.20 et 3.15, 4.20, 5.00 Mésodres naturelles. Documentaire (rediff.).

TV 5

20.00 Le Pain noir : .

21.30 Court métrage

22.00 Journal (France 2).

0.30 Soir 3 (France 3). .

Pour un champion (France 3 de 29/4/97).

19.40 ▶ La Quatrième Partie

20.35 Dermers voyages. . . . Jan Palach, mourir pour la liberté.

21.25 J'ai eu la chance

22.35 Les Nouveaux

23.35 Nature de toutes

d'être berger

21.55 Centre commercial,

un rêve pour tous?

Explorateurs. L'Antarctique, le laboratoire de glace.

les Russies. [1/3]. Le pays du renard blanc.

(1978).

22.35 Questions

Planète

Les Drapeaux

de la ville. Téléfim de Serge Mosti [5/8]

France 2 17.15 Xéna la guerrière. Série.

18.05 Urgences. Série. Noël aux urgences. 19.00 Télé qua nous invités : . . . Axelle Red, Antolne de

19.55 et 20.40 Tirage du Loto. 20.00 Journal, . 7.5867 to 1866 1 10 A Cheval I, Météo, 1767 20 20.55 En attendant a tomo 20155 20.00 Météo.

Peurovision. "

LE 42ª CONCOURS **DEL'EUROVISION** Emission présentée par Roman Kenting et Carrie Crowley. En direct de Dublin

.0.05 Journal, Bourse, Météo.

ZAZIE D'A À ZEN de Oidler Le Pécheur (50 min). Portrait sous forme d'obécédaire de la chanteuse de Homme, sweet homme. 1.10 Bouillon de culture. Magazine présenté per Bernard Pivot.

Moteur, Cannes, 50* (redlft., 65 min). . 5653487 years, or many. .0003447.

2.15 Les Z'amours (rediff.). 2.46 Fyramide (rediff.). 3.26 Le temps du retour. Documentaire. 4.00 Cordée catime. Documentaire. 4.30 Cordée catime. Documentaire. 4.30 Cordée catime. Cocumentaire. 4.30 Cordée catime. Cocumentaire. 4.30 Rapport du Lotto. 4.55 Tarabata (rediff., 75 min).

Paris Première

20.30 Stock cars.

22.35 Nova, Magazine.

Supervision

23.30 Ici Londres. Magazine

0.25 La Semaine du J.T.S.

0.55 Milton Nascimento.

20.30 Utysse.
Speciacle chorégraphique
de Jean-Claude Gallotta.
21.35 Capitain Café. Magazine.
22.50 L'Affaire Louis Trio.

23.55 L'Homme allumette. György Kurtig (55 min).

22.05 Classic Hollywood. De Peter Jones. [35]

23.00 L'homme qui faisait

0.20 La Scandaleuse

des miracles Film de Lodist Mendes (1936, N., vo., 80 min)

(A Foreign Affair)

91972297

vité: Michel Deville.

Ciné Clnéfil

20.45 Le Club.

Concert (65 min). 98673048

22.05 Jimmy Jay. De Paszai Sign

France

20.30 Ulysse.

France 3 18.50 et 0.45

Un livre, un jour. Dom Casmuro, de Joschim Maria Machado 18.55 Le 19-20

de l'information, 1-PLOO Météo. 20.05 Fa si la chamer Jeu 20.35 Tout le sport. 20.50

LE DIABLE EN SABOTS Téléfirmée Nicole D.V. Berlamans (95 min). D'étranges événements se produisent dans un village

après l'arrivée d'un étrange qui semble posséder certains 22.25

LES DOSSIERS. DE L'HISTOIRE Documentaire de Daniel Costelle.

[3/3] Images inconnues : la guerre du Vietnam.
Le secret des hommes (55 min). 23.20 Inumal Météo. · 23.45 Musique et compagnie. Magazine, Roberto Alagna

ouvre son coeur à Toulouse 0.47 La Grande Aventure 4718203 de lames Opedin. La ligne de flottaison. 1.35 Mosique graffiti. Magazine. Dvo-rak (25 min).

Ciné Cinémas

20.00 Hollywood 26.

100 என்).

22.10 James Stewart.

Festival

100 min).

23.05 Le Voyageur.
Mission accomplie.

28.30 Le Voyageur. . Cauchenar (40 min).

Série Club

19.55 Highlander. Témon à charge.

22.20 Code Quantum. La crème des hommes.

0.00 Mission impossible.

0.45 La Famille Addams.

23.10 Les Aventures

de la rose d'or V. Téléfim de Lamberto Bava [2/2]

du jeune indiana Jones. Le train fantôme.

our, ah, l'amour I

1.10 Zéro un Londres. L'enfant perdu (25 min).

20.45 La Cavenne

22.10 Les Mains d'Orlac. Téléffin de Peter X2000 (1967, 55 min).

23.05 Manhattan # # # Film de Woody Allen (1979, N., v.o., 95 min).

20.30 Les Gens d'en face. 1961an de Jesus Garry (1992,

23521872

La Cinquième 18.55 50 jours pour 50 Palmes. [35/50] 1981.

- SAMEDIS MAI

Arte

19.00 Cycle Robbie Coltrane. Série. -. [1/2] Délire aux Malouloes. 19.30 Histoire parallèle. Magazine. to mail Est-Ouese: semaine du 3 mais 1947: 20.00 Hot forme. Magazine.

20.15 Le Dessous des cartes: 20.35 Plus vite Numerat, future terre des Inuits. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 L'AVENTURE HUMAINE: **CARAVANE POUR PETRA** Un royaume d'Arable disparo. Documentaire de Heiga Lippert (35 min). 4874 La fordanie abrite l'un des plus beaux sites du 4374951

monde, Petra et ses palais monumentaux scalptés à même la roche, une merveille de l'Antiquité. 21.40 L'AVOCAT

L'argest propre. Série de Werner Masten, avec Manfred Krug 22.25 Metropolis, Magazine. Bijour, glamour et stars ; L'art au XXV siècle à Berlin ; Ré Soupault ; Lady Liberty et le rêve américain ; Katharina Fritsch à Bâle (60 min).

23.25 Music Planet: Marianne Faithfull. Documentaire de Rudi Dolezal et Hannes Rossacher (65 min). 0.30 Hallali TEIGRim de Joachim Roering, avec Karl Schönböck, Constanze Engelbrecht (90 min).

8144907 2.00 Cycle Robbie Coltrage. Série (rediff.). 2.30 Cartoon Factory (rediff., 30 min).

Canal Jimmy

21.50 Spin City, Latinon.

22.15 Tras pas une idée?
trabel: lean Nouvel.
23.15 Le Pughtif.
Dossier d'un dipionate.
0.05 Classic Trucks.
[2/3]. Tidet to Ride.

Les faux seins (VA)

Disney Channel

19.35 Dimosaures, La chevaller de la poéle à finre.

21.00 Des couacs en vrac.

21.20 Animalement votre.

du lac fautôme.

23.10 Petite fleur, La fugue. 23.30 SOS Polluards.

20.30 Téva débat. Magazine

20.55 L'Espace d'une vie. Teléfim de Don Sharp [1 et 2/2] (1984, 195 mbn).

0.10 Etre né quelque part.

23.35 Sports. (65 min).

Téva

De Rory McGuiness.

20.10 Planète Disney.

21.50 Les Aventuriers

la nouvelle génération. Symbiose (v.o.) (45 min).

22.10 Chronique

0.35 Seinfeld

1.00 Star Trek:

21.00 Friends.

M 6 18.00 Chapeau melon et

bottes de cuir. Série. 19.05 Turbo. Magazine. 19.54 Six minutes d'Information.

que la musique. Magazine.

20.45

AU-DELA DU RÉEL Valérie 23.

Valerie 23.

Au terme d'une expérience classée "top secret", un scientifique a conçu pour son collègue paraplégique la femme idéale, un cyborg qui répond au nom de Valérie 23. Le démon de l'amour O. Une femme possédée par une force mystérieuse multiplie les amants, qui disparaissent tous ou terme d'une spectoculaire Les yeux de la peur A. Un homme a qui on vient d'implanter une puce Electronique dans le cerveau est sujet à d'étranges visions.

20.35 La Légende des ténèbres A milibila de Stuart Gordon, avec Mila Sara (min). 3549067 LIS Rock express. Magazine. Prefab Sprout. Bodycount. Blur. LAS La Neit des clips (370 min).

LES CODES DU CSA

indispensable ou Interdit sux moins de 12 ans.

interdit aux moins de 16 acc.

RETROUVEZ

Arthur

sur EUROPE 2

du lundi au vendredi

8H - 9H30

O Accord parental

△ Accord parental

D Public adulte ou

EUTOS DO 1 L 18.00 Football. En direct. Championnat de France D2 : Chêteauroux - Martigues 146809

monde, Groupe A : France -République tchèque (120 min).

20.00 Hockey sur glace. En différé. Champions

22.00 Pole Position.

23.00 Basket-ball.

Voyage

Muzzik

21.00 Marcel Azzola,

0.30 Tennis (120 min).

20.30 et 23.30L'Heure

21.00 Suivez le guide.

20.00 Destination golf.

Magazine. Invité : José
Lorenzo du «Diario Insular»

de partif. Magazine

22.50 Deux Jours en France.

23.05 Au-delà des frontières. Sud australien.

23.25 Chronique Lanzmann.

0.00 Destination : Les lles

sous le verit (60 min).

l'homme à l'accordéon. De Bernard Menoud et Jacques Zanetta. 21.45 Le Diable et Catherine.

23.45 Delohnette, Hancock,

Metherry, Holland. Concert enregistré à l'Académie de musique de Philadelphie (60 min).

Opéra d'Antonin Dvorsk, enregistré au Wexford Festival

Opera (120 min). 4816406

4723135

16.35 Les Muppets. hyhé: Billy Crystal. > En clair jusqu'à 20.35 17.05 Les Superstars du catch.

Canal +

17.55 Décode pas Bunny. 18.50 Flash o information. 19.00 T.V. +. Magazine. 20.00 Les 5impson. 20.30 Pas si vite.

20.35

BLAKE **ET MORTIMER** Le secret de l'es Série d'animation [3/13] (45 min). A l'heure de la troisième guerre mondiale, Olrik tente de capturer Mortimer pour s'emparer des plans d'un avion

► L'HOMME **DE NULLE PART** Les portes du puradis. Série [3/25] (45 min). 8170 22.05 Flash d'information. 23.00 Le Lido, en vérités 0.00 Le Journal du hard. 0.05 La Princesse Film classé X

6391015 (1996, 90 mln). Fantôme avec chauffeur Film (1995, 80 min). 2.55 Neuf mois

Film (1994, 100 min).

Radio

France-Culture 20.35 Si ça vous chante. A l'occasion de Festival de la chanson de Montauban

20.45 Fiction 22.35 Opus. Afrique sans tapage

0.05 Fiction: Turd dans la suit. Quatre nouvelles de Jérôme Leroy, 0.55 Chroniques du bout des heures. Loo Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

19.05 Opéra. Festival de Hollande. Donné le Festival de Hodavide. Donné le 19 avril, au Concertgebouw d'Amsterdam, par le chocur et l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, dir. Daniel Mazareth: La Reine de Saba (opéra en quatre acces Saba (opéra en quatre actes sur un livret de Salomon Hermann Mosenthal), de Coldmark, Peter Sidhorn (Le roi Salomon). 23.30 Le Bel Aujourd'hui.

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique. La musique au temps de Goya. 23.40 Da Capo. Janos Starker, violoncelle. Sonate nº1, de Brahms, Sebbl, plano; La Volts dens le désert, de Bloch, par le Philharmonique d'Israël, dir. Mehta; Trio K 542, de Mozar, par le Trio Starker. 0.00 Les Nulis de Radio-Classique.

Les films sur les chaînes européennes TSR

WITER WOOD CANN Demain, dans le supplément

TELEVISION RADIO MULTIMEDIA Spécial Cannes :

• 50 ans de festival sous le regard de la télévision.

 Tolis les programmes sur les chaînes hert-ziennes et cablées et à la radio. . Les sites Web et les CO-rom,

Pou'on l'aime ou qu'on la déteste, à Milan, Radio Popolare est incontournable. Le film de la semaine

Le Livre de Marie d'Affre Marie Méville et le vois salve Marie de Jean-Luc Godard

Europe 2 pasovaes cura e

Signification des symboles : ▶ Signalé dans « La Monde

Tálévision Radio-Multimédia ». M On pour voir. ■ Ne pas manquer. ### Chaf-d'couvre ou classique

Le Monde

Tous blairistes

par Pierre Georges

TOUS AUX ANGES! Tous gagnants ! Tous à célébrer, avec des superlatifs, des trémolos, des sanglots de bonheur extrême et d'émerveillement constant, la victoire plus qu'historique, « exemplaire », « significative », « pleine d'enseignements », « porteuse d'espoirs » du leader travailliste anglais. Tous blairistes!

Si Tony Blair n'existair pas, il anrait fallu l'inventer. Carpe et lapin. Moderne et travailliste. Conservateur et éclairé. Ua homme venu d'ailleurs pour aller autre part. Fils naturel du thatchérisme et de la social-démocratie réunis. Promis à ne rien changer et à tout réformer. Libéral en économie, social en société. Je suis blairiste, voyez mes ailes, blairiste aussi, jugez de mes

La droite française le récupère. Elle le fait sien, d'une gauche comme elle les aimerait, bien à droite, jurant de ne pas revenir sur les aconis économiques. La gauche française le célèbre. Elle le fait sien, d'une droite comme elle les aimerait, bien à gauche, promettant de corriger les furieux excès libéraux, les grandes erreurs sociales du tout-thatchérisme. La première, à l'instar de Jean-François Mancel, affirme que Tony Blair est, par son aimable visage et sa modernité, un remède contre l'archalque, et ridé, socialisme à la française. La seconde, à la manière de François Hollande, dit que, par son ampleur et sa modernité, le succès travailliste constitue une potion contre l'antique libéralisme à la française, ses fantasmes et ses références insulaires.

Tous blairistes, donc. Alors, comment faire le tri ? Avec un peu de cartésianisme, peut-être. Si l'on consultait les Britanniques, ce qui vient de se faire, eux fourni-

Thomson-CSF poursuit

son plan de restructuration

APRÈS THOMSON-MUTIMÉDIA (Le Monde du 30 avril), c'est

Thomson-CSF qui annonce la poursuite de ses restructurations. Mar-

di 29 avril, le groupe a annoncé la fermeture de la société SM5 à Al-

bris (Loir-et-Cher), qui emploie 120 personnes. Le 7 mai, Thomson-CSF Passive Components (ex-LCC) à Saint-Apollinaire (Côte-d'Or)

devrait annoncer au comité d'entreprise un sureffectif de 450 per-

sonnes (sur 1 300), selon les syndicats. Chez Thomson Services Indus-

trie à Toulouse, qui fabrique notamment des calculateurs pour appli-

cations militaires, après l'échéance en juin de mesures de réduction

du temps de travail (20 %) qui ont pennis d'éviter 200 licenciements

En novembre, le groupe d'électronique de défense et professionnelle

avait chiffré à 2700 les suppressions nettes d'emplois (équivalents

■ GOODING: les salariés du fabricant de téléviseurs Gooding

Electronique (ex-Grundig) à Creutzwald (Moselle) ont décidé le

30 avril d'occuper l'usine à partir du mardi 6 mai, jour où la direc-

tion don présenter un plan de 165 suppressions d'emplois, a-t-on ap-

pris de source syndicale. Ce vote est intervenu au lendemain de la dé-

cision de la chambre commerciale du tribunal de grande instance de

Metz d'accepter le plan de reprise de Gooding-Electronique présen-

MAIR FRANCE EUROPE: le trafic de l'ex-Air Inter devrait être

quasi normal vendredi, samedi et dimanche, malgré la grève ven-

dredi 2 mai de trois syndicats de pilotes, indiquait le 1ª mai la direc-

tion, Les syndicats (USPNT, SPAF et SNPNAC) ont accusé jeudi la di-

rection de « minimiser le suivi de la grève » à Air France Europe (AFE,

TAT-AIR LIBERTÉ: les hôtesses et stewards des filiales fran-

çaises de British Airways, TAT et Air Liberté, poursuivent une

grève lilimitée entamée le 9 avril, mais la direction a prévu d'assurer,

le 2 mai, 72 % en moyenne du programme habituel des deux trans-

ALGÉRIE: tuer des femmes dans le cadre de la lutte contre les

autorités algériennes est « autorisé » par la loi islamique, a affirmé

Moustapha Kamil, alias Abou Hamza El Masti, un responsable du

Groupe islamique armé (GIA), cité jeudi le mai par le quotidien saou-

dien El Hayat. « [Le] GIA tue aussi les femmes [des opposants] parce

que la charla permet que l'on tue les femmes des renégats. » - (Reuter.)

ex-Air inter) « par des annonces mensongères » sur le trafic.

temps plein) en 1997, après 2 300 en 1996.

sur un effectif de 850 personnes, une fermeture apparaît probable.

raient la réponse. Vit-on jamais peuple d'électeurs rejeter si massivement une politique tant aimée, un système si merveilleux, une société si idéale? Vit-on jamais une nation, peu réputée pour son inconséquence, dire avec tant de force orielle voulait que nen ne change, hormis l'essentiel, la vie quotidienne?

Les conservateurs britanniques ont perdu. Ce qu'oa pourrait mettre sur le compte de l'usure du pouvoir et du charisme incertain de leur leader. Donc, d'un simple besoin d'alternance. Mais ils ont pendu si largement, pris une si sévère « veste », qu'il faut blen supposer qu'il y eut autre chose. Pas seulement l'envie de changer de têtes, mais celle du changement

Le très modéré Tony Blair est peat-être d'essence thatchérienne, de l'école travailliste postlibérale. Il est sans aucun doute un homme moderne, nichant dans les idées adverses nour en tirer le meilleur narti et en corriger les pires excès. Il reste assurément plus réformiste que révolutionnaire. Il n'empêche. Quand tout le tintamarre franco-français s'estompera un peu, reviendront en surface les quelques grands promesses faites par le vainqueur : la non-remise en cause des réformes économiques. Mais, aussi, la restauration de tout un système de santé, d'éducation, de transports quotidiens mis à mal par des années de déréglementation, L'ins tauration d'un salaire minimum contre les excès de la flexibilité. Et, par-dessus tout, même si cela n'en porte pas l'appellation - déposée sur le continent -, la réduction d'une fracture sociale de plus en plus béante. En somme, Tony Blair a réussi, à sa manière, un su-

perbe grand écart. A la française!

L'Union européenne est désavouée par l'OMC dans le conflit de la banane

L'Organisation mondiale du commerce donne satisfaction aux Etats-Unis

CENÈVE

de notre envoyé spécial La commission d'arbitrage de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a donné raison aux Etats-Unis et à quatre pays d'Amérique latine dans le conflit qui les opposent à l'Union européenne. à propos des exportations de bananes. Dans un rapport final adopté fin avril, les trois arbitres de POMC ont conclu que le système d'organisation du marché de la banane en Europe n'était pas conforme aux règles du commerce multilatéral.

Les Etats-Unis, au nom de leurs multinationales bananières qui dominent le marché mondial, et quatre pays producteurs d'Amérique latine (Equateur, Guatémala; Mexique et Honduras) dont elles contrôlent la production, accusent Bruxelles de pratiques discriminatoires: Ils reprochent à l'Union d'accorder des préférences commerciales à ses producteurs (Antilles françaises, Canaries, Crète et Madeire), ainsi qu'à ceux des pays ACP (Afrique-Caraībe-Pacifique) et d'Amérique latine, avec lesquels elle est liée par des accords d'association. Alors que l'Union européenne avait invoqué les conventions de Lomé pour étayer sa position, la commission d'arbitrage a rejeté cet argument et lui a demandé de traiter tous les exportateurs de bananes sur un pied d'égalité.

Suivant la procédure d'arbitrage

de l'OMC, Bruxelles peut encore faire appel de cette décision. Par la voix du ministre de l'agriculture, Philippe Vasseur, la France a immédiatement fait savoir qu'elle était « déterminée à utiliser tous les moyens pour défendre les producteurs de bananes » « L'OMC devrait tenir compte aussi d'un certain nombre de phénomènes sociaux», a marché en Europe. déclaré M. Vasseur.

TENSIONS RÉCURRENTES

En fait, cet arbitrage menace de remettre en cause toute l'organisation du marché européen de la benane, le plus important du monde, avec 35 % de la demande. Le Vieux Continent constitue le principal débouché pour les producteurs d'Amérique latine, qui assurent 76% de l'offre mondiale, et donc pour les multinationales américaines: comme Chiquita, Dole on Del Monte, qui contrôlent une bonne partie de la commercialisation. Les conséquences pourraient être désastreuses pour certains pays des Caraibes dont l'économie depend essentiellement de la banane. Le coup scrait également particulià. rement dur pour les producteurs communautaires de banane des Canaries, de Madère et des départements d'outremer, comme la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion.

Les coûts de production ne sont pas comparables entre les vastes plantations d'Amérique centrale et de l'Equateur et les cultures insulaires phis traditionnelles, ce qui avait conduit l'Union européenne à introduire, le 1ª juillet 1993, un nouveau système d'importation de bananes. Mais les multinationales américaines s'étalent senties lésées par ces nouvelles dispositions, pretextant avoir perdu des parts du

La « guerre de la banane » est un épisode de phis de la lutte commerdale achamée que se livrent les Etats-Unis et leurs principaux partenaires et qui crée des tensions récurrentes au sein de l'OMC. En tout cas, depuis la mise en place de FOMC, il y a un peu plus de deux ans, les Erats-Unis sont le pays qui a le plus souvent recours au mécanisme de reviement des différends

avec ses concuments. Si le litige à propos de l'applica-tion de la loi Helms-Burton, sanctionnant les entreprises commercant avec Cuba, a été provisoirement gelé, les Etats-Unis restent en désaccord ouvert avec l'Union européenne sur les deux importants dossiers de la viande anx hormones et des importations de céréales. Washington s'efforce aussi d'exploiter à son profit des divergences entre les Quinze, comme le montre l'attitude de l'Allemagne, qui s'est désolidarisée de ses partenaires dans le conflit de la banane.

Jean-Claude Buhrer

Le blé, mangeur d'eau de la Beauce

CHARTRES

de notre envoyé spécial C'est une première locale. Après les recommandations du comité national sécheresse animé par Corinne Lepage, ministre de l'environnement, une cellule de crise a siègé, mercredi 30 avril, en Eure-et-Loir, l'un des premiers départements à prendre des mesures de restriction. Promu stratège contre la pénune aquatique, le préfet, Pierre Mongin, a réuni une trentaine de responsables autour d'une table, dont des agniculteurs, des elus, des concessionnaires d'eau potable, la sécurité civile et les associations pour l'environnement, fortement mobilisées au chevet d'une rivière en train de mourie la

Conie (Le Monde du 30 avril). Graphiques en tuain, les spécialistes l'ont démontré : la nappe de Beauce n'anive plus depuis le début des années 90 à renouveler ses réserves. Par rapport à 1996, bonne plaviométrie durant l'hiver dernier. La sécheresse printanière, « la plus forte depuis cinquante ans », s'est, en 1997, installée plus tôt, portant le déficit phiviométrique en mars et en avril autour de 80 %. Alusi l'année 1997 est-elle bien partie pour effacer 1949 et 1976 sur les tablettes des records d'aridité.

Les agriculteurs, qui puisent sans compter dans la . d'eau pour partager cette ressource précleuse. nappe, out entendu sagement la « punition » préfectorale, un peu comme des enfants après une grosse bê-

tise : le maintien et l'extension des restrictions d'eau à l'ensemble des irrigants du département jusqu'au 15 juin. Mais la mesure des prélèvements agricoles, très largement supérieurs à ceux des usagess de l'eau po-table, qui sont comins et stables, relève du mystèse. Une partie des points de captage ne sont toujeurs pas équi-pés de compteurs, obligatoires dépuis le 4 janvier 1997. Par alleurs, la politique d'aménagement est à géométrie-variable : les irrigants reçoivent une subvention pour achetez des compteins dans le bassin Leire-Bretagne, pas en Seine-Normandie.

LA MARGE DE L'EXPLOITATION «L'intését économique des exploitations est légitime », a toutefois rappelé le préfet. Entre une terre irriguée et une qui ne l'est pas, il peut y avoir des différences de rendements de 30 quintaux à l'hectare: L'anigation asson niveau a même baissé d'un mètre en dépit d'une — sure 30 à 40 % de chiffre d'affaires en plus en Besuce, c'est-à-dire la marge de l'exploitation, estime-t-on généralement. La sécheresse et les pompages dans la nappe de Beauce forment un doo dangereux. Au-delà des autetés préfectoraix, pais dans l'urgence, il n'est guère de responsables, y compris agricules, qui ne pensent que les seigneurs du blé devront aussi accepter des quotas

Régis Guyotat

Le processus de privatisation de la SFP est suspendu

LA PRIVATISATION de la Société française de production (SFP) est plus que famais dans l'impasse. Les pouvoirs publics avaient délà reculé par quatre fois dans la privatisation de RMC. Cette fois-ci, le dossier de la SFP, entreprise publique fort déficitaire que le souvemement a mise sous perfusion depuis 1979, est clairement renvoyé an prochain gouvenicment.

«A la suite du retrait de l'offre d'acquisition déposée conjointement par ITI (Havas) et la Générale d'images (Générale des eaux)», le gouvement a décidé, mercredi 30 avril, de « suspendre le processus de privatisation » et de mettre fin à « la procédure de recueil d'offres d'acquisition » engagée en juillet 1996. Ainsi les offres déposées dans le catre de cette procédure sontelles considérées comme « ca-

Fabrice Giger, président du groupe Convoy et dernier candidat en lice pour la reprise de la SFP, a immédiatement jugé « très étrange » cette décision. « Nous avions informé le ministre de l'économie et des finances que nous prolongions la validité de notre offre jusqu'à la fin mai », a-t-il précisé, en ajoutant que « son tour de table devait être dévoilé au comité d'entreprise extraordinaire de la SFP », le 6 mal. Depuis l'annonce du retrait de l'offre Havas-Générale des eaux. M. Gizer travailoffire, avec l'appui de quatre nou-

veaux partenaires français. «En vue 2,49 milliards de francs versée par de pouvoir arrêter les conditions dans l'Etat à la SFP. Alors que la SFP lesquelles le processus de privatisation continue de perdre de l'argent sera paussavi (...), le gouvernement a (232 millions de francs en 1996, demandé à Jocques Bayle, président 271 millions en 1995), la Commis-de la SFP, d'étudier les solutions qui sion considère que l'Etat français paraissent envisageables (...) et de lui présenter des propositions », out pré-cisé les ministères concernés. Les syndicats redoutent des coupes claires, Thypothèse d'une suppressico de près de 600 emplois sur un millier étant évoquée. Une ren-. contre entre Jean Arthuis et les responsables nationaux de la OGI majoritaire au sein de l'entreprise -

s'est récemment tenue pour évo-

quer le cas épineux de la SFP PRESSIONS DE BRUXELLES

Alors que le gouvernement a réaffirmé qu'il considère « que la privatisation de la SFP est l'unique option de nature à favoriser sa pérennité et à préserver ses compétences », certains u'hésitent plus à évoquer l'hypothèse d'une cession par appartements, ce qui poserait un prohième majeur pour la vente des studios, la filiale la plus déficitaire. Si cette voie était finalement choisie, de nombreux candidats pourraient se dévoiler, comme Havas une nouvelle fois, voire CIT-UFA, pour reprendre, sous d'antres conditions, certains actifs du groupe.

Le sort de la SFP est intimement. lié aux pressions de la Commission lait à un réaménagement de son 'de Bruxelles, qui a ouvert une procédure à l'encontre d'une side de

sion considère que l'Etat français n'a pas à « convrir » des sociétés en faillite virtuelle, sous peine de fausser le jeu de la concurrence. La Commission avait toutefols donné en février son accord à une nouvelle aide de 350 millions de francs, à condition que la privatisation, promise pour mai par Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture en charge de la communication, soit effectnée. Cependant, en période electorale, le spectre d'une liquidation de la SFP semble écarté, car je groupe est mobilisé pour la réalisation des émissions destinées à la

campagne.

La victoire de Tony Blair saluée par Helmut Kohl

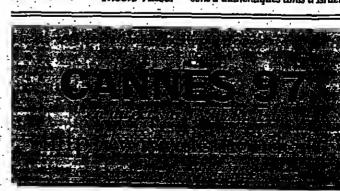
LA VICTOIRE des travaillistes britanniques suscite en Europe deux types de réactions. Dans les pays aux échéances électorales proches, et notamment en France (lire page 10), le socialisme libéral de Tony Blair alimente le débat politique, aussi bien à droite qu'à gauche, sur le type de mesures économiques à prendre pour sortir de la crise et redresser la courbe du chômage. Dans le cadre de l'Union, son succès est un encouragement pour tous ceux qui souhaitent aller de l'avant dans la construction européenne et espérent voir le nouveau gouvernement britannique sortir de l'isolement auquel les eurosceptiques du parti conservateur avait contraint John Major. Avec ce succès, a estimé le mi-

nistre beige des Affaires étrangères, Erik Derycke, « l'approfondissement de l'Europe est maintenant évidente » et « la marginalisation des gens n'a pas plu aux Britanniques ». Visiblement satis-fait quant à lui, Heimut Kohl, actuellement en voyage officiel en Asie et en Océanie, a relevé à Bruaei que « la campagne antieuropéenne n'a pas eu de succès ». Le chancelier allemand a fait luimême de l'Europe son principal cheval de bataille pour les législatives allemandes de 1998. Il a indiqué qu'il rencontrerait « très prochainement » le nouveau premier ministre britannique. Même si des interrogations subsistent quant à la fiture attitude européenne du gouvernement travailliste, on se félicite, à Bonn, que les Britan-niques alent décidé de tourner la page d'un pouvoir conservateur antibruxellois et souvent antiallemand. Outre-Rhin, nous indique notre correspondant, Lucas Delattre, on avait été particulièrement choqué de la façon dont l'Allemagne avait été utilisée dans la campagne électorale par les conservateurs - une de leurs affiches montrait un petit Tony Blair sur les genoux d'un immense Helmut Kohl

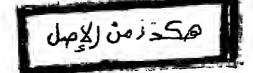
« MODERNITÉ ET SOCIAL » Du côté des socians-démocrates

allemands, Gerhard Schröder, mimistre-président de Basse-Saxe. a réagi le premier, en soulignant que «le SPD pourrait s'Inspirer de la victoire de Tony Blair, qui montre qu'on peut associer modernité et dimension sociale ». M. Schröder. possible candidat du SPD pour les élections de 1998, est souvent dépeint par les médias comme le «Tony Blair allemand». Il s'est atiré une réplique du secrétaire général du SPD, Franz Müntefering, qui, saluant la victoire du Labour, a indiqué que « la situation britannique et la situation allemande n'étaient pas comparables ». Aux Etats-Unis, de nombreux

analystes estimaient jeudi que la victoire travailliste ne devrait pas provoquer de changements sensibles dans les relations « spéciales > entre Washington et Londres. On note cependant que le président Clinton devrait avoir une relation personnelle plus facile avec Tony Blair, qui lui a souvent été comparé, qu'avec John Major, avec lequel il entretenait des rapports quelque peu distants. Cela pourrait notamment avoir un impact dans la recherche d'une solution en Irlande du Nord. : Les Israéliens ont été aussi parmi les premiers à réagir, en particulier le Parti travailliste, dont le secrétaire général a rappelé les relations étroites entre les deux partis. « M. Blair et le Labour, a-t-il dit, Nicole Vulser sont d'authentiques amis d'Israel. »







La victoire de Tony Blair saluee par Helmut Koli

Branches and the second second second second second second The second secon The second section is a second section of the sect Residence of the control of the cont

The second of th All the second of the second o

a trans in the second

A BETTER FROM ET SOCIAL

فتتنفث الشاري الموادات

المناهن المناهنية المناهن المن

The second secon

11.7

Marie L'Origina e e e **表表 ようかき かき たー** Marie Carlo The second secon **新元**二 3

www.lemonde.fr

LITTÉRATURE YIDDISH Directrice de collection, Rachel Ertel veut entretenir une langue éradiquée par le génocide

page IV



selllonde

Le secret d'Aragon

LA CHRONIOUE de Roger-Poi Droit



TAUROMACHIE page VIII



1926 : sous le signe de Lautréamont et de Rimbaud, un enragé de trente ans appelle à l'insurrection pour répondre au drame d'une époque, d'un pays, d'une langue. « L'humanité est une hypothèse qui a fait son temps », lance-t-il. -

ontre la légende pieuse des dévots communistes ou académiques ; contre, aussi, le dépit amoureux d'un certain ganchisme et l'agressivité programmée des réactionnaires de tout poil (cela fait devrait être réexaminé comme l'un des plus singuliers du XXº siècle. Four cela, il faut non pas endomir les textes dans une perspective historique prédéterminée, mais bel et hien examiner Thistoire à travers ce que révelent ou cachent ces textes cuxmemes. Autsi de ce dossier capital:

La Défense de l'infini. . Nous sommes en 1926. Aragon va avoir trente ans. Il est, avec André Breton, Pétoile hyperactive du mouvement surréaliste. Le Libertinage, Le Paysan de Paris, Le Traité du style comptent déjà parmi les chefsd'œuvre de cette spiendide tentative de subversion. En 1928, un bref petit livre, Le Con d'Irène, paraît sans nom d'auteur ni d'éditeur. Il sera republié régulièrement, sans que son auteur, Aragon en personne, veuille jamais en assumer la paternité à découvert. C'est seulement en 1986 que commencent à s'assembler les pièces du puzzle. Que faisait exactement Aragon entre 1926 et 1930 ? Quelles femmes out de l'importance à ses yeux? Quel rôle exact joue Nancy Cunard dans toute cette affaire? Que signifie Pan-

livre Aragon, en automne 1927, à Madrid ? Que restet-il des milliers de pages (des mil-liers? allez savoir i) de cette Défense de l'infini qui nous antivent mainte-nant par pans entiers, ruisselants d'énergie et de génie ? Pourquoi l'au-teur tente-t-il de se suicider, à la fin de 1928, à Venise? Et la politique dans tout ca? Et la brusque mainmise de « Moscou la gâteuse » sur celui qui lui avait adressé ce

compliment prophétique? Nous avons des réponses, elles sout incomplètes. Des archives nous manquent. Aragon, bien entendu, a multiplié les allusions truquées, les dérobades, les fausses fenêtres, comme s'il ne pouvait pas rendre compte froidement d'une explosion noire, c'est-à-dire, en réalité, de sa propre aventure. Ce qu'il a plaidé par la suite, le « retour au roman », au réalisme, n'est guère convaincant. L'affaire est autrement sérieuse, et implique le drame d'une époque, d'un pays, d'une langue. Qu'est-ce que l'infini, en effet ? Et pourquoi fallait-il le « défendre » ? Pourquoi sommes-nous entrés, depuis les années 30, dans le déchaînement et la fureur du fini? Supposons Aragon mort en 1928 : tout change. Et le se-

cret est là On parie toujours des dons et de la virtuosité d'Aragon, surtout à cette époque, comme pour mieux éviter de considérer en face ce qu'il a dit. Or, dès 1924, voici : « Le marquis de Sade en butte aux persécutions depuis cent quarante années n'a pas quitté la ceux qui ne consument aucune borne que lorsqu'il écrit ; avec hii, l'automa-

et que l'on devrait comme lui appeler tisme devient écriture. Breton, fascides divins sont prisonniers aux mains né et jaloux, en témoigne : « Les des ignorantins. » Ou bien : « Ecrire rappelle les détournements de mineurs ; il n'y a pas une idée qui soit à maturité au moment qu'on la fixe » Ou encore: «La Nouvelle Revue Prançaise, pauvre patronage de banheue, où l'on joue dans des maillots qui font des plis aux poignets et aux chevilles une Passion sans couronnes d'épines à l'usage des enfants de Marie. » Voilà, c'est parti. Le Travail? «Le travail m'a toujours ennuyé. » La famille. «Ce sont ses couilles que le père adore dans ses enfants », et aussi : « Allons, imbécile, sacrifie-toi, il n'y a pas d'autre issue si tu veux être un bon fils. Mais voilà : pourquoi diable est-il indispensable de rester un bon fils? » La patrie? Il faut appeler la jeunesse à « déserter en masse ». Et ainsi de suite. Sous le signe de Lautréamont, de

Rimbaud, il s'agit immédiatement d'une insurrection globale. Aragon

quelque dix pages manuscrites qu'il s'imposait journellement ne lui colitaient guère plus d'une demi-heure de travall, si même on peut parter de travail à propos de ces prouesses gymnastiques accomplies en se jouant. » Et de quoi pade-t-il, Aragon? De son enfance révoltée, de Paris la muit, des rues, des bars, du métro, des femmes et encore des femmes : « Je crois que fai eu besoin des femmes comme pas un. D'autres les ont sans doute aimées davantage. J'en ai eu besoin. Et non pas d'une. De toutes les femmes. De la foule des femmes. Du tableau indéfiniment mobile de leurs possibilités.» Tiens donc, et si le vrai scandale, le secret fondamental était là? Si la réponse à cette proposition d'infini ne pouvait être qu'une réprobation majeure? Voyez, par exemple, cette scène dans le métro. «Le geste de leurs doigts chercheurs le long des corps vers les braguettes dit tranquilleécrit tout le temps, il ne pense, dit-il, ment non à tout ce qui les a toujours

mensonges et de sottises, dit non à la pureté prétendue, non au mariage, non au faux amour, non au dieu qui punit, non à la police, non à qui leur parlera tantôt dans des appartements à draperies, non à la vieillesse qui vient, non à ce qu'elles ont pu croire, non aux espoirs anciens et aux désirs futurs, non à ce qui est bleu bébé. tendre reve, cher sourire. »

Ces mots, et leur modulation, n'ont-ils pas toute leur efficacité aujourd'hui même? Il faut l'arrêter, cet Aragon. Il faut le convaincre de s'arrêter lui-même, de rebrousser chemin, de se suicider ou d'apprendre à servir. Une telle gratuité heureuse est insupportable. «La magie du plaisir est peut-être la plus extraordinaire. avec ce qu'elle comporte de matériel, de merveilleusement matériel. Et sa sanction confondante, le foutre pareil aux neiges des sommets.» Arrêtez, amêtez. D'autant plus qu'il n'hésite pas, l'animal, à vous faire la description détaillée, d'une inspiration poétiquement perverse, d'un sexe de

un silence giacial la lecture de passages de Défense de l'infini. Comportaient-ils celui-ci : «L'amitié, la plus hypocrite des passions humaines, qui m'a appris combien j'étais différent des hommes, combien j'étais seul parmi eux »? Non, il suffisait sans doute de pousser le libertinage jusqu'à ses plus extrêmes conséquences. On imagine par ailleurs sans peine les surenchères hystériques de Nancy Cunard, ou, assez vite, la dissuasion séductrice et amère d'Elsa Triolet, La bourgeoisie poursuivait sa mise en scène moisie. Le jugement « prolétarien » de l'appareil stalinien, lui, n'était pas moins prude et sévère. Que pouvait faire Aragon? Brûler ses papiers? Se tuer? Il n'a réussi ni Pun ni Pautre.

On sait que Breton a accueilli avec

L'histoire est une substance étrange. «L'humanité est une hypothèse qui a fait son temps », écrivait cet enragé de trente ans avant de se rendre. Trente ans plus tard, en 1958, s'enthousiasmant pour le premier roman d'un jeune écrivain, il dit: « Je n'ai jamais rien demandé à ce que je lis que le vertige... Aucune règle ne préside à ce chancellement pour quoi je dannerais tout l'ar du mande. » Encore quarante ans, maintenant, donc, et vous avez toujours le choix: évitez la dissolution et l'ennui, votez infini.

LA DÉFENSE DE L'INFINI d'Aragon. Edition renouvelée et augmentée par Lionel Follet, Gallimard, 566 p., 160 F (l'édition qui est reprise dans le volume de la Pléiade est celle d'Edouard Ruiz, publiée chez Gallimard en 1986).

Lire également pages II et III.



ouverture dans les apparences régnait sur la condition humaine. Dans ces choses-là, n'est-ce pas, seul le silence ou la gauloiserie sont de mise. «Il y aurait beaucoup à dire d'un certain langage déluré, de l'attitude qu'il légitime ; cette habitude des Français, par exemple, de parler du con en l'appelant cul, comme si c'était plus correct et plus méprisant à la

Ci-dessus Aragon par Man Ray (1922) et document inédit datant de la première guerre mondiale

CEUVRES ROMANESQUES COMPLÈTES, 1 d'Aragon. Edition établie sous la direction de Daniel Bougnoux, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade » 1392 p., 370 F

jusqu'au 31 juillet, 420 F ensuite.

omme le métier d'écrivain touche au sacré, mus aimerions que les biographies de nos grands auteurs ressemblent à des vies de saints ; et lorsqu'elles ne se conforment pas à cette image pieuse, nous en éprouvons du ressentiment. Comme si nous avinns cédé à une bonteuse séduction. Quand une œuvre est belle, il faudraît que son auteur le soit aussi. C'est rarement le cas, le beau et le bien ne font pas souvent bon ménage, mais nous nous y résignons mai. Diderot pourtant avait raison: « S'il fallaît opter entre Racine méchant époux, méchant père, am faux et poète sublime, et Racine bon père, bon emi et plat honnête homme, je m'en tiens au premier. De Racine méchant, que reste-t-il ? Rien. De Racine homme de génie, l'ouvrage est éternel. »

Que reste-t-il d'Aragon stalinien ignominieux, ami félon, amoureux truqueur? Rien nu presque : des rancunes qui disparaîtront avec la mémoire de ses contemporains, de la matière à psychanalyse, des énigmes pour biographes, quelques points d'exclamation pour jalonner les chemins tortueux de l'histoire intellectuelle de ce siècle. Des écrits aussi, hélas, parfois lamentables, parfois abjects, jaillis de la même plume et de la même pensée que les plus beaux poèmes et qu'on s'efforce vainement à imaginer d'une autre main, d'un autre homme, d'un autre Aragon à la face de ténèbres. Vainement, car au plus bas de la bassesse on y décèle encore, inimitables, sa griffe, son style, son orgueilleuse jouissance à s'avlic. On peut oublier Racine dans Bérénice, il est impossible d'nublier Aragon dans la moindre phrase d'Aragon.

Est-ce à dire pour autant, comme le fait Daniel Bougnoux dès la première ligne de sa préface aux Œuvres romanesques complètes que « l'œuvre d'Aragon souffre d'une tenace mécannaissance, à laquelle son auteur aura paradoxalement contribué»? C'est confondre un peu vite la passion et l'aveuglement. S'il est vrai qu'Aragon n'eut pas la prudence ou la complaisance de placer ses livres burs d'atteinte des violences partisanes, si même il les y plongea avec un sens affirmé de la provocation. les remous et les clameurs n'ont jamais suffi à masquer l'évidence et l'ampleur de son génie. Il y a toujours veillé. Que chacun, dans cette vaste et chatovante étoffe, se taille ensuite un habit à sa mesure et à son golit, Aragoo lui-même y invite qui passa sa vie d'écrivain à remanier les proportions et les perspectives de son ceuvre, ajnutant ici, retranchant là, glosant ailleurs, sans parvenir jamais à trouver ses aises. Pas plus que la Révolution française, les écrits d'Aragon ne sont un bloc: à prendre ou à laisser; mais la signification n'en est évidemment fournie que par l'ensemble, bri-

sures comprises et rafistolages inclus.
Les éditeurs de la Pléiade ont choisi de décourser cet

De l'infini au réel



« Anicet n'avait retenu de ses études secondaires que la règle des trois unités, la relativité du temps et de l'espace ; là se bornaient ses connaissances de l'art de la vie.» Une phrase initiale, un sésame par lequel Aragon entrait en littérature. Un espace qu'il explora comme le montrent ces premiers « textes romanesques » avec une insolente liberté

ensemble selon la ligne des genres et de commencer par uoe publication chronologique des romans. Comme tous les choix, celui-ci est contestable ; mais il est surtout difficile à tenir. Poser la question de savoir ce qui, chez Aragon, est « romanesque » et ce qui ne l'est pas, c'est s'installer au cœur de sa réflexion esthétique et de ses éniemes. Jamais un écrivain n'a tant utilisé le mot « roman » dans les titres de ses livres : Anicet ou Le Panorama, roman ; Le Roman inachevé ; Henri Matisso, roman: Théâtrefroman. Mais aucun de ces romans ainsi exhibés n'en est un - sotie ici ou fable. poème biographique, réflexion sur l'art et sur l'histoire, relecture créousculaire de la littérature française et mise en scène ultime de son existence. Aragon donne au roman une extension si vaste qu'il en perd toute définition possible. Il n'y a pas de frontière des genres chez lui, mais un mouvement sans fin du texte qui prend tour à tour des inflexions et des irisations diverses, comme entraîné par son propre mouvement. Pourquoi, des lors, dessiner des contours et instituer des limites? Pourquoi introduire dans cette édition Les

Aventures de Telémaque ou Le Libertinage qui sont des arabesques poétiques et des précis de virtuosité en prose et en écarter Le Paysan de Paris ou Le Traité du style qui fonctionnent en écho avec les « romans » de la même période ? Plutôt que de renvoyer le lecteur à la publication, dans deux ans ou dans cinq ou dans dix, des textes de ces années 1920-1930 qui s'orchestrent avec Anicet, La Défense de Firjini on Les Cloches de Bâle, il aurait mieux valu faire le choix d'une édition complète chronologique. Le bronillage des pistes et la création de labyfinthes sont un exercice littéraire auquel Aragon s'adomnait avec vertige et jubilation; il n'était pas indispensable que Boügnoux y ajoute ses propres tronne-l'oril.

okci donc les cinq premiers « textes romanesques » d'Aragon. Quatre exactement, plus des fragments importants de cette fameuse Défense de l'infini qu'Aragon détruisit à la fin de 1927, selon ses dires, dans une chambre de la Puerta del Sol, et dont les chercheurs arrachent, feuille à feuille, aux trésors des collections privées ce qui a échappé aux fiammes, sans qu'on puisse même savoir si nous possédons désormais l'essentiel de ce roman suicidé – l'année suivante, Aragon tentait, à Venise, de se donner la mort. Cinq écrits donc; et tons éblouissants.

Il n'y a pas d'Aragon debutant, pas de ces cenvres de jeunesse encore vertes qui agacent la bouche. Lorsque le beau jeune homme, après quelques poèmes, entre à vingt-trois ans eo l'intrature, encouragé par Gide qui lui ouvre ilico les portes de la NRF, il est déjà équipé de pied en cap. Il a commencé à écuire Anicet sur le front, trois ans auparavant, sans que jamais la guerre apparaisse dans son récit. Il a tracé sur la page blanche « Anicet n'avait retenu de ses études secondaires que la règle des trois unités, la relativaté du temps et de l'espace; là se bornaient ses connaissances de l'art de la vie.» Le reste a suivi, comme sans effort, comme s'il s'agissait seulement de rester fidèle à la tonalité de la phrase initiale, comme si le monde des mots s'ouvrait à ce sésame et qu'il n'y avait glus qu'à se laisser allemata.

l'ivresse du pillage. Avec délectation, avec insolence, avec la conscience claire et douloureuse d'être cela – et rien que cela peut-être : un homme de lettres, un écrivain. Son identité, sa vériré, c'est littérature.

«Je ne me souviens pas d'un temps ob je n'ai pas écrit.

(...) Car j'ai vraiment toujours écrit, même quand je ne savais pas écrire : je dictais à mes tantes des textes dont rien n'est resté », dit-il en préface au Libertinage. Cela ne suffit pourtant pas à expliquer ni le savoir littéraire époustoufiant qui se manifeste dans ses premiers textes, ni la liberté que le jeune écrivain peut prendre d'emblée avec ce savoir. Breton disait d'Aragon qu'il avait tout lu ; mais ll a tout lu dans le but d'écrite, comme s'il ne fallait pas moins de toute la littérature passée pour s'affronter à la modernité. Il la copie, il la pastiche, il la moque ; il en prend successivement tous les masques jusqu'an vertige, jusqu'an moment où il se perd à hit-même, où il se déchire dans les reflets qu'il a

n ne sait pas trop alors s'il cherche à élever un monument à la langue et au style qui aurait l'ampleur d'un univers ou bien si, an contraire, il voudrait dans ces jeux épuiser jusqu'à l'idée même de littérature, la renvoyer à l'inanité de ses scimillements. Veut-il créer une forêt pour y tacher soo arbre ? Veut-il le désert pour en finir avec ce vieux monde qui vient de massacrer sa jeunesse ? il n'est pas le seul à bésiter au début de ces aimées 20. D'autres que lui laisseront leur nom dans la littérature pour avoir voulu passionnément la saborder. Mais chez lui, s'attaquer aux mots revient à saper les fondements de sa propre identité, à briser le seul miroir où il ait me chance, un four, de se reconnaître.

Alors il biaise, pour notre bonheur, il ment. Il brise les vieilles machineries du roman, de l'essai ou de la poésie, mais il ne les piétine pas, sauf en simulacre. Par un tour de passe-passe, il en conserve par devens lui les pièces qu'il réutilisera ensuite pour monter des machines de son invention. Qu'on ne s'étonne donc pas si parfois des morceaux de ces machines ont un air de déjà-vu, mais pas tout à fait: Aragon n'a jamais prétendu qu'il fallait créer le monde: seulement le transformer, et pour cela l'explorer verbalement de fond en comble. Il y a de l'encyclopédiste en lui, mais qui a personne et les champs de bataille toute illusion sur les pouvoirs de la raison humaine. Pent-on écrire pour écrite? Ecrire pour nien et pour personne?

L'échec de La Défense de l'infini, la tentative de suicide, la conversion à l'amour d'Elsa, au Parti communiste et au réalisme sont les manifestations de l'impasse au bout de laquelle se débat Aragon et de la
solution qu'il invente pour s'en sortir : pour continuer
à écrire, pour conjuner l'impulssance des mots et aucrer quelque part son verbe de surdoné. Il visse des
couvertles sur sa mannite, il s'impose les règles les
plus contraîgnantes et les disciplines les plus aveugles.
Il meurt à sa liberté : l'infini a désormais un cadre et
des frontières, Aragoo intitule le cycle romanesque
qu'il inaugure avec Les Cloches de Bâle : « le monde
réel » « Vous ne pouvez rien, vous autres, contre l'ombre
cuts étand mon royaume.»

« Quel est celui qu'on prend pour moi?»

ALBUM ARAGON

nº 36, Gallimard,

coll. « Bibliothèque de la Pléiade:
480 p., 517 Ill. (hors commerce).

ARAGON 1897-1982

« Quel est celui qu'on prend
pour mol ? »
de François Taillandier.
Fayard, 176 p., 89 F.

ARAGON L'INCLASSABLE de Valère Staraselski. Ed. L'Harmattan, 368 p., 180 F.

I aura fallu presque vingt ans pour au'un premier volume de l'œuvre d'Aragoo voie le jour dans la «Bibliothèque de la Plélade » - le contrat avait été signé en 1978, quatre ans avant la mort d'Aragon. C'est dire à quel point les conflits autour de la postérité d'un des grands écrivains du XX siècle sout toujours vifs. Tout de même, l'année du centenaire de sa naissance (le 3 octobre), on publie à la fois une première Piélade et un passinnnant « album de la Pléiade » (offert à tout acheteur de trois volumes de la collection, pendant la « quinzaine de la Pléiade ». du 15 au 31 mai). L'héritier d'Aragon, Jean Ristat, a choisi les documents et les commente. Il n'y a là qu'une partie de ce qu'on possède sur Aragon et son siècle, mais le choix est très judicieux - et constitue une magnifique introduction à la lecture de l'œuvre. Jean Ristat ne veut pas se substituer aux biographes, ni aux historiens. Il entend seulement porter témoignage, faire un geste de reconnaissance, d'amitié envers celui qu'il a rencontré en 1965 et dont il a, le 24 décembre 1982, «fermé les yeux»; il veut rendre Aragoo vivant pour ceux qui n'ont qu'une image affadie, ou stéréotypée et fausse, de cet homme complexe, multiple, mas-

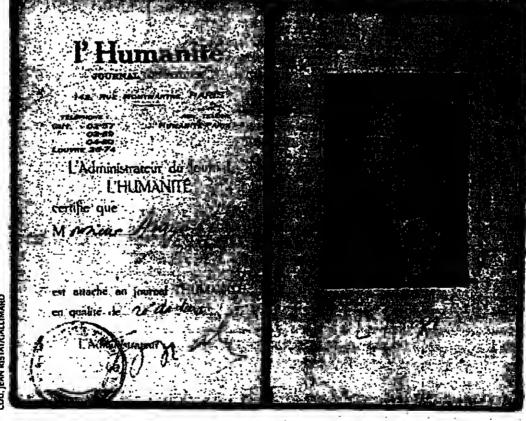
De l'enfant si beau à la naissance mystérieuse (il était le fils illégitime d'un bomme politique, Louis Andrieux), du petit garçon maigre à la jolie figure auquel oo fait croire que sa mère est sa sœur, du condisUn album et deux essais laissent ouverte la question

de Montherlant au vieil homme caché derrière un masque de la fin des années 70, en passant par le surréaliste ani d'André Breton et le dignitaire du Parti communiste français qui se proclame « fou d'Elsa », on suit, de textes en images certaines jamais montrées —, quatre-vingt-cinq ans de vie. Et presque autant de littérature puisque le petit enfant surdoué, sachant à peine écrire, dictait des tex-

ciple des frères Prévert et d'Henry

tes aux femmes de sa famille. On découvre ainsi des photos de la belle Denise Lévy (qui épousa ensuite Pierre Naville), dont Aragon fut amnureux au début des années 20 (ses Lettres à Denise ont été publiées seulement eo 1994 par Maurice Nadeau) et qui fut le modèle de la Bérénice d'Aurélien. On retrouve Nancy Cunard, bien sûr, autre femme d'Aragon avant l'omniprésente Elsa. En même temps ou'une mine de documents, ce vofume est une galerie de portraits, rassemblant la plupart des grands artistes de la première moitié du siècle, qui oot, à un moment ou un autre, croisé le parcours de Louis Aragon (qui, sur les couvertures de livres, très vite, n'inscrit plus qu'« Aragon »). Mais on y trouve aussi un Aragon plus quotidien, cehi que l'on continuait d'appeler Louis, qui fut journaliste (sa carte en témoigne), résistant (les extraits de presse collaborationniste à propos des Voyageurs de l'impériale sont à ne pas manquer), membre du comité central du PCF, qui passa des vacances avec Maurice Thorez et prit la parole sur de nombreuses tribunes.

Comme la remarquable biographie de Pierre Daix (nouvelle édition datant de 1994 chez Flammarion), cet album passionnant laisse
ouverte la question : qui était Louis
Aragon ? Qui était l'bnmme de
solvante et onze ans que l'on voit



ici, derrière Daniel-Chin Bendit, en 1968, et qui va se faire conspuer par une jeunesse en révolte? Qui était le très vieux monsieur, encore si beau, imperméable et chapeau (dernière image de l'album)? En un mot: « Quel est celui qu'an prend pour moi? » - comme dit ce vers du Roman inachevé que le romancier François Taillandier prend pour sous-tière du bref livre qu'il consacre à Aragon.

Trouvera-t-on chez Taillandier quelques répnnses aux mystères d'Aragon? Sans doute pas. Il est toutefols réjouissant de voir un homme de quarante ans rompre avec le dédain dans lequel il est convenu de tenir cet écrivain, qui aurait été seulement « un vieux stainien » – à laisser domir, donc,

dans les poubelles de l'Histoire. Cela dit, la lecture de Taillandier est souvent irritante. Une vision assez étroite d'Aragon. Beaucoup de légèreté, d'approximations et de clichés, notamment sur « le terroisme des avant-gardes littéraires », puis les romans des années 80, vus comme une « reconversion générale au cynisme joyeux ».

Mais au fil du récit - du roman, peut-être, car, au fond, et Taillandier le dit de temps en temps, ce texte tient plus du romanesque que de la démonstration - on voit comment, de lointain et presque hostile qu'il était, Prançois Taillandier est » pris » par Aragon, entraîné dans son génie, dans sa grandeur, quels que solent ses errements. Il ini semble alors dénsoire que ce soit

flexes simples », où « la prime à l'ignorance n'est pas encore considérée comme un acquis démocratique, mais on y travaille », où l'on o'a « plus de foi : de la crédulité. Plus d'incroyance : de la maussaderie » qui se permette, sans muances, de juger cet écrivain, d'empêcher qu'on le lise. « Au temps de CNN, de la mondialisation (...), nous pour-riars – les écrivains français – au moins essayer d'en dire quelque chase, de camprendre ce qui se passe, de ne pas laisser le jeu se jouer sans nous »; « Cet homme-là bravait quelque chose, et cela avait de la gueule. Nous autres, nous ne bravons plus rien, nous ne trouvons plus intéressant ce qui a de la gueule, et

savons-nous encore seulement lire

ootre époque - « un temps de ré-

les vers ? », demande Taillandier. Aragon, lui, qu'on croyait figé dans écrit en 1958 dans Les Lettres fran-cuises, qu'il dirige, « Un perpétuel printemps » (texte repris dans L'Un ne va pas sans l'autre en 1959). A travers la découverte d'un débutant de vingt-deux ans, Philippe Sollers (un «fils» qui se révélera « décevant»... encore qu'il faudra bien un jour faire la lumière sur la place, dans l'ocuvre de Sollers, de cette relatioo négative), se parle une radicale remise en cause. Aragoo va repenser la modernité et reinventer son œuvie. « A soixante ans passés, Aragon allait mettre le feu à la baraque », écrit François Taillandier. Ce « feu » produira La Mise à mort (1965), Blanche ou l'oubli (1967), Henri Matisse, roman (1971), Theâtre/Raman (1974).

(1971), Theâtre/Raman (1974).
C'est à cet Aragon des dernières décennies de son existence que s'intéresse Valère Staraselski dans Aragon l'inclassable, un essai lithéraire qui vient deux ans après Aragon, la liaison délibérée, un essai biographique sur Aragon et la politique. Ce livre s'ouvre sur une phrase de La Mise à mont, que l'on peut méditer longtemps: « De toute façon, il n'y a le choix qu'entre l'injure et l'oubli ou l'intégration au système qui l'emportera dans l'administration des choses humaines.»

Si l'on est vraiment curieux d'Aragon, il faut lire ce livre. Il est plein d'informations, de réflexions et de développements intéressants, mais on a le sentiment d'être en présence des « éléments » d'un livre. Il n'est pas composé. Staraselski « jette » son discours dans un volume, sans le « penser ». B pratique ce qu'il désigne chez Aragon comme « cette écriture déambulante, qui par ailleurs se construit par association, de fil en alguille, sans plan préconçu ». Mais, pour cela, il vaut mieux être romancier et de préférence très doué. Alors, si l'on ne salt pas grand-chose d'Aragon, il faut d'abord aller de son coté, avant de se risquer en direction

Josyane Savignezu

هكذامن رالإمل

Aragon poète: un parcours triomphal et douloureux

e roman est une entreprise, et le poème le besoin de s'exprimer hors de la tradi- · tion cartésienne : un éclair, une délivrance, un cri. Aragon est le dernier en date de nos grands écrivains à avoir illustré les deux genres, avec le même bonheur. Notre histoire est riche de cas semblables. On n'imagine pas Balzac, Stendhal, Proust ou Sartre écrivant des vers; on n'imagine pas davantage Mallarmé, Saint-John Perse ou Eluard en . œuvre qui est, formule approxiproie à la prose romanesque. Quant à Hugo, Lamartine, Nerval, ils passaient avec aisance du chant le plus pur au récit le plus son-cieux de réalisme. Aragon, des ses premiers écrits, se révèle un prosateur et un poète hors pair ; il en sera ainsi pendant plas de soizante ans. Ce que la prose l'article incendiaire ou le roman à longue haleine - traduit chez hii avec ampleur, ne s'oppose nullement à l'imagerie ni à la musique du poème, flit-il proche de l'ésotérisme. On ne saurait, objectivement parlant, préférer l'une ou l'autre face de son identité plurielle. Qui était Aragon, et qu'a-t-il écrit de plus durable ? A tout moment, il se surveille, se défend de ses propres excès et passe d'une allusive. Homme de l'agora, il sait être un habitant de la tourd'ivoire. Le comprendre est toujours facile : toujours ou jamais. il connaît les horreurs de la

of the state of

1 1 4 -20 Table 10

1 1 1 1 X X X X

, E =

್ಷಣ್ಣ

1,33

100-25

المتشفوس.

147

deme.

Jan 18 4

تكلف بالراب المستحد

dré Breton. Il se mélie de la France victorieuse: pour un jeune homme, les moustaches de Joffre, de Clemenceau et de Poincaré valaient-elles la peine de se battre, et pour quelle République? A vingt ans, il a entendu parler de la Révolution d'octobre, des spartakistes et surtout de Dada, dont il sera, jusqu'en 1922, un locataire un peu distrait. S'en prendre à Descartes - ou à Anatole France hi paraît un bon choix. Le premier Aragon est, si on ose dire, celui du « refus joueur », tel qu'il apparaît dans son premier recueil de poèmes, Feu de joie, en 1919. Ce n'est pas un simple hasard si le premier poème contient cette question: « Mensonge ou jeu? » 11 aioute aussitôt: « Pas de mesure, ni de logique. » Qu'on l'écoute lancer quelques défis, mais qu'on le prenne aussi pour un acrobate : il ne s'en offasque pas. Les influences sont nombreuses : Apollinaire, Reverdy et Cocteau. Brouiller les pistes lui est naturel: «L'autre ou moi. L'autre émoi », dit-il avec de gros clins d'œil. Il faut se montrer à la fois élégiaque, lyrique et furieux. Dès qu'on le saisit, on doit se demander déjà: qui a-t-on pu saisir? Aa demeurant, il repousse les avances de tons: «Ma dauleur ne vous regarde pas », dit-il en Rolla mo-

guerre de 14-18. Il rencontre An-

Mille tentations se bousculent. Si Aragon adhère au surréalisme, ainsi qu'il est exposé par André Breton, dans son Manifeste de 1924, il sait, néanmoins, qu'il n'appliquera pas tous les préceptes du mouvement. Il est tenté par l'essai, par le récit, par le prestige du message direct; an contraire, le domaine du rêve et du somnanbulisme n'est pas pour l'instant le sien : sa folie à lui est plus déclamatoire et, d'une certaine manière, plus liée à la tradition. Il se veut moins doctrinaire que Breton et moins passif qu'Eluard, à qui il laisse volontiers le rôle du poète de l'amour. Lorsqu'il publie son deuxième recueil important, Le Mouvement perpétuel, en 1926, il sait que son insolence a milri, irrationnel, il le sera de façon autoritaire, tandis que Breton aligne les images incongrues et qu'Eluard raffine sa plume sédinsante mais un peu mièvre: « Qu'est-ce que parler veut dire? Semer des cailloux blancs que les oiseaux mangeront_ > - « Qu'estce que la mort? - Un petit château fort sur la montagne. » Aa cas où

ses amis l'oublieraient par trop de rigorisme, il leur rappelle que l'ode et la ballade - comme au temps de Verlaine oa de Théophile Gantier - ae sont pas mortes : « Je crois qu'elle m'oublie/ A la folie / J'attends qu'elle m'embrasse / Avec grace... » Un poète d'avant-garde n'aurait-il pas le droit de rêver à devenir un poète populaire?

Le dilemme: poète ou prosateur, ne s'est jamais posé à Aragon. Une fois pour toutes, au seuil de sa trentaine, il en fait une éclatante démonstration avec une mative, un long poème en prose narrative, Le Paysan de Paris: une confession ininterrompue on la prose garde sa constitution physique, mais où la poésie impose ses fantasmes et ses heurts entre le réel et l'irréel. Tout Aragon est dans ces noces, qui lui permettront plus tard d'appeler roman un poème, ou le contraire. Breton a construit son église, presque tout seul. Aragon et Eluard, trouvent la leur, qui existe en dehors d'eux : voici venu le temps de l'engagement politique. Persécuté persécuteur, publié en 1932, contient les poèmes les plus virulents d'Aragon. Les textes de ce recueil, où la provocation fait concurrence à la rage froide font yeux de tourterelle ».

poète révolutionnaire par excellence et, de surcroît, lié à Elsa Triolet. Le communisme, y compris le stalinisme le plus dur, Aragon ne le reniera plus, même au prix de sa rupture avec Breton. La voie n'est pas sans embûches : où finit le poème et où commence le tract proprement dit? Peut-on, sans se rebiffer, relire aujourd'hui ces panégyriques et ces coups de gueule? Ua autre recueil de la même inspiration. Hourrah l'Oural, en 1934, tient de la pitrerle avec, comme toujours, des accès de génie. Il est grand temps, pour Aragon, de se renouveler en poésie, tandis qu'il écrit un de ses romans les plus profonds et les plus poignants, Aurélien.

Le Crève-Cœur, en 1941, suivi du Nouveau Crève-Cœur, cinq ans plus tard, font d'Aragon le grand poète national de la France douloureuse. Il n'est pas de textes aussi puissants et aussi chantants à la fois, depuis d'Aubigné, Hugo et Péguy, pour communier avec Phymiliation d'un peuple. Aragon ne tergiverse pas: il revient an vers régulier, qui rime et ne laisse aucune marge à l'incertitude, ni dans sa forme ni dans son message. La France est peut-être vaincue: elle a le droit, entre ses pleurs, de se souvenir de soa glorieux passé. L'optimisme est intact, quelles que soient les trahisous. L'hymne s'élève : il est dû à un être qui veut oublier aussi bien sa différence que ses interrogations de naguère. « Seul souffrir est éternel », proclame t-il avec fierté. « Je n'aublierai jamais l'illusion

Le cortège les cris la foule et le so-

Les chars chargés d'amour les dons de la Belgique L'air qui tremble et la route à ce

bourdon d'abeilles Le triomphe imprudent qui prime la querelle Le sang qui préfigure en carmin

Et ceux qui vont mourir debout dans les tourelles . Entourés de lilas par un peuple

Ma patrie est comme une barque Ou abandonnerent ses haleurs Et le ressemble à ce monarque Plus malheureux que le malheur

Qui restait roi de ses douleurs

Il est un temps pour la souffrance Quand Jeanne vint à Vaucouleurs Ah coupez en morceaux la

Le jour avoit cette pâleur le reste roi de mes douleurs... » Derrière son panache tricolore -

Un chant d'insolence et de tradition. de révolte, de passion et d'ivresse. L'auteur du « Fou d'Elsa » fait entendre, dans sa prose comme dans sa poésie une voix de séducteur et d'écorché vif

avant qu'il ne redevienne rouge -Aragon rallie une nation entière, quand bien même elle ait trois caritales: Paris, Vichy et Londres. Si le ton est celui de la ferveur, misère ou pas, l'Histoire est invitée à participer au cortège. Elle permet de mieux supporter la honte, d'autant que sous le pseudonyme de François-La-Colère, Aragon publie clandestinement Le Musée Grévin, qu'on se passera de la main à la main de façon foudroyante et où la violence se renouvelle sans cesse contre ceux qui ont assassiné « ma France aux Aragon disait volontiers

dernières années de sa penser à Vladimir Majakowski, le vie; « A partir de la Libération, j'ai deux amours, done deux devoirs, donc aussi deux passions avec tout ce que cela comporte de grave ou de contradictoire : Elsa et le parti. » La somme de ce qu'il écrit dans les années 50 et 60, ne saurait se 8 concevoir séparément: la prose narrative des Communistes avec ses six volumes, et les recueils de poèmes à la gloire de son épouse. Z Le militant célèbre l'Union soviétique à travers des personnages romanesques, et l'amoureux entreprend d'idéaliser la femme qu'il s'est choisle. Au lieu d'opposer ces deux desseins, il est plus judicieux de se dire qu'ils s'interpénètrent, s'appoient l'un sur l'autre et s'enrichissent d'être, au fond, incompatibles. Aragon ne donne jamais l'impressioa de se compartimenter: un polémiste qui rime, un romancier qui raconte, un poète qui raisonne... il faudrait être bien borné pour ré-

> cuser cette forme-là de génie. Dans Les Yeux et la mémoire, en 1954, oa trouve par exemple cette. justification: « C'est possible après tout qu'à parier politique Sur le rythme rayal du vers

Le poème se meure et tout soit Dans le langage souverain C'est possible après tout que j'aie

perdu le sens Qu'au soleil compurer le Parti soit

Qu'il y ait de ma part simplement indécence A donner ça pour argument »

La lucidité n'est pas la moindre vertu d'Aragon, qui sait à tont moment où il veut aller, serait-ce trop loin. Qu'est donc la vie, si on ne la transforme en glorification, et en particulier la sienne, où il hui arrive d'avaler des couleuvres et d'y prendre goût? D'appellera, dans sa vieillesse, cet état le «mentir vrai ». Sa musique - hui qui n'est pas musicien: le comble ! - hi sert de réconfort; chanter et déchanter ne sont-ils pas si proches? On lit dans Le Roman inachevé (qui n'a rien d'un roman) en 1956: « Comme il a vite entre les doigts

passé Le sable de jeunesse Je suis comme un qui n'a fait que

Surpris que le jour naisse J'ai gaspillé je ne sais trop com-La saison de ma force

Leur vie est là qui trouve un autre amant Et d'avec moi divorce_ a Ces vers inoubliables sont d'un

« amant » comme il dit : ils s'appliquent à sa muse, Elsa, élue du cœur, de la raison et de mille ambiguités. Déjà, dans les Yeux d'Elsa, en 1942, sa dévotion était clairemeat déclarée. Le sermeat se répète dans Elsa, en 1959, sur un rythme plus large, comme si la dimensioa lyrique ae lui suffisait plus. Aragon déclare : « Il est plus focile de mourir que d'aimer / C'est pourquoi je me donne le mal de vivre / Mon amour... J'inventerai pour toi lo rose. . Alors qu'il achève peu à peu son épopée romanesque sur les communistes, il prépare avec acharnement son monument à la gloire d'Elsa. Il sera d'une autre nature, et d'une étonnante ambition. Dans Elsa, il écrit ces mots que personne ne semble avoir relevés : « Alors on entendra sous l'accent du délire / Dans les aveugles mots les cris de déraison. » Noa sans astuce, Ara gon confiait à ses amis, sous le sceau da secret, lorsque ceux-ci s'étonnaient de ses deux fidélités, la politique et l'amoureuse : « J'ai mon parti pris et ma partie prise. » La parution, en 1963, du Fou d'Elsa, son livre le plus riche et le plus insaisissable, désarconne aussi bien ses admirateurs que les tenants de l'avant-garde, qui trouvent soudain sur leur passage un écrivain pétri d'énigmes, comme s'il appartenait à une littérature autre que la française. Cet ouvrage à plusieurs thèmes, autour de son attachement pour Elsa, réussit à donner le sentiment d'ime luite incessante avec l'inconnu. Il reprend au Moyen Age l'Idée d'un amour courtois, où l'amant se soumet de bon gré à d'impossibles prouesses. L'amour est une plongée dans l'inconnaissable : Il faut savoir le mériter, afin de le sanctifier. A ces exigences s'en ajoutent deux autres. L'une est dans le choix du langage : Ara-

gon le veut multiple. Il utilise la

prose narrative, le vers régulier, le

vers blanc, et ne néglige pas les

audaces du vocabulaire éclaté,

semblable à ce qu'il écrivait au

Ronsard moderne, et d'un temps de Dada. L'autre exigence

La mit se ment d'ancierne chanson Done nul ici ne sait plus ce qu'ils sont Comme écoliers oubliant leur leçon Dans cette rue où vont choses bizarres. Passants de l'ombre avec l'aube lavés Qui ressemblez l'instoire mai apprise De ce quartier d'illustres nome pavé. Comme des chats dans leurs amouns surrivises Pleurant la mut qui délà se fait grise Passants de l'ombre avec l'aube lavée Ou êtes-vous Monsteur de Robesplerre Les souvenirs partout se sont éteints Oh fot Saint-Just II ne reste plus pierre Le houcher sant on downaft Guillotin On êtes-vous Monsieur de Robespierre

Dans cette me ou wont choses bizaires

concerne l'époque. Ce n'est pas au intègre, une fois pour toutes, le XX siècle qu'il situe ses amours avec Elsa, mais au temps du royaume maure sur le point de s'écrouler, à Grenade. Sa passion en devient un panégyrique de la civilisation musulmane à son apogée. Quand on aime, ne doit-on pas changer de lieu, en renversant l'écbelle de ses valeurs habituelies? Ce renouvellement imprévu s'effectue aussi aux dépens de notre lyrisme national: Aragon, dans ses arcanes, se sent attiré par une sorte de gongorisme

baroque. Il a toujours été compris dans l'immédiat ; ici, on devine l'exaltation ressentie devant les abîmes qu'il avalt jusque-là évités. Le mythe d'Elsa, il le déplace, il le déracine pour que le vécu ne puisse en ternir l'éclat. On devine combien Aragon se plaît ainsi dans la parabole et la fantasmagorie, qui racbètent le personnage officieux qu'il est devenu.

Cependant, les contraintes se relâcheat. Le communisme de Breinev n'est pas celui de Staline. Elsa meurt en 1970 : douleur et délivrance. La trilogie romanesque qui se termine par Théâtre /roman

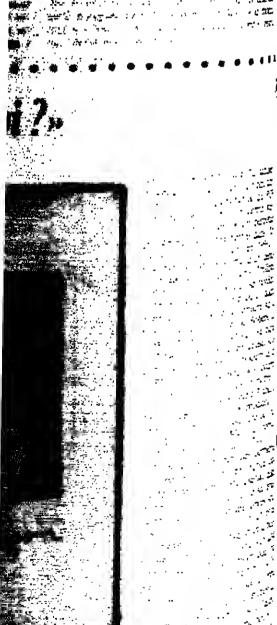
poème au récit. Les miroirs interdisent an réel de se présenter sous un angle unique. L'écriture est absolue, en un triomphe de choses dites, de choses indicibles et de secrets qui pour l'éqailibre psychique de l'auteur doivent rester des secrets. Le dernier recueil de poèmes, Les Chombres, paru ea 1969, contient cet aveu, qui est une défense de l'instinct débarrassé de ses lumières trop domptées :

« l'écris le dis l'écris le mens Nul ne sait ce qui me foule à ses

Quand j'écris quels chevaux fous leurs fers Cela s'écrit sur moi ce

Qui s'écrit sur moi qui me déchire

Je déchire... » Poète de l'insolence, de la révolte, du devoir, de la tradition, de la mélodie, du réel, de l'insondable, de l'énigme et de l'ivresse, Aragon reste, en ce siècle, le séducteur le plus constant, suivi d'une ombre qui ne lui ressemble pas, à première vue : celle de l'écorché vif. Une figure immense et comminatoire, caresse et menace à chaque page.



Combined the first transfer



10 mg 20 mg 20

Un roman

comme un acte de survie

ON NE PEUT PAS SE PLAINDRE d'Oser Warsza Traduit du yiddish par Marie Warszawski, Lydie Lachenal et Angélique Lévi. Ed. Liana Levi, coll. « Domaine yiddish », 128 p., 98 F.

1 y a une chose qu'Oser Warszawski ne dira pas : c'est qu'en 1943 il est en train d'écrire en direct, au risque de sa vie, le roman de sa propre histoire, « en attendant ». En attendant quoi? Naphtali Cheminère lui-même, le héros d'On ne peut pas se plaindre et qui lui ressemble de très près, sera pris de court par le destin, se contentant d'affirmer avec un semblant de scepticisme, chaque fois un peu plus près du pire, qu'« on ne peut pas se plaindre ». Lui aussi se trouve fugitivement flanqué dans ce village de Provence en résidence forcée, avant de poursuivre ailleurs sa vie de bête traquée, acteur discret du quotidien et témoin attentif des rumeurs annoncant touiours Fimminence d'une rafie. Comme Oser Warszawski et comme les autres passants anonymes dont chacun pressent vaguement que leur fin sera commune, il se réjouit des fausses alertes, monte dans un train sans Ausweiss, sirote un apéritif, étouffant sa propre lucidité « en attendant ».

Oser Warszawski ne dira pas qu'il fut livré aux Allemands en mai 1944 et assassiné à Auschwitz en octobre, à quarante-six ans. Il ne saura pas que le manuscrit d'On ne peut pas se plaindre lui a miraculeusement survecu. Il ne saura pas qu'il fut non seulement l'un des plus grands auteurs yiddish d'avant-garde mais aussi le seul écrivain, parmi les témoins juifs de la période de l'Oc-cupation, à avoir laissé un récit écrit sur le vif, jour après jour, de ville en ville: un roman haletant, rédigé comme un acte de survie avec l'humour du désespoir, ao fil de l'er-

Le yiddish, « métaphore de l'existence juive »

Douze millions avant guerre, les yiddishophones ne sont plus guère qu'un million dans le monde. Avec sa collection « Domaine yiddish », Rachel Ertel veut perpétuer une « langue-territoire », seule trace du monde ashkenaze

« Pour les juifs d'Enrope de l'Est, le seul territoire était la langue yiddish. Le génocide et, d'une autre façon, l'étouffoir soviétique ont conduit cet uitime foyer à disparaître à son tour. Votre collection est-elle l'anthologie d'une culture déjà

- La langue yiddish a été pour les juifs d'Europe, il est vrai, un substitut de territoire. C'était leur patrie qu'ils emportaient à la semelle de leurs chaussures. Cette culture a connu, à partir de la fin du XIXº siècle, et surtout dans l'entre-deux-guerres, une époque de forte éclosion, en particulier en Russie après la Révolution de 1917, et avant d'être étouffée par le stalinisme, à l'égal de toutes les cultures minoritaires. Dans les pays occidentaux où le yiddish s'était implanté (à Paris, à Londres, à Berlin, à Vienne et surtout à New York), l'ouverture démocratique, paradoxalement, ne l'a pas noo plus aidé à s'épanouir : la culture dominante de ces sociétés, par son hégémonie attractive, a contribué à son absorption, puis à sa dissolution. Mais c'est le génocide qui, en exterminant les juifs, a exterminé les porteurs de cette langue. De ce fait, pour les survivants, traumatisés par un fort sentiment de culpabilité, leur langue devenait interdite. Le dire était frappé d'un tabou. Tous ces facteurs ont contribué à arracher la langue à ses locuteurs, à les renvoyer au silence. D'où l'urgence d'enseigner cette langue et de créer cette collection. Parce que cette langue a été éradiquée, il fallait à tout prix s'efforcer de la per-

- A quels critères correspood le choix de vos titres?

- Pour effacer l'image folklorisante de cette littérature, pai vouhi montrer d'abord les textes de la modernité, et en particulier les périodes symboliste et futuroexpressionaiste. Ce sont les deux-

axes que je compte développer. hi aux Etats-Unis, revenir en Rus-C'est une façon de réinscrire les œuvres yiddish dans la littérature miverselle à laquelle elles ont emprunté et dont elles sont la caisse de résouance. l'ai publié certains classiques comme Cholem-Aleikhem, Sholem Asch, mais aussi Lamed Shapiro, Bergelson, Kulbak, Rabon, Rosenfeld, Zeitlin, Warszawski, Mehuha Ram (la mère de Rachel Ertell, on des poètes comme Sutzkever. Et surtout, il était important de les traduire à partir des textes originaux, ce qui ne va pas de soi : Isaac Bashevis

la périphérie, avec une présence

Née en 1939 dans un bourg de Pologne aujourd'hui situé en Lituanie, elle est professeur à l'université Paris-VII en études américaines et en littérature et culture yiddish, et traductrice du yiddish et de l'anglais. La collection qu'elle dirige aujourd'hui chez Liana Levi, « Domaine yiddish », a connu un destin semblable à celui du juif errant, accueillie successivement aux éditions L'Age d'homme, où elle a été fondée en 1982, puis au Seuil et chez julliard, pour. constituer un catalogue global d'une vingtaine de titres. Rachel Ertel est elle-même l'auteur de plusieurs livres dont Le Romon Juif américain (Pavot. 1980), Le Shteti (Pavot, 1982), Dans la lanque de per-

Singer, qui écrivait exclusivement en yiddish, n'est publié en France que par l'intermédiaire de ses traductions anglaises. Argile, un texte de son frère Israel Joshua Singer chez Liana Levi, est ainsi le seul livre des frères Singer à être traduit du yiddish et non de l'anglais. - La communauté de langue

et la culture diasporique suffisent-elles à établir une spécifi-cité de la littérature yiddish, distincte de celles des pays -Russie, Allemagne, Europe cen-trale et orientale, Etats-Unis où elle s'est développée ?

- Le phéoomèoe est plus compliqué. La littérature des pays d'insertion est passée par le yiddish, qui est le lieu même de cette circulation. Un texte poovait être créé en Russie, publié en Pologne,

sie_ C'est dans les pays slaves que le yiddish s'est implanté le plus durablement, et l'influence des littératures russe et polonaise a été très importante. Mais les migrations vers les États-Unis et dans les grandes capitales d'Enrope ont fait pénétrer d'autres composantes. La littérature yiddish est faite de ce réseau d'influences, de ces confluences, de cette interaction constante. Sa spécificité est de ne pas avoir de centre. Elle est partout et nulle part à la fois, dans

très forte des grands mythes et des textes sacrés qui viennent modifier les infinences multiples. Le

» Pour la plupart des lecteurs, le yiddish reste une langue scellée, non accessible, morte, par manque de filiation. On évalue à enviroo un million le nombre de yiddishophones dans le monde, aiors qu'ils étalent près de douze millions avant la deuxième guerre mondiale. Le but de cette collectioo est de faire comprendre que la littérature yiddish ne procède pas d'une cuiture de ghetto, mais qu'elle est au contraire la plus ooverte, la plus cosmopolite qui soit." On le voit par la langue ellemême : c'est une langue de fusion : qui; per le fait des migrations successives, a intégré et transformé tout ce au milieu de quoi elle a vécn. Avec des composantes hébralques, allemandes, romanes et slaves, elle résulte d'une alchimie qui a fusionné ses différentes origines en quelque chose de totale-

» La langue yiddish est ainsi la

ment original.

métaphore de l'existence juive, et cette alchimie a formé une littérature à son image, qui a absorbé et transformé le monde d'une façon spécifique et qui fait partie de la modernité européenne, dans la li-gnée des Schnitzler, Döblin, Joseph Roth, Sherwood Anderson on des Prançais de l'entre-deuxguerres. Le paradoxe est que cette littérature reste enfermée et méconnue, alors qu'elle a tant empranté au reste du moode. Ma collection est aussi une façon de rendre la dette que la littérature yiddish a contractée à l'égard des

sociétés environnantes. - Tous les écrivains que vous avez publiés dans cette collection sont morts. Percevez-vous la possibilité d'une renaissance de la littérature yiddish, dans la mesure où la langue est aujourd'hui portée essentiellement par ceux qui rejettent la littérature en tant que telle, à

savoir les ultra-religieux? - Je ne crois pas à une renaisance. Paradoxalement, il y a plus de vitalité dans l'écriture que dans la lecture yiddish, et si le lectorat se réduit au nombre d'écrivains. c'est peu... Il existe en Israel quelques auteurs contemporains écrivant en yiddish. Pour qu'une littérature soit vivante, il faut oon seulement un lectorat vivant, mais un fondement social : dans la mesure on les garçons ne font pas la cour anx filles en yiddish, c'est ficho! Pour ce qui est de l'appropriation de la langue par les ultrareligieux, en revanche, je suis plus optimiste. Il y aura parmi eux des rebelles, des écrivains. La littéra-

gine, puisqu'elle s'est précisément constituée en rupture et par opposition an monde orthodoxe tra-

- En décidant d'adopter l'hébreu comme langue nationale le fondateur de l'Etat d'Israël. Ben Gourion, avait pourtant rejeté lul aussi le yiddish, qu'il qualifiait de « jargon dissonant ».

 La « guerre des langues » est antérieure an sionisme politique Elle remonte à la fin du XVIII siècle, lorsque les tenants de la philosophie des Lumières oot prôné un retour à l'hébrea pour le domaine intellectuel et une assimilation linguistique pour le domaine profane. Le yiddish s'est peu à peu imposé comme la langue courante et intellectuelle puis a été rejeté, comme tout ce qui rappelait la diaspora, an moment de la création d'Israel Aujourd'hui, un mouvement inverse se fait sentir là-bas, une recherche des racines diasporiques qui s'accompagne, pour les ashkenazes, d'un renonveau de l'enseignement du yiddish. Mais, là encore, il s'agit d'un renouveau scolaire et miversitaire, et tant qu'il n'y aura pas d'amoureux en yiddish... Aucane culture, aucan peuple ne se remet d'un génocide. L'un des aspects tragiques, qui est pour moi un défi lancinant, est que cette langue et cette littérature ont été anéanties, « arrachées », au moment même de leur apogée créatrice. Mais il y a en yiddish, depuis le XVI siècle, oo véritable contineot littéraire à découvrir. Cette collection que Liana Levi a entrepris de défendre correspond à une urgence. Les textes littéraires constituent la seule trace laissée par le monde ashkenaze. Et comme il ne peut plus être accueilli dans sa propre langue, c'est aux antres langues de le trans-

Propostecuefflis par

Visions fugitives

Quelques vies fixées dans la lumière irréelle et fantastique d'Elizabeth Bowen

L'AMANT DÉMONIAQUE d'Elizabeth Bowen. Traduites de l'anglais par Francoise Brodsky Complexe, 136 p., 95 F.

'Elizabeth Bowen, qui naquit en 1899 à Boweo's Court, le poète Stephen Spender disait : « S'il existe un écrivain qui peut nous consoler de la perte de Virginia Woolf, c'est bien Miss Bowen. » Cette parenté littéraire est évidente, ne serait-ce que dans l'analyse subtile des territoires intérieurs et dans la place accordée à la description d'une sensation toujours fluctuante, fugitive, insaisissable: « Tout se pulvérise avec facilité, rongé par une pourriture sèche... », tout est rongé d'irréalité, chaque instant disparaît dans le néant.

«L'Amant démoniaque » est la nouvelle qui donna son titre au recueil publié en 1945 (il parut en français, en 1947, aux éditions La Jeune Parque, sous le titre Pacte avec le diable). Cependant, les nouvelles qui sont publices aujourd'hui dans L'Amant démoniaque corres-pondent à un choix différent, effectué à partir des Nouvelles complètes d'Elizabeth Bowen, mais qui compte, comme le recueil original, un certain combre de textes portant sur la guerre et le blitz londo-

Dans une ville crépusculaire, ravagée par la guerre, des personnages errent, se rencontrent, se perdent et se retrouvent, leurs destins imbriqués par l'Histoire. Ainsi. dans « Kôr », ce couple d'amoureux, une jeune fille et un soldat, dans une ville fantôme que fouille le clair de lune ; o'ayant nul endroit où se retirer, ils semblent privés de destination; ne leur reste, ils o'en sont pas même sûrs, que les bras Pun de l'autre. Kôr, cité morte et mystérieuse, désertée par les mmes et l'Histoire, est au cœur des désirs de la jeune fille. Au-delà de l'homme aimé, avec lequel elle

escalade sans fin des marches où seule les rejoint la lune, n'est-ce pas vers cette ville dépeuplée que vont ses révenies avides, vers la pureté des rues larges et abandonnées? De ce décor immobile et rêveur, qui pourrait évoquer les tableaux du peintre Delvaux, on passe ao fantastique avec «L'Amant démoniaque». La encore, la guerre a arrêté le mouvement de l'existence quotidienne : ce oe sout que maisons condamnées, lézardées, à demi détruites... The femme revient sur les fieux babités avant son mariage, retrouve avec perplexité les traces d'une vie ancienne - une vie recouverte d'une fine pellicule qui est faite d'étrangeté plus que de poussière. Sur la petite table de l'entrée l'attend une lettre venue d'on ne sait où, une lettre qui la somme de tenir sa promesse et de se rendre au rendez-vous autrefois fixé... Dans « Heureux champs d'automne », le passé, réel ou imaginaire, contrastant avec l'heure présente, est une journée de hamière éclatante dans la nature. « L'après-midi semblait sans fin, dont la couleur de ble mûr continuait à inonder les prés fauchés. » De très loin, de très haut, contemplées à vol d'oiseau, les maisons familières apparaissent comme noyées dans l'immensité; une vibration lumineuse soustrait la scène au temps, moment isolé qui demeure en suspens, tels les îlots d'arbres au milieu des vastes champs, avant que ne s'affirment les signes infimes de la dislocation future. Ces instants d'irréalité font rêver ceux dont la vie s'épuise une vle « si ténue », sèche et comme friable... Le passé aux couleurs trompeuses oe procure la donceur de la nostalgie qu'à celui qui veut se nourir d'illusions.

Pour leur mystère et leur poésie (même si la traduction pèche par un excès de fidélité à l'anglais), il faut lire ces nouvelles d'Elizabeth

Christine lordis

La mort aux mains des enfants

Après une longue absence, un homme revient dans sa ville natale et la découvre ravagée par la drogue. Découverte de l'horreur, de la haine. Une dénonciation coup de poing de Fernando Vallejo

LA VIERGE DES TUEURS (La Virgen de los sicarios) de Fernando Vallejo. Traduit de l'espagnol (Colombie) par Michel Bibard, Belfond, 189 p., 95 F.

a ville somnolait depuis des siècles: une capitale de province élégante et vieillotte, avec des quartiers ombragés, des avenues torrides et des gouverneurs paresseur. Or le mai s'est mis dans la ville. Gouffée par une enflure maisaine, elle a cultivé des excroissances malignes sur le flanc de ses montagnes, elle y a toléré un désordre cupide sur lequel la drogue a proliféré. Et les cauchemars oot envahi le sommeil de la cité. Fernando Vallejo, déjà reconnu dans son pays pour une longue et virulente autobiographie, décrit et dénonce aujourd'hui les spasmes de sa patrie dans un livre qui le place d'emblée au premier rang des écrivains colombiens.

De retour chez lui après une longue absence, le oarrateur s'éprend d'un jeune bomme et se promène avec lui à la découverte de sa propre enfance. En vain: Il ne rencoutre que l'horreur, la baine et l'angoisse. L'auteur se doute que pour dénoncer efficacement l'injustice du monde, les malversations, la drogue ou même simplement la sottise des politiciens. Il faut autre chose que les complaintes habituelies. On n'envoie pas le peuple aux remparts avec des berceuses, on prend une sirène d'alerte. Alors, il sublime, il distille l'élixir de ces désordres, identifie leur résultante, ce vers quoi court le monde: la mort aux mains des enfants. La mort distriboée comme des carambars, pour une insulte marmonnée, une radio trop bruyante, un mauvais regard. Non pas gratuite, bélas! mais coléreuse au contraire, exhalée en bouffées de haine par une société



Fernando Vallejo, la rage à l'extrême.

où la vengeance devient le seul tien social, le meurtre le seul moyen d'exister. L'amour même qui unit les deux amants, si profond, si pathétique, o'est au fond qu'une rage un instant partagée et leurs promenades sont jalonoées de cadavres semés au ha-

Le narrateur a plongé à son tour dans ces lyresses sataniques. Il espérait retrouver tout ce qu'il aime passionnément : sa ville, les espoirs de sa feunesse, la noblesse de sa patrie, soo Dieu, sa langue aussi. Or, tout a changé, tout s'est

Comme un grand brûlé pétri de douleur qui ne peut bouger le petit doigt sans un hoquet atroce, il ne peut plus rien voir, lui, rien penser sans hurler de détresse. Il rugit ses anathèmes et ses vitunérations : Jérémie sous les murs de Jérusalem, Jean Chrysostome invectivant les princes de Byzance. Entre deux colères, entre deux meurtres, le couple poursuit ses néfastes excursions alors que la ville glisse du désordre à la déliquescence puis au délire. On visite un café, une pompe à essence et beaucoup d'églises car, de toutes avili dans le sang et l'ordure. les blessures, celle qu'a laissée

Dieu, l'amour de Dieu, puis son présumé abandon, est la plus insupportable. On parcourt les bidonvilles au grouillement venimeux. Un mendiant git par terre; on lui a arraché les yeux. On croise cà et là des personnages qui ne sont que tueurs oo victimes, ou les deux à la fois, dont les messages oniriques et funèbres n'endiguent pas la rage du narrateur enfermé dans ses déchirures. Elle enfle au contraire, elle menace comme les pluies torrentielles qui s'abattent sur la ville, font exploser les canalisations, arrachent des bouts de quartiers pour les précipiter dans l'inconno fangeux. La démence envahit la page. Puisque Dieu lui aussi est fou, incapable, comme Frankenstein, de contrôler ses créatures, l'auteur s'arroge un extrémisme de fauve, une bestialité seule capable d'appréhender cette réalité-là. Il ne faot plus comprendre, plus justifier, il faut punir. Il collerait volontiers au mur la moitié de la population avant de stériliser les autres : qu'on en finisse une bonne fois. Il oe retrouvera son homanité compatissante et navrée que dans une effravante scène finale à la

Un cadavre à chaque page, une injure à chaque paragraphe : si ce livre ne lasse pas, s'il parvient à nous alerter, à nous convaincre que ce délire peut nous atteindre un jour, c'est grâce à la qualité de sa prose, remarquablement rendue par le traducteur. Ce dernier, dans une postface très pertinente, invoque Léon Bloy et Céline. Paut-il vraiment comparer? Vallejo écrit avec les poings, et sa phrase cogne où ça fait mal. Elie halète comme un boxeur, elle feinte avec l'argot des tueurs. Ca se passe à Medellin, mais ça se passe aussi ailleurs, et le mal gagne la planète, nous voilà

L'hostie, le caducée et la lyre

En maître des ruses, Robertson Davies conduit, un rien désabusé, un jeu où se croisent dialogues de théâtre, débats théologiques et médicaux

LE MAÎTRE DES RUSES (The Cunning Man) de Robertson Davies. Traduit de l'anglais (Canada) par Hélène Misserly, ed. L'Olivier, 474 p., 159 F.

The durante and and

ACCOUNTS TO A STATE OF STREET PORTION OF STREET

Constitution of the state of th

Personal Control of the Control of t

The state of the s

Contact dadoper

111 25 12

The Contract of

2.5

Terrest Training

- altop

جزيل .

W. W. San

.....

in all laughters

:- : : : ::

Property

Victory Van Engage

11 - 12 22

.

1

-92.05

- 7...7¹⁷

.....

-17

فتتغ تدارين

F. 11 -12

-- No E2

100

2012/12/22

1.52

Signature of the second of the

CATALON A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

ce i Etal Clar

THE REAL PROPERTY.

With the state of the state of

Marine and you Marine Land

Contraction of the second

Market Comment of the State of

Martin Comment of the Comment of the

Mark Section 1 Section 19

Design and the second

The second of the

Market Control of Street or

the that the same and are

2000年度 をおいまといっこと

White the Party of the Party of

AND FRANCE PROSE ... PORT 2

ment yes a sun

Carrie transmitter and

Market Town or the Control of the

gradition as in a first

A . Mary

Barr Freier von der der

property and the

Control Sampares

Strainer Strainers and

Manager to the second

Fig. 46. V 2. 1984 2.3

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE CASE

Bon der Seine Seine Seine

Andrew Marie

Sand American

Marie Services Marine State Committee A Section Section 1

May the toy it.

数多数数

des enfants

Argent In Artur L. Matt

Miles of Salary 6

THE PARTY OF THE PARTY.

S. Step Property of the State of the

The state of the s

700

M. 大学を発展しませんできます。 こうか

pontanément, on s'est surpris à lire sur la couverture: «Le Maître des ruses Robertson Davies ». D'un trait. Comme s'il s'agissait d'une biographie. « Maître des ruses » : cela convenait admirablement à Robertson Davies (1913-1995). Son esprit malicieux, volontiers supérieur, sa capacité de brasser les grands mythes et l'histoire immédiate, son goût des situations scabreuses, le conduisaient à pratiquer le roman comme nn jeu grave, dans lequel il se réservait toujours quelques pages, voire quelques chapitres d'avance sur ses lecteurs les plus déliés. Des stratagèmes, des coups de théâtre et des compositions si complexes qu'elles paraissaient évoluer entre chaque lecture, faisaient la diffé-

Après avoir construit, durant près de quarante ans, trois denses trilogies qu'il léguait comme antant de fondations à l'histoire du Canada, Davies, qui ne lâchait rien sur le fond, affectait le laisser-aller. Il avait entrouvert ce chemin dans son précédent roman; Fantômes et Cie (Le Monde du 3 novembre 1995), maintenant, il s'y engouffrait. Il entreprenait Le Maître des ruses comme un «aide-mémoire» et se découvrait (ravi) en plein Bildungsroman. Il passait par de longs échanges épistolaires, des dialogues de théâtre, des débats théologiques et médicaux, et concluait me critique litteraire. 11 me oalt l'affaire sur le ton de la dans la même défense et illustraconversation, avec la gournandise tion de Jung. Aux « mots » du méd'un encyclopédiste légèrement decin, le romancier semble opiner

vies se retromaio pleinement dans les coquir l'ane potaches de trois rieur. Si l'espèce humaine n'avait-

l'Ontario dans un collège chic de Toronto, où l'on enseignait « à exceller dans l'art de ruser pour ca-cher sa nature véritable ». Chacun portant haut son objectif: l'Eglise pour Charles Iredale; les Lettres pour Brochwel Gilmartin (le père de l'infortuné narrateur de Fantômes et Cie); et la médecine pour Jonathan Hullah, cl-devant « maître des ruses » et narrateur de ce roman. Après la presse, le théâtre et le cinéma de Fontômes et Cie, défilent cette fois l'Université, PEglise et la médecine, et soixante armées durant lesquelles un quatrième personnage, Toronto, a acquis assez de consistance pour revendiquer ce qu'on appelle une

Le roman s'ouvre par un curieux fait-divers, en forme de hameçon. Un prêtre meurt en avalant l'hostie. On empêche son médecin traitant et ami, présent lors de la communion fatale, d'intervenir. Crime ou accident? Tout autre romancier aurait ferré et amené. D'autant que l'affaire est suivie par une journaliste indécollable qui n'est autre que l'ambitieuse Esme de Fantômes et Cie, dont on ne se privera pas de rejouer quelques scènes sous un angle nouveau. Non, Davies jette sa ligne ailleurs, dans la prime enfance du médecin. Et il faudra compter trois cents pages avant de retrouver un

fragment de l'hostle tragique. Le « maître des ruses » et Davies sont comme les deux serpents du caducée (figure centrale du roman), qui se croisent et se recroisent autour du bâton : on les retrouve au même festival Shakespeare, dans la pratique du même rite de la Hai rejet de se qui est réellement infé-

a émigré en 1987 à Berlin-Ouest,

n'est pas d'opposer opportunisme

et refus des compromissions dans

une fable sociale où les bons fini-

raient par être récompensés et les

méchants châties. Elle procède à la

manière d'un peintre qui, ayant

planté son chevalet dans un pré, se scrait couché dans l'herbe et aurait

adolescents venus des confins de pas été edgeante, lo haute cuisine n'ourait jamais dépossé le stade des tranches de viande grillées sur des braises » L'ironie: « Quand un jeune homme a pour lo première fois de sa vie lo révélation de l'ironie, ça ressemble à sa première expérience de l'ivresse : il se sent confronté à quelque chose de très puissant dont il ne sait comment se

> Le snobisme et l'ironie, c'est assez pour faire du « maître des ruses » la coqueluche (sulfureuse) da tout-Toronto. Le caducée n'est pas seulement son enseigne, il est son totem. Avec son inventivité coutumière, Davies apparie les mythologies amérindiennes avec celles venues de Grèce, comme son médecin allie les médecines non orthodoxes avec la péniciline. On se souvient que le caducée fut offert par Apolloo à Hermès en remerciement de sa lyre. Davies (auteur d'une Lyre d'Orphée) n'est pas homme à laisser l'échange sans suite. Il veut l'unité du médecin et du poète, et prophétise, non sans ironie: « Selon toute vraisemblonce, les gronds écrivoins des temps futurs seront tous medecins. >

Le champion de l'auscultation des corps devient cehri de l'analyse des textes. « De quoi les gens meurent-ils, dans les fictions? » s'interroge t-il. Et de poser les prolégomènes d'une réjouissante Anatomie de lo fiction. Il fait cracher les personnages de Shakespeare, de Dickens, de Jerome K. Jerome, de Swift, de Trollope, de Toistoï et des sœurs Bronté. Il lorgne leurs urines et leurs selles, flaire leurs haleines, y décèle des maladies dont leurs auteurs ne sont pas exempts. Avant de se repropres patients - deveous ses propres personnages - et de trancher: « Ils doivent mourir - mourir dans son coin. Le snobisme : « Il ne d'être eux-mêmes - et je dois rap-A plus de quatre-vingts ans, Da-signifie parfois rien de plus que le porter, sans art, leur mort dans mon registre.

Un malpensant aux antipodes

DÉCOUVERTES (Finding out) Traduit de l'anglais (Nouvelle-Zélande) par Aline Weill.

Actes Sud, 332 p., 159 F.

'est une petite ville de province au fond de la Nonvelle-Zélande : le bout du bout du monde. Une gare, un port déserté, une église, des fermes. L'Angleterre n'est qu'un lointain mirage pour lequel on s'est fait tuer pendant la guerre récente : nous sommes au début des années 50 et le sourire de la jeune reine éclaire les murs des administrations. Dans les métiers, les conversations, les foyers et les cœurs, tout est net, explicable, tracé d'avance: On travaille dur, oo assiste a l'office, aux fêtes paroissiales: un « psychosystème » Isolé, stable... et infiniment

L'arrivée d'un intrus, un jeune professeur, va le déséquilibrer, le dynamiter. Le thème, certes, n'est pas nouveau; la référence est ici Knut Hamsun, qui l'a souvent traité avec un talent parfois prolixe. Dans ce livre amer et beau. Sandys, elle, travaille à l'écocomie. Son héros se doute à peine des ravages ou'il va causer et ne les désire pas. Il agit pen, d'ailleurs : il se bome à refuser les avances d'une logeuse trop fardée, à boire quelques bières dans un bar d'bôtel infréquentable et à monter un spectacle avec ses élèves. C'est assez pour révéler les passions, les violences, les anxiétés domestiques, morts vivants trop hativement enfouis. La mère de famille s'intersons de son abdication, l'oncle pervers est démasqué, on devine près des faubourgs les Maoris spoliés, humiliés, et l'asile de fous apparaît pour ce qu'il est, un camp du malheur pour femmes déviantes.

Partition au futur

par jacques Baudou

LES PORTES D'OCCIDENT de Pierre Bordage. Ed. L'Atalante, 456 p., 102 F.

y avait dans « Les Guerriers du silence », le premier cycle de Pierre Bordage, outre d'indéniables qualités d'écriture et de souffle, outre le déploiement d'un imaginaire baroque et cohérent, une certaine « gratuité » foncière de l'entreprise et un empilement si proliférant des péripéties et des pages qu'il était difficile d'y adhérer.

Le premier volume de son second cycle, « Wang », n'encourt aucune de ces réserves. Bien au contraire. Situé dans un futur relativement proche, le XXIII siècle, Les Portes d'Occident imagine une partition du monde que notre présent rend potentiellement crédible. D'un côté, un Occident blanc repu à l'abri derrière l'infranchissable Rideau électromagnétique qui le protège des incursions extérieures. De l'autre, le reste du monde, plongé dans la misère et la violence, avec une République populaire sino-russe en proie aux mafias et autres triades, une grande nation islamique sommise à l'intégrisme coranique et une Amsud livrée à ses démons cruels.

D'un côté, une civilisatioo hypertechnologique et décadente qui conjure son ennui en organisant des « Jeux uchroniques » ou s'affrontent, sous la conduite d'un meneur de jeu représentant d'une nation, de véritables armées dans des wargames grandeur nature. De l'autre, des miséreux et des condamnés qui se précipitent quand s'ouvrent, à intervalles réguliers, les fameuses portes de l'Occident, vers un destin dont ils ignorent tout.

Ce sont eux, bien sûr, qui vont grossir les cohortes gladiatrices dont les Occidentaux savourent les joutes mortelles sur leurs écrans en sensorama, avec d'antant plus d'intérêt qu'elles ont de surcroit des enjeux politiques de quel-

Mais tout système sécrète ses déviants, possède ses ferments de chaos, Dans ce premier volume, l'auteur les désigne à notre attention ou les montre déjà à l'œuvre. C'est le cas, évidemment, de Wang, ce jeune chinois de dixsept ans, dont Les Portes d'Occident conte l'odyssée, des faubourgs du Grand Wrocław jusqu'au champ de bataille de l'île des Jeux, et qui, à l'issue du roman, se sent investi d'une mission : abattre la muraille qui divise l'humanité. Nous attendons avec impatience de savoir comment il y parviendra : ce sera le sujet d'un deuxième tome, à paraître très prochainement.

Avec le premier déjà, qui mérite tous les éloges, Pierre Bordage a définitivement fait son entrée dans la cour des grands. L'intrigue est ici parfaitement maîtrisée, les personnages fort bien dessinés, les arrière-plans d'une densité certaine, la critique sociale pointée avec la virulence que l'époque mérite... Avec Les Portes d'Occident, la science-fiction française confirme une fois encore la force de son renouveau.

HÉRITAGE, de Greg Bear

Sous la conduite de Lenk, un groupe de dissidents a fui la civilisation humaine et hypertechnologique de l'Hexamone pour s'installer sur Lamarckia. Une planète de type terrestre, dont les fonnes de vie autochtones ressortent est envoyé en mission sur Lamarcida pour tenter de savoir ce que sont devenus ces dissidents. Il débarque sur la planète alors qu'une guerre intestine oppose deux factions politiques : les fidèles du primat Lenk et ses opposants, regroupés dans la colonie de Naderville. Olmy est engagé comme matelot à bord du Vigilant, un navire qui doit mener une grande expédition scientifique sur les mers de Lamarckia afin de percer les secrets des « écos », ces entités qui peuplent à elles seules; mais d'une façon extrémement polymorphe, les quelques continents de la planète. Héritage est le récit de ce voyage exploratoire et des découvertes effectuées lors de ce dernier. L'une d'elles démontre que la relation entre les deux espèces - l'autochtone et l'étrangère - ne relève plus seulement de la simple compétition territoriale, de la darwinienne « struggle for life », mais qu'elle a atteint un nouveau palier... Avec ce passionnant roman qui traite d'une énigme xénobiologique, Greg Bear vient rappeler de magistrale façon que la science-fiction est avant tout l'art de la conjecture... (Traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Guy Abadia ; Robert Laffout, coll. « Ailleurs et demain », 480 p., 149 F.)

● AMOUR ET SOMMEIL, de John Crowley
La quatrième de couverture annonce ainsi l'intrigue : « L'historien Pierce Moffett poursuit sa quête du mystérieux pays imaginaire d'Aegypt. Sur les traces d'un romancier excentrique qui o suivi la même piste gnostique que lui. Pierce découvre que son prédécesseur o peut-être retrouvé un mystérieux objet sacré encore chargé des pouvoirs magiques de l'Aegopt. » Le problème, c'est que cette description ne rend nullement compte de la véritable nature de ce gros roman; tout juste apparaît-elle comme un filigrane parfois assez flou dans la trame complexe de ce dernier. L'œuvre kaléidoscopique de John Crowley, d'une érudition constante, télescope les époques en passant d'une période de l'enfance de Pierce à une autre période de sa vie d'adulte qui le voit effectuer des recherches sur Fellowes Kraft, l'auteur d'un tapuscrit, dont Crowley nous donne de nombreux extraits mettant en scène quelques grands personnages de la tradition ésotérique : Giordano Bruno, John Dee, l'empereur Ro-

Mais elle brasse surtout de nombreux personnages en proie à l'étrange peine de vivre et aux tournents de l'amour, décrits ici comme à travers un prisme singulier qui rend discernables les blessures profondes de leur psyché. Si bien que, au bout du compte, Amour et sommeil apparaît comme « non une histoire du monde, mais de l'âme, de ses toboggans et de ses échelles. de ses combats et de ses échecs ». (Traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Monique Lebailly; Rivages, coll. « Rivages Fantasy », 520 p., 149 Fi.

■ LE SCARABÉE, de Richard Marsh

On a rarement conté une histoire de malédiction et de vengeance avec autant d'efficacité que dans cet excellent roman qui est paru en 1897, la même année que Dracula, mais qui est tout à fait dégagé du moule du roman eothique et emprunte de surcroît au roman policier naissant un final en forme de poursuite tout à fait digne de Sherlock Holmes, dont Augustus Champnell, le détective qui mêne ici le jeu, est l'un des plus remarquables épigones. Cette efficacité est due pour une très large part à la construction du roman, composé de quatre récits qui se complètent et se superposent parfois, en donnant des points de vue différents sur l'étrange histoire peu à peu dévoilée de « l'homme hanté » qui est au cœur de l'intrigue. Elle est due aussi au contraste entre les salons de la bonne société victorienne, ou se déroule cette dernière, et le caractère exotique et surnaturel de la menace qui s'incarne en un très prosaïque coléoptère. Elle est la cause de l'étonnante modernité de ce « thriller fantastique » qu'il est impossible de lâcher dès qu'on y a pénétré, bypnotisé à l'instar du vagabond des premiers chapitres... (Traduit de l'angiais par Jean-Daniel Brèque ; éditions Joëlle Losfeld, 380 p., 98 F.)



Engrenage infernal

Pointilliste, Herta Müller dépeint la vie quotidienne sous Ceausescu jusqu'au cauchemar

LE RENARD ÉTAIT DÉIÀ LE CHASSEUR (Der Fuchs war damais schon der Jäger) de Herta Müller. Traduit de l'allemand par Claire de Oliveira, Seuil. 240 p., 120 F.

oublié toiles et pinceaux pour tom-'une chante, l'autre pas. ber fasciné et horrifié dans la C'est la toute la différence contemplation du ballet des inentre Adina et Clara, deux jeunes filles qui tentent de sectes. Le Renard était déjà le chastrouver des raisons de vivre dans la seur donne de la Roumanie de Ceausescu un tableau qui renverse Roumanie de Ceausescu. Adina, les perspectives habituelles. L'écril'enseignante, a pour amis des auture pointilliste se concentre sur teurs compositeurs dissidents, Clara fréquente un officier de la Sedes détails, les reprend jusqu'à l'obsession et les laisse progressivecuritate. Pourtant elles sont amies... Mais le propos de Herta Müller, née ment obscurcir tout le champ de la conscience. « Dans la salle d'attente en 1953 en Roumanie dans la minoil n'y o pas de banc, seulement un rité germanophone du Banat, et qui poèle en fer tout froid. Sur le sol de

béton fissuré git un crachat vert pâle avec des épluchures de graines de tournesol. Au-dessus du poêle en fer, um journal est affiché au mur, trois fois le portrait du dictateur, le noir de l'œil est grand comme le bouton du manteou d'Adina. Il brille. Et le crachat brille par terre. Ce qui brille voit. * Le symbole de cet univers inquiétant est une fourture de renard qu'Adina conserve chez elle. Le jour où elle découvre que la queue s'est détachée, elle pense à l'usure, avant d'apercevoir la trace d'une laure de rasoir. Un jour, c'est une patte qui a été coupée pendant son absence, puis une autre. Et les rêves de liberté d'Adina se rétrécissent comme cette peau de chagrin quand elle comprend que son appartement est régulièrement visité et qu'elle n'aura même pas besom d'aller ouvrir la porte le jour où la Securitate décidera de venir l'arrêter. Mieux qu'un réquisitoire argumenté, les visions de cauchemar de Herta Müller rendent la sensation quasi physique sur laquelle le temps ne semble plus

D'angoisse tremblante Le poète Aridrea Zanzotto prend la prose pour

mettre à nu ses états d'âme

AU-DELÀ DE LA BRÛLANTE CHALFUR d'Andrea Zanzotto. Traduit de l'Italien et postfacé par Philippe Di Meo. éd. Maurice Nadeau, 220 p., 130 F.

I serait, somme toute, assez difficile de deviner le genre de poésie go'écrit Andrea Zanzotto, à la lecture de ses proses, ici réunles pour la première fois. Le poète de Véoétie, sans doute l'un des plus grands poètes de l'après-guerre, excelle par des recherches linguistiques d'une grande sophistication et d'un parfait naturel: le résultat est curieux, mais envoltant. Il n'a pas d'égal ni dans l'expérimentation ni dans la poésie «figurative ». C'est une poésie qui épouse les âpretés des paysages, leurs incongruités, leurs mouvements évidents ou secrets. C'est une langue attentive aux soubresauts de l'inhumain chez l'homme, babil, cantilène, mélopée, berceuse, onomatopées, qui se traduisent parfois visuellement en réels calligrammes, abondamment annotés. Sa prose est tout

Limpide, intense, immédiatement intelligible, elle a pour seul souci de mettre à nu la conscience du poète, taraudée par une angoisse omniprésente. Certes quelques portraits semblent tout d'abord permettre à l'écrivain de sortir de lui-même pour se contenter d'observer. Mais, progressivement, il revient à lui et c'est alors une extraordinaire entreprise d'aveu de désarroi face au monde. Il est rare qu'un écrivain revendique à ce point l'angoisse. Les philosophes, il est vrai, y voient une arme pour mieux affrooter la vie : en n'éludant pas la d'une sorte de machine infernale crainte de mourir et la terreur de ce vide qui s'appelle l'ennui. Les poètes préférent sonvent le flou.

Ce n'est pas le cas de Zanzotto

(dans J'étais papillon), c'est pour mieux cootempler la désaffection de son ancienne légèreté: « Mois comment est-il donc possible que l'on régresse de papillon à larve, pourquol des processus que chocun jugerait irréversibles se produisentils? Ouvrons-nous grand aux cararactes de l'oubli, ou fourmillement hypnotique de lo paresse et du manque de confionce. » Il ne se lasse pas d'analyser, dans de somptueuses métaphores, on dans de sinueux raisonnements, à la fois le processus de l'écriture et celui de ce qu'en d'autres temps on appelait élégamment le spieen. Etat d'âme qui n'est pas réservé au romantisme tardif, mais qui se retrouve dans les collines de Soligo, en Vénétie. « Nous sommes, nous aussi, enclos dans la colonne de bronze frigide et lourd qui tourne et se dévisse éternellement depuis le néant et qui se visse à lui du côté opposé. » Ce traducteur de Michel Leiris a en commun avec

qui, à soixante-quinze ans, en-

traine son lecteur dans son

« tremblement ambigu, cette vague

'Lorsqu'il évoque son enfance

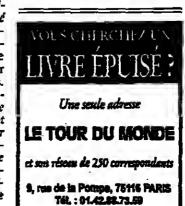
d'aveugle découragement ».

les mots et pour une angoisse persistante. Venise, comparée à un vampire « suçant le sang de ce qui l'environne (...) pour revitaliser un passé de par lui-même suranné », apparaît comme la ville idéale lorsqu'on veut représenter le poète se regardant lui-même : ville-miroir qui scintille du regard des morts. « Venise a le pouvoir de porter chacun vers le moment le plus fort de sa propre histoire intérieure et d'une autre « histoire », de porter chocun, tout à lo fois bien commodément et brutalement, vers une confrontation de sa propre irréductibilité, et « également » de la nécessité de ses yeux, à elle, faits de

son homologue français une sym-

pathie naturelle et équitable pour

rien, pour la regarder. > René de Ceccatty



Fax: 01.42.88.40.57



Æ,

1 .

LA GLOIRE DU CERTIF Les trésors des livres d'école 1850-1950 de Michel Jeury. Robert Laffont, 320 p., 119 F.

LA MORALE LAÏQUE **CONTRE L'ORDRE MORAL** Seuil, 366 p., 140 F.

videmment, ils sont ridicules. Gonflés de bons sentiments, truffés de truismes, les manuels scolaires de la IIIe République ont de quoi faire sourire. Ils conservent. jusqu'en 14, les yeux rivés sur la ligne bleue des Vnsges, le cœur prêt à saigner aux seuls ooms d'Alsace et de Lorraine. Les inspecteurs d'académie, auteurs de ces ouvrages, avaient volontiers la grammaire revancharde et la cnnjugaison belliqueuse. Aiosi proposaient-ils aux élèves du cours moyen de conjuguer, au pas-sé simple et au passé composé, cette phrase utile aux enfants: « parcourir un champ de bataille et voir un blessé ». Le même manuel suggérait de mettre à toutes les personnes la phrase « si je mantais sur les Vosges, je verrais l'Alsace ». Les provioces perdues o'étaleot d'ailleurs pas seules pour émouvoir les petits. Les vices les faisaient trembler. Surtout les erreurs irrémédiables, ces grands échecs où s'effondre l'existence. Deux fléaux monstrueux détruisaieot implacablement individus et familles, transformaient l'existence, autrefois bumaine, en déchéance absolue: l'ivrognerie, la fainéan-

Pourquol étaient-elles liées? La réponse, contrairement à ce qu'oo pourrait croire, o'est pas évidente. Certes, la France du XIXe siècle finissant était la plus importante consommatrice d'alcool parmi les nations européennes. L'éthylisme constituait réellement un problème majeur de la santé publique. Mais la paresse? Rarement les Français ont autant travaillé ou'entre 1870 et 1914 : le chômage était presque nul, les journées comptaleot dix ou douze heures ouvrées, les coogés n'existaieot guere. A quoi correspondalent,

dans les manuels sculaires, ces mises en garde innumbrables contre les risques de l'oisiveté? A l'idée que le monde répétait l'école ou, ce qui revenait au même, que les choix de l'enfant anticipaient ceux de l'adulte. La morale scolaire du travail, de l'effort et du courage orientait directement tout le cours de la vie. Le comportement présent des écoliers déterminait déjà leur conduite à venir: « Les enfants s'habituent à gaspiller

leur argent par gourmandise, et plus tard, ils le dépenserant au cabaret. > 11 o'y avait donc pas deux temps celui des cajnurd'bui et, plus tard, celui des ateliers ou

des bureaux. Le destin se nouait, supposaiton, dans la manière doot l'écolier rangeait son pupitre et prenait soin de ses affaires. Un sujet de rédaction snggère cette contiouité saos faille: « Camparez deux

jeunes filles dant l'une sait ménager ses affaires de classe et économiser mes, papier et crayons, et dont l'autre n'est pas soigneuse. Ne pas aublier d'indiquer ce que l'avenir réserve à chacune d'elles. » Comparons : il est inévitable que la souillou, malheureuse en ménage, finira un jour à l'hospice, en proie au delirium tremens - à moins qu'elle ne meure au bagne, pour avoir, dès l'école, gâché ses buvards... Dans cet univers où les petites négligences engendrent à coup sûr de grandes catastropbes, on n'est jamais lom du mélodrame! Michel Jeury, avec La Gloire du certif, o'a pas seulement rassemblé un florilège thématique de tous les lieux communs en vigueur au temps où les classes sentaient le poêle à charbon et le crayoo taillé. Il laisse soupconner, incidemment, comme une parenté secrète et déroutante eotre la communale et le burA coté de rencontres prévues -La communale de la IIIª République qu'on le dit. était patriote, sentencieuse, moralisatrice.

Clovis, les robinets remplissant des bassins, la nécessité de se laver les mains, etc. - se trouvaient curieusement, dans ces publicatioos édifiantes, des exercices étranges. Par exemple : « Analyser les pranams vous et qui dans la phrase suivante : Jeunes élèves, vous qui protégez les aiseaux, aimez aussi le cheval et caressez le malheureux ane, ce martyr. » Ou bien ce début de problème : « Un lapin aperçait un chien qui court sur lui et se trouve à une distance de 97 mètres. » Ou encore cette ascèse œdipienne et couturière: «Je me penche patiemment, moi, grande fille, sur cette chaussette au talon troué. Je veux que ma reprise soit régulière et que ma mère puisse me dire dans un sourire : "Je n'aurais pas fait mleux." » On aurait tort, maigré tout, de se laisser emporter par ce bric-à-brac de bizar-

reries au point d'oublier ce qu'il y

Travers risibles,

Vive la laïque!

vertus apparemment désuètes.

Ne pourrait-on malgré tout s'en inspirer encore?

rière le ridicule apparent de ces

avait d'essentiel, et de fort, der-

ment cela: une morale, pratique et civique, indépendante de la religion, et finalement pas si mièvre

Jean Baubérot a dépnuillé 210 cahiers d'écoller rédigés entre 1882 et 1918. Pour dégager les principaux traits de cet enseignement moral constitutif de « la laïque », les cahiers, plus divers et moins guindés, permettent une meilleure voie d'accès que les livres scolaires. Beau travail | En effet, quand no laisse de côté ses naïvetés et sa grandiloqoeoce, cette école fondatrice offre encore de beaux restes: une affirmation continue de la diguité bumaine, un soud permaneot des droits de l'homme et de leur application concrète, un sens aigu de la valeur universelle du travail, une attention aux liens entre la petite patrie (le village, la région) leçons, dans l'enseignement de et la grande (la nation, l'humani-l'école républicaine. Tout simple té). On ne saurait oublier une

conscience claire de cette diversité qui fit la France : « Des personnes peu instruites ne se doutent guère du grand nombre de peuples qui ant contribué à naus danner natre aspect extérieur, nas habitudes, notre langage. » Sous la rhétorique désuète se découvrent des trésors de solidarité et de respect humain, un singulier alliage de rationalité et de tendresse. Des déclarations générales, mais des applications capables de parler à tous. Ainsi Ferdinand Buisson, grand pédagogue du temps, écritil en 1912 une lettre « au dernier de la classe » qui fera l'objet de bon nombre de dictées. « Mon enfant, hi dit-il, tu es le dernier de la classe, mais il dépend de toi cependant d'avoir, à ta manière et à ton rang, autant de mérite que n'importe lequel de tes camarades. »

Il ne serait pas mutile de regarder ces prétendues vieilleries d'un autre ceil. Rêver à leur retour serait certes un vain songe. Mais cesser d'être goguenard et désabusé, trnuver là, si besoin est, quelque inspiratioo adaptable à notre temps, voilà qui vaut la peine. On ne saurait dire que nos cnotemporains ont tous ce que Péguy jugeait être le pire, une « âme babituée ». Heureusement, les indignations existent encore, les émotions survivent, les protestations n'nnt pas disparu. Mais elles surgissent en ordre dispersé, s'éteignent aussi sauvagement qu'elles flambent et o'éclairent que fugitivement l'obscure indifférence générale. L'époque, semble-t-il, s'indigne saos constance, s'ément sans principe et proteste sans cohérence. L'exigence morale ne s'est pas éteinte, elle est déréglée, capricieose, aléatoire. Sans dnute ne décrètet-oo pas de construire une nouvelle morale comme on décide de bătir une centrale oucléaire ou une bibbothèque. Mais oo ne saurait oublier que citoyenneté, démocratie et liberté-égalité-fraternité ne sont pas, en leur fond, compatibles avec le cynisme constant et la dérision permanente. Il faut inventer I Sinon ce serait des provinces de l'âme qui se trooveralent perdues. Et des

De la beauté des gargouilles

A travers de nombreuses œuvres d'expression latine, Umberto Eco propose un précis d'histoire des théories esthétiques du Moyen Age

ART ET BEAUTÉ DANS L'ESTHÉTIQUE MÉDIÉVALE (Arte et bellezza nell'estetica medievale) d'Umberto Eco. Traduit de l'italien par Maurice Javion. Grasset, 298 p., 135 F.

I est babituel de parier d'« art contemporain », de « sensibilite romantique » ou de « gout néoclassique ». Pour bien des époques, l'existence d'une esthéoque, d'une idée du beau autonome ne pose aucun problème. li n'en va pas de même ponr la période médiévale, doot Umberto Eco propose ici le survol. Entre les snubresauts millénaristes et une vision du monde exclusivement orientée vers le sacré, l'idée d'un goût, détacbé, pour les belles choses paraît ne pas pouvoir trouver sa place. De fait, comme le rappelle Eco, les condamnadons rigoristes du plaisir estbétique prononcées par les ascètes et les mystiques ne manquent pas. Uo exemple parmi tant d'autres : saint Bernard dit récuser le plaisir que lui inspirent les formes monstrueuses sculptées sur les chapiteaux. Mais ce faisant, il atteste ce

C'est que, dans cette vision religieuse du monde, l'estbétique inue un rôle-clé dans la lutte contre l'hérésie. Contre le gnosticisme, hydre dont la tête renaît sans cesse d'un bout de l'ère médiévale à l'autre bout, qui prétend faire de l'ici-bas un univers déserté de Dieu et livré tout entier au mal; contre le dualisme manichéen, qui ne pouvait que renforcer le sentiment de précarité et d'insécurité de ces siècles de fer, li fallait pouvoir mettre en pleine lumière la présence de Dieu dans le monde sublunaire, peindre celui-ci sous les traits d'une réalité ordonnée, et du même coup belle à contempler. Jusque dans ses aspects les plus effrayants, la nature devient l'abécédaire par lequel le Créateur ex- d'être le reflet d'une société artiplique l'ordre du monde. Et plus le symbole est incongru, plus il devient stimulant pour l'exégète.

C'est auprès des théologiens qui forment l'entourage de Charlemagne qu'Umberto Eco décèle les premières traces d'une prise en considération des arts et du beau, dans les Libri Carolini attribués à un certain Téndulf d'Orléans. Mais, loin de s'arrêter à la constatation de l'existence d'une préoccupation esthétique au Mnyen Age, il entend démontrer que ces philosophes ont aussi élaboré une véritable théorie du beau. Ressuscitant une forme en apparence surannée de l'essai, le « précis », Eco entreprend une époustoufiante traversée des œuvres médiévales d'expression latine. Donner à relire Suger, saint Bernard, Duns Scott et tant d'autres, voilà un des grands plaisirs de ce texte.

Compilateur, Umberto Eco l'est, certes, Icl. De ses premières amours théoriques: de sa propre étude de 1956 cnnsacrée à l'esthétique chez saint Thomas d'Aquin, et d'une première version de l'ouvrage, parue chez l'éditeur Marzati en 1959, retravaillée et republiée en angiais en 1986, par Yale University Press. Mais la compliation n'empêche pas l'audace. Ce livre est plein de passerelles jetées. comme par défi, entre le Moyen Age et les « modernes ». Les « snmmes » médiévales snnt comparées à des « cerveaux électroniques ». A propos de la notion Umberto Eco parle de la « radioactivité » du beau. Et prenant à contre-pied la traditionnelle vision de la société dn Mnyeo Age comme esseotiellemeot hiérarchique, il évoque à la suite de l'allemand Hauser l'intempestif «libéralisme » médiéval : «La

hiérarchie métaphysique établie

entre les choses continue, bien sur,

culée en castes, écrit Hauser cité par Ecn. Mais le libéralisme de l'époque se manifeste déjà dans le fait que même le degré le plus bas de l'être est considéré comme irremplaçable dans sa nature spéci-

En revanche, Eco souligne à

quel point l'esthétique médiévale

ignore notre conception de l'art

comme force créatrice. Pas plus qu'elle ne distingue le beau de l'utile. Par cette « humilité antologique », observe-t-il néanmnins, les théoriciens du Moyen Age se trouvent plus proches de l'expé-rience. En outre, et paradoxalement, c'est l'adaptation du beau à sa fonction qui permet au Moyen Age de savoir tirer un plaisir subnon, certes, de la « beauté du Diable », du romantisme noir, mais de la cootemplation des gargouilles et des grotesques: « On dira de l'image du Diable, écrit par exemple saint Bnnaventure, qu'elle est belle quand elle représente bien la laideur du Diable, et gue par conséquent ene est nume.

Si le Moyen Age, enfin, aime les couleurs bien tranchées, aussi bien dans la poésie que dans la peinture (l'herbe y est verte, le sang rouge, les draps blancs), jamais son sens esthétique, qui culmine dans la proportion, ne se cantonne à une « simple fête du sensible ». La connaissance reste le bien suprême de ces intellectuels pour qui la beauté est avant tout beauté intelligible. Tel est, selon Eco, le legs de l'aristoczatisme propre à la société féodale, de même que l'oligarchie de la société grecque avait dévalorisé la technique, l'artisan et l'artiste que la Renaissance puis les « Modernes » finiront par porter an pinacle. Il n'en reste pas moins que le beau était là, même sous la robe de bure anonyme du didactisme monacal, bien avant la Reoaissance. Et blen après

Nicolas Welll

Les nœuds du cinéma et de l'histoire

te). On ne saurait oublier une

Deux textes de Jean-Louis Comolli et Jacques Rancière remettent en question l'idée de l'écran-reflet, pour de plus fécondes approches

ARRET SUR HISTOIRE de Jean-Louis Comolli et Jacques Rancière. Ed. du Centre Georges-Pompidou. coll. « Supplémentaires », 96 p., 100 F.

a mnde veut que beaucnup de boos esprits voire certains des meilleurs - s'en aillent désormais répétant qu'il o'y a plus aujourd'hui de pensée critique dn cinéma. Le petit livre publié à la suite de la remarquable program-mation Filmer l'histoire, présentée au Centre Pompidnu en cootrepoint à la grande exposition « Face à l'bistnire » (Le Mande du 23 janvier), apporte à

cette affirmatioo un brillantis-Arrêt sur histoire réunit deux textes, l'un d'un cinéaste, Jean-Louis Comolli, l'autre d'un philosophe, Jacques Rancière. L'un et l'autre auraient été refusés par un prof ou im rédacteur en chef, au mntif qu'en apparence ils ne « traitent pas le sujet » du cinéma face à l'histoire. On n'y trouvera en effet nul passage en revue des grands films au regard des grands événements, nulle chronolngie, oulle notice descriptive. C'est qu'en empruntant deux voies différentes, les auteurs ne cherchent ni l'un ni l'autre un affichage éru-dit ni un *best of* consensuel, mais revendiquent un véritable exercice de la pensée, où est posée très clairement leur défiance envers l'idéologie dn cinéma comme refiet de la réalité. Défiance qui justifie leurs parti pris d'une approche détournée do rapport du cinéma à l'histoire.

Critique et cinéaste, Comolli se bvre dans son texte intitulé «Le miroir à deux faces » à un acte philosophique, plus exactement ontologique. C'est en effet la nature même du cinéma qu'il réfléchit, en définissant le statut de ce qui est filmé et le statut de celui

qui filme selon une approche particulière - différente mais non contradictoire de celle d'André Bazin dans Ou'est-ce que le cinéma? Plutôt que la relation entre eoregistrement et création. Comolli prend en effet pour enjeo central la place que la mise en scène réserve (ou non) an specta-

Dans cet esprit, il remet sur ses

pieds la vieille question de l'illusion cinématographique, oo si ou préfère du réalisme de la caméra, pour montrer comment « partageant le secret des miroirs, le cinéma s'évertue à naus faire croire qu'il reflète ce qui est, alars qu'il fait bien mieux (ou bien pire): il fabrique ce qui sera. » Dispositif dialectique et oon mécanique de compréheusinn du mande, et «forme» par laquelle la réalité histooque du siècle advient, le cinéma devient ainsi référence pnur une compréhensinn des événements d'une manière infiniment plus riche que comme simple témoin événementiel. Appliquant sa démarche au cinéma militant (un domaine qu'il connaît blen) avant de le généraliser, Jean-Louis Comolli repose la question de la place de l'auteur et remet à sa juste place (ceotrale) la fonction du temps pour définir l'existence d'un certain régime de vérité, efficace et nécessaire dans la mesure où il ne se confond par avec d'autres.

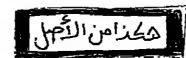
Philosophe, Jacques Rancière est sans doute celui qui (au moins depuis la disparitioo de Deleuze) produit la peusée la plus pertinente et la plus attentive sur le cinéma. Dans son texte «L'monbliable », il interroge le domaine de «l'histoire» eo récusant la distinction qu'instaure la majuscule pour prendre en compte le cinéma « qui raconte des histoires » et son inscription dans les deux lignées auxquelles le mot renvoie: l'histoire et le mythe. A partir d'une comparaison avec la

figuration picturale (en particulier la « peinture d'histoire »), il montre le sens politique des possibilités d'accès de certaines figures à l'image, voire à la cohabitation sur un pled d'égalité dans l'image, que va permettre le grand écran.

Rancière montre comment le cinéma et le renouvellement de la science historique sont contemporains, et quels échanges deviennent possibles grâce à ce double processus. Lui aussi interroge le film de propagande, et andelà l'ensemble des films « ins-trumentalisés » (au service de l'Idéologie de la distraction comme des idéologies explicitement politiques). Il soumet à la pensée critique le statut de ceux qui sant montrés et qu'on fait parler vis-à-vis de celui (le cinéaste ou ses commanditaires) qui montre et fait parler. Pour mettre en évidence ce qui, dans le mécanisme même de la représentation, résiste au « message », le contourne ou le subvertit.

Par là il revient sur le thème de « l'immontrable », apparu en parallèle de celui de « l'indicible », après Auschwitz. Rappelant que c'est le travail même de l'art, et en particulier du cinéma, « de danner à voir l'invisible ». Rancière réfute les discours qui incitent à se dérober face à l'horrenr extreme, affirmant au contraire que l'art seul peut en rendre compte. « Mantrer l'anéantissement, camme Claude Lanzmann le fait dans Sboah, implique que l'on conjoigne une thèse sur l'histoire à une thèse sur l'art », et ainsi que puisse « se construire. la visibilité de l'espace » où l'inhumain devient perceptible. Ou. pour paraphraser et contredire à la fois Wittgenstein: ce qui ne peut se dire, il faut le mettre en scène. Affirmation réconde, courageuse, et d'une actuanté hélas

renouvelée. Jean-Michel Prodon



L'Afghanistan, d'une querre à l'autre

Depuis le coup d'Etat communiste de 1978, l'histoire de ce pays est indissociable des conflits qui s'y sont succédé. Assem Akram démêle les enjeux d'une tragédie un peu trop occultée

HISTOIRE DE LA GUERRE D'AFGHANISTAN d'Assem Akram. Ed. Balland, 636 p., 240 F.

1.12

 $m \lesssim day (\frac{1}{4ay})$

21.50%

... 3.52

4 437 F. A. B. 12 . 4 . 1

British Contract of the

total American and Control of the

E PARTIE DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTR

inéma et de l'histoir

The second secon

The state of a self-read approved

御でが、水味・ジェンジ

The state of the state of the

Company of the second of the

1. 10 14 Tales 1. 19.

新聞 お n ディル

The second section is a second

And the state of t

Wilder Ann. 1977.

Englishment and the second sec

The second of th

大 地 と い し

a guerre? Guerres, plutôt: enchaînement halluciné de combats dont le titre officiel sante d'une décennie à l'autre mais dont les acteurs restent cruellement les mêmes et l'enjeu farouchement identique: contrôler Kaboul et, par là, peser sur la straté-gie, l'économie et les destins entrecroisés de l'Asie centrale et méridionale. Au moment où son pays achève probablement de se suicider dans son interminable conflit civil, religieux et ethnique, un jeune cher-cheur afghan publie, en fort bon français, l'étude sans doute la plus complète à ce jour sur les désastres qui engloutissent sa patrie depuis le coup d'Etat communiste de Kaboul en 1978. Le lecteur y déchiffrera, grâce à un découpage soigneux et clair, la sanglante décennie d'occupation militaire soviétique qui s'ensuivit, mais aussi les déchirements mortels entre factions jusqu'à nos jours où Russes, Ouz-beks, Iraniens, Pakistanais, Saoudiens et Américains continuent de pousser leurs pions. L'anteur posait juste sa plume quand les Tâlebân ou « séminatistes » islamistes, appuyés par le Pakistan - les plus obscurantistes et idéologiquement prétentieuses de toutes les milices armées afghanes depuis vingt ans entraient victorieux dans les roines grisâtres de Kaboul, le 27 septembre 1996. A temps pour les intégrer dans sa chronologie et transformer ainsi son livre en somme aboutie de la

Drame injustement oublié? «Afghans » algériens, comme le rappelle utilement l'auteur. Sa chronique très documentée relève, dès tacle de « tous les démons de l'Afg- moscou et à Washington en passant



Combattants de l'armée de Massoud, le Lion du Pandjshêr « détrôné » par les Tâlebân en 1996

dont Pétude s'impose absolument. Le retrait russe de 1989 rejette à tort cette région dans les ténèbres médiatiques. La préface fucide de Jean-Prançois Deman évoque cette partie du globe « qui est l'une des clés de l'équilibre mondial », tandis que la postface géopolitique, tout aussi fine, de François Thual, sou-·ligne combien, « aujourd'hui, les guerres afghanes s'articulent sur un des grands défis de cette fin de XX siècle - le désenclavement de l'Asie centrale ». Mais, à propos L'Afghanistan fut bien le tombeau d'une bataille perdue par la militaire de l'empire soviétique. Son Résistance en 1989, Denlau ne vis de tous les dirigeants afghans bain de sang éclabousse encore une cache pas les raisons profondes qui sans exception aucune, des commubonne partie de la planète : des détournent désormais l'opinion uistes aux militants musulmars. Il « Afghantsys » de Moscou aux occidentale des tueries de Kaboul:

lors, de la grande Histoire : celle hanistan : division des chefs qui préferent une défaite plutôt que la victoire d'un rival, incapacité d'offrir une solution politique aux cadres de bonne foi de l'ancien régime, rôle terroriste des volontaires arabes ».

Le livre d'Akram aide à dissiper la perplexité. Pour mieux dresser le bilan de sa catastrophe nationale, voire mieux chérir par là soo pays à l'agonie, l'auteur, pourtant ancien résistant, s'impose une rigoureuse discipline d'historien impartial, à Pexigence toute scientifique: sans jamais se départir d'un ton de tristesse équitable et désabusée vis-àinspire confiance - et sans être

par Islamabad, Riyad et Tehéran, il campe les grands enjeux politiques, éclaire les options des divers ministères de la défeose, perce les manœuvres de chancellerie et les intrigues de palais, et précise les organigrammes des factions afghanes rivales en nous fournissant les listes, précieuses, de leur personnel : mine de données pour les historiens à venir. Surtout, Akram ose dire l'indicible (contrairement, soulignons-le, à certaines organisations humanitaires françaises qui choisissent délibérément de le taire) : les atrocités commises non seulement par les Soviétiques en leur temps,

mais encore par tels groupes de

modjahedin. Et malgré les pieuses

dénégations des factions, il ne se

voile jamais la face.

Au chevet du Tibet

Dolkar Khangkar relate son parcours d'exilée et de médecin en lutte pour sauvegarder sa culture

MÉDECIN DU TOIT DU MONDE de Dolkar Khangkar et Marie-José Lamothe. Ed. du Rocher, 248 p., 129 F.

es Tibétains redoutent le pire : l'extinction de leur civilisatioo millénaire par l'érodement sournois de leur culture. Les Chinois ont décidé de porter un coup fatal et irréversible aux seigneurs du pays des neiges. L'heure de la cooquête militaire arrivant à son terme, la destruction de l'ideotité tibétaine prend le relais.

Le docteur Dolkar Khangkar appartient à la deuxième génération de Tibétains en exil depuis l'occupation de leur pays dans les années 50. Eile incarne le quatorzième mailloo de la «chaine ininterrompue de thérapeutes et d'astrologues, la lignée de la famille Khangkar ». Peu de temps après sa naissance, Tséwang Dolkar est arrachée à la terre de ses ancêtres, attachée sur le dos de sa mère, lorsque celle-ci s'eofuit avec la grand-mère sur les traces du dalailama. Le sort de cette fillette ressemble tristement à celui des autres réfugiés. Ayant tout perdu, l'urgence est de survivre. L'afflux incessant et non prévu des exilés rend les conditions difficilement gérables dans les premières années de l'exode. Les familles sont séparées. Le gouvernement indieo envoie les adultes dans les montagnes pour la construction de routes, tandis que les enfants soot placés dans des « pensionnats » de

Tséwang Dolkar Khangkar sépare son ouvrage en deux parties. Dans la première, la plus importante, elle retrace sa biographie. survie. Sans complaisance, sans Marie-José Lamothe qui, par sa pitié, elle parle de la violence, des cootemporain, a su transmettre ce entre adultes. Son refuge, elle le Michael Barry trouve auprès des personnes indi-

gentes, des plus pauvres parmi les malheureux, des vieillards, des moribonds. L'injustice humaine la reod combative. . L'enfer était illustré par la vie que mengient ceux que je voulais soulager. » Un vieux moine, Gueshé La, soo ami et protecteur, prédit qu'elle sera à dixhuit ans un grand médecin. Elle a alors quatre ou cinq ans. L'univers médical du docteur Dolkar Khangkar est dévoilé dans la deuxième partie de l'ouvrage. Les « naus » o an w supplanteot le « je » initial. Soo apprentissage commence fors de ses excursions eo mootagne avec son père et sa sœur, à la recherche des simples et auprès de sa mère, médecin du dalai-lama.

Les explications sur les remèdes. la cueillette et le traitement des plantes, la médecine et la vie ne composeot pas un livre de recettes. Sa foi eo la médecine tibétaine, de naïveté enfantioe se transforme en une véritable missioo qu'elle traite avec ferveur. Uoe envie d'expliquer, de faire partager sa passioo, ses doutes, ses joies, ses déceptions. Un courage avant tout pour une œuvre humaine basée sur une foi ancestrale, un besoin de transmettre un mes-

Au fil des années, Tséwang Doikar prend conscience de la pulssance et de la vulnérabilité de ce savoir immémorial. La société tibétaine s'adapte et évolue au contact des pays d'accueil. Tséwang Dolkar, actrice de ce changement exogène, lutte par sa pratique pour la sauvegarde de la médecine traditionnelle tibétaine. La force de ce témoignage demeure dans ce cri de détresse du docteur Dolkar : De grâce, ne nous mettez pas déjà au musée, nous les Tibétains I », et chercher d'excuses ou à solliciter la connaissance du Tibet classique et rapports de pouvoir entre enfants, message passionnant et émouvant.

Marie-Florence Bennes

Ces agents de l'ombre

Deux ouvrages ouvrent les portes d'un univers complexe : les services de renseignement

ENCYCLOPÉDIE DU RENSEIGNEMENT ET DES SERVICES SECRETS de Jacques Baud. -Ed. Lavauzelle, 524 p., 190 F.

HISTOIRE DE L'ESPIONNAGE MONDIAL de Genovefa Etienne et Claude Moniquet. The state of the s Ed. du Félin, 446 p., 145 F.

e pari est gagné. Pour la première fois, un officier suisse, expert à PONU, publie une Encyclopédie du qui décrit un univers singulièrement obscur et complexe, voire retors. L'ouvrage de Jacques Baud se veut pédagogique et il y réussit. Il n'est ni anecdotique, ni ennuyeux, ni complaisant, et il récuse tout romanesque. Rien de futile, donc, ni de convenu dans cette chronique détaillée, précise, rigoureuse, quasi clinicienne d'un monde qui se refuse, en règle générale, à tout examen non complice.

Le lecteur a le sentiment d'avoir accès au Bottin international du renseignement et de vivre de l'intérieur, en direct, le quotidien d'un service secret voué à la recherche extérieure d'informations dissimulées, comme c'est la tâche de la DGSE française par exemple, ou, comme c'est le rôle de la DST française, au contre-espionnage

offensif et défensif. Ancun des grands Etats, dont les services spéciaux nationaux prolongent en souterrain l'action ouverte des diplomates, n'est oublié. C'est un foisonnement d'agences et de techniques que l'Encyclopédie de M. Baud met sur la place publique. Pour autant, le sérieux . de cette documentation n'est pas un handicap pour une lecture qui

mentaire. Suprême coquetterie de l'auteur: les noms de la plupart des archives officielles parient un jour.
principanx responsables, actuels

Jacques Isnard

ou passés, de ces grands services PHILBY PÈRE ET FILS, apparaissent au fil des organigrammes. Y compris pour certains d'entre eux qui, comme en Grande-Bretagne ou en Russie par exemple, ont longtemps été protégés par le secret-défense. Décidemment, Jacques Band ne veut

épargner personne.

On retrouve ce même souci pédagogique dans l'Histoire de l'espionnage mandial, de Genovefa Etienne et Claude Moniquet. De l'Antiquité à la restructuration du renseignement ex-soviétique défilent les hommes ou les femmes renseignement et des services secrets d'une profession dont les ambitions, sinon les capacités ont, de siècle en siècle, beaucoup évolué. De strictement militaire, l'objet de l'espionnage est deveou davan-tage tous azimuts : technico-scientifique, industriel, financier, économique, politique en un mot, parce que les menaces se sont diversifiées et démultipliées à la fois. Le livre, qui est construit comme un manuel d'histoire, sans en avoir aucunement les lourdeurs scolaires, accumule les faits bruts et les relate avec un sens appliqué de la mise en scène, y compris dans sa présentation graphique.

L'ouvrage de Genofeva Etienne et Claude Moniquet se distingue notamment par ses biographies d'agents du XX siècle, sous toutes latitudes, qu'ils soient les héros d'exploits avérés on les acteurs de « bavures » recommes. Envers les uns comme envers les autres, peude complaisances à chaque fois. Et c'est bien ainsi. Le monde de l'espionnage a ceci de particulier qu'il s'enveloppe volontiers de mystères qui découragent le chercheur le mieux intentionné. Le travail o posteriori de Phistorien permet de resituer les institutions et les hommes de l'ombre et, de ce point se voudrait plus cursive ou frag- de vue, l'Histoire de l'espionnage mondial y réussit en attendant on peut toujours rêver - que les

LA TRAHISON DANS LE SANG d'Anthony Cave Brown.

hilby, vedette du contreespionnage britannique et espion au service de l'URSS depuis le début des années 30, découvert en 1963 et réfugié à Moscou jusqu'à sa mort vingt-cinq ans plus tard, est l'agent de renseignement le plus médiatisé du siècle. Avant hii, l'espion était généralement un personnage de cape et d'épée. La défection de « Kim » a fait basculer l'espionnage de la littérature de gare à la littérature tout court : la « taupe » est un

par Philippe Perier, éd. Pygmalion, Gérard Watelet,

Traduit de l'anglais

692 p., 189 F.

romans

d'Espagne CHEZ VOTRE LIBRAIRE CLE OU PAR ASONNEMENT

Les Philby, « taupes » de père en fils

Anthony Cave Brown propose une somme sur l'espion le plus médiatisé du siècle et sur son père, qui livra le pétrole saoudien aux Américains

> ses sombres héros à la recherche de leurs traitres familiers. Anthony Cave Brown s'est fait

counaître par la rapidité, jugée excessive par les historiens du métier. avec laquelle, pour une histoire de La Guerre secrète, il dévora et utilisa les archives anglaises et américaines à peine ouvertes. Sur le chef de file des « taupes » de bonne familie converti au marxisme-léninisme et à l'espionnage prosoviétique à l'université de Cambridge, il utilise tout ce qui a été dit ou écrit et, pour faire bon poids, ajoute à la biographie du fils celle, presque aussi surprenante, du père.

Adversaire de Lawrence en matière de politique arabe, cet ancien fonctionnaire anglais des Indes, explorateur célèbre, converti à l'islam, devenu le conseiller d'Ibn

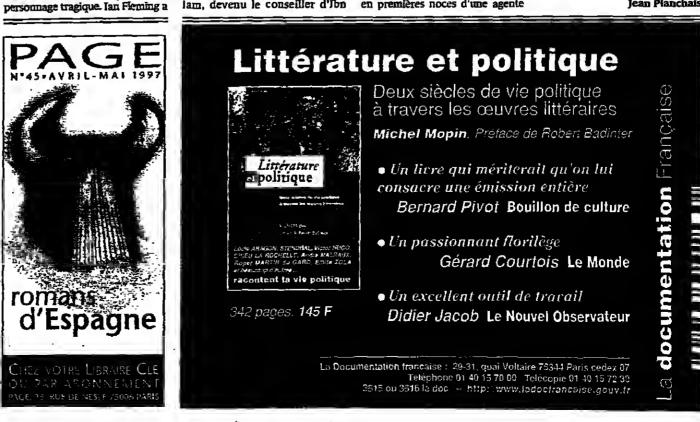
cédé la place à John Le Carré et à Seoud, le poussa à concéder ses immenses ressources pétrolières à la firme américaine Standard Oil of California. Loyauté à l'égard du fondateur de l'Arabie moderne. bostilité à l'égard d'une Grande-Bretagne impériale dont, paradoxalement, il ne cessa de rechercher les honneurs? Provocant, avide de jouer un rôle, insupportable en privé comme en public, St. John Philby était trop indépendant et trop bruyant pour être uoe

Le fils, lui, est pris en main des Cambridge par Moscou, qui tentera un grand coup : faire de lui le chef des services secrets britanniques. Il s'en faudra d'assez peu qu'il y parvienne. Pourtant, le parcours de Philby est semé d'avertissemeots fort visibles. Stalinien avéré, époux en premières noces d'une agente

du Komintern, puis, sur l'ordre de Moscou, ouvertement pro-oazi, journaliste décoré par Pranco pendant la guerre d'Espagne, sujet à des crises d'éthylisme, il est apparemment le dernier à qui confier un rôle même mineur dans le contreespionnage, encore moins celui d'intoxiquer « l'adversaire potentiel ». Mais il appartieot à cette haute société anglaise pour qui l'excentricité est une vertu.

Philby disparaitra un jour pour reparaitre à Moscou, honoré et surveillé jusqu'à sa mort. Dans les souterrains à plusieurs issues où il le promène longuement, Cave Brown exige de son lecteur presque autant d'agilité intellectuelle qu'il en fallut à Kim pour mener sa double vie. Mais le personnage en vaut la

Jean Planchais



L'EDITION FRANÇAISE

• Godard renonce à adapter Truismes. Jean-Luc Godard, qui avait pris une option sur les droits cinématographiques du roman best-seller de Marie Darrieussecq, Truismes (POL), déclare dans un entretien au magazine Lire du mois de mai avoir « essayé de le revendre à d'autres, mais ça n'intéressoit personne ». « Dammage, poursuit-il, que Morie Darrieussecq ne soit pas une cinéaste. Son idée était originale. Elle aurait dû en faire un film plutôt qu'un roman. (...) Peut-être qu'il faudrait en faire une pièce de théâtre. Ou une fable. J'ai quelques vagues idées de forme, de mauvement, de maments de scène. C'est trop particulier. A la réflexion, ii vaudrait peut-être mieux en faire un dessin animé. » A moins que Truismes sait inadaptable? « Finalement, c'est peut-être la preuve que c'est un bon livre. »

quatre mois, depuis l'ouverture de la bibliathèque du rez-de-jardin destinée au grand public, la Blbliothèque Prançois-Mitterrand à Talbiac a accueilli environ 180 000 visiteurs, seion une estimation établie par la Bibliothèque nationale de France. Jean-Pierre Angrémy, président de la BNF, a précisé dans un communiqué qu'au 27 avril ont été délivrés « 88 625 tickets valables pour une entrée ponctuelle et 13 695 cartes Onnuelles (valables pour un nombre Illimité d'entrées). La BNF estime que les acheteurs de lo carte onnuelle l'ant utilisée ou moins une fois par semoine, ce qui oboutit à ce chiffre ». La BNF souligne également que le nombre de lecteurs titulaires d'une carte annuelle pour le nouveau site est « très supérieur » à celui des lecteurs titulaires d'une carte de lecture annuelle pour la bibliothèque de recherche de la rue de Richelieu (8 000 environ).

• Premier public de la BNF. En

 Vigny et la Corse. A l'occasion du bicentenaire d'Alfred de Vigny (né le 27 mars 1797), les éditions Marzocchi, à Bastia, éditent un opuscule écrit par le poète en 1830 : La Corse, essal d'histoire, une petite histoire de la Corse et de sa situation au XVIIIe siècle (Ed. Marzocchi, 2, rue Conventionnel-Saliceti, 20200 Bastia. Tél.: 04-95-34-

 Prix littéraires. Le prix de l'Ecrit Intime (parrainé par France Loisirs) a été décerné à Louis-René des Forêts pour Ostinoto (Mercure de France); le Grand Prix du livre politique à Jean-François Revel la maison vide (Plon) ; les prix Pier Paolo Pasolini à l'écrivain, cinéaste et peintre belge Hugo Claus, au cinéaste américain Jonas Mckas, et à l'écrivain japonais Yasutaka Tsutsui ; le prix franco-européen à Un hiver en Provence d'Isaac Lewendel (L'Aube) ; le prix européen de l'Histoire à Peter Wagner pour Liberté et discipline (Métaillé); le prix pour l'Entente européenne de la Foire du livre de Leipzig, attribué par l'Union des libraires allemands, à Antonin Liehm pour la revue Lettre internationale dont il est le fondateur ; le prix Méditerranée français à Jean-Christophe Rufin pour son premier roman, L'Abyssin (Gallimard), et le prix Méditerranée étranger à Besnik Mustafaj, ambassadeur d'Albanie en France, pour Les Tambours de papier (Actes Sud).



La question de la littérature, du frère et des taureaux

En racontant Nimeño II – seul torero français à s'être imposé tant en Espagne qu'en Amérique – son aîné cherche à saisir le sens de son suicide, de cette mort qu'il rencontra d'abord dans l'arène. De comprendre ce désir de toréer

n n'aurait pas dù. Dans les nuits vides de la Plachote, après la rue Passemillan, on mimait des corridas : le gros faisait le cheval, les filles, un public plus au moins en mantille, l'un de nous jouait des pasos à l'harmonica. Sauf à être du métier, on ne peut regarder un proche quand il torée. C'est trop dur.

Le 25 novembre 1991. Christian Montconquiol, trente-sept ans, s'est donné la mort dans son garage à Caveirac, dans le Gard. Il voulut être torero et le fut. Il est le torero d'origine française qui s'est ie mieux imposé, en Espagne comme en Amériane, dans les plus grands cartels. Deux ans olus tôt, à Arles, le 10 septembre 1989. un taureau de Miura redoutablement armé, qu'il venait de prendre avec sérieux, l'a soulevé comme un pantin, expédié dans les airs avant qu'il ne retombe sur la nuque, les vertèbres en miettes, sauvé personne n'a Jamais su comment de la mort: il l'a assez regretté, avant d'en finir. C'est

tout. « Christian est mort à trente-sept ons, camme natre père. Et je cherche maintenant un sens à mo vie dans le souvenir de ces deux ieunes morts. > Christian Montconquiol, dont il est question dans cette phrase de san frère aîné Alain, qui fut aussi son « apoderado » (imprésarlo, homme de confiance), portait un surnom de torero: Nimeño II. Le premier des Nimeño, c'est Alain, l'auteur du livre Recauvre-le de lumière (1).

Montcouquiol n'est pas écrivain. Il y a pourtant plus de personnages et d'histoires dans son livre que dans les romans. Cette femme par exemple, Concha, qui le loge et le nourrit à Madrid, lorsqu'il veut être lui-même torero, dont il surprend, il en est contri, le secret: « Dans un verre d'eou, elle trempait des morceaux de coton du bout des doigts pour en modeler de petites dents trop blanches ovec quoi elle bouchait le vide de deux încisives qui hii mangualent. » Le Douglas Sirk de Pylons aurait su l'entendre. Le plus grand des toreros français, son petit frère, est mort à trente-sept ans d'un tau-reau de Miura. Pas de la come directement, mais de ne plus pouvoir toréer : cette première mort. Il s'est donné la mort que le tau-

UNE HISTOIRE DE GOSSE Au Mexique, où Nimeño fut un dieu - ni français, ni espagnol, ni aztèque mais vraiment torero-, un viell Indien avait dit à l'aîné. une nult de blessure, une nuit d'intervention chirurgicale, une de ces nuits d'insomnie, d'anesthésie et de cigarettes où l'on voudrait ne s'être jamais fait torero, n'avoir jamais poussé son frère à le faire, qui s'y est blen poussé tout seul, une de ces nuits où l'on voudrait dénaître, une de ces nuits d'éclairs où c'est l'intérieur du corps qui tremble, les viscères, les os, la carcasse, le vieil indien qui

savait le remède avait glissé à

Alain: « Pense fort à lui, recouvre-

le de lumière. » Voilà le titre,

reau lui avalt prêtée.

l'aventure. Dès qu'il s'agit des tau- c'est la façon dont ça arrive. Pas reaux, tout prend un air de bêtise

Ce que raconte Montcouquiol, avec des mots de tous les jours, c'est une histoire de gosses, de gens du peuple que la fièvre des taureaux casse d'un coup. Ecoutez les nons et les prénoms de Montcauquiol, d'Orlewski Lucien (Chinito), de Dombs Bernard (Simon Casas), peut-être comprendra-t-on ce qui les pousse. An passage, quelques scènes à la pointe sèche, rapides, expédiées : Dombs et Montcouquiol à Madrid, dessinant à la craie sur les trottoirs, faisant les clowns, se procurant Sartre, Rimbaud, lisant comme des fous, Genet, Poe, Bandelaire, Lautréamont et les surréalistes De toutes les façons, on peut tout faire quand c'est toréer que l'on veut, cela n'a aucune importance. De l'autre côté des Pyrénées, ils s'appellent Arroyo, Ruiz Miguel, Rivera, ce sont des noms de rien. Rien ne les prédispose à ca, ni ces notables pomponnés qui devisent par familles en strotant ni la petite hystérie par où fuit l'inconscient et qui fait écrire des sottises, encore moins le goût de se faire valoir. Rien. Ce sont des types du quartier. En Espagne, ils eussent été toreros : garçons chavirés par l'idée de comprendre les taureaux, l'idée de toréer leur peur, plus grande que des cornes, et ce des-

tin voulu. Ce qui est terrible dans le livre d'Alam Montcouquiol, outre ce qui le commande - l'amande amère du désir de comprendre -,

térieur, cette double connaissance de celui qui n'a pas pu et qui laissa son frère faire, cette connaissance de l'inconnaissable qu'est le désir de ça, le mutisme, la peur, le moment de l'habillage où la façon de dire sa peur est de se dire à l'étroit (« co serre trop », ronchonnent-ils en dégageant la tête); encore moins les instants inutiles pour quoi l'on vit, un risque à peine entraperçu par trois professionnels, un geste de rien qui engage la vie ;

seulement les gestes saisis de l'in-

l'humiliation et les tunnels où la chance déserte, tout un concerto de l'ahurissant, dont Alain Montcauquial est blen place paur rendre en seconde main la partition. Non, c'est plus modeste, plus douteux, c'est le chant de mort et de désarroi qu'en dépit de sa modestie il ne peut étouffer Le roman du frère disparu. Scene pour Picasso: « Enfant, il m'avait vu banderiller une grande jarre de terre dans le jardin de la maison que nous habitions alors. Je m'enfermais parfois aussi dans ma

chambre, pour dessiner dons le vide, au son d'un paso doble, des faenas imaginoires que je terminais, mon épée de bois pointée vers la porte communiquent ovec la salle à manger, » La seule chance d'El Nimeño sera de rester torero jusqu'au bout. L'autre ne peut qu'en écrire.

C'est d'avoir vu son frère costumé en torero lors d'un carnaval qui a mené Giogia Fioro, photographe, dans les callejones de toutes les places, jusqu'aux plus-

petites du sud de l'Andalousie, ce qui est intéressant, où se courent les taureaux. Comme des styles et des manières de toréer, son album (2) suggérerait pas mai de commentaires : sur l'esthétisme, la dramatisation et le sens, par exemple. Ce à quoi échappe, par pudeur et par nécessité, Alain Montcouquioi. Même remarque pour la monographie de Jacques Prancès consacrée à la figure légendaire du « Gailo » (3), ampou-lée et riche à souhait, c'est un style. La question n'est pas là. Il n'est pas de livre indifférent. La question, c'est celle-ci: depuis qu'on siège dans la réprobation (depuis le XVII° siècle, à peu près), que faire au juste des livres et des images de tameaux? Les brûler? Allons-y, mais à quel prix pour l'histoire de l'inconnaissable ? Les documents qui vont au fond, comme l'étude d'un Bernard Traimond par exemple, Les Fêtes du taureau (4): panorama ethnographique du rite, du jeu et de la représentation? La question de la lecture, de la littérature et de ce que l'on en fait y est entière engagée. Dans le souvenir du sérieux d'un garçon, Nimeño II, qui la prit

à la lettre Francis Marmande

(1) Ed. Verdier, coll. «Faenas», 185 p.,

(2) Ed. Marval, 95 p., 249 F. (3) Préface de Luis de la Cruz, dessins de R. Jamot, Union des bibliophiles tagrins de France, 140 p., 165 F. (4) AA éditions (4), rue de Caudéran

THE PERSON

Foucault et le « biopouvoir »

A lo suite de l'article de Christian Delacampagne («Le Monde des livres» du 21 février 1997), Jeannette Colombel nous odresse la mise au point suivante.

l'ai été stupéfaite, en lisant l'article de Christian Delacampagne « Généalogie du biopouvoir » dans le dossier intitulé « Sur les chemins défrichés par Michel Foucault », de voir qu'il considérait le dernier cours « Il faut défendre la société » comme fait à la hâte et dans l'excès des années 70. Outre que Foucault y attachaît à cette époque un grand prix et m'avait proposé un an avant sa mort d'en faire l'analyse avec lui, je crains que Christian Delacampagne n'ait considéré comme un « fait perturbé » (selon la distinction opérée jadis par Bachelard) ce qui est un «fait polémique » ouvrant à des problèmes et des réalités qui ont, hélas, depuis confirmé l'analyse. Il est donc inportant que ce texte soit publié officiellement, même s'il l'avait été (piraté) dans Les Temps modernes (tévrier 1991) et si on pouvait (comme je l'avais fait en préparant mon livre) l'écouter déjà sur cassette. Je tiens ce cours comme fondamental et prémonitoire grâce à la pertinence que donne le souci de comprendre l'actuel en philosophie et d'en dévoiler

Cette analyse découle du « biopouvoir » où l'Etat a à gérer la vie d'une population (« faire vivre et laisser mourir ») dont il a la charge et peut, pour cela, recourir au pire. Car si la société a comme mission « d'investir lo vie de part en part », si « la mort est esquivée », alors tout est permis pour la survie et l'expansion de cette population. En 1976 (et Foncault le développe aussi dans les dernières pages de La Volonté de savoir), le seul exemple de racisme d'Etat était l'hitlérisme, mais depuis, hélas, les cas n'ont pas manqué : toute la guerre en ex-Yougoslavie peut s'interpréter ainsi; tous les génocides auxquels nous assistons de loin confirment cette analyse, quitte à fabriquer des différences raciales tranchées pour «justifier» les tueries. Plus près de nous un racisme de pouvoir se propage et donne comme solution le rejet - chacun chez si ce n'est pas l'extermination pour assurer aux

« Français de souche » la sécurité et l'emploi. Enfin Foucault précise bien dans ce texte que la sélection interne qui correspond à la face noire du biopouvoir n'est pas que forcément spectaculaire mais que toute société moderne suppose un tri : « Je n'entends pas par mise à mort simplement le meurtre direct, mais aussi tout ce qui peut être mort indirecte : mort politique, expulsion, rejet... » Nous y sommes en plein !

Voilà donc quels problèmes soulève ici Foucault pour nous faire penser l'actuel au risque de déranger les tendres âmes libérales ».

* Jeannette Colombel est l'auteur de Michel Foucoult. la clarté de la mort (Odile Jacob, 1994).

Les écrivains et l'amour

C'est sous le titre « Ecrire l'amour, encore... » qu'une quarantaine d'écrivains ont célébré la semaine demière au Québec le 25 auniversaire de la Rencontre québécoise internationale des écrivains. Retranchés du monde, au sommet d'une montagne des Laurentides, loin des rumeurs de la ville, à l'abri des bombes, des famines et des idéologies, les écrivains ont donc passé trois jours à parier d'amour. «Ecrire, c'est être, c'est jaire», a lancé Anne Hébert, présidente d'honneur de cette manifestation, de retour après plus de quarante ans passés en France. L'amour absolu, l'amour-contrainte, l'amour sublimé de la Princesse de Clèves; l'amour morte à la Rutebeuf, l'amour absence façon Barthes, l'amour homosexuel, l'amour femme, l'amour de la différence et même l'amour des chats... L'ambiance était à la fête, à la convivialité, et pas question d'en venir à une conclusion, encore moins à une résolution commune, si ce n'est celle-ci : écrire l'amour, encore et toujours. Est-ce une question d'époque? Il n'y a pas si longtemps, ces rencontres d'écrivains au Québec donnaient lieu à des prises de position politiques et à des débats houleux. Au fil des années, on y a parlé d'errance, de solitude, d'exil, et même déjà d'amour, mais aussi de racisme et de fatwa. Mais l'ère de l'écrivain engagé semble bel et bien révolue. A moins que la question soit posée autrement... L'écriture comme acte d'amour en dernier recours. Mais écrire l'amour contre la haine, est-ce bien suffi-

ESPAGNE : Álvaro Mutis à l'honneur

Le prix Principe de Asturias de las Letras a été attribué à l'écrivain et poète colombien Álvaro Mutis pour « l'originalité de son œuvre et son engagement intellectuel », par six voix contre cinq à l'autre finaliste, l'Espagnol Antonio Muñoz Molina – dont le dernier livre *Plenilun*io (Alfaguara) est en tête des ventes en Espagne. Álvaro Mutis est un des grands conteurs et poètes de ce siècle et tisse autour d'un personnage qui revient d'un livre à l'autre, Maqroll el Gaviero, toute une œuvre élégante, baroque, exotique. Ses livres sont disponibles en français chez Grasset ou en Livre de poche.

ÉTATS-UNIS : triste histoire - ...

Michael Dorris avait étudié l'anthropologie à Yale et avait été le premier père célibataire aux Etats-Unis à adopter des enfants. Il en avait trois iorsqu'il a rencontré Louise Erdrich, qui était son élève à Dartmouth College. Avec L'Enfant brisé (Denoël), qui retrace le calvaire de son fils aîné, il avait soulevé le problème du syndrome d'alcoolisme fœtal, fréquent chez les enfants nés dans les réserves indiennes. Ils formaient l'un des couples les plus en vue parmi les écrivains d'origine indienne (Native Americans) et ont écrit ensemble plusieurs livres, dont La Couronne perdue, qui explore le mythe de Christophe Colomb sous l'angle des populations indiennes. Des tragédies successives, la fin de leur mariage, pulls l'accusation d'avoir abusé de ses enfants ont conduit Michael Dorris an suicide.

Le Monde POCHES

Le supplément mensuel consacré aux livres en format de poche

Prochaine paration : avec Le Moude de jeudi 8 daté 9 mai

• DU 2 AU 31 MAL ARAGON. A Belfort, des expositions autour de Louis Aragon se tiendront à la bibliothèque municipale du 2 an 31 mai, Le 3 mai, une soirée lui sera consacrée par Dominique Grandmont, Alain Jonffroy et Lionel Ray. qui liront, à 20 heures, des passages de leurs œuvres puis témoigneront de leur amitié pour Louis Aragon. Le 20 mai, Valérie Staraselski donnera une conférence sur le thème « La vie et l'œuvre d'Aragon ». Enfin, le 23 mai, les poètes belfortais du Club des amis de l'art donneront lecture de leurs écrits à 20 h 30 (tél. :

03-84-28-47-57). • JUSQU'AU 28 JUIN, ARAGON, A Noisy-le-Grand, une exposition sur ie thème « 1897-1997, Aragon, le temps de l'oubl ? » se tient à la médiathèque Michel-Simon. Le 13 mai, un débat se déroulers avec Valérie Starasesiki et Prancois Taillandier sur le thème « La volonté de roman », à 19 heures. Le 22 mai, Michel Apel-Muller et Eloi Recoing traiteront de « Poésie/Théâtre/Roman », à 14 h 30. Par ailleurs, la pièce Théâtre/roman: fragments pour une intégrale, mise en scène par Eloi Recoing sera donnée le 27 mai à 14 heures (rens. : 01-49-31-

• LE 5 MAI. KHAWAM. A Paris, un hommage sera rendu à René

Khawam, à l'accasion du Grand Prix national de la traduction, pour l'ensemble de son œuvre, au Sénat de 16 h 30 à 18 heures (tel: 01-49-23-97-44\

• LE 5 MAL JUDAISME. A Paris, Colette Kessler présentera son nouveau livre Pour un judaisme libre et fidèle (Cerf. collection « Paroles pour vivre »), dans les locaux du Mouvement julf libéral de Prance, à 18 h 30 (11, rue Gaston-de-Caillavet,

● DU 5 AU 7 MAL RÉVE. A Paris, un colloque international se tiendra sur le thème «Art et conflit : Le processus artistique entre rêve et état de veille », alternativement au Théâtre de l'Europe et à l'Institut de France (tel.: 01-43-54-73-97).

ODU 8 AU 10 MAL CONTES. A Accous, vallée d'Aspe, le centre régional d'Aquitaine du livre de jeunesse organise un colloque, à l'occasion du bicentenaire des Contes de Perrault, sur le thème «Ouvrages de dames, miroirs des femmes: les contes » (tel.: 05-59-34-73-56).

• LE 9 MAL PERRIER. A Paris. Anne Perrier lira des poèmes extraits de l'anthologie de son ceuvre parne aux éditions de l'Escampette, au Ceptre culturel suisse, à 19 h 30, en présence de Gérard Bocholler (38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, tel.: 01-42• LE 10 MAL PSYCHANALYSE. A Genève, un séminaire se tiendra sur le thème « Le Vu. le Lu. le Dit », en présence de Claude Maillard, Serge Tisseron, Gilles Petriot, de 9 heures à 18 heures (rens.: Saint-Gervais Images, 5, rue du Temple, 1201 Genève, tél.: 00-41-22-908-20-00). • LE 13 MAL PINGET, A LYON, JOEL Jouanneau et Michel Raskine liront Abel et Bela de Robert Pinget. à

20 h 30, Villa Gillet. Le 22 mai, dans le cadre des Belles étrangères de Palestine, se tiendra une rencontre avec Elias Sanbar, à 20 h 30 (25, rue Chazière, 69004 Lyon, tél.: 04-78-27-07-481

● LE 15 MAL DAGOGNET. An chatean d'Annecy, une rencontre, or-ganisée par l'institut Synthélabo, avec le philosophe François Dagognet, sur le thème « Une philosophie de l'objet », aura lieu en présence de Régis Debray et de Robert Dumas, à 20 houres (tél.: 01-45-37-O DU 17 AU 19 MAL FESTIVAL A

Saint-Malo, se déroulera le 8º Festival international du livre « Etonnants voyageurs », en présence de nombreux écrivains du monde entier (rens. : 02-99-81-62-61). ● DU 29 MAJ AU 19 OCTOBRE. LIVRES. A Paris, une exposition se tiendra à la galerie Mansart sur le thème « Livres d'artistes, l'invention d'un genre : 1960-1980 » (tél. : 01-47-03-81-10 ou 01-47-03-81-26).